★ FRANCE ★
FOOTBALL

LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1248 • 25e ANNEE • 3 MARS 1970 • 1,50 F

BELGIQUE : 20 FB • ESPAGNE : 17,50 PES. • SUISSE : 2,10 FS

NICE

COMME AUX PLUS BEAUX JOURS

CHORDA : finaliste avec Bordeaux en 69 et bourreau des Girondins avec Nice en 70

VIVE LES BAROUDEURS DE PARIS-NEUILLY !

•

STANDARD LEEDS tête d'affiche européenne

•

POKOU UNE PERLE AFRICAINE POUR LE FOOTBALL FRANÇAIS

FRANCE FOOTBALL

N° 1248

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Press-Sport »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration : 10, Fg-Montmartre, PARIS (9e)
Tél. : 824-70-80
Service Vente - Abonnements : 124-126, rue Réaumur, PARIS (2e)
Tél. : 488-51-31
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS
Renseignements Abonnements : Tél. 231-75-20 poste 201

FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime) : 6 mois: 30,00 - an: 56,00

ETRANGER (voie ferroviaire, voie maritime) : 6 mois: 37,00 - 1 an: 68,00
Voie aérienne : renseign. sur demande.

Directeur de la publication : R. THOMINET
Directeur : Jacques GODDET
Comité de rédaction : Direction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : J.-Ph. RETHACKER
Adjoint à la rédaction en chef : Jacques THIBERT

● REDACTION : Jean CORNU, Victor PERONI, Marcel GILLOT, Victor SINET, Robert VERGNE, Tony ARBONA, Jacques ETIENNE, Jean-Paul OUDOT, Philippe TOURNON.

● PAGES AFRICAINES : Pierre ZOGO.

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoints : Willy TILLIERE et Robert POC

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F.

● Publicité : Inter-Régies Sports 10, rue du Fg-Montmartre, Paris (9e)

OJD DIFFUSION-PUBLICITÉ VÉRITÉ

Le numéro de « France Football » daté Mardi 24 février 1970 a été tiré à 161.320 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, r. du Faubg-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvrier syndiqués

L'ÉDITORIAL DE JACQUES FERRAN

Deux fois le Parc

SAMEDI, il faisait très froid. Et, comme le match était télévisé en direct, il n'avait attiré au Parc des Princes que six mille spectateurs. Ce qui est dérisoire quand on songe qu'il s'agissait du plus équilibré et du plus plein des seizièmes de finale de Coupe, Nantes-Strasbourg.

Est-ce le public parisien qui ne mord décidément plus ? Sans doute en partie. Mais, comme l'a démontré lumineusement Pierre Lagoutte dans le dernier numéro de « Football-Magazine », il y a aussi la concurrence de la T V, mortelle pour un match lorsque celui-ci n'est pas du plus haut niveau. Le public français n'aime plus assez le football pour se rendre au stade malgré la télévision. Mais est on sûr qu'il y reviendra si l'on supprime les retransmissions en direct ?

C'est bien là le problème clé de notre professionnalisme : ramener les spectateurs dans les stades. C'est pourquoi nous attachons tant d'importance à cette opération de renouveau que nous avons appelée « football et vie » et que nous organisons avec Europe 1.

Quelques clubs semblent l'avoir compris, et beaucoup d'amateurs de football aussi. Témoin l'immense courrier que nous avons reçu et qui nous encourage à persévérer. On lira, à ce sujet, dans notre « courrier », une lettre d'un supporter bordelais, étonnante de lucidité et de vérité. Le football conserve, croyons-nous, un vaste potentiel de « clients » prêts à le servir à condition de participer ?

Mais les dirigeants français saisiront-ils l'occasion qui s'offre et qui ne se reproduira peut-être plus ? Un proche avenir nous le dira.

SIX mille spectateurs, donc, et un match de très bonne tenue, samedi.

A voir l'affrontement des Strasbourgeois et des Nantais, la qualité de leurs interventions et de leurs combinaisons, l'intensité de leur engagement, la continuité de leurs efforts, un spectateur étranger n'aurait pu se faire qu'une opinion flatteuse de notre football. Ce fut un match sans coupures, sans pannes, d'un intérêt et d'un rythme soutenus, entre deux formations très différentes, mais également harmonieuses et déterminées.

Un match dont on aimerait parler longtemps, avec minutie. Lorsque deux équipes savent, au jour J, s'exprimer complètement et se « donner » complètement, il résulte de l'opposition des vingt-deux joueurs une telle gamme d'actions, de mouvements et de sentiments qu'on n'en finirait pas de les disséquer.

Il serait, par exemple, passionnant de se demander, à travers ce match, de quoi fut forgée la brillante, mais vaine supériorité nantaise du premier quart d'heure ; puis d'analyser l'espèce de « prise en charge » du match par les Strasbourgeois ; puis d'étudier le glissement qui se produisit dans l'esprit et le jeu des Alsaciens, trop sûrs sans doute que le but de Kaniber était un « capital » suffisant, qu'il était relativement facile de protéger ; d'examiner enfin à la loupe ce brutal retournement de situation des dix dernières minutes, en faveur de Nantes, où entrèrent de la réussite, de la détermination et de l'affolement.

ET que ne dirait-on pas du « rôle » de chaque acteur avec ses morceaux de bravoure et ses passages à vide ? Ces défenseurs alsaciens, par exemple, et le moins connu d'entre eux, Boucher, d'abord exemplaires de hargne, d'audace, de combativité, d'efficacité et, tout à coup emportés dans la tourmente, livrés à la panique. Quelle comparaison intéressante il y aurait à faire entre les deux « milieux de terrain » ! Car il me semble que c'est là que s'est située la longue suprématie strasbourgeoise, les Nantais Michel et Eo, parvenant mal à contrecarrer l'inlassable efficacité de long Huck et du petit Allemand Schurr.

J'aimerais aussi parler de Gondet, qui ne sera plus jamais sans doute, hélas ! l'extraordinaire réalisateur que nous avons vu briller un seul hiver, mais qui lutte, qui se bat, qui se démène avec une émouvante et utile obstination et qui se trouva là pour, à point nommé, marquer le but de la victoire, du même endroit où, un jour fameux, il avait éliminé la Yougoslavie de la Coupe du Monde ; de Michaelsen, un blond Danois, dont l'aisance du dribble et de la passe, la mobilité, la justesse de jeu devraient rendre d'éminents services à Arribas ; de Lemerre, toujours un peu « enfant perdu » à Nantes, mais incomparable baroudeur, jamais renonçant, jamais battu et mêlant son brassard de capitaine à tous les points chauds de la rencontre ; et de ce géant Kaniber, qui touche cinq ballons par match, mais qui crée cinq dangers brûlants et dont la force en mouvement, les contrôles de la poitrine, la soudaineté de frappe et les tirs du pied et de la tête sont un spectacle à eux seuls.

Ainsi l'on pourrait s'étendre longtemps sur ces deux belles équipes de province, appuyées sur deux systèmes de jeu différents, mais également créatrices et généreuses. On pourrait aussi parler de leurs lacunes et de leurs défauts. Mais ce sera pour une autre fois.

LE lendemain, dimanche, dans le même stade, il faisait moins froid. Et six mille spectateurs étaient venus assister à un étrange derby parisien, entre le Red Star de Saint-Ouen et ce Paris-Neuilly presque anonyme, presque inconnu à force de jouer devant des banquettes.

Le Red Star, brillant en championnat depuis cinq semaines, n'allait faire qu'une bouchée de son adversaire, et c'est pourquoi sans doute la rencontre, non télévisée, n'avait pas déplacé la foule.

Mais si rien n'est plus exaltant que de voir deux équipes tenir leurs promesses sur un terrain, rien n'est plus attristant et décourageant que le spectacle d'une formation vide, exangue, fantomatique.

Qui expliquera jamais ce genre de « més-exploit » (comme on dit méforme, mésentente) ? L'excès de confiance et la conscience exagérée de sa supériorité ne nous paraissent pas des éclaircissements suffisants. L'insignifiance des quatre attaquants audoniens, dimanche, la vanité et la puérilité de leurs efforts doivent tout de même avoir des causes autres que psychologiques.

Le Red Star ne parut pas comprendre, sauf pendant quelques minutes vers la fin, qu'on ne gagnait pas une partie de football, même contre Paris-Neuilly, en jouottant gentiment à la balle. Qu'il y fallait des ressources physiques et morales, une volonté et une combativité qu'on est en droit d'attendre de footballeurs professionnels. Car il est évident que, jouant comme il l'a fait dimanche, le Red Star était à la portée de n'importe quelle bonne équipe amateur.

PARIS-NEUILLY a profité de cette occasion avec un opportunisme et un « bagout » qui ont enchanté le brave public parisien.

Et c'est vrai qu'elle est sympathique, cette équipe improvisée à la diable et qui mêle, sans la moindre harmonie, des noirs et des blancs, des habiles et des maladroits, de vieux renards et de jeunes loups. Et que domine, de sa taille et de sa classe, l'étonnant Pantelic-Yachine, qui a l'air, dans son but, d'un montreur de marionnettes, debout derrière ses poupées.

Tous, subitement, dimanche, ces habituels mal-aimés du public parisien, joueurs d'une équipe sans passé et peut-être sans avenir, se trouvèrent congratulés, fêtés, applaudis. Ils existaient tout à coup. Ils n'étaient plus les hommes d'une équipe sans visage et sans nom. Paris-Neuilly naissait, pour un jour, pour un an, pour l'éternité ? Nul n'en savait rien.

Un jour, nous l'espérons, quelque chose de sérieux et de solide existera à Paris. Une équipe jouera dans ce même stade, qui méritera d'autres publics et d'autres applaudissements.

Pour le moment, dans ce Parc défiguré, mais qui commence à repousser plus loin et plus haut, il fallait bien, après Nantes-Strasbourg et la superbe province, se contenter, après un pauvre derby, de ce vaincu pitoyable et de ce vainqueur attendrissant.

Evénements

par Max URBINI

FOOTBALL ET VIE

L'édition spéciale de « F.F. » obtient un très gros succès. Le courrier qui nous est parvenu en témoigne (voir pages 18-19). Le Paris F.C. est notamment sur la sellette. Quoi de neuf à son sujet ? La date du 17 mars sera décisive pour l'accord avec Sedan ; la ville de Paris a confirmé son soutien après une période probatoire de quatre mois, exclusivité assurée pour l'utilisation du Parc ; St-Germain remplace le Racing Club de France pour la constitution des équipes amateurs du nouveau club.

EN SCÈNE POUR LES COUPES D'EUROPE

Les trois coups sont frappés pour les quarts de finale des Coupes d'Europe. Le rideau se lève sur des matches retentissants hélas ! sans aucune présence française.

Le programme avec match aller le 4 mars et retour le 18 :

COUPE DES CHAMPIONS

Standard - Leeds
Galatasaray - Legia
Celtic - Fiorentina
Vorwaerts - Feyenoord

COUPE DES COUPES

A.S. Rome - Goztepe
Academica - Manchester City
Levski - Gornik
Dinamo Zagreb - Schalke

La Coupe des Villes de Foires, qui complète les deux compétitions, sera concentrée en huit jours avec :

Karl Zeiss - Ajax
(4-11)
Hertha Berlin - Inter
(11-18 mars)
Anderlecht - Newcastle
(11-18)
Dinamo Bacau - Arsenal
(11-18)

SIGNÉ ALAIN FONTAN

Alain Fontan « carioca honorario » citoyen d'honneur de la ville de Rio ! L'événement distingue un Français du Brésil, un journaliste unanimement apprécié au pays du Roi Pelé, un brillant collaborateur de « France Football ». Toute notre rédaction est flattée par la nomination d'Alain Fontan dont l'activité déborde du Brésil et s'étend à toute l'Amérique Latine. Une preuve immédiate ?

L'Uruguay ne s'est pas encore mis à l'heure de la Coupe du Monde. Pour le moment, il vit encore son aventure annuelle de la « Coupe Libertadora », si importante pour l'équilibre instable de... cette grenouille qui rêve perpétuellement d'être aussi grosse que le bœuf. Voilà d'ailleurs une ambition fort sympathique... Un peu comme si, en Europe, le Luxembourg parlait sérieusement de s'approprier définitivement la Coupe Jules Rimet... De Montevideo, Alain Fontan nous cable :

« Vit-on jamais, en effet, une si petite nation au palmarès aussi brillant ? Champion olympique en 1928, vainqueur de la première Coupe du Monde en 1930 l'Uruguay renouvela son fabuleux exploit, au Maracana, en 1950. Or, nous voici 20 ans plus tard... et nous revoici en Amérique Latine... N'oublions pas les deux titres Intercontinentaux remportés entretemps par le grand Penarol, si cher à Washington Cataldi, bref cette constante présence au cœur de la haute compétition. Tout cela avec 3 millions d'âmes. On croit rêver, et pourtant... Le miracle uruguayen n'est pas un leurre, il reste là bien concret dans le concert international, avec sa place à lui, et le danger qu'il représente quelle que soit l'évolution du football.

Derrière ce palmarès prodigieux, existe quelques hommes passionnés et de valeur extraordinaire auxquels il faut aussi rendre hommage. Incontestablement, Washington Cataldi demeure le patron, l'éminence grise du football de son pays. Il tire les ficelles et assume les responsabilités. Mais plus le marché est étroit, plus le pays est petit, et plus il faut faire preuve d'imagination, plus il faut avoir des idées originales. Pour cela aussi, on peut lui faire confiance. Il a tout dans le crâne, il a pensé à tout, et même les questions formulées un peu dans le but de le faire sortir de ses gonds n'ont trouvé en réponse que sa clairvoyance paisible. Non, toutefois, sans qu'il ne dévoile quelque peu le dessous des cartes... »

Alors rendez-vous avec Alain Fontan en pages 36-37.

CARIOCAS HONORÁRIOS

Alain Fontan: paixão pela Guanabara deu até romance

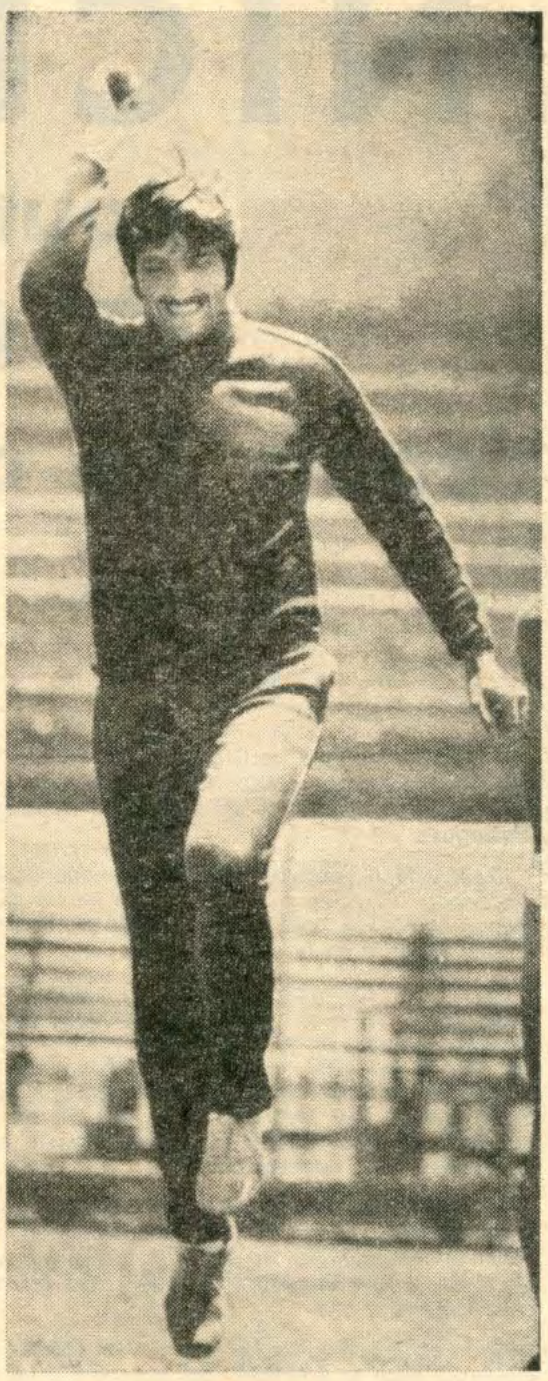
O amor de Alain Fontan pelo Rio deu até romance — "Uma Paixão Carioca", seu terceiro livro. Antes de vir morar aqui, há dez anos, êle visitou vários países; escolheu o nosso, de "povo genial, que sabe improvisar a própria vida e por isso mesmo vive sem dar bola para horários e convenções". Jornalista e publicitário, êle é mais um dos "Cariocas Honorários" escolhidos pelo O GLOBO.

Fontan chegou ao Rio em 1959. Veio tratar de negócios, gostou, e ficou. Retornou à França, onde conheceu a argelina Chérifa, com quem casou no Rio, em 1961. Tem 38 anos, escreve sôbre esportes para um jornal local, e mora no Leblon, [illegible] amplo apar[illegible]

Aqui no Rio, além de jornalista profissional, é encarregado das promoções turísticas da **Air France**, bolando campanhas originais. Gosta muito do trabalho de equipe feito entre nós: "O rendimento é maior e todos participam." Mas, se uma pessoa quiser trabalhar por [illegible] conse-

La presse de Rio : un hommage à Alain Fontan.

CE QUE LES FRANÇAIS ONT RATÉ



L'équipe de Roumanie est rentrée à Bucarest le sourire aux lèvres (comme l'étonnant gardien Raducanu que montre notre document) après une tournée sud-américaine très réussie. Ce voyage était prévu « quoi qu'il se passe » et les Roumains l'auraient effectué même s'ils n'avaient pas gagné leur place en Coupe du Monde. Ils viennent en somme de réussir l'expérience ratée par les Français pour les raisons que l'on connaît.

Vous le comprendrez mieux encore en lisant dès la semaine prochaine le début du reportage vécu d'Aurel Neagu, rédacteur en chef de « Fotball » et correspondant particulier de « France Football » à Bucarest.

L'EXPLOIT

BORDEAUX-NICE (0-1)

QUAND LES REDEVIENNENT

NICE pour la 17e fois depuis 26 ans

(Pierre LAGOUTTE)

TROIS amateurs participeront les 22 et 29 mars aux huitièmes de finale de la Coupe de France : Le Mans, Arles et le vainqueur de Baume-les-Dames-Mazargues.

Il s'agit là d'une proportion légèrement supérieure à la moyenne mais nous sommes tout de même assez loin du record établi l'an passé avec cinq formations amateurs à ce même stade de la compétition.

Depuis la Libération de 1944, 35 clubs amateurs sont parvenus en huitième de finale de la Coupe de France dont Quevilly que l'on pointa à trois reprises à ce tour en 1949, en 1952 et en 1968, mais aussi le F.C. Mulhouse, l'A.S. Brest, l'Arago d'Orléans, Gueugnon, Caen, Draguignan et Saint-Quentin qui jouèrent 2 fois les 8es de finale sans oublier un certain Sedan qui devait ensuite passer dans les rangs professionnels en 1954.

Le Mans apparaît pour la première fois en tant « qu'amateur » à ce tour de la compétition mais si l'on consulte les archives on s'aperçoit que les Manceaux y figurèrent 2 fois en 1946 et en 1947 alors qu'ils évoluaient chez les Pros.

Arles et le vainqueur de Baumes-les-Dames, Mazargues Inscriront pour la première fois leur nom à un stade aussi avancé de l'épreuve Fédérale.

Parmi les qualifiés 1970 des huitièmes de finale de la Coupe on retrouve Saint-Etienne, Metz, Lyon et Nice qui l'an passé étaient déjà là et ont donc inauguré le système des rencontres aller et retour en vigueur depuis 1969. Ces 5 clubs peuvent d'ailleurs être considérés comme des « spécialistes » de la Coupe puisqu'ils étaient aussi qualifiés pour les 8es de finale 1968 si bien qu'ils en sont à leur 3e participation de suite à ce tour.

Angers et Lyon sont même plus obstinés encore que leurs compagnons puisque tous deux n'ont jamais manqué les 8es de finale de la Coupe depuis 1966 (5e apparition de suite).

Ces performances ne suffisent pas à faire oublier la série de Nice qui, de 1951 à 1957 (inclus), joua 7 fois de suite les 8es de finale de la Coupe sans parvenir à battre le record absolu de Lille qui au temps de sa gloire apparut 11 fois consécutivement de 1945 à 1955 à ce tour déjà avancé de la Coupe.

Cette saison nous nous trouvons en présence « d'habitués ». Nice qui a réussi l'exploit d'éliminer les Girondins, est toujours fidèle à la Coupe. C'est la 17e fois en un quart de siècle qu'on le trouve encore qualifié en mars. Mais les Azuréens devancent de très peu Lyon qui, durant le même laps de temps fut présent pour sa part à 16 reprises en 8e de finale. Angers suit de près avec 14 participations (et aucune victoire finale) devant Saint-Etienne, Rennes et Nimes (lui aussi sans succès final) 11 présences, puis Metz 10 participations contre 8 à Valenciennes, 7 à Toulon (tiens, tiens !), 6 à Nantes, 3 à Limoges et au Mans, 2 à Bastia et 1 à Paris-Neuilly qui pour ses débuts a réussi un coup de maitre, en éliminant le Red Star.

Petyt, l'ailier bordelais tente d'échapper à Chorda son ancien coéquipier, tandis que Burdino (à dr.) semble souffrir d'une curieuse rage de dents...

MARSEILLE. — « Aujourd'hui, les Niçois nous étaient supérieurs. Il faudrait être aveugle ou de mauvaise foi pour ne pas l'admettre. »

Beau perdant, Jean-Paul Rostagni clamait tout haut ce que ses camarades pensaient tout bas. Il y avait fort longtemps que nous n'avions trouvé autant de sportivité et d'objectivité dans un vestiaire d'équipe battue et c'est tout à l'honneur des Bordelais qui avaient pourtant toutes

De notre envoyé spécial Victor SINET

les raisons d'en avoir gros sur le cœur. Dame, une défaite en Coupe, ça vous en fiche toujours un coup au moral, surtout lorsque l'on nourrit les plus grandes ambitions en ce domaine.

Au vrai, il est arrivé aux Girondins la même mésaventure que celle dont souffrit l'O.M. au tour précédent et ce n'est pas là l'un des moindres attraits de l'épreuve-k.o. qui se soucie peu de la hiérarchie. O.M. Bordeaux, c'était la finale 1969, le 12 mai, à Colombes. Voyez comment la roue tourne : neuf mois après, les deux grands clubs sont effacés de la compétition, avant même que celle-ci ne soit entrée dans sa phase décisive.

Cependant, si l'élimination de l'O.M. devant Nimes procéda surtout d'un manque de réussite certain, pour ne pas dire total, celle des Girondins face aux Niçois ne fut pas aussi honorable, pourrait-on dire.

En effet, dans ce match où, conformément à la tradition, l'équipe de Seconde Division aurait dû se cantonner dans une prudente défensive en guettant l'ouverture favorable, c'est au contraire sa rivale de Division I qui allait subir le jeu de manière telle qu'on se demande encore — mais oui ! — comment elle put s'y prendre pour ne concéder qu'un seul but.

Disons-le tout net : Nice a dressé dimanche un nouveau constat de faillite de notre football dit d'élite, car si l'on admet toujours qu'en Coupe toutes les issues sont possibles, on s'explique beaucoup moins, en revanche, comment l'un des plus grands clubs français de l'heure peut en arriver à se laisser manœuvrer complètement par un rival de catégorie inférieure... quand bien même celui-ci serait l'un des plus capés de l'après-guerre. Mais il est peut-être vrai, à ce propos, que Nice, tout comme l'O.M., a rarement réussi aux Bordelais. Souvenons-nous, pour exemple, de cette fameuse finale 1952, gagnée 5-3 par les Azuréens.

Le procès de Bordeaux est en réalité celui de la Division I puisque, dimanche, sur les quatre matches opposant des clubs de la prétendue élite aux représentants de cette Division II tant contestée, trois ont tourné à l'avantage des petits.

En ce qui concerne Nice, on remarquera qu'il n'est jamais qu'un « divisionnaire » occasionnel et que déjà son retour parmi les grands paraît probable. L'équipe de Léon Rossi dispose, c'est l'évidence même, de sérieux atouts et nous connaissons pas mal de clubs mieux lotis qui voudraient compter dans leurs rangs des Milutinovic, Deloffre, Quittet, Arghirudis, Serrus, Isnard, Chorda, Marchetti, Goyvaerts, sans compter ce diable d'ailier à lunettes qui progresse de jour en jour et qui a été, dimanche, le bourreau des Girondins : le futur notaire Jean Fioroni.

Devant Bordeaux, tous ces garçons, transcendés par le désir de se réhabiliter au lendemain d'un fâcheux échec qui risque de compliquer leur fin de saison en championnat, donnèrent le meilleur d'eux-mêmes, tant en matière d'engagement et de volonté morale que sur le plan technique. Il ne leur fallait pas davantage pour se rendre maîtres du jeu et pour assurer pratiquement tout le spectacle devant une équipe girondine totalement déboussolée, voir figée à l'image de sa défense qui faillit se suicider — preuve de son affolement et de son ahurissante incohérence — à la 50e minute sans que les Niçois y aient été pour quelque chose !

Au bout du compte, il est permis de considérer que le but de l'étonnant Fioroni ne fut qu'un moindre mal pour les finalistes 69 auxquels, il est vrai, M. Uhlen donna un sérieux coup de pouce en refusant notamment un merveilleux but du toujours clairvoyant Milutinovic (but consécutif à un tir décoché de 30 mètres) pour un vague hors jeu de position de Arghirudis...

Bordeaux a quelques mois pour méditer sur sa mésaventure de ce 1er. Mais qui dit qu'il ne se consolidera pas en voyant son heureux vainqueur poursuivre sa route jusqu'au bout ?

Pas impossible après tout... Il n'est, pour cela, que de jeter un œil sur la liste des rescapés. Ainsi, Nice 70 a-t-il une chance de reprendre à son compte l'exemple du Havre 59...

AIGLONS DES AIGLES

Tout Nice voit le retour des jours heureux

La dernière chance des Bordelais, mais le gardien niçois Marchetti sauvera la qualification azuréenne.

FIORONI

LE TOMBEUR DES GIRONDINS

MARSEILLE. — Les moins jeunes se souviennent sans nul doute de cet ailier à lunettes qui faisait les beaux jours du football nordiste tout de suite après la guerre et qui fut d'ailleurs sacré champion de France 1947 avec le C.O.R.T. des Hiltl, Darui et autres Frutoso. Il s'appelait Stricane et peupla pendant de longues années les cauchemars de quelques défenseurs bien connus à l'époque. Stricane, rappelons-le, porta une fois le maillot de l'équipe de France et plusieurs fois celui des B.

Morphologiquement, Jean Fioroni n'a rien de commun avec l'ancien Roubaisien, qui était sec, plutôt long, alors que notre Niçois est taillé à la manière d'un rugbyman : torse épais, jambes écartées et quelque 76 kg pour 1,78 m. Mais en dehors du fait que Fioroni est le premier ailier à porter des lunettes depuis l'ère Stricane, il y a entre les deux hommes un autre point de comparaison. Comme Stricans, en effet, Fioroni est un ailier type dont les déboulés et la pointe de vitesse ne sont pas monnaie courante chez nous. En outre, Fioroni, comme naguère Stricane, excelle dans le football en mouvement en ce sens qu'il est capable d'exécuter des dribbles courts ou longs à toute allure.

Beaucoup de gens s'étonnent que ce souriant garçon de 24 ans ne soit pas une vedette à part entière de l'O.G.C.N., comme l'était par exemple son ami Charly Loubet. En réalité, Fioroni fait partie de ces rares footballeurs qui pensent à assurer leurs arrières, si bien qu'il n'a jamais voulu abandonner ses études pour se consacrer uniquement au football. C'est pour cette raison qu'il est toujours titulaire d'une licence amateur — ce qui devrait intéresser l'ami Grillon toujours en quête d'un grand ailier pour un sélection — et qu'il n'entend pas réviser ses batteries de sitôt :

« Dans quelque temps, précise-t-il, j'aurai mes diplômes de notaire. Ce serait stupide de ne pas m'y préparer en conséquence, d'autant que j'aurai toujours le temps d'aviser par la suite... »

Azuréen bonn teint — il est né à Menton, mais ne cache pas que son arbre généalogique doit prendre ses racines quelque part de l'autre côté de la frontière — Jean Fioroni avoue aussi qu'il ne se sent pas tellement tenté par une véritable carrière de footballeur pro :

« J'adore le football pour le football, dit-il, mais je me vois mal opérant un jour à Rennes, l'autre à Valenciennes ou à Strasbourg. Je suis trop bien là où je me trouve. Alors... »

Ceci n'empêchant pas cela, Fioroni n'en est pas moins l'un des meilleurs ailiers opérant à l'heure actuelle en France. Intelligent et attentif, il a beaucoup progressé depuis quelque temps : « J'ai surtout appris à mieux donner le ballon, car j'étais bien conscient de mes lacunes dans ce domaine », explique-t-il.

Dimanche, cet ancien sprinter universitaire fut le bourreau numéro 1 des Bordelais qui ne le ménagèrent pourtant pas, mais notre gaillard en a déjà vu d'autres :

« Oh là là ! soupire-t-il avec un sourire qui en dit long, elle est longue, la liste des crayonneurs... Mais à chacun son métier, n'est-ce pas ? »

Quand on vous le disait que ce Fioroni était un type bien... sous tous les rapports.

V. S.

Fioroni, l'ailier à lunettes de l'O.G.C. Nice va déborder le Bordelais Desremeaux.

SENSATION

RED STAR - PARIS-NEUILLY (0-1)

SACRES DE PARIS NEUILLY !

LE BUT DU MIRACLE SIGNÉ TIKOURÉ

100e minute au Parc : tête et but de Tikouré malgré Laudu (à dr.)

Pantelic ! Pantelic ! Pantelic ! Le public parisien, sevré de grandes vedettes depuis plusieurs années, a adopté une nouvelle idole... Ce remarquable gardien de but a en effet époustouflé plus de 6.000 spectateurs et fut à la base — si Tikouré fut l'exécuteur des hautes œuvres — du succès étonnant remporté par Paris-Neuilly.

On connaît Pantelic depuis longtemps, mais on avait tout de même plus ou moins jeté au fond des oubliettes ce grand gardien athlétique au torse puissant, car ses exploits en Division II chaque semaine ne peuvent avoir la même répercussion que parmi l'élite.

Il lui fallait passer un « examen de passage » contre un grand, un adversaire de Division I. Pantelic a été reçu avec la mention « très bien ». A lui seul, il fit le spectacle d'un match par ailleurs décevant sur le plan technique.

Grâce à ses prises de balle nettes et sûres et à son sens du placement et de l'anticipation, Ilija Pantelic (« il me rappelle le grand « Hiden », s'est exclamé l'enthousiaste Angelo Grizzetti) permit à ses coéquipiers de croire en leur étoile au fur et à mesure que les minutes s'égrenaient et qu'il évitait le pire.

Les Parisiens de... Neuilly ont donc causé la surprise aux dépens des Parisiens de... Saint-Ouen. La guerre des banlieues dura 100 minutes et il fallut un exploit de Tikouré — pourtant peu inspiré jusque-là — après un bon travail préparatoire de Tokoto pour que Paris-Neuilly emportât le match qu'il voulait gagner.

En effet, les professionnels de Division II, s'ils étaient moins forts techniquement et moins rapides que leurs adversaires, donnèrent une leçon de volonté aux « Grands Divisionnaires ». C'est la raison pour laquelle leur victoire ne paraît pas usurpée même si les banlieusards de l'Ouest bénéficièrent quelquefois de la chance et de l'état de grâce de Pantelic pour parvenir à leurs fins.

Le Red Star s'était, en effet, procuré plusieurs occasions nettes de conclure, mais Pantelic arrêta tout, ce qui eut le don de finir par dégoûter les Audoniens. En contrepartie, les hommes de Grizzetti surent, eux aussi, se procurer des occasions malgré une faiblesse assez chronique en... attaque où le seul Tokoto joue, à la fois, les avants centre en retrait et en pointe !

C'est dire si la défense du Red Star n'est pas exempte de tout reproche, car on peut encore aujourd'hui se demander comment le seul Tokoto — très bon technicien et bien en souffle — a pu occuper une défense entière !

Toujours est-il qu'avec deux ailiers rapides et un relayeur au centre de l'attaque Tokoto serait assurément redoutable pour les meilleurs, grâce à sa bonne couverture de balle et à son tir instantané. Peut-être l'an prochain sera-t-il mieux soutenu.

Si, paradoxalement, l'attaque de Paris-Neuilly a assez déçu (sauf Tokoto), la défense animée par Marcel Artelesa montra, une nouvelle fois, sa détermination et son engagement physique. Pour l'heure, c'est la grande force de l'équipe, rehaussée par la présence d'une grande vedette qui ferait les beaux jours de n'importe quel club de... Division I.

On s'attendait à mieux, en revanche, du côté audonien car les récentes performances du Red Star laissaient augurer une bonne performance. Les hommes de Nagy ne peuvent s'en prendre qu'à eux-mêmes s'ils sont éliminés de la Coupe, à un stade où il était vital de franchir le cap.

Leurs adversaires du jour n'avaient rien à perdre dans la bataille. Les Audoniens n'avaient pas en tête cet esprit Coupe qui fait soulever des montagnes aux équipes sensées les plus faibles.

Paris-Neuilly avait, dimanche, « l'esprit amateur ». Le Red Star avait « l'esprit pro ». C'est toute la différence, mais elle a provoqué une surprise de taille, dans une compétition où, pourtant, les formations huppées savent ce qui les attend. Ce ne sont pas, en effet, les exemples qui manquent en Coupe de France.

Jean-Paul OUDOT.

BAROUDEURS

FOUS DE JOIE

ARTELESA EN TÊTE

C'est « la plus belle » de ces seizièmes, ou presque : Paris-Neuilly a éliminé le Red Star de la Coupe !

Même en admettant que le club de Saint-Ouen y ait, contre son gré, mis du sien (où était donc l'équipe aux neuf points en cinq matches), il n'en reste pas moins que ce coup de talon des hommes d'Angelo Grizzetti les fait remonter des profondeurs de ce qui est pire que tout : l'indifférence. Oui, rappelez-vous : même pas un millier de spectateurs (et même une fois 224) à Jean-Bouin pour voir le Racing Club Paris-Neuilly. On ne pouvait que sourire...

Mais depuis ce beau dimanche 1er mars, l'équipe paraît avoir ressenti l'éveil du printemps. Quoi qu'il arrive maintenant, elle demeurera celle qui a éliminé un Red Star dont les ambitions étaient pourtant grandes dans la non moins grande épreuve.

Et souvenez-vous encore : ce démarrage presque à la sauvette en Division II cette saison, ce rassemblement impromptu d'éléments venus de tous les azimuts, avec une bannière plus ou moins marseillaise. La belle confiance du début aussi : « Si nous nous lançons dans le professionnalisme, c'est pour monter en Division I l'année prochaine », alors que le « P.-N. » est aujourd'hui 13e avec 15 buts marqués en 19 rencontres.

Paris-Neuilly, c'est en somme un Argentin (De Bourgoing), deux Camerounais (Abossolo et Tokoto), un Calédonien (Tikouré), un Yougoslave (Pantelic), quatre ex-Marseillais (Artelesa le capitaine, Geri, Donnot, Maccagno), un Biterrois (Lavagne), un gars de Boulogne (Zapeta), un autre de la capitale (Kula). Et tout cela fait d'excellents Parisiens, pour lesquels Angelo Grizzetti se démène comme un beau diable. La moyenne d'âge approche les 28 ans. Il y a des garçons pittoresques, d'autres pleins d'expérience. Tous, sans doute émerveillés de jouer devant 6.000 spectateurs au Parc, foncèrent à qui mieux mieux. Et le résultat fut au bout.

Sur notre photo, de g. à dr. : Maccagno, Geri, Artelesa, Cannone, Pantelic, Tokoto, Lavagne, Donnat.

Marcel GILLOT.

SURPRISES

REIMS-LE MANS (1-3)

LA BANDE A DEREUDDRE

QUALITÉ ET EFFICACITÉ

De notre envoyé spécial
TONY ARBONA

CHATEAUROUX. — Il y a quelques années — déjà — j'avais vu, à Toulouse, Reims se faire éliminer de la Coupe de France par El Biar, après un match où les Rémois avaient trouvé en face d'eux une équipe algéroise bénie des dieux qui, après avoir été dominée, écrasée, durant toute la seconde mi-temps, avait pu conserver les deux buts d'avance acquis dès les quarante-cinq premières minutes.

Dimanche à Châteauroux j'ai vu, une fois de plus, Reims sorti de la Coupe par une autre équipe amateur, Le Mans, mais sans analogie quelconque — le résultat et l'écart en buts exceptés — avec la rencontre de Toulouse.

Bien sûr, les Rémois avaient le même maillot, mais l'équipe ne domina jamais les Manceaux. Au contraire, elle subit constamment la pression de ses amateurs qui semblaient leur donner la leçon comme si vraiment c'était eux les pros.

Où était cet ensemble rémois qui, le dimanche précédent, avait été si brillant en face de Grenoble ? Ce n'était que le fantôme de Reims, nous a dit l'entraîneur Fruchart après le match, et c'était vrai. Jamais on n'eut l'impression que ces hommes au maillot rouge pouvaient battre ceux au maillot bleu. Il y avait dans cette équipe du Mans un homme avec le numéro 6 et le brassard de capitaine, l'ex-international René Dereuddre qui, en 1957, avait gagné la Coupe avec Toulouse. Donc, ça le connaît cette Coupe ! Or René à 40 ans en juin prochain et il continue à sa place de demi à courir comme un gamin de 20 ans, mais avec le sens du jeu, la sûreté d'un chevronné.

Dereuddre a été partout à la fois, en attaque comme en défense et tous les jeunes coéquipiers galopaient comme lui et écoutaient les instructions et les encouragements qu'il leur lançait.

Attention, ce ne fut pas une victoire enlevée par hasard dans un match de football-hurrah où la chance a sa grande part, non. Le Mans construisit son triomphe de façon très orthodoxe et ses trois buts furent acquis de la manière la plus classique. L'ailier gauche Roger Marchi en inscrivit deux d'abord en reprenant un centre de loin, puis par un magnifique tir du gauche de son aile et le même Marchi participa au troisième but en démarquant adroitement Parchard à qui il donna une balle en or.

Enfin, si Le Mans par les deux hommes précités avait inscrit d'autres buts, on n'aurait pas crié à l'injustice. Même les deux arrières manceaux Lesseignoux et Ramon s'en vinrent tenter leur chance. C'est dire que, jamais Le Mans, même avec deux buts d'avance, ne se recroquevilla en défense. Quand Kuzowski, douze minutes avant la fin, amena la marque à 2/1, Le Mans continua à attaquer sans souci de préserver ce but d'avance et il en fut récompensé par un troisième but qui creusa définitivement l'écart.

Oui, dimanche, Le Mans était supérieur au fantôme de Reims et Louis Muller, le capitaine de ces Rémois, tirait la leçon de cette humiliation : « Le Mans nous a toujours dominés, notre défaite est des plus régulières. »

Quant à l'autre capitaine, René Dereuddre, toujours calme et aimable il assurait que, même s'il avait dû être battu, il n'aurait jamais regretté d'avoir toujours recommandé à ses hommes d'attaquer encore, d'attaquer toujours.

« La Coupe, disait-il, est une drôle de chose. Je l'ai gagnée, puis j'ai été battu des fois sans le mériter. Tenez ici, à Châteauroux, il y a trois ans, en face de Nantes, Le Mans n'aurait pas dû être battu et, pourtant, nous avons été éliminés. »

— Pour quand la retraite, René ?

L'entraîneur-joueur sourit largement.

« Je vais avoir 40 ans en juin prochain, il va falloir que je me mette à l'envisager cette retraite, mais aujourd'hui j'ai 20 ans et je suis heureux comme un gamin, surtout pour mes jeunes coéquipiers. Ça méritait bien d'avoir la joie d'aller en huitièmes de finale. Pensez donc, c'est la première fois qu'ils iront aussi loin. »

Et si le sort désigne un autre amateur à Dereuddre pour les huitièmes de finale on risque de voir Le Mans être absolument comblé.

Car, aujourd'hui, il ne faut pas parler aux Manceaux d'une défaite dans cette Coupe !

C'était l'époque « Tricolore » de Dereuddre. Depuis, le a passé. Mais René, à 40 ans, n'a pas changé !

ROUEN - TOULON (1-2)

LOUP et MARTIN le bonheur des Varois

SETE. — On se délectait par avance du bon spectacle qu'aurait dû valoir aux sportifs languedociens venus aux Métairies de Sète cette opposition entre le F.C. Rouen et le S.C. Toulon. Certes, Normands et Provençaux sont loin de jouer les premiers rôles dans leur championnat professionnel respectif, mais dame Coupe attire toujours un public affectionné qui aime ces rencontres disproportionnées sur le papier, qui valent sur le plan émotif leur pesant de suspense.

Mais la déception des quelque 3.000 spectateurs présents fut grande, à la mesure d'un pauvre spectacle qui végéta le plus souvent dans la médiocrité, avec l'exagération qu'on leur connaît bien, les spectateurs méridionaux sortant des Métairies disaient : « On nous a « farcis » de 10 francs ! »

Toulon donc, à l'exemple de ses juniors vainqueurs en lever de rideau en Coupe Gambardella (2-0) disposa de Rouen par 2 à 1. L'emprise varoise était telle qu'après une demi-heure de jeu les hommes de Luciano auraient pu mener logiquement par 3-0 ; et ce, grâce surtout à l'action prépondérante du jeune avant centre Loup qui cause pas mal de problèmes à la lourde défense normande vraiment aux abois. Loup marqua le premier but (5e minute) ; rata le second d'un cheveu (19e) et c'est sur l'un de ses centres que le petit ailier gauche Martin obligea Rigoni à aller chercher la balle dans ses filets (25e).

Si Borgoni ne s'était cru obligé de crocheter Villa dans sa surface de réparation — Druda transformant aisément le penalty qui s'ensuivit (36e) — Rouen se serait avéré incapable de tromper le gardien Dessons, peu alerté qui jouait atteint d'une blessure à l'aine.

C'est dire l'indigence de l'attaque des Normands, peu inspirés, avares de tirs valables, (on les aurait comptés sur les doigts d'une seule main) et qui ne surent jamais se dépêtrer du réseau défensif des solides et décidés Toulonnais. Enfin, les essais de Douis (17e et 45e) de Druda (26e), de Villa (33e), et de Rustichelli (68e), furent si maladroits que l'on ne peut valablement les compter pour de véritables actions de buts.

Sincèrement Rouen a bien mérité de ne pas égaliser et l'équipe de l'entraîneur Gérard connaîtra une fin de championnat difficile si elle ne joue pas mieux qu'elle ne le fit dimanche aux Métairies.

Bien sûr, l'absence de Dos Santos se fit sentir, autant que passant quasi inaperçue la rentrée de Pospichal remplaçant Douis à la 75e minute. L'ex-international tchèque, durant le quart d'heure qu'il passa sur le terrain, toucha deux ou trois fois la balle. C'était peu, vraiment peu...

Georges BUSNEL

MARCHI le bourreau de Reims

CHATEAUROUX. — C'est un lion à la tête frisottante et brune qui n'apparaît pas comme un athlète avec ses 65 kg pour ses 170 centimètres de taille. Mais ce Roger Marchi est un footballeur peu rassurant pour l'arrière adverse. Ce n'est pas Bouin, le défenseur rémois, qui nous contredira.

Ce Manceau n'est pas de la Sarre mais bien un gars de Lorraine, né à Jœuf, le 14 septembre 1943, qui débuta dans l'équipe de ce village jusqu'à son service militaire. Mais il se débrouillait si bien que le grand Nantes lui fit signer un contrat de stagiaire pour après le diriger vers Cherbourg et ensuite, le rappeler encore pendant six mois. Mais il était écrit que le brave Roher ne ferait pas carrière comme pro de football. Alors, en 1967, il alla au Mans... et il y est toujours.

Il est aussi toujours célibataire et toujours rapide, bon technicien et doté d'une solide frappe de balle.

Roger voit très bien le jeu, il ne faut pas lui demander de se prodiguer en défense, mais en attaque alors là, ça va.

Aujourd'hui, nanti de ses diplômes d'électronicien, inspecteur à IBM Marchi a une profession solide et définie. Alors, pour lui, fini l'éventualité d'une carrière de professionnel.

« J'ai marqué deux buts aujourd'hui parce que je marche toujours bien en Coupe. C'est ainsi qu'avec Cherbourg, déjà, j'avais été brillant en 1966. J'avais marqué aussi des buts et nous étions allés jusqu'en quart de finale où Strasbourg nous a éliminés. Je suis une sorte d'ancien sauf, évidemment, aux yeux de Dereuddre qui, lui, a gagné la Coupe. »

Nous sommes certains que Roger Marchi va demander à ses ordinateurs de lui communiquer les données utiles pour une longue carrière du Mans dans cette Coupe de France.

T. A.

METZ - SEDAN (3-2 apr. prol.)

LE PUNCH DE HAUSSER

ET LE CRAN DES MESSINS

REIMS. — « Ce n'est pas la défaite qui nous déçoit, disait gentiment Daniel Bourgeois, le capitaine sedanais, après l'élimination de son équipe, mais la façon un peu stupide dont nous avons laissé filer la qualification ».

C'est vrai que la victoire finale des Messins ne tint qu'à un fil, ou plutôt à une fraction de seconde, puisqu'à la 90e minute Sedan menait encore 2-1. C'est en effet pendant la période des arrêts de jeu (blessure de Maryan en particulier) que Gérard Hausser reprit un centre de Lassalette consécutif à un ultime coup de boutoir de toute l'équipe messine, et que l'ex-Strasbourgeois arracha littéralement une égalisation inespérée et, avec elle, le droit de jouer une demi-heure supplémentaire...

Ce second but messin eut un effet tout à fait compréhensible et souvent inévitable sur le moral des deux équipes : car s'il libéra et survolta tout à coup les Lorrains, il paralysa aussi leurs rivaux ardennais qui y virent le signe précurseur de leur défaite proche.

Pourtant l'affaire s'était fort bien engagée pour Sedan, puisque apres cinq minutes de jeu l'avant centre Fugaldi avait tiré profit d'une bêtise de Péri lui donnant le ballon sur coup franc pour ouvrir la marque.

LES REMORDS DE HARDUIN

Et si Metz avait égalisé par Jurczak (13e) à la suite d'un bon mouvement collectif, les hommes de Louis Dugauguez bien que souvent contrés sur un terrain lourd et épuisant (leurs deux ailiers en particulier), avaient obtenu un second but qui paraissait décisif à la 83e minute.

Y avait-il ou non matière à penalty sur l'action qui vit l'ailier sedanais Harduin pénétrer dans la surface messine, échapper à

De notre envoyé spécial
J.-P.-H. RETHACKER

une intervention suspecte de Pauwert, perdre le ballon, poursuivre sa course normalement et s'écrouler soudain... à retardement ? Harduin eut-il en cours de route des remords de n'être pas tombé plus tôt ? Toujours est-il que M. Hélios accorda à Sedan un penalty qui nous parut très sévère, pour ne pas dire injustifié.

Et puis ce fut le but de Hausser faisant éclater de joie les joueurs, les responsables et les supporters de Metz qui étaient venus en force à Reims (3.000 au bas mot pour l'affluence, record de la journée).

Gérard Hausser sur ce sol collant et très gras qui convient bien aux athlètes lourds et puissants de son espèce, devait d'ailleurs jouer une prolongation tonitruante et obtenir, avec son second but de la journée, le but de la victoire lorraine (3-2). Un but qui nous parut d'ailleurs celui-là aussi entaché d'un hors-jeu flagrant, Hausser ayant récupéré le ballon sur la ligne de sortie de but, alors que **seul** le gardien sedanais Tordo nous sembla être derrière lui, les autres défenseurs ardennais se trouvant avancés.

Ainsi Sedan disparaissait prématurément, au terme d'une rencontre menée tambour battant pendant 120 minutes et qui nous fit passer à tous un bon après-midi. Un jeu plein, animé, un esprit offensif toujours en éveil chez les 22 acteurs, une détermination farouche et un engagement constant des buts, du suspense, des renversements de situation : cela suffit à faire un bon spectacle de Coupe.

LES DEUX ARRIERES MESSINS

Il y eut aussi ce que les hommes apportèrent d'eux-mêmes : depuis la vigilance et la bonne relance des arrières Zwunka et Bauda qui neutralisèrent les deux ailiers-poisons de Sedan Harduin et Dellamore jjusqu'au travail inlassable de Jurczak, et aux « une-deux » du tandem Krawczyk-Lassalette qui dans quelques semaines pourrait faire reparler de lui, sans oublier le punch de Hausser et la présence physique de l'Allemand Tripp dont l'entrée en jeu fut lourde de conséquences.

Quant aux Sedanais de Louis Dugauguez, ils ont surtout manqué d'expérience et de maturité, malgré le bon comportement des meneurs Maryan, Salem et Bourgeois. Mais ils n'avaient tout de même pas, dimanche, en attaque, la flamme éblouissante qui brûla tant de défenses.

Hausser (n° 11) égalise à 2-2 à la 91e minute sous le regard de Tripp (12).

Hausser (n° 11) qualifie Metz grâce à un troisième but qui paraît entaché d'un hors jeu. *(Photos Robert Legros)*

RENNES - SOCHAUX (3-2)

LES BRETONS disent merci à Rodighiero le puncheur

LE HAVRE. — Ce Rennes-Sochaux aura été une double réussite. Tout d'abord, Le Havre a vécu à nouveau dans une ambiance qu'il affectionne un match passionné et passionnant, puisque 11.000 personnes s'étaient déplacées au stade municipal, ce qui laisse à penser que les spectateurs normands sont toujours prêts pour recevoir, et à priori dans un championnat national, des équipes pratiquant un bon football.

Rennes-Sochaux n'a pas déçu, mais cette pièce en deux actes s'est jouée sur un rythme différent au cours des 90 minutes. A la mi-temps, le président rennais Rohou montant à la tribune de presse était manifestement pessimiste. Pour lui, à 2-0 en faveur de Sochaux, la cause était entendue, comme elle l'était pour nous tous.

En effet, durant les 45 premières minutes, Sochaux avait dominé Rennes techniquement et individuellement et concrétisait cet avantage par deux buts de l'ailier droit Terrier qui en avait fait voir de toutes les couleurs à la défense en ligne et trop figée du Stade Rennais. Rennes n'avait pas joué en outsider et Sochaux, avec son football académique et avec une manipulation plus adroite du ballon, dominait une équipe rennaise comme fixée au sol par des semelles de plomb.

Tout au plus avait-on noté pour les Rennais dans cette première mi-temps des actions menées par Lukic et par Guermeur, mais les Bretons apparaissaient comme paralysés. Il fallut seulement à la 43e minute un tir terrible de Garcia sur le poteau pour inquiéter le gardien sochalien Batmann.

Les deux buts sochaliens de première mi-temps avaient été fort bien amenés sur des actions collectives aux 30e et 40e minutes. Terrier en deux occasions avait mis en défaut le tandem défensif Goueffic-Cardiet alors que Naumovic ne s'imposait pas au centre du terrain.

Donc à 2-0 à la mi-temps, la cause était entendue.

Et puis, dès la reprise, ce fut la coup de tonnerre breton. Sochaux, on ne saura jamais pourquoi, relâchait son attitude défensive et Rodighiero, le meilleur homme sur le terrain, réduisait la marque dès la 49e minute. Il n'en fallait pas plus pour redonner aux Rennais toute leur ambition.

Désormais, il n'y eut plus qu'une seule équipe sur le terrain et, sauf quelques contre-attaques opportunes, mais sans efficacité, Sochaux devait subir la loi de Rennes. Sans aller dire qu'on joua sur un but, il faut bien reconnaître que Rennes fut la seule équipe à s'imposer. Elle était allée chercher ses ressources dans une très profonde volonté de vaincre et c'est ainsi que Lukic et Rodighiero, très astucieusement, exploitant des fautes de la défense sochalienne, assurèrent une victoire incontestable.

Ce match remarquablement arbitré par M. Wurtz, fertile en rebondissements, a prouvé une fois de plus qu'en Coupe de France tout était possible. Sochaux n'a certes pas démérité, mais Rennes a été plus à la hauteur de la situation alors que tout le monde le voyait déjà sombrer.

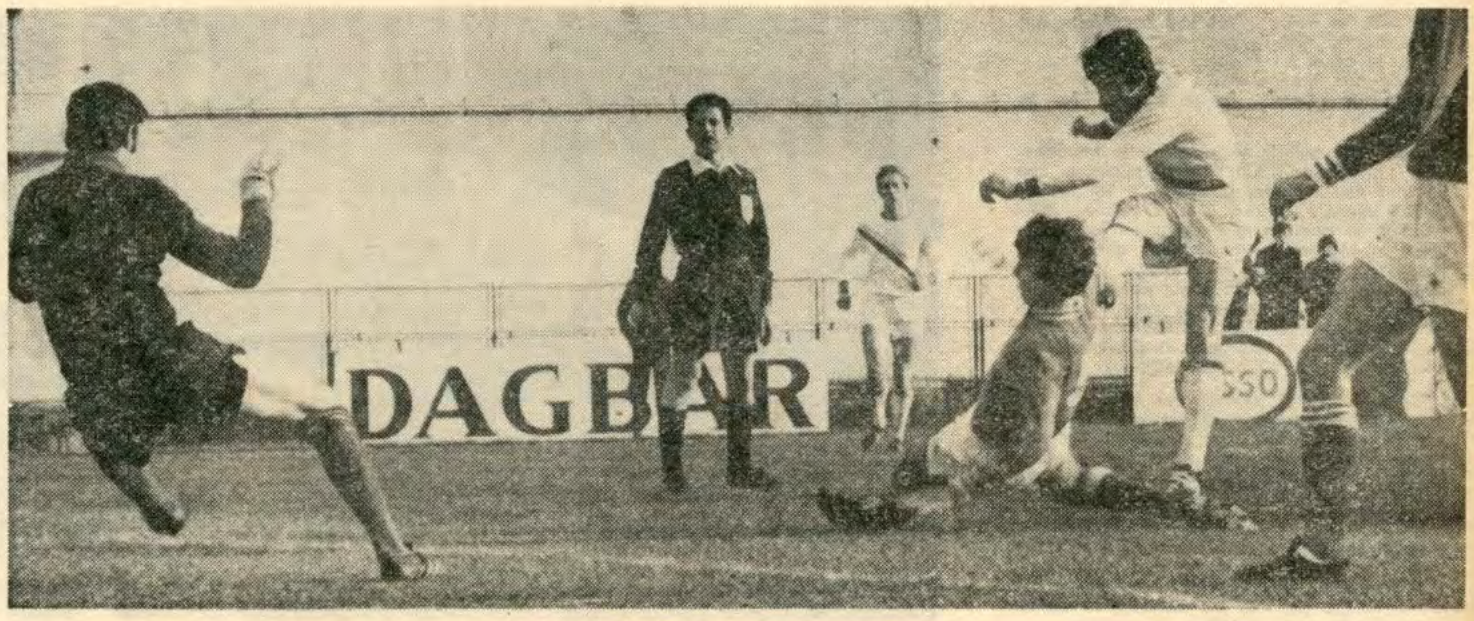
Dans ces conditions, on peut donc penser que Rennes est capable de faire une belle carrière en Coupe de France et ce n'est pas la colonie bretonne du Havre qui s'en plaindra. Cette colonnie bretonne qui a porté le Stade Rennais à bout de bras, redonnant au Havre tout son enthousiasme pour le football professionnel.

André PONSOT.

REVANCHE

NANTES - STRASBOURG (2-1)

DANS CE BUT GONDET AVAIT MIS UN JOUR LA YOUGOSLAVIE K. O.



Le but de la victoire nantaise signé Gondet

En Coupe, c'est souvent l'équipe la plus réaliste qui finit par s'imposer ; mais samedi, au Parc, Strasbourg a peut-être poussé le réalisme un peu loin.

L'équipe alsacienne, prudente en début de match devant les coups de boutoir des Nantais, eut la bonne fortune d'ouvrir le score à la 22e minute et de belle façon. Osman ayant tiré Piat par le maillot, le coup franc accordé sur la gauche du terrain, près de la ligne de touche vit Boucher faire une petite passe à Huck, celui-ci adresser une longue balle précise à Molitor, ce dernier rabattant de la tête pour Kaniber. Le puissant avant centre allemand, qui avait eu cette fois la bonne idée de ne pas « partir » trop tôt, obtenait un but tout à fait valable en trompant Schuth de près.

Strasbourg jouait mieux que son rival, grâce à Huck demi-balladeur qui récupérait des balles aux quatre coins du terrain, grâce aussi à Piat qui se repliait intelligemment pour relancer les erreurs et les passes à retardement qui permettaient à la vigilante défense strasbourgeoise, souvent en surnombre, de faire face, sans connaître de réelles difficultés. La formation d'Arribas, malgré les brillantes accélérations de Michaelsen et l'opiniâtreté de Gondet, faisait illusion, faute d'un véritable attaquant de pointe.

Aussi bien, on se demandait, malgré la faible avance de Strasbourg, comment Nantes parviendrait à refaire son handicap, Arribas nous disant d'ailleurs à l'issue de la rencontre que les Strasbourgeois n'étaient jamais tant dangereux que lorsqu'ils menaient à la marque.

C'est alors qu'en seconde mi-temps se produisirent deux événements qui, à notre avis, pesèrent lourd sur le résultat final. Tout d'abord l'entraîneur nantais en laissant l'ailier gauche Larsen au vestiaire, modifia sensiblement son équipe. Il fit rentrer Pech au milieu du terrain pour donner un peu plus de tonus et de mordant aux actions offensives, fit passer Blanchet à gauche — il permuta d'ailleurs souvent avec Gondet — et confia le poste d'ailier droit à Michel, souvent dangereux par ses centres tendus (voir le but qu'il a donné à Revelli lors de Norvège-France).

La formation nantaise se montra plus tranchante, accéléra et attaqua en nombre, recevant notamment le renfort du capitaine Lemerre animé d'une volonté farouche et donnant l'exemple de la volonté et de l'espoir, à ses coéquipiers.

Nantes domina donc, mais se heurta régulièrement à une équipe alsacienne qui cherchait de moins en moins à s'approprier le ballon et à tenter de le garder. Ce qu'elle avait remarquablement fait avant le repos.

C'est alors qu'à un quart d'heure de la fin, Paul Frantz, prit la décision de faire sortir Piat qu'il estimait fatigué et d'appeler Lopez. Il ne s'agit pas ici de comparer les mérites respectifs des deux joueurs, mais il était clair que l'entraîneur strasbourgeois, en remplaçant un attaquant par un défenseur, ne songeait plus qu'à préserver l'avantage acquis.

Cela voulait dire que Strasbourg acceptait que son adversaire attaquât à outrance, avec tous les aléas que cela comporte. Dans une défense très renforcée où chacun n'a plus de rôle spécifique, où il s'agit uniquement de « sauver les meubles », il n'est pas rare que des « accidents » arrivent. Le crochetage de Michel en est un. Dans des conditions normales de jeu, il est probable que Guérard aurait vu le Nantais déséquilibré et Schuth qui se préparait à intervenir, mais le joueur alsacien conditionné par le déroulement des opérations qui voyait son équipe submergée depuis quelques minutes, n'hésita pas à commettre une faute.

Ce fut évidemment le tournant du match, le but vainqueur de Gondet (Cote « Auteuil » là où il qualifia la France pour la Coupe du Monde 66 contre la Yougoslavie) venant en quelque sorte « punir » une équipe qui a cru trop tôt à sa qualification... tout comme Angoulême devant Angers dans ce même Parc.

Nantes n'était pas un foudre de guerre. Les Strasbourgeois se sont battus eux-mêmes. Puissent-ils ne pas oublier la leçon.

LE CHAMPION

SAINT-ETIENNE - GRENOBLE (4-2)

LES MALHEURS DE KOUM LE BONHEUR STÉPHANOIS

Le film d'un penalty qui a tout changé au Parc. De haut en bas : Guérard crochète Michel et Michaelsen transforme la sanction en but.
(Photo André Lecoq)

LYON. — Au coup de sifflet final du match qui avait opposé sur l'excellente pelouse de Gerland l'équipe de Saint-Etienne à celle de Grenoble, aussi bien M. Roger Rocher, président du club stéphanois que M. Pierre Behr, président du club dauphinois, étaient (ce qui n'arrive pas souvent) tous deux satisfaits, le premier d'avoir gagné, il est vrai non sans mal, le second d'avoir opposé aux champions de France une résistance plus qu'honorable, pour ne pas dire héroïque.

On se doit cependant de souligner sans plus attendre qu'avec un peu de chance le « onze » alpin, qui a du reste ouvert le ban dès la deuxième minute avec la complicité involontaire de Durkovic, aurait pu atteindre la pause avec une avance d'un but.

Mais cette éventualité n'aurait sans doute pas empêché Saint-Etienne de se qualifier finalement, encore que le team de Grenoble ne donnât jamais l'impression d'être venu en victime résignée. Il reste que son président, M. Behr, a été ravi du comportement de ses joueurs et extrêmement indulgent pour son avant centre Koum, qui s'est trouvé dans un « off-day » à peu près total. Non seulement celui-ci accepta trop docilement et trop rapidement la surveillance de Mitoraj, qui ne le ménagea pas, mais encore accumula-t-il les pires maladresses.

C'est ainsi qu'il se trouva en l'espace de quatre minutes deux fois seul devant Carnus. Chaque fois, le but paraissait immanquable, et l'on frémit un peu à l'idée de ce qu'il serait advenu des Stéphanois si d'aventure « la perle noire » de Grenoble avait marqué, d'autant plus qu'à ce moment précis le score était encore nul (1-1).

Par la suite les champions de France se montrèrent plus entreprenants et réussirent trois nouveaux buts, par Camerini, Keita et... le gardien Dusé, qui détourna dans ses propres filets une balle destinée à Revelli.

Keita aurait inscrit deux buts à son compte personnel s'il n'avait pas raté, à la 74e minute, un penalty qu'il tira en deux temps ; prenant son élan normalement avant de décocher le shot. Il marqua un temps d'arrêt. Cette manœuvre, qui est d'ailleurs antiréglementaire, puisqu'elle a pour but d'induire le gardien en erreur et en même temps de le ridiculiser, s'est mal terminée. Keita expédia la balle sur le montant droit des filets de Dusé, d'où elle revint en jeu.

Il est évident que si le but avait été réussi, le penalty aurait dû être tiré une seconde fois... ce que Keita semblait complètement ignorer.

Ce fut d'ailleurs la seule défaillance du Malien, à qui son entraîneur avait dit avant le match :

« N'essaie pas d'être individualiste ou collectif, mais joue d'instinct. »

C'est sans doute cet instinct qui a permis aux Stéphanois de se qualifier.

Ils ont eu chaud, malgré le froid.

SANS PROBLÈME

HAT TRICK DE GUY MAIS COUP DE CHAPEAU AUX AMATEURS

LYON - CHAMPIGNY (3-0)

TROYES. — M. Mâchin n'en revenait pas. Lui, un brillant arbitre international choisi pour la prochaine Coupe du Monde, enfermé sans son vestiaire et obligé d'attendre une voiture de C.R.S. pour échapper à la vindicte des supporters qui lui reprochaient de n'avoir pas sifflé un penalty. On n'était pourtant pas en Amérique du Sud pour assister à tant de passion. Non, on se trouvait tout simplement au stade de l'Aube à Troyes où les professionnels de l'Olympique Lyonnais venaient d'éliminer (3-0) les merveilleux petits amateurs de Champigny. Et ces supporters en colère qui portaient casquettes rouges et bleues n'étaient autres, on l'a deviné, que ceux de Champigny.

On pourra discuter sur la question de savoir si M. Mâchin eut tort ou raison de refuser de sifflet à la 67e minute un penalty en faveur des Campinois après que le ballon fut entré en contact avec la main de Ravanello. Pour l'arbitre, c'est le ballon qui était allé à la rencontre de la main du défenseur lyonnais.

Pour les attaquants de Champigny, c'était le contraire, d'où leur désappointement... et l'irritation non seulement de leurs supporters, mais des quelque 6.000 spectateurs qui avaient eu tôt fait de prendre fait et cause pour les amateurs qui se battaient avec un cran extraordinaire et aussi avec une remarquable adresse.

Toujours est-il — et Quedec, l'entraîneur de Champigny, devait nous le confirmer à la rentrée au vestiaire — que cette « affaire de penalty » marqua le tournant du match. Les amateurs n'avaient avant « l'incident » qu'un but de retard inscrit par Guy à la 41e minute et, leur foi aidant, ils pouvaient encore tout espérer devant une équipe lyonnaise loin de s'imposer et qui subissait souvent le jeu.

Sans vraiment se décourager, les amateurs perdaient un moment contenance et ce fut assez pour que Guy (72e sur penalty et 76e) porte l'estocade sans avoir vraiment mérité une si nette victoire.

Après le match, le chœur des Campinois constatait avec amertume : « Il n'y a que le résultat qui compte et l'histoire enregistrera, que nous avons été éliminés par 3-0 ».

Mais disons tout de même qu'il n'y avait dimanche pas plus d'un but d'écart entre les deux équipes. Tout en se félicitant du succès de ses « gones » et de la réussite de Guy (trois buts), l'entraîneur lyonnais Mignot devait rendre le meilleur des hommages aux vaincus en disant : « Nous leur tirons notre chapeau à ces amateurs, ils nous ont mis dans nos petits souliers ».

MARGAINE.

NIMES - POITIERS (7-0)

LE FESTIVAL DE NIMES

De notre envoyé spécial ROBERT VERGNE

LIMOGES. — Seuls les 2.800 spectateurs du Parc des Sports de Limoges composés pour l'essentiel de supporters poitevins sauront que l'écrasante victoire de Nimes sur leurs favoris, ne correspond pas exactement à la différence des valeurs entre les deux équipes.

La surprise a même été grande en ce sens que les amateurs qui avaient entamé le match tambour battant donnèrent l'impression, au cours des premiers échanges, qu'ils pouvaient créer une surprise de taille. Mais, non seulement ils ne parvinrent pas à soutenir le rythme effréné qui fut le leur, au début, mais encore connurent-ils quelques malheurs. C'est ainsi que leur gardien de but Delhumeau dont la réputation n'est plus à faire puisque aussi bien il est gardien de but de l'équipe de France amateurs, commit quelques erreurs dues sans doute à des réflexes émoussés à la suite d'un deuil dans sa famille.

Toujours est-il que le premier but de Garnier, et plus encore celui de Diongue consommèrent les derniers espoirs des amateurs poitevins.

Cela dit, le mérite de Nimes Olympique fut certain en ce sens que les professionnels au lieu de se contenter de cette victoire, tentèrent une seconde mi-temps de démonstration. Et ma foi, ils y réussirent fort bien, puisqu'ils ajoutèrent cinq nouveaux buts à leur actif.

L'un d'eux mérite précision et description : celui de la 78e minute lorsque Mezy réussit un une-deux aérien en collaboration avec Marcellin pour finalement lober le malheureux Delhumeau. C'était un travail d'une très grande précision et en même temps que du grand art.

En définitive, il a mieux valu que les Nimois « corsent » l'addition pour le spectacle, en même temps qu'ils ôtaient tout scrupule aux malheureux Poitevins.

On a surtout remarqué chez les amateurs le brillant ailier Stupar, qui fut l'égal de ses adversaires. Mais, en dépit du score, des défenseurs comme Robert Thouin, et le métier de Boukhalfa, ainsi que celui de Raspotnik, permit à Poitiers de montrer souvent une belle valeur.

A Nimes, on félicitera l'équipe pour sa conscience professionnelle et son efficacité, en regrettant seulement que Marcellin ne nous fasse pas souvent profiter d'éclairs de génie comme il en eut dimanche à Limoges.

LIMOGES - ANNECY (1-0)

LAFFON IN EXTREMIS

DIJON. — Il aura fallu attendre la 83e minute d'une rencontre terne et sans grand attrait pour voir Laffon s'infiltrer dans la défense débordée, hériter du ballon à quelques mètres des buts anneciens gardés par Michel, pour donner enfin la victoire aux professionnels de Limoges.

Une victoire que ces derniers ont longtemps cherchée sans y mettre les formes, car on ne peut pas dire que la rencontre tout entière ait soulevé les passions. Elle fut terne et le millier de spectateurs présents au Parc des Sports de Dijon n'a eu que rarement à s'enthousiasmer.

Même le but qui sonnait le glas des espoirs savoyards, fut accueilli calmement, tant était sans relief ce qui avait précédé.

Annecy avait pourtant eu sa mi-temps. La faiblesse de son attaque privée d'Akelian et les difficultés défensives provoquées par la récente blessure de Nagy, ont fait que Limoges, au petit trot, contint toutes les velléités offensives des amateurs.

Il y eut bien quelques occasions durant la première période, mais toutes manquèrent par trop de finition pour que l'une quelconque des deux formations puisse logiquement obtenir un substantiel avantage.

La seconde partie du jeu valut surtout par deux éclairs qui émergèrent de la grisaille d'ensemble. Liess, l'avant centre limougeaud, reprenait de volée (67e), un faible dégagement de la défense adverse. Paclet, le « libero » sauvant sur sa ligne et un splendide coup de pied arrêté de Invernizzi, qui venait s'écraser sur le montant droit du but de Michel.

C'était bien peu, mais ces deux exploits ont donné à Limoges l'occasion de ne pas rougir de sa victoire.

La logique fut respectée, mais les spectateurs dijonnais auraient préféré que le résultat soit acquis d'une tout autre manière, car dimanche après-midi la différence entre les deux formations n'était pas si grande : cela a désagréablement surpris un public bourguignon sevré de compétition professionnelle en même temps que de Coupe de France.

Jean MORINO.

VALENCIENNES - GUEUGNON (2-1)

COUSTILLET LA CHANCE DE V. A.

De notre envoyé spécial VICTOR PERONI

FOURCHAMBAULT. — Les 50 supporters qui, dimanche matin, vers les cinq heures, prirent la route de Valenciennes pour Fourchambault n'ont pas perdu leur journée dimanche puisqu'ils assistèrent finalement à la victoire de leur équipe. Cette victoire, les Valenciennois donnèrent l'impression en première mi-temps de devoir la remporter très facilement; de plus les amateurs laissaient l'impression qu'ils n'avaient pas adopté un rythme de Coupe, tout au moins un rythme dont on les croyait capables pour devenir professionnels.

Dès la 10e minute, Valenciennes avait inscrit un très joli but sur une ouverture de Coustillet à Guinot qui s'était très adroitement infiltré entre les deux arrières centraux adverses pour marquer astucieusement.

Quatre minutes plus tard, un retourné de Houen s'écrasait sur la barre sur un centre du même Guinot. Les choses semblaient donc démarrer au mieux pour les professionnels. Ils contrôlaient le jeu en dépit de quelques escarmouches des amateurs mais peu à peu, malgré leur supériorité, les Nordistes ne parvinrent jamais à concrétiser davantage cette domination; ils manquèrent à plusieurs reprises d'aggraver le score et cela faillit bien leur valoir une sérieuse déconvenue.

En effet, en deuxième mi-temps, le match changea de physionomie et les amateurs se ruèrent véritablement à l'assaut des buts de Magiera. C'est ainsi qu'à la 54e minute, alors que Coustillet avait dû mettre en corner, Berthommier, dans un paquet de joueurs, reprenait la balle et égalisait tandis que Magiera avait été victime d'une faute, étant bousculé dans ses buts, mais l'arbitre ne vit rien et laissa les choses en état. C'est ainsi que tout était à refaire pour les professionnels.

Mais ayant égalisé, les amateurs avaient décidément retrouvé leur second souffle et commencèrent d'inquiéter sérieusement la défense des professionnels. Ils eurent ainsi vingt minutes au cours desquelles ils se firent souvent menaçants, notamment par leur avant-centre Delblove et leur inter Gabriel Duch alors qu'au centre du terrain Berthommier et Bernard semblaient faire la loi.

A la 78e minute, Coustillet s'empara de la balle, la transmit rapidement à son arrière droit qui s'était déplacé à l'aile et celui-ci centra immédiatement sur l'avant-centre Milo qui d'un tir imparable donna finalement une qualification méritée à l'équipe nordiste. Mais en fait les choses furent particulièrement difficiles pour les coéquipiers de Jean-Claude Piumi.

ANGERS - ALBI (2-1)

UN JOLI COUP FRANC DE DOGLIANI

TOULOUSE. — Avant d'affronter Albi sur le stadium toulousain Lucien Leduc était perplexe « Nous nous méflerons à juste titre car il est toujours difficile de se heurter à une équipe n'ayant rien à perdre dans l'affaire ». L'entraîneur angevin avait émis en l'occurrence une saine opinion car malgré la domination à peu près constante dont firent preuve ses hommes ceux-ci pratiquement libres de leurs mouvements au milieu du terrain trouvèrent à l'entrée de la zone de vérité adverse une solide opposition qui leur posa de multiples problèmes. D'autant que les Dogliani, Dubacle, Poli et Guillou (ces deux derniers appuyant l'attaque) ne réussissaient guère dans leurs entreprises.

Pourtant à la 33e minute après que Guillou (12e) Poli (18e) puis Dogliani (24e) aient échoué de peu le premier nommé profitant d'un centre de Roy dévié par Bories parvenait enfin à battre de près Verdie.

On crut alors que la cause était entendue car jusqu'au repos les « pros » maintinrent leur pression : deux têtes de Dogliani et de Edwige passant de peu à côté, tandis que Albi ne se montrait dangereux qu'à une seule reprise sur un tir surprise des 25 mètres que Gallina déviait en corner.

Loin de se décourager les amateurs entamèrent la reprise avec hargne et à la 53e sur un long service de Rivals à Guilas l'ex-monégasque égalisait sous les acclamations des supporters tarnais venus en masse.

Le tournant du match se situa à la 62e minut lorsque l'arbitre M. Mazerand accorda un coup franc sévère à Angers pour une faute apparente de Bories sur Roy (à notre sens les torts étaient partagés). Dogliani transforma la sanction en but d'un maître tir dans la lucarne. Dès lors le match était joué car Albi s'avéra impuissant à rétablir une nouvelle fois l'équilibre, Azema (qui effectuait sa rentrée) étant dans un mauvais jour et le jeune ailier Aurel encore trop inexpérimenté. Peu avant la fin Roy servi par Dogliani s'infiltra et faillit même grossir l'écart, son shot heurtant la transversale.

A Angers ou Leduc expliquait la carence de ses avants en raison du mauvais état du terrain Dogliani, Guillou, Poli, Dubacle (très remuant) et Mouilleron furent les meilleurs dans un ensemble trop statique, tandis qu'à Albi la défense était à citer en bloc, surtout Guillot et Bories ainsi que Rivals et Guilas. Mais les Albigeois pestaient contre l'arbitre qui avait fait un « véritable cadeau » à leurs adversaires par ce coup franc à leur yeux imaginaire.

Georges BONNEMAISON.

ENTRE AMATEURS — MAZARGUES ET BAUMES-LES-DAMES (1-1)

ET CE N'EST PAS FINI !

« Le mistral violent et le terrain sec ont été pour nous les pires des adversaires, estimait l'entraîneur de Baume-les-Dames, Ninot. Nous avons l'habitude d'opérer à l'abri du vent sur des stades boueux, et nous avons été des malheureux dans cette bourrasque. Nous l'avons échappé belle au cours des prolongations après avoir raté le coche en première mi-temps ».

De son côté, l'entraîneur mazargnais, Schollamer, pestait contre la malchance qui avait joué contre son équipe en fin de match :

« Nous avons raté notre qualification d'un cheveu pendant la deuxième prolongation et nous n'avons pas su profiter de l'extrême fatigue de nos adversaires. Cela risque de nous porter malheur lors la prochaine confrontation ».

Deux opinions convergentes, en quelque sorte.

C'est au cours de la première mi-temps que les Jurassiens auraient dû arracher leur qualification.

Le mistral rendait difficile un contrôle efficace du ballon et partout gênait l'équipe qui bénéficiait d'une technique plus poussée que la leur.

Ils avaient encaissé un but surprise à la 12e minute sur une action spontanée des banlieusards marseillais. Roger Guidarini s'était échappé le long de la touche et son shot était repoussé par le gardien Aparici, qui relâchait le ballon dans les pieds de Canizarcf ravi de l'aubaine.

On assistait alors à une violente réaction de Baume-les-Dames qui se portait en masse à l'attaque, favorisée en cela par l'incompréhensible tactique défensive qu'adoptaient les hommes de Scholamer. De chaudes alertes avaient lieu sur les buts marseillais. Le premier shot de Bouverisse frôlait la transversale. Coquard à la 33e minute, parvenait à placer un bolide laissant sans réaction le gardien Tonda.

Si la lutte avait été ardente jusque-là, après le repos, la rencontre se caractérisait par un jeu désordonné fait de grands coups de pied en l'air, de passes nombreuses à l'adversaire, de ballons enroulés par le mistral, devenant par instant incontrôlables.

Les Mazargnais commettaient une grosse erreur en n'utilisant pas plus souvent leur violent ailier droit Dason dont les slaloms posaient de sérieux problèmes à la défense adverse.

A deux secondes de la fin du temps réglementaire, il avait le but au bout du pied. Aparici ne devait qu'à une détente désespérée de détourner de justesse le ballon en corner ; les Jurassiens avaient eu chaud.

Si la première prolongation était quelconque, dans la seconde les hommes de Ninot passaient des moments cruciaux ; littéralement asphyxiés par le moral et la fatigue aidant, leur défense donnait des signes d'affaiblissement. Le Noir Dawson semait la panique dans leurs lignes arrière. Ce dernier ratait la qualification à la 110e minute. Ce ballon qu'il n'avait qu'à pousser dans les filets d'Aparicio, il l'enlevait trop et les dernières chances mazargnaises s'envolaient.

ROURISSOL.

BASTIA - MANTES (2-1)

HEUREUSEMENT SERRA ÉTAIT LA

AJACCIO. — Les Bastiais peuvent se vanter d'avoir fait passer leurs supporters, venus en grand nombre de la Cité Impériale, par toutes les émotions fortes et angoissantes où ils paraissent se complaire longtemps dans le danger pour conclure dans toutes les dernières minutes sur une note rassurante. Il est certain qu'ils furent surpris par l'ardeur combattive des Parisiens qui d'entrée avaient débuté avec un tel dynamisme et un tel enthousiasme que les joueurs bastiais en paraissaient figés.

Dès le début ils parurent très contractés. Ils abordèrent ce match avec méfiance, paralysés par la peur de paraître ridicules devant les Amateurs, d'autant plus que la chorale des supporters mantois encourageait frénétiquement leurs favoris.

Il faut dire la vérité, les Amateurs sont toujours dangereux en Coupe, ils jouent le match de leur vie.

En effet, toute la formation mantoise se dépensa sans compter réussissant fréquemment à faire jeu égal avec les pros qui, parfois se laissèrent déborder par des hommes courageux, rapides, effectuant souvent des prouesses, ridiculisant même certains joueurs pros qui ne pouvaient pas arriver à contenir leurs fougueux adversaires.

Cette équipe mantoise qui se gardait bien de fermer le jeu tentait chaque fois de se montrer dangereuse avec beaucoup de qualités alors que la pression de Bastia était trop brouillonne pour pouvoir être efficace. Pourtant, ce fut à la suite d'un cafouillage devant les buts parisiens que l'opportuniste Serra devait ouvrir le score.

C'est alors que l'on apprécia les qualités morales des Mantois qui redoublèrent de cran et augmentèrent encore leur rythme déjà rapide. Ce fut, on le devine, un duel passionnant entre la défense parisienne solide affichant autorité et sang froid et l'attaque bastiaise poussée par l'Omni-présent Mekloufi.

Cependant, une dizaine de minutes après à la suite d'un coup-franc des 30 mètres tiré admirablement par Demota, tous les joueurs insulaires sont dans la surface de réparation, une tête de Beltramini va donner l'égalisation. Les Parisiens encouragés vont se défendre vaillamment luttant courageusement toute la seconde mi-temps. C'est surtout au cours du dernier quart d'heure que les Bastiais donnèrent leur pleine mesure en dominant presque constamment une équipe mantoise qui donnait l'impression de vouloir se contenter du match nul pour atteindre les prolongations.

Cependant les hommes de Bouca ne baissèrent jamais les bras et réagissaient par de vives contre-attaques toutes dangereuses au cours desquelles le gardien bastiais Orsatti fut très remarqué. C'est sans doute l'équipe professionnelle qui s'est qualifiée mais la plus énergique, la plus volontaire est passée bien près de la victoire en tout cas Bastia se souviendra longtemps de ce match contre ces amateurs, grâce à cette qualification obtenue de justesse par Serra deux minutes avant la fin du temps réglementaire.

Jean COLOMBANI.

ARLES - NIORT (2-1)

TOUJOURS PUCCI !

BERGERAC. — Les Arlésiens se félicitent chaque dimanche un peu plus de posséder au centre de leur ligne d'attaque un garçon comme Pucci. Celui qui fut l'an passé le meilleur buteur du C.F.A., est revenu au club de ses débuts après un essai peu concluant de quelques mois chez les professionnels ajacciens.

Pucci revenu, Arles a retrouvé le chemin de la victoire... et du but adverse, alors que son début de saison avait été assez médiocre. Et dimanche, c'est de nouveau Pucci qui a permis au club provençal de se qualifier pour les huitièmes de finale de la Coupe, en marquant à deux minutes de la fin le but qui faisait toute la différence.

Les Niortais avaient une imposante chorale. Les Arlésiens avaient Pucci.

Et quand Faye à la 56e minute eut annulé l'aventage pris par Extrayot dès la 9e minute, tout le monde crut que la prolongation était inévitable.

Pucci n'était pas de cet avis.

DIVISION I ENTRE EUX

AU PARC DES PRINCES

Nantes bat Strasbourg

2-1 (0-1)

Buts : Michaelsen (79e sur pen.) et Gondet (84e).

NANTES : Fouché — Osman, Lemerre, Estève, De Michèle — Michel, Eo, Michaelsen — Blanchet, Gondet, Larsen (puis Pech. Entr. : Arribas.

STRASBOURG : Schuth — Grava, Burkle, Boucher — Lazarus, Schurr — Guérard, Molitor, Kaniber, Huck, Piat (puis Lopez). Entr. : Frantz.

Arbitre : M. Katabjian.
Recette : 54.832 F.
Spectateurs : 5.388.

A REIMS

Metz bat Sedan

3-2 (1-1, 2-2)

Buts : Hausser (91e et 104e) et Jurczak (13e) pour Metz — Fugaldi (5e) et Bourgeois (83e sur pen.) pour Sedan.

METZ : Duchêne — Zwunka, Pauwert, Jeitz, Bauda — Péri, Jurczak — Lemée (puis Tripp), Lassalette, Krawczyk, Hausser. Entr. : Fuchs.

SEDAN : Tordo — Zamovski, Maryan, Salem, Rassoll — Le Bihan (puis Barre, Cardoni — Hardouin, Fugaldi, Boiurgeois, Dellamore. Entr. : Dugauguez.

Arbitre : M. Méliès.
Recette : 144.924 F.
Spectateurs : 14.964.

AU HAVRE

Rennes bat Sochaux

3-2 (0-2)

Buts : Rodighiero (49e et 73e) et Lukic (68e) pour Rennes — Terrier (30e et 40e) pour Sochaux.

RENNES : Aubour, Cosnard, Jadzik, Couëffic, Garcia, Nomauvic, Rodighiero, Lukic, Guermeur (puis Lenoir), Ricco.

SOCHAUX : Battmann, Dufez, Selès, Zimmermann. Wasmer, Goutte, Mélic, Terrier, Watteau, Lech, Kloetty.

Arbitre : M. Wurtz.
Recette : 78.126 F.
Spectateurs : 10.427.

DIVISION I CONTRE DIVISION II

A MARSEILLE

Nice bat Bordeaux

1-0 (1-0)

But : Fioroni (42e) pour Nice.

BORDEAUX : Montes — Papin, Rostagni, Desremeaux, Grabowski — Betta, Texier (puis Andrien) — Petyt, Jensen, Burdino, Wocjiak. Entr. : Bakrim.

NICE : Marchetti — Cauvin, Isnard, Serrus, Chorda — Milutinovic, Quittet — Fioroni, Arghirudis (puis Jouve), Deloffre, Goyvaerts. Entr. : Rossi.

Arbitre : M. Uhlen.
Recette : 99.319 F.
Spectateurs : 10.259.

COUPE DE FRANCE

1/16e DE FINALE

AU PARC DES PRINCES

Paris-Neuilly bat Red Star

1-0 (0-0, 0-0)

But : Tikouré (100e) pour Paris-Neuilly.

PARIS-NEUILLY : Pantelic — Lavagne, Kula, Atelesa, Maccagno — Donnat, Geri — Abossolo (puis Canonne), Tokoto, de Bourgoing, Tikouré. Entr. : Grizzetti.

RED STAR : Laudu — Mouthon, Bacquet, Monin, Garrigues — Herbet, Ahache — Garcia, Vergnes, Farias, Guéniche (puis Le Boedec), Entr. : Nagy.

Arbitre : M. Poncin.
Recette : 56.805 F.
Spectateurs : 6.017.

A SETE

Toulon bat Rouen 2-1 (2-1)

Buts : Loup (5e), Martin (25e) pour Toulon, Druda (sur pen. 36e) pour Rouen.

ROUEN : Rigoni — Largouet, Merelle, Rio, Sénéchal — Druda, Rustichelli — Dubouil, Douis (puis Pospichal), Villa, Bruant. Entr. : Gérard.

TOULON : Dessons — Huson, Cornu, Borgoni, Valss — Bertoli, Alba — Dalger, Loup, Segarra, Martin. Entr. : Luciano.

Arbitre : M. Petit.
Recette : 24.517 F.
Spectateurs : 2.920.

A LYON

Saint-Etienne bat Grenoble

4-2 (1-1)

Buts : Revelli (39e), Camerini (64e), Keita (80e) et Dusé (c.s.c. 88e) pour Saint-Etienne — Durkovic (c.s.c. 2e), Sanlaville (85e) pour Grenoble.

SAINT-ETIENNE : Carnus — Durkovic, Mitoraj, Bosquier, Polny — Camerini, Jacquet — Parizon, Revelli, Keita, Bereta. — Entr. : Batteux.

GRENOBLE : Duse — Ceccon, Sanlaville, Laffont, Perlibailet, Wisnieski — Pelisson, Blanc, Koum, Copé. Entr. : Gardien.

Arbitre : M. Frauciel.
Recette : 108.576.
Spectateurs : 10.405.

DIVISION I CONTRE AMATEURS

A TOULOUSE

Angers bat Albi 2-1 (1-0)

Buts : Guillou (33e), Dogliani (61e) pour Angers. Guila (52e) pour Albi.

ANGERS : Gallina — Bourdel, Mouilleron, Fiévet, Perreau — Guillou (puis Poli) — Edwige, Dubaele, Daglioni, Roy. Entr. : Le Duc.

ALBI : Verdie — Turraud, Guillotin, Bade, Cabot — Borie, Aurel (puis Cousture) — Guilas, Azema, Rivals, Un. Entr. : Roach.

Arbitre : M. Mazerand.
Recette : 31.761 F.
Spectateurs : 3.616.

A LIMOGES

Nîmes bat Poitiers

7-0 (2-0)

Buts : Garnier (35e), Diongue (45e), Dortomb (52e), Mézy (54e et 77e), Marcellin (70e) et Bonnet (89e).

NIMES : Martinelli — Odasso, Garnier, Diata, Kabile (puis Dortomb, 47e) — Augé, Scherer — Marcellin, Diongue, Mézy, Bonnet.

POITIERS : Delhumeau — Grenouillat, Bidegarray, Robert, Thouin — Boukhalfa, Schleider — Rasputnik, Nadal, Bonnet, Stupar.

Arbitre : M. Mouton.
Recette : 22.024 F.
Spectateurs : 2.742.

A FOURCHAMBAULT

Valenciennes bat Gueugnon

2-1 (1-0)

Buts : Guinot (10e) et Millo (78e) pour Valenciennes. Berthommier (54e) pour Gueugnon.

VALENCIENNES : Magiera — Duguepeyroux, Piumi (puis Banovic, 80e), Kuskoviak — Serafin, Coustillet, Leclercq — Houen, Milo, Guinot, Gaidoz. Entr. : Robert.

GUEUGNON : Emorine — Barek, Chassin, Dut, Dessoky — Berthommier, Bernard — Perrin, Gabriel Duch, Michel Delblouve, José Duch. Entr. : Daniel.

Arbitre : M. Eyroulet.
Recette : 42.269 F.
Spectateurs : 5.299.

A AJACCIO

Bastia bat Mantes 2-1 (1-1)

Buts : Serra (23e et 89e) pour Bastia. Beltramini (30e) pour Mantes.

BASTIA : Orsatti — Luccini, Tosi, Calmettes, Farina — Franceschetti, Thoirain — Tejedor, Kanyan, Mekloufi, Serra. Entr. : Mekloufi.

MANTES : Filliol — Melloni, Demota, José, Prazzolini — Boucq, Bouju — Beltramini, Herbette, Appert, Defay. Entr. : Boucq.

Arbitre : M. Lefèvre.
Recette : 26.000 F.
Spectateurs : 3.000.

DIVISION I CONTRE AMATEURS

A TROYES

Lyon bat Champigny

3-0 (1-0)

Buts : Guy (41e, 72e sur pen. et 76e).

LYON : Chauveau — Prost, Baeza, Ravanello — Lhomme — Chiesa, Perrin, Rambert — Guy, Di Nallo, Chevat. Entr. : Mignot.

CHAMPIGNY : Bidault — Respel, Piva, Ridame, Laurier, E. Ducuing, B. Ducuing — A. Toxe, Maudire, Roch — Dacosta. Entr. : Quédec.

Arbitre : M. Machin.
Recette : 41.639 F.
Spectateurs : 5.527.

DIVISION II CONTRE AMATEURS

A DIJON

Limoges bat Annecy

1-0 (0-0)

But : Laffon (83e).

LIMOGES : Cuk, Taule, Suray, Kubler, Barrat, Laffon — Lisnard, Invernizzi, Liesa, Meggiolaro — Rampant.

ANNECY : Michel, Debard, Paclet, Longeray, Pellier, Poencet — Perrier, Lavoral, Turbil, Derippe, Bouchera.

Arbitre : M. Vuillemin.
Recette : 6.019 F.
Spectateurs : 941.

A CHATEAUROUX

Le Mans bat Reims

3-1 (1-0)

Buts : Marchi (34e et 52e) et Parchard (84e) pour le Mans. Kuzowski (78e) pour Reims.

LE MANS : Deschamps — Le Seignoux, Perli, Chollet, Renou — Dereuddre, Smerecki — Pascalou (puis Chasseray), Talarczyk, Parchard, Marchi. Entr. : Dereuddre.

REIMS : Darménia — Boin, Sillou, Muller, Masclaux — Jodar, Czekai — Richard, Garnier, Camara, Kuzowski. Entr. : Fruchard.

Arbitre : M. Branca.
Recette : 36.037F.
Spectateurs : 4.165.

AMATEURS ENTRE EUX

A BERGERAC

Arles bat Niort 2-1

Buts : Exbrayat (9e), et Pucci (88e) pour Arles. Faye (56e) pour Niort.

ARLES : Bouchet, Regardier, Charles-Alfred, Camus, Gauthier, Joubert, Aubert, Plazza, Exbrayat, Pucci, Chillan. Entr. : Pons.

NIORT : Andres, Morin, Yekawene, Brémand, Huguerre, Appareilly, Faye, Bonardi, Burgando, Tardivon. — Entr. : Abad.

Arbitre : M. Mallereau
Recette :
Spectateurs :

A MONTELIMAR

Baume-les-Dames

et Mazargues

1-1 (1-1, 1-1)

Buts : Coquard (33e) pour Baume-les-Dames. Canizares (12e) pour Mazargue.

BAUME-LES-DAMES : Aparicio — Baulier, Lambert, Girard (1e), Hintzy, Ninot, Michel, Girard (11e), Bouveresse, Aubert (puis Pormuis, 65e), Coquard. Entr. : Ninot.

MAZARGUES : Tonda — Pedrini, Schollamer, Guidarini P., Grange, Debouzy, Prondi, Dawson, David, Canizares, Guidari R. Entr. : Schollamer.

Arbitre : M. Debroas.
Recette : 12.533 F.
Spectateurs : 1.458.

EN DIVISION II

DUNKERQUE ET AVIGNON (0-0)

MARTIN INTRAITABLE

DUNKERQUE. — Dunkerque s'est montré moins brillant devant Avignon qu'une semaine plus tôt, face à Nice. Il n'en a pas moins obtenu un match nul fort honorable compte tenu des prétentions émises cette saison par le représentant du Vaucluse. Celui-ci se méfiait de la formation nordiste qui venait de réussir quelques bonnes sorties. De ce fait, ses défenseurs s'attachèrent aux basques des avants septentrionaux auxquels ils ne laissèrent aucune liberté d'action. Cette tactique excessive priva peut-être les Avignonnais d'un succès, encore que les hommes de Lévin n'ont pas usurpé le partage des points et ils mirent une fois encore du cœur à l'ouvrage. Paradoxalement, c'est en première mi-temps, période au cours de laquelle les Dunkerquois se montrèrent le plus à l'aise, que les visiteurs du stade Tribut, toujours aussi peu garni (1.655 spectateurs) se créèrent les occasions de buts les plus franches. Malheureusement pour eux, ils trouvèrent sur leur chemin un gardien intraitable. Martin joua en effet un rôle décisif en déviant avec autant de brio que d'autorité un tir percutant de Santos, puis en repoussant un nouvel envoi tendu du centre avant visiteur mis en possession de la balle sur un raté de Clouet, en devançant enfin Fiauvo qui s'apprêtait à conclure.

Les Nordistes, opérant dans un style moins avisé mais plus volontaire, s'étaient, de leur côté, montrés dangereux par Gorce qui expédia un bolide au-dessus de la transversale alors que le but s'offrait à lui et surtout par Noleau dont une reprise en force, des 30 mètres, contraignit Hoffmann à une déviation magistrale. Jusqu'alors, le match s'était affirmé d'assez bonne qualité et une vivacité de mouvements avait procédé à son déroulement. Pourquoi fallut-il qu'à la reprise Avignonnais et Dunkerquois se cantonnent dans une prudente défensive ? On vit, de part et d'autre, des attaquants victimes d'un marquage sévère implacable, même parfois se résigner et si les visiteurs, avec l'appoint du vent dominèrent le plus souvent, ils ne se découvrirent jamais. Le spectacle en souffrit, l'intérêt du débat également.

Juliani, qui avait succédé à Massé à la reprise, eut bien deux occasions « en or » de conclure, mais surpris sans doute d'avoir échappé au contrôle des arrières dunkerquois, il shota à côté du but gardé par Martin devant lequel il était parvenu en solitaire. Clouet lui rendit la politesse en tirant au-dessus de la transversale et si les spectateurs ne trouvèrent finalement pas leur compte et n'eurent que fort peu d'occasions d'exprimer leur satisfaction, les équipes parurent satisfaites du résultat. Il est vrai que celui-ci revêtait une grande importance pour les Avignonnais surtout.

A. DELSTATTE.

BOULOGNE - GAZELEC (1-0)

A L'IMAGE DE BAUDET

BOULOGNE. — Avant de recevoir Reims, pour la grande première en nocturne, les Boulonnais ont obtenu une nouvelle victoire, la quatrième depuis la reprise du championnat. Natouri, à la neuvième minute, marqua le but qui devait être celui de la victoire. Par la suite, la domination des Boulonnais fut constante. Les Ajacciens opérant par contre-attaques parfois bien menées, leurs avant faisant montre de trop d'imprécision. Dans l'équipe boulonnaise, un joueur domina la situation de la tête et des épaules. Il s'agit de Bernard Baudet, qui, à un certain moment, fournit devant son gardien et, dans sa zone défensive, un « numéro » très applaudi. Acrobatique, dégageant fréquemment de la tête, son coup de pied portant très loin, Baudet réduisit à rien les tentatives des visiteurs. A Boulogne, Natouri sur la droite, et Drouet fournirent également un excellent match. Mais Carayon était là et les centres des deux ailiers locaux ne purent pas toujours être exploités par Triantafilos, étroitement marqués et Ramon Mulller toujours très visé.

Boulogne, devant un public record, le meilleur de la saison, obtint une victoire méritée, mais le score étriqué reflète bien mal la domination de l'équipe de Muller qui figure maintenant dans le haut du tableau et qui s'apprête à livrer un combat très serré à la belle équipe de Reims.

A. REGNER.

15e JOURNEE		EQUIPES	RECETTES
DUNKERQUE	0	Dunkerque. — MARTIN***** — GAYET, J.-P. GEREZ, FIEVET****, M. GEREZ — CLOUET, SKORNIK*** — MALLET, FAIRISE, GORCE puis SACHY, NOLEAU. — Entr. : LEVIN.	10,283 F 1.550 spect.
AVIGNON	0	Avignon. — HOFFMANN — TEYSSEYRE****, GALATEAU, BENKO, ICHE —RIEFA, LATOUR**** — MASSE puis JULIANI, SANTOS, FIAWOO****, DI SALVIO. — Entr. : SIATKA.	Arbitrage de M. Maillard
14e JOURNEE			
BOULOGNE Natouri (8e)	1 (1)	Boulogne. — LAWNICZAK — LEGRAND, BOLTON, BAUDET******, NAVARRO**** — MAZUY, KOCIK — NATOURI*****, TRIANTAFILOS, MULLER, DROUET, MICHELINE. — Entr. : LANGRAND.	17.602 F 3.324 spect.
GAZELEC	0	Gazélec. — CARAYON*** — BENTOUMI, PARRIGI, ALLEMAND, KERVELLA — MANON****, CALLEJA — BONIFACI, CADILE, MARCIALIS****, CHARLES. — Entr. : CAHUZAC.	Arbitrage de M. Plaete

coupe d'europe des nations amateurs

jeudi 15 h. 00 au Parc

MOT D'ORDRE DE GRILLON :

LE TOUT POUR LE TOUT CONTRE L'ANGLETERRE

(Tony ARBONA)

Les onze vainqueurs de l'Autriche : *de g. à dr., Lechantre, Kohler, Prost, Verhœve, Guignedoux, Le Cœur, Imiéla, Guesdon, Burkhard, Delhumeau, Horlaville (cap).*

Jeudi, au Parc, France Amateur en terminera avec la Coupe d'Europe des Nations, avec le match retour contre l'Angleterre. Une rencontre officielle qui, pourtant, n'aura plus aucune répercussion sur le classement, l'Espagne étant, d'ores et déjà, qualifiée.

Mais, pour France-Amateurs, l'étiquette importe peu ; un match est toujours un « truc » à gagner, et c'est tout.

Le 8 octobre dernier, à Enfield, les Tricolores l'avaient emporté par 2 - 1 (Kohler, 27e et Vacher, 60e), après une explication des plus difficiles, les Anglais, moins bons techniciens, ayant pour argument essentiel un engagement et une force physique qui gênèrent très souvent nos « petits châssis ».

Ce soir-là, le public anglais vitupéra la façon de jouer la ligne des hommes de Grillon mais, de toute façon, chaque fois qu'ils se trouvèrent face à Delhumeau, ils échouèrent. Il fallut une faute de mains de notre gardien, sur corner, pour que Moore sauve l'honneur, six minutes avant la fin.

Delhumeau avait été le meilleur des Français ; c'est dire que les Anglais, bien que battus, n'avaient cessé d'inquiéter les Français.

MEME ATTAQUE ANGLAISE

Jeudi, les deux équipes ne seront plus les mêmes. Il manquera, de celles ayant joué à Enfield, quatre Français et trois Anglais.

Chez nous, seront absents : Lempereur, Laurier, Vacher et Hallet.

Chez les Anglais, le gardien sera le même, les deux demis et l'attaque aussi. Ce n'est qu'en arrières qu'il y aura modification, c'est dire que notre défense retrouvera les six hommes qui lui firent passer une soirée si agitée à Enfield.

Et comme les Anglais ont toujours bonne mémoire, il est à penser qu'ils auront retenu la manière française et qu'ils se laisseront prendre moins souvent au piège du hors-jeu.

REVANCHE POUR KOHLER ET HORLAVILLE

Les joueurs de l'équipe de France auront ensemble leur deuxième jeudi consécutif, ce qui ne s'est jamais vu, et on sait combien le jeudi mulhousien fut exaltant et excellent en face de l'Autriche (2-0). Peut-on penser que, ce 5 mars, sera aussi prolifique en actions d'éclats, amenant une victoire aussi talentueuse qu'en terre d'Alsace ?

L'Angleterre sera plus difficile à manœuvrer que l'Autriche ; son jeu, plus monocorde et plus solide, n'est pas fait pour mettre en valeur l'adversaire. Mais, pourtant, nous croyons à une belle exhibition et la souhaitons, surtout pour que les caméras de la télévision puissent montrer, aux millions de téléspectateurs, la manière de cette équipe de France.

Deux hommes voudront faire bien, les deux qui sont indiscutables jusqu'ici et qui, semble-t-il, sont solidaires, les deux avants centre Kholer et Horlaville.

Certes, à Mulhouse, ils ont eu des actions très pures ; Horlaville a participé au deuxième but de Guignedoux, Kohler méritait un but (il fut abattu alors qu'il était seul, à huit mètres du gardien... et rata le penalty en résultant) mais, tout de même, ces deux attaquants n'ont pas eu le rendement qui est le leur habituellement.

Le terrain glacé et glissant de Mulhouse a été le handicap principal de ces deux grands gabarits. Espérons que, jeudi, la pelouse du Parc ne sera pas trop ravagée par les deux matches du week-end.

FRANCE : 22 ANS ET DEMI DE MOYENNE D'AGE

Nous croyons que ces deux leaders d'attaque prendront leur revanche et aussi que toute l'équipe aura le même tonus que la semaine passée. Jeudi, nous aurons une des équipes France Amateurs les plus jeunes et aussi... solide.

Imiéla, avec ses 27 ans, est le « vieux » et Burkhard, 19 ans, est le plus jeune, mais la moyenne d'âge est celle d'une véritable équipe d'Espoirs : 22 ans et six mois.

La moyenne de taille est respectable : 1,76 m. Celle de poids aussi : 71,87 kg.

Constatation assez rare : tous les titulaires appartiennent à des clubs amateurs.

Sur le plan psychique, cette nouvelle équipe de France est plus « tranquille » que ses devancières ; on n'a pas remplacé les Grizzetti, Sudre, Planté, Ribul, Goueffic, et les deux « animateurs » Laurier et Hallet, tout comme « l'Adamo » de charme, Lempereur, seront absents au stage qui commence ce soir, mardi, au Lys-Chantilly.

Mais on peut faire confiance aux Guignedoux, Lechantre, Le Roux, Di Caro, Delachet, pour bien vite être dans le ton. Ils ont donné des aperçus de leurs talents.

Quoi qu'il en soit, des discrets Burkhard, Guesdon, Le Cœur, Imiéla, aux plus bavards (mais pas trop) Horlaville, Kohler, Prost, Delhumeau, Amsellem, Verhoeve, s'ajoutant aux plus remuants cités ci-dessus, l'ensemble est bien soudé, et surtout solidaire.

Evidemment, on n'en est pas encore à entendre Horlaville, le nouveau capitaine, hurler sur le terrain mais, tout de même, Delhumeau s'y est bien mis pour commander sa défense !

REMPLACEMENTS ?

Albert Borto a affirmé, comme à l'habitude, qu'il était décidé à faire jouer le maximum de sélectionnés pour avoir une meilleure idée de la valeur d'ensemble de ceux prévus comme remplaçants, tous très jeunes, donc entrant dans la catégorie d'internationaux que le sélectionneur entend préparer pour les futurs Jeux Olympiques.

A Mulhouse, Le Roux, un « bleu » remplaça Imiéla après une heure de jeu, l'Amiénois ayant une ampoule au pied, mais Grillon n'a pas caché sa répugnance à faire entrer un homme frais, s'il n'y a pas blessure. Ces deux responsables sont des gagneurs et nous ne croyons pas qu'ils opéreront des changements, à la mi-temps, si l'avance au score n'est pas nettement favorable... si avance il y a.

Quels remplacements pourraient se faire ?

Delachet est le seul gardien de réserve, pas de doute.

Le Roux est un défenseur, qui peut jouer en demi, tout comme Amsellem est un demi qui joue quelquefois en défense.

Restent Di Caro et Compagnon qui sont deux ailiers droit... alors que le titulaire à ce poste est Prost, habituellement avant centre.

Si j'attaque, le constant souci de France Amateurs ne tourne pas rond en son centre, on pourrait voir Prost reprendre sa place d'avant centre, et Compagnon — ou surtout Di Caro — jouer à l'aile.

Ou alors Borto remplacera, « bleu pour bleu », l'arrière Guesdon par Le Roux, et Lechantre par Compagnon ?

Mais n'anticipons pas, car il faut d'abord — tout comme avec l'Autriche — se mettre d'accord pour des remplacements supérieurs aux deux prévus par le règlement.

CONFIANCE AUX FRANÇAIS

Que sera ce match ? Qui le gagnera ?

Indéniablement, il faut prévoir une rude explication, à l'image de tous les France-Angleterre et, comme huit sur onze des Britanniques seront au Parc, jeudi, après avoir rencontré les nôtres chez eux, on peut penser que ce sera une répétition du match d'octobre dernier.

Le vainqueur, nous le voyons français ; d'abord parce que, depuis sept ans, l'Angleterre a toujours échoué devant France-Amateurs, mais jamais l'écart n'a été supérieur à un but. Ensuite, parce que nous croyons que cette équipe de France, si elle joue aussi bien que jeudi passé, est capable des plus beaux exploits. Certes, Guesdon, Lechantre, Horlaville, Verhoeve, n'ont jamais joué contre des Anglais mais, les deux derniers surtout, se sont frottés à tellement de rudes opposants, qu'ils ne devraient pas être désorientés par la rudesse britannique.

Voilà pourquoi nous pensons que l'équipe de France-Amateurs, inspirée par Grillon, remportera cette dernière confrontation de Coupe d'Europe des Nations, dans un style d'autant plus brillant que le résultat n'aura aucune influence sur le classement.

FRANCE (en bleu) : Delhumeau **(Poitiers)** — **Burkhard (Pierrots)**, Imiéla **(Amiens)**, Gueston **(Caen)**, Le Cœur **(Quimper)**, Guignedoux **(Saint-Germain)**, Verhoeve **(Cambrai)** — Prost **(Saint-Germain)**, Kohler **(Pierrots)**, Horlaville **(Quevilly)**, Lechantre **(Lille)**.

Réserves : Delachet (OM), Le Roux (Malakoff), Amsellem (Antibes), D. Compagnon (Aulnoye), Di Caro (OM). — **Entr. : A. Grillon.**

ANGLETERRE (en blanc) : **J. Swannel** (Heudon), N. Stanley (Tooting and Mitcham), **I. Reid** (Hitchin Town), L. Tilley et **P. Fry** (Enfield) — E. Powell (Sutton United), P. Suddaby (Oxford University), J. Delaney (Wycombe Wanderers), **R. Heider** (Hendon), P. Deadman (Barking), **R. Day** et J. Payne (Enfield).

Réserves : **L. Pritchard** (Sutton United), **K. Gray**, J. Adams (Enfield) et **M. Mellows** (Sutton United). — Entr. : Jenning.

La formation définitive sera désignée demain. (En caractères gras, les Anglais qui ont joué contre la France le match aller).

Arbitre : M. Karl Riegg (Allemagne).

LES DEUX GUESDON

André Guesdon, ce Normand, est étudiant en anglais et a toute l'allure, justement, d'un Britannique. Grand (1,78 m) et plutôt mince (66 kg), il a la silhouette filiforme du classique élève d'Eton et on le verrait très bien avec un chapeau melon et un parapluie... Ah ! un détail, il est aussi très blond.

Quand il n'est pas en tenue, André apparaît comme un gentleman timide, ne haussant jamais le ton mais, dès qu'il est sur le terrain, alors tout change.

A croire que le prénom d'André est celui d'arrières de l'équipe de France Amateurs, vifs, hargneux, solides. Nous avions eu André Merelle, aujourd'hui André Burkhard et voilà André Guesdon qui, tous les trois, apparaissent plutôt timides dans la vie, mais pas sur un terrain. Merelle était, comme Guesdon, étudiant en anglais.

Contre l'Autriche, Guesdon avait plutôt le trac ; il savait bien qu'il avait été choisi (en dernière minute) pour remplacer Lempereur. Or Lempereur, non seulement était le capitaine de cette équipe, mais encore le véritable « monument » de l'ensemble. Dans l'étroit vestiaire mulhousien, André reçut — toujours en dernière minute — un télégramme de Caen, l'enfouit dans son survêtement, sans rien dire.

Il était plutôt pâle, enfin, encore plus qu'à l'accoutumée, à la présentation des équipes, et ce n'était sûrement pas le froid seulement qui le faisait trembler. Or, la première attaque autrichienne fusa vers le Caennais. On sait combien, surtout pour un débutant, la première balle est importante : on la loupe et c'est la catastrophe, ou on la renvoie bien et c'est la mise en confiance. Jacodics, le meilleur des Autrichiens, fonça vers Guesdon... qui, lui aussi, alla au contact. Deux secondes après, on avait compris : l'Autrichien était à plat ventre dans la boue et le ballon reparti vers Horlaville.

Tout le reste du temps, Guesdon, comme un ancien, de la tête et des pieds, fut irréprochable, aussi bien sur le plan individuel que sur le plan collectif.

Pourtant, Guesdon ne joue arrière que depuis dix-huit mois. Après avoir débuté, comme Minime, aux P.T.T. de Caen, comme avant centre, il alla au Stade Malherbe Caennais encore cadet. Il y est toujours. Bien sûr, il était toujours attaquant quand, en 1968, face à Cambrai, l'entraîneur Célestin Oliver lui demanda de passer arrière central : ce fut une révélation et André est désormais défenseur... et jouait la ligne, pour la première fois, avec l'équipe de France.

Né à Benouville (Calvados), le 14 octobre 1948, Guesdon n'envisage pas du tout de passer Pro, ses études et sa licence d'anglais sont ses seules préoccupations. Il a été sélectionné dans la réputée équipe de l'A.S.S.U., le voilà en équipe de France Amateurs et il va jouer, au Parc des Princes, sous les caméras de la Télé. Cela suffit à son bonheur.

T. A.

Match télévisé et entrée gratuite pour les jeunes et les militaires

Le coup d'envoi sera donné à 15 h. La partie sera entièrement télévisée.

Pour permettre au plus grand nombre de voir et d'applaudir l'équipe de France Amateurs, la F.F.F. a décidé de laisser l'entrée gratuite pour tous les jeunes et tous les militaires en tenue.

En lever de rideau match de sélection entre les Possibles et les Probables des Juniors 71.

Confidentiel

● **Lors** du référendum effectué par l'A.S. Saint-Etienne auprès des spectateurs du stade Geoffroy-Guichard venus au nombre de plus de 30.000 assister au match contre Marseille, le 1er février dernier, 6.000 personnes ont rempli le questionnaire.

D'après les spécialistes, c'est un gros succès, car à l'habitude, il n'y a que 5 % de réponses lors de ce genre d'opérations.

Mais les résultats ne seront connus que dans une quinzaine de jours.

● **Encore** un penalty stéphanois manqué ! C'est le cinquième de suite par l'équipe des champions de France.

Ce cinquième fut d'ailleurs curieux à Lyon devant Grenoble : Keita, qui aurait dû connaître la mésaventure survenue à son glorieux frère de couleur, le « Roi » Pelé, feinta le tir, fit plonger le gardien surpris, puis revenant sur ses pas, plaça la balle sur le poteau. Mais comme entre-temps l'arbitre avait sifflé, le Malien saisit alors la balle à deux mains, croyant qu'il allait à nouveau tirer le penalty. Hélas, ce penalty se transforma en coup franc contre Saint-Etienne.

● **Albert** Batteux, auquel un journaliste demandait si, à l'entraînement, ses joueurs rataient aussi des penalties, répondit : « A l'entraînement, moi-même, je les réussis tous. En match, c'est une autre affaire. »

Et maintenant, qui va tirer les penalties stéphanois ?

● **Lundi** encore, le terrain du stade Geoffroy-Guichard recouvert de neige et de glace était impraticable. Comme on demandait au président Rocher s'il n'avait pas l'intention de remettre à une autre date le match qui doit se jouer mercredi soir contre Nantes, en nocturne, il répondit :

« Notre qualification en Coupe de France va nous obliger à jouer encore en semaine et nous n'aurions plus de date, même s'il fallait faire déblayer le terrain, nous jouerons demain contre Nantes. »

JOIE ET TRISTESSE A PARIS

Samedi, Philippe Gondet (barbiche au vent) a retrouvé un Parc des Princes bien changé depuis un certain France-Yougoslavie. Mais l'ex-avant centre tricolore fut tout heureux de marquer le but de la victoire nantaise contre Strasbourg.

Dimanche, Ladislas Nagy, l'entraîneur du Red Star, avait la moustache triste après l'élimination de son club devant Paris-Neuilly.

BLANC blanchi par... M. Pompidou

Le Grenoblois Francis Blanc fut tout surpris d'apprendre qu'il était suspendu par révocation de sursis et qu'il ne pourrait pas jouer contre Saint-Etienne en Coupe de France. En réalité, le premier avertissement dont la commission de discipline avait tenu compte, lui avait été adressé alors qu'il jouait encore à l'A.S. Monaco.

« On ne l'en avait jamais informé », plaida samedi à Paris le délégué du F.C. Grenoble, qui tentait de récupérer son joueur en demandant pour lui le sursis.

Pourtant, ce qui lui fit gagner sa cause, ce fut lorsqu'à bout d'arguments, il déclara :

« D'ailleurs cette première sanction a été effacée par le décret d'amnistie pris par M. Pompidou lors de son élection à la présidence de la République. »

Objection valable. L'on vota et par trois voix contre deux, paraît-il, l'amnistie du Président de la République fut jugée applicable à une sanction prise contre un joueur de football.

Et Blanc put jouer contre Saint-Etienne. Pourtant, il est heureux que les Stéphanois aient gagné le match, car ils avaient fait des réserves sur la participation de Blanc à ce match. Une réclamation aurait risqué de faire grand bruit d'autant plus que pareille mésaventure étant arrivée à Béréta, Saint-Etienne avait dû se passer des services de son ailier gauche contre Marseille.

● C'est avec plaisir que Lucien Leduc, entraîneur d'Angers, a retrouvé Toulouse où il joua dans l'équipe pro en 1940. « A l'époque, précisa-t-il, je n'avais que 21 ans et il fallait alors se faire une place au soleil. »

● Jean-Pierre Verdié, ex-gardien du défunt Toulouse F.C., a rejoué dans les rangs d'Albi contre Angers, sur le terrain du stadium toulousain qu'il n'avait plus foulé depuis quatre saisons...

● Les supporters albigeois s'étaient déplacés en force à Toulouse pour encourager leur équipe. Cinq cars aux couleurs du club et une centaine de voitures particulières avaient en effet accompagné leurs joueurs...

● Le Nancéien Chlosta possède depuis quelque temps une carte de représentant en vins. Sa clientèle est déjà considérable.

DÉRO

● Le Conseil municipal de Nancy a voté, samedi soir, une subvention de 31 millions de francs anciens à l'A.S. Nancy-Lorraine. Cette somme représente ce que la Ville devait à Nancy-Lorraine, au titre de la saison dernière et qui n'avait pas été votée par l'ancien Conseil municipal.

● C'est le vendredi 10 avril que Nancy recevra Marseille en match amical.

● A l'issue de la rencontre Nancy-Legia de Varsovie de la semaine dernière (2-2), les Polonais ont dit, en prenant congé des dirigeants lorrains : « Nous aimerions que vous nous rendiez visite à Varsovie. »

● Chaque fois que Gérard Grizzetti a envoyé un télégramme d'encouragement à son père, Angelo, Paris-Neuilly a gagné. On va sans doute demander à l'Angoumoisin de rédiger des télégrammes chaque semaine.

● La saveur de la victoire n'a pas fait oublier le sens des réalités au président Marcel Robillard, puisque celui-ci a déjà demandé à la F.F.F. de disputer ses futurs matches de Coupe au Parc des Princes.

● Avant le match Red Star-Valenciennes, le Comité de propagande du club de Saint-Ouen va faire distribuer au public un bulletin-réponse comportant plusieurs questions concernant l'intérêt que portent les spectateurs aux footballeurs du Red Star.

● De Bourgoing et Abossolo, apprenant l'élimination de Bordeaux, eurent ce mot : « Il y aura tout de même des Bordelais en huitièmes de finale. Entre autres, Péri Chorda, Couecou et nous deux ! »

● Sur le banc de touche de Paris-Neuilly se trouvait l'ancien gardien du Racing, Schmit, remplaçant de l'équipe parisienne. Schmit cumule plusieurs fonctions au club et est le masseur attitré de ses coéquipiers puisqu'il possède un cabinet de kinésithérapie à Vincennes.

● L'entraîneur rémois Elie Fruchart a dit : « Cette défaite devant Le Mans est sur le plan financier une véritable catastrophe. Car nous comptions sur les matches aller-retour des huitièmes pour assurer notre saison. »

● René Dereuddre, l'entraîneur-joueur du Mans, à qui Lucien Muller venait présenter ses félicitations pour sa victoire, a répondu au Rémois : « Bien sûr, je suis content, mais ma joie est atténuée le chagrin que tu dois avoir, toi et tes coéquipiers. Pour des professionnels, c'est vraiment un coup dur. »

● Il fut beaucoup question de la Coupe... 1950 dimanche dernier à Reims où se retrouvèrent les trois anciens vainqueurs Pierre Flamion, Paul Sinibaldi et André Jacowski.

● Il se confirme que le G.F.C.A. retournera chez les amateurs la saison prochaine. Il sera candidat au Championnat national open.

- M. Robert Cantin, président du Mans, a dit : « Ce qui serait magnifique, c'est qu'en huitièmes de finale, nous tombions contre Saint-Etienne. On battrait tous les records. Notre stade, aménagé spécialement, pourrait contenir 10.000 spectateurs. »
  Mais le président manceau, dans ce cas, ne dit pas que Saint-Etienne subirait le sort de Reims.
- Dereuddre a dit après la victoire du Mans : « Demain lundi, je pense qu'il y aura beaucoup de monde au magasin... » Car l'ex-international possède une magnifique chemiserie très bien achalandée dans la ville du Mans.
- Le Mans n'avait rien prévu en cas de victoire, car, interrogé sur la suite de ce glorieux dimanche, le président nous a répondu : « On n'avait rien prévu, mais soyez bien certains qu'on va arroser ça ! »
- La Berrichonne de Châteauroux, chargée de l'organisation du match Reims-Le Mans, avait délégué son vice-président, le sportif Serge Laloeuf, pour recevoir arbitre et délégués. Car le président du club, M. Claude Jamet, était en Afrique pour un safari. Le sportif président-notaire de Châteauroux est en effet un chasseur invétéré.
- L'international amateur Alain Laurier était le douzième Rémois, dimanche, à Châteauroux. Il porte une large cicatrice à son poignet gauche mais cela ne lui enlève pas le moral. Il espère bien reprendre la compétition et reprendre aussi sa place en équipe de France amateur.
- Une caravelle spéciale est arrivée à Ajaccio avec une centaine de supporters qui ont accompagné l'équipe de Mantes-la-Ville pour assister au match de Coupe de France contre le S.E.C.B.
- L'ailier droit du G.F.C.A., Cau, qui a été victime d'une déchirure d'un ligament interne gauche, n'a pas effectué le déplacement à Boulogne. Il sera indisponible pour une quinzaine de jours.
- Chaque fois qu'il en a l'occasion, à l'entraînement, Salif Keita prend la place de Carnus ou de Migeon dans les buts stéphanois.

SACHA DISTEL et ANNIE CORDY : UN OSCAR POUR HERBET

Sacha Distel, grande vedette de l'Olympia, et Annie Cordy, qui triomphe à la Tête de l'Art, remettront à Yves Herbet l'Oscar mensuel offert par Byrrh. L'événement aura lieu au cours d'un cocktail, demain mercredi 4 mars, à 18 h 15, au club du Coq Sportif, 2, rue d'Amboise (derrière l'Opéra-Comique).

- Vingt-quatre heures après l'accident survenu à l'arbitre de rugby français, M. Calmet, au cours du match Angleterre-Galles, un incident du même genre s'est produit au stade-vélodrome de Marseille, où l'arbitre du match de Coupe Gambardella Saint-Priest-Ajaccio, M. Bérard, dut quitter le terrain, victime d'un douloureux claquage au mollet.
- Après le scandale des élections cantonales (deux fois plus de votants que d'inscrits), la petite ville de Corté, patrie de Dominique Colonna, vient d'être le théâtre de violents incidents sportifs. Résultat : un arbitre lynché, match arrêté et des sanctions sans précédent en Corse, le terrain de Corté est suspendu pour un an, tandis que le joueur Rolli est radié à vie, Bérfini, lui, étant suspendu pour trois mois et l'entraîneur Brusseaux risquant une grosse sanction. En outre, le corps arbitral corse a décidé une grève pour le dimanche précédent.
- Le premier à féliciter et à embrasser Bora Milutinovic, après la victoire de Nice sur Bordeaux, ne fut autre que son illustre compatriote et ancien coéquipier de l'O.F.K. Belgrade, Josip Skoblar.
- Contraints à l'inaction, par la force des choses, Mario Zatelli et Jean-Paul Escale ont fait le tour des vestiaires avant et après le match Nice-Bordeaux, pour féliciter les uns et consoler les autres.
- Jean Fioroni, l'auteur du seul but de Marseille, montrait auprès le match des jambes couvertes de plaies et bosses : « Qu'est-ce qu'ils m'ont mis, soupirait-il. Mais j'en prendrais volontiers le double pour gagner d'autres matches comme celui-là... »
- Dario Grava portait, pour s'échauffer samedi au Parc, l'anorak qu'avaient les joueurs de France Amateurs alors qu'ils étaient en stage à Font-Romeu avant Mexico.
- Serge Besnard (Red Star) était venu saluer ses anciens camarades de l'équipe de France Juniors 1967, samedi au Parc : Grava et Molitor (Strasbourg) et Eo (Nantes).
- M. Mâchin avait été désigné initialement pour arbitrer Rouen-Toulon à Sète ; mais il demanda à aller à Troyes pour Lyon-Champigny, car il devait prendre le lendemain l'avion à Paris, pour Istambul où il dirigera un match de Coupe d'Europe.
- Alain Maccagno, actuellement militaire à Châteauroux, sera « muté » au Bataillon de Joinville lundi prochain.
- René Gardien était pourtant confiant samedi au Parc : « Je suis venu espionner notre adversaire des huitièmes de finale », disait-il en parlant de Nantes ou de Strasbourg. Le lendemain, Saint-Etienne battait Grenoble et Gardieu voyait ses rêves s'envoler !

TROIS TETES

Il y avait dimanche à Reims, trois sélectionneurs de l'équipe de France : les anciens responsables du poste Georges Verriest (venu avec ses juniors du R.C. Roubaix qui jouaient en Gambardella contre Sedan) et Louis Dugauguez le Sedanais.

Et d'autre part Georges Boulogne qui ne cesse de voyager à l'heure actuelle, puisqu'il était la semaine dernière à Bruxelles (Belgique-Angleterre) avant de retourner à Liège demain pour Standard-Leeds.

TOP SECRET

On dit de plus en plus que l'O.M. serait prêt à verser 35 millions à Sedan pour le transfert de Dellamore, et on affirme aussi que le club marseillais aurait déjà pris une option sur le tandem strasbourgeois Huck-Molitor.

Autre bruit de transfert : le départ du capitaine sedanais Daniel Bourgeois à Srasbourg.

Mais le futur Paris F.C. mettra peut-être tout le monde d'accord...

- Un tournoi de tennis organisé dernièrement parmi les joueurs, pros et stagiaires, du F.C. Nantes, a vu la victoire de Courtin qui a battu en finale Roger Lemerre.
- Philippe Gondet, qui possède déjà une B.M.W., vient d'acheter une 4 L plus spécialement destinée à son commerce d'articles de sport.
- L'avant centre Charly Taverni du G.F.C.A. vient de faire une brillante rentrée au cours du match de la Coupe de l'Eclairage. Il a marqué, en effet, quatre buts sur les 5 que son équipe a réalisés devant le Gazélec d'Alès.
- « Paris-Neuilly ne pouvait pas perdre aujourd'hui, disait Hector De Bourgoing après la victoire sur le Red Star, nous avons les maillots rayés bleu et blanc verticalement de l'équipe nationale argentine ! »

VINGT-TROIS ANS APRES

Lorsque l'entraîneur de Valenciennes Gaby Robert alla reconnaître le terrain de Fourchambault samedi, la première personne qu'il rencontra dans le stade fut Maurice Pilette, son ancien équipier du Racing Club de Paris. Les deux hommes ne s'étaient plus revus depuis 23 ans et ensemble en 1947 ils avaient participé à la première victoire du Racing Club sur Arsenal. Comme il y avait un photographe présent à ces retrouvailles, Gaby et Maurice se firent photographier ensemble et l'entraîneur de V.A. a ramené cette photo-souvenir à Valenciennes. Pilette, fixé à Nevers depuis quatorze ans, vient souvent voir ses parents dans la banlieue parisienne et il en profite toujours pour aller saluer un autre de ses anciens co-équipiers, Georges Moreel.

- Apprenant le succès de Nîmes sur Poitiers par 7 à 0, M. Bacharzina qui avait accompagné Valenciennes à Fourchambault eut un sifflement admiratif et dit : « Ça c'est un bon résultat qui met heureusement les choses au point. » Il pensait en effet au succès de V.A. qu'il trouvait un peu étriqué.
- Les Valenciennois, pour se rendre à Fourchambault, avaient rallié Paris en voitures particulières puis ils prirent le train pour Nevers. Dimanche soir, les Nordistes retrouvèrent leurs voitures à Paris à 11 h 30 et reprirent la route de Valenciennes. C'est également par la route qu'ils reviendront dimanche matin pour affronter le Red Star à Saint-Ouen.

L'ART ET LA MANIÈRE D'ENTRETENIR SES ILLUSIONS

CESSEZ DE VOUS LEURRER

Vous avez besoin du BULLWORKER !

Faites autant de flexions de bras que vous le voulez ; mais s'il n'y a pas de muscles, ce n'est pas ainsi que vous les développerez !

Vous pouvez rentrer le ventre jusqu'à épuisement ; mais ce n'est pas en vous regardant dans une glace que vous obtiendrez un torse puissant.

Cependant, si vous êtes d'accord pour consacrer 5 petites minutes par jour à l'entraînement Bullworker dont l'efficacité est garantie, vous pouvez commencer à développer un corps de " Monsieur Muscle " à une vitesse que vous n'auriez jamais crue possible.

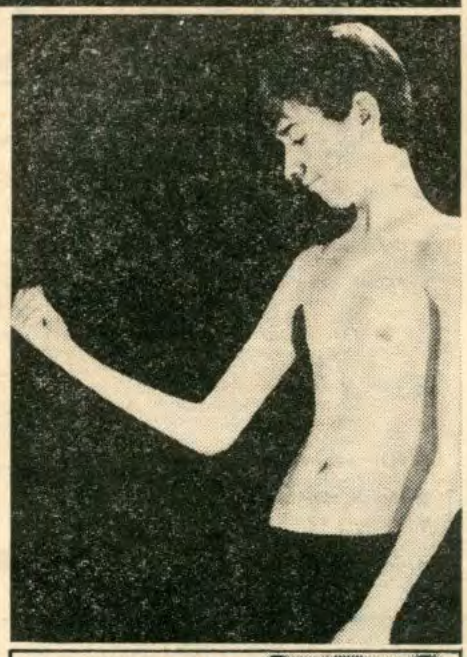
© Prophy

C'est facile avec le BULLWORKER

Des biceps saillants ; des épaules larges ; un torse viril et puissant ; des abdominaux d'acier ; des jambes d'athlète ; tout cela vous est garanti en vous entraînant 5 minutes par jour seulement, ou vous ne payez rien.

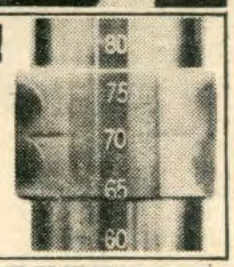
Postez dès aujourd'hui le coupon pour recevoir la documentation gratuite illustrée avec tous les détails. Aucune obligation d'achat. Pas de visite de démarcheur.

PROLOISIRS, 27-EVREUX



NOUVEAU !

Le Musclomètre incorporé mesure l'accroissement de vos forces dès le premier jour



BON POUR UNE DOCUMENTATION

A envoyer à : PROLOISIRS, 27-EVREUX

Oui, je vous prie de m'envoyer la documentation GRATUITE illustrée avec tous les détails sur le programme d'entraînement Bullworker qui garantit un développement maximum des muscles en 5 minutes seulement par jour.

Nom _____

Prénom _____ Age ____

N° ____ Rue _____

N° Dépt ____ Ville _____

9/588/925/516

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

Le PARIS F. C. éliminé !

LES dirigeants du Paris-Football Club respirent : leur équipe ne jouera pas la Coupe d'Europe des Vainqueurs de Coupe l'an prochain. En effet, Sedan a été éliminé dimanche en seizièmes de finale de la Coupe de France. Or, si le club ardennais avait gagné cette épreuve, le Paris Football Club, qui espère bien fusionner avec Sedan, aurait été contraint de disputer la Coupe des Coupes !

Certes, participer à cette compétition n'aurait pas déplu à M. Pierre-Etienne Guyot et à son état-major, notamment pour les satisfactions financières qu'ils pouvaient en tirer. Mais ils estiment que la Coupe des Coupes est une épreuve difficile, même pour une équipe déjà confirmée, à plus forte raison donc pour la leur qui n'existe pas encore, ce qui est une raison suffisante pour ne pas souhaiter disputer des matches trop durs !

En tout cas, les responsables du Paris Football Club vont reprendre contact avec les Sedanais dès cette semaine.

« Cette malheureuse élimination en Coupe de France ne va pas améliorer la situation financière de Sedan, a déclaré M. Guyot. Bien entendu, nous sommes très sincèrement désolés pour le vaillant club ardennais. Mais il sait qu'il peut entièrement compter sur nous et sur nos 15.000 associés pour le tirer d'un éventuel mauvais pas. Sur un simple signe de sa part, nous sommes prêts à le libérer de ses soucis. »

Sedan cédera-t-il sa place au Paris F.C. en Division I ? D'aucuns l'espèrent, mais les frères Laurant n'ont pas encore pris de décision.

« Certains affirment à la légère, disent-ils, que nous donnerons la préférence au plus offrant. C'est vraiment mal nous connaître. Seule la prospérité du football parisien nous intéresse. C'est pourquoi nous voulons donner notre place à un club solide, sérieux, bien structuré. Quand nous disons donner, ce n'est bien entendu pas tout à fait exact ! A l'heure actuelle, nous examinons les propositions qui nous sont faites. Le Paris Football Club a des arguments intéressants à faire valoir, mais un autre club nous paraît digne d'intérêt : le R.F.C. Paris-Neuilly. Voilà une équipe bigrement valeureuse, qui vient d'obtenir sa qualifications pour les 1/8 de finale de la Coupe. Nous nous interrogeons : n'est-ce pas Neuilly qui mériterait le mieux de défendre le prestige de la capitale en Division I ? Nous sommes désormais tentés de le penser.

De toute manière, si nous cédons notre place, nous recommencerons en Division II. La saison suivante nous serons de nouveau en Division I et nous pourrons faire un nouvel heureux. Chacun aura donc son tour ! Il suffit d'être patient ! »

Pierre COURTOIS.

C'EST ARRIVÉ

DEMAIN...

DU TRAVAIL POUR SAINT-ÉTIENNE et NANTES

(Marcel GILLOT)

DE MERCREDI A DIMANCHE

Avec le printemps qui approche, on recommence à jouer en nocturne, et le programme va maintenant s'étendre sur toute la semaine, ou presque. On jouera mercredi, vendredi, samedi et, tout de même, dimanche.

Saint-Etienne et Nantes seront très sollicités. D'abord ils vont se rencontrer dès mercredi en match en retard du 14 décembre. Ensuite, ils enchaîneront le prochain week-end avec deux déplacements pleins d'incertitude : les Stéphanois à Angoulême, les Nantais à Lyon. On verra ensuite si le fléchissement du leader se confirme et si les hommes d'Arribas peuvent encore s'approcher des équipes de tête.

A suivre aussi : le comportement des deux éliminés de la Coupe : Bordeaux qui ira a Sochaux et Marseille qui recevra le dangereux Metz. Valenciennes viendra à Saint-Ouen. Il y aura beaucoup de leçons sans doute à tirer de cette rencontre, pour l'une et l'autre équipe.

Division I (24e journée)	Pronostic de « F. F. »	Pronostic de Kaniber	Votre pronostic
ANGOULEME - SAINT-ETIENNE	1	1	
MARSEILLE - METZ	1	1	
SOCHAUX - BORDEAUX	X	1	
SEDAN - AJACCIO	1	1	
LYON - NANTES	X	2	
STRASBOURG - RENNES	1	1	
RED STAR - VALENCIENNES	1	1	
ANGERS - NIMES	1	2	
BASTIA-ROUEN	1	X	
Division II (20e journée)			
NANCY - CANNES	1	1	
AVIGNON - MONACO	1	X	
BOULOGNE - REIMS	1	1	
GRENOBLE - BESANÇON	1	1	
LORIENT - TOULON	1	2	
LIMOGES - DUNKERQUE	X	1	
NICE - PARIS NEUILLY	1	1	
GAZELEC - AIX	X	X	

1 : victoire à domicile ; X : match nul.
2 : victoire à l'extérieur.

MERCREDI

SAINT-ETIENNE - NANTES (du 14 décembre)

19 h : Stade Geoffroy-Guichard
Arbitre : M. Vigliani

SAINT-ETIENNE (1er) : Sans pour autant être inquiété, accuse un net fléchissement ces temps derniers. Il n'a marqué que cinq buts en six matches de championnat, mais il a fait bonne mesure finalement en Coupe devant Grenoble.

- **Trois derniers résultats** : *St-Etienne b. Marseille 2-1 ; *Strasbourg et Saint-Etienne 1-1 ; *Saint-Etienne et Red Star 0-0.
- **Meilleurs buteurs** : Revelli, 18 ; Keita, 13.

NANTES (6e) s'était bien repris après la trêve, mais a succombé à Strasbourg avant de prendre sa revanche en coupe. N'est d'ailleurs pas souvent à l'aise sur terrain adverse. S'est rattrapé en coupe.

- **Trois derniers résultats** : *Nantes et Angoulême 1-1 ; *Nantes b. Rennes 2-1 ; *Strasbourg b. Nantes 1-0.
- **Meilleurs buteurs** : Blanchet et Levavasseur, 10 chacun.
- **Match aller** : *Nantes et St-Etienne 2-2.
- **Dans le passé** : 1967-68 : Nantes b. *Saint-Etienne 2-1 ; 1968-1969 : *Saint-Etienne b. Nantes 3-1.
- **Pronostic** : Saint-Etienne.

VENDREDI

STRASBOURG - RENNES

20 h 30 : Stade de la Meinau
Arbitre : M. Poncin

STRASBOURG (6e) : Après avoir fléchi, avant et après la trêve, s'est bien repris. Toutefois, l'attaque n'est guère convaincante : deux buts seulement depuis le 7 décembre malgré Kaniber et Schurr. Compte deux matches de retard. Eliminé de la coupe.

- **Trois derniers résultats** : *Ajaccio b. Strasbourg 1-0 ; *Strasbourg et Saint-Etienne 1-1 ; Strasbourg b. *Nantes 1-0.
- **Meilleurs buteurs** : Kaniber, 15 ; Piat, 11.

RENNES (16e) : S'accroche et a abandonné la lanterne rouge à Valenciennes, qui compte il est vrai un match en moins. Son grand point faible : la défense (55 buts).

- **Trois derniers résultats** : *Metz b. Rennes 2-0 ; Nantes b. *Rennes 2-1 ; *Rennes b. Angoulême 2-0.
- **Meilleurs buteurs** : Rodighiero, 12 ; Lukic, 8.
- **Match aller** : Strasbourg b. *Rennes 5-4.
- **Dans le passé : 1967-68** : *Strasbourg et Rennes 1-1 ; 1968-69 : *Strasbourg et Rennes 0-0.
- **Pronostic** : Strasbourg.

SAMEDI

SEDAN - AJACCIO

20 h 30 : Stade Emile-Albeau
Arbitre : M. Dhumerelle

SEDAN (4e) : Continue d'étonner en championnat. Il n'a perdu aucune rencontre depuis les matches retour. Cela représente quatre victoires et un match nul. La défense est une des meilleures du lot. Maryan et Salem sont « toujours là ». Malheureusement, plus de coupe pour lui.

- **Trois derniers résultats** : Sedan et *Rouen 0-0 ; *Sedan b. Nimes 1-0 ; Sedan b. *Valenciennes 3-1.
- **Meilleurs buteurs** : Dellamore, 10 ; Fugaldi, 6.

AJACCIO (12e) : Commence à collectionner les « 0 point ». Il marque peu et encaisse beaucoup. Il reste sur une sérieuse défaite chez lui devant Marseille. Un redressement s'impose.

- **Trois derniers résultats** : *Ajaccio b. Strasbourg 1-0 ; *Red Star b. Ajaccio 4-1 ; Marseille b. *Ajaccio 4-2.
- **Meilleurs buteurs** : M'Pelé, 5 ; Ferrazi, 4.
- **Match aller** : *Ajaccio b. Sedan 1-0
- **Dans le passé** : 1967-68 ; *Sedan b. Ajaccio 2-0 ; 1968-69 ; *Sedan b. Ajaccio 4-0.
- **Pronostic** : Sedan.

DIMANCHE

ANGOULEME - SAINT-ETIENNE

15 h : Stade Camille-Lebon
Arbitre : M. Kitabdjian

ANGOULEME (5e) : Reste sur sa défaite à Rennes (0-2), mais demeure l'équipe à battre. L'équipe sera bien reposée, puisqu'elle avait été éliminée en coupe par Angers en 32e.

- **Trois derniers résultats** : Angoulême b. Valenciennes 6-1 ; *Nantes et Angoulême 1-1 ; *Rennes b. Angoulême 2-0.
- **Meilleurs buteurs** : Grizzetti, 13 ; Gallice, 7.

SAINT-ETIENNE (1er) : Aura joué en ce dernier mercredi son match en retard contre Nantes.

- **Match aller** : *Saint-Etienne et Angoulême 1-1.
- **Dans le passé** : 1967-68 et 1968-69 . Angoulême en Division II.
- **Pronostic** : Saint-Etienne.

MARSEILLE - METZ

15 h 30 : Stade-Vélodrome
Arbitre : M. Debroas

MARSEILLE (2e) : Continue de marquer des buts (onze en quatre matches) et n'est plus préoccupé par la Coupe de France. Deuxième meilleure attaque et deuxième meilleure défense.

- **Trois derniers résultats** : *St-Etienne b. Marseille 2-1 ; *Marseille b. Rouen 2-0 ; Marseille b. *Ajaccio 4-2.
- **Meilleurs buteurs** : Loubet, 11 ; Joseph, 9 ; Skoblar, 8.

METZ (10e) : Compte trois matches de retard. Il vient de remporter deux victoires consécutives, devant Rennes et Bastia et cela s'est traduit au total par 5 buts à 0.

- **Trois derniers résultats** : St-Etienne b. *Metz 2-1 ; *Metz b. Rennes 2-0 ; *Metz b. Bastia 3-0.
- **Meilleurs buteurs** : Lemée, 7 ; Lassalette, 6.
- **Match aller** : *Metz b. Marseille 2-1.
- **Dans le passé** : 1967-68 ; *Marseille b. Metz 2-0 ; 1968-69 ; Metz b. *Marseille 1-0.
- **Pronostic** : Marseille.

SOCHAUX - BORDEAUX

15 h : Stade Bonnal
Arbitre : M. Machin

SOCHAUX (12e) : Descend dangereusement la pente. Il n'a pas gagné depuis le 13 décembre et depuis cette date il n'a recueilli qu'un point et marqué seulement deux buts en quatre matches.

- **Trois derniers résultats** : Lyon b. *Sochaux 2-0 ; *Angers et Sochaux 2-2 ; *Nimes b. Sochaux 2-0.
- **Meilleurs buteurs** : Terrier, 9 ; G. Lech, 6.

BORDEAUX (2e) : Poursuit sa marche régulière sans trop de faux pas (sauf devant le Red Star et, en coupe, Nice). Ne peut plus espérer que distancer son rival pour la seconde place ; Marseille. Performances honnêtes à l'extérieur.

- **Trois derniers résultats** : Red Star b. *Bordeaux 1-0; Bordeaux b. *Lyon 3-1; *Bordeaux b. Angers 1-0.
- **Meilleurs buteurs** : Petyt, 9 ; Ruiter et Wojciak, 4.
- **Match aller** : *Bordeaux b. Sochaux 3-0.
- **Dans le passé** : 1967-68 : Bordeaux b. *Sochaux 1-0 ; 1968-69 : Bordeaux b. *Sochaux 1-0.
- **Pronostic** : match nul.

LYON - NANTES

15 h : Stade de Gerland
Arbitre : M. Bancourt

LYON (12e) : Vient de subir deux défaites consécutives (Bordeaux et Rouen) et n'a marqué que trois buts en quatre matches. Après Rennes, c'est la défense la plus perméable de Division I.

- **Trois derniers résultats** : Lyon b. *Sochaux 2-0; Bordeaux b. *Lyon 3-1 ; *Rouen b. Lyon 1-0.
- **Meilleurs buteurs** : Guy, 12 ; Di Nallo, 8.

NANTES (6e) : Aura joué le mercredi à Saint-Etienne.

- **Match aller** : *Nantes b. Lyon 5-2.
- **Dans le passé** : 1967-68 : Nantes b. *Lyon 3-0 ; 1968-69 : *Lyon b. Nantes 3-1.
- **Pronostic** : match nul.

RED STAR - VALENCIENNES

15 h : Stade de Saint-Ouen
Arbitre : M. Helies

Le RED STAR (6e) : Vient d'effectuer une remontée sensationnelle, obtenant neuf points en cinq matches (9 buts à 1). Quand on pense qu'il était avant-dernier à la fin des matches aller ! Pourtant, la contre-performance en coupe est regrettable.

- **Trois derniers résultats** : Red Star b. *Bordeaux 1-0 ; *Red Star b. Ajaccio 4-1 ; Red Star et *Saint-Etienne 0-0.
- **Meilleurs buteurs** : Milosevic, 11 ; Vergnes, 6.

VALENCIENNES (18e) : Est de plus en plus mal parti : il est dernier, après avoir perdu ses quatre derniers matches (goal-average pour ceux-ci : 3-14 !). Où est la défense qui faisait sa force ?

- **Trois derniers résultats** : *Angoulême b. Valenciennes 6-1 ; Angers b. *Valenciennes 2-0 ; Sedan b. Valenciennes 3-1.
- **Meilleurs buteurs** : Houen, 7 ; six joueurs à 2 buts chacun.
- **Match aller** : *Valenciennes b. Red Star 2-0.
- **Dans le passé** : 1967-68 : *Red Star b. Valenciennes 1-0; 1968-69 : Valenciennes b. *Red Star 2-1.
- **Pronostic** : Red Star.

ANGERS - NIMES

15 h : Stade Jean-Bouin
Arbitre : M. Peauger

ANGERS (10e) : Est irrégulier dans ses performances, mais il arrive à empocher des points précieux. Peut-être finira-t-il aussi fort la saison qu'il l'avait commencée (quatre premiers matches, 7 pts).

- **Trois derniers résultats** : Angers b. *Valenciennes 2-0; *Angers et Sochaux 2-2; *Bordeaux b. Angers 1-0.
- **Meilleurs buteurs** : Margotin et Dubœle, 6.

NIMES (19e) : A pour principe de gagner (si possible) sur son terrain, car il n'est pas très bon sur terrain adverse, surtout en hiver. C'est pourquoi il a des performances en dents de scie.

- **Trois derniers résultats** : *Nimes b. Bastia 4-1; *Sedan b. Nimes 1-0; *Nimes b. Sochaux 2-0.
- **Meilleurs buteurs** : Scherer, 14 ; Bonnet, 9.
- **Match aller** : *Nimes et Angers 1-1.
- **Dans le passé** : 1967-68 : Nimes en Division II ; 1968-69 : Angers en Division II.
- **Pronostic** : Angers.

DIVISION I

	Classement	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Points
1.	Saint-Etienne.	11	9	2	0	11	6	4	1	22	15	6	1	36
2	Marseille	11	8	2	1	11	3	4	4	22	11	6	5	28
	Bordeaux.	12	9	2	1	10	2	4	4	22	11	6	5	28
4.	Sedan	11	5	5	1	11	5	2	4	22	19	7	5	27
5	Angoulême.	10	6	3	1	12	2	5	5	22	8	8	6	24
6	Nantes	12	7	3	2	9	2	1	6	21	9	4	8	22
	Strasbourg.	9	7	1	1	12	3	1	8	21	10	2	9	22
	Red Star	10	5	2	3	11	3	4	4	21	8	6	7	22
9	Nimes.	12	7	2	3	11	2	1	8	23	9	3	11	21
10	Metz.	10	7	1	2	10	0	5	5	20	7	6	7	20
	Angers	11	5	3	3	12	2	3	7	23	7	6	10	20
12	Rouen	12	5	4	3	11	1	3	7	23	6	7	10	19
	Sochaux.	10	4	4	2	11	2	3	6	21	6	7	8	19
	Ajaccio	12	7	3	2	11	1	0	10	23	8	3	12	19
	Lyon	11	6	2	3	12	2	1	9	23	8	3	12	19
16	Bastia	10	6	2	2	12	1	1	10	22	7	3	12	17
	Rennes	12	4	5	3	11	1	2	8	23	5	7	11	17
18	Valenciennes	12	5	1	6	10	1	3	6	22	6	4	12	16

DIVISION II

	Classement	MATCHES Terrain J.	G.	N	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Points
1.	Nancy.	9	9	0	0	9	4	3	2	18	13	3	2	28
2.	Nice.	9	8	0	1	10	4	4	2	19	12	4	3	29
3.	Avignon.	9	9	0	0	10	2	4	4	19	11	4	4	26
4.	Reims.	10	8	1	1	9	3	2	4	19	11	3	5	25
5.	Boulogne.	9	8	1	0	10	3	2	5	19	11	3	5	24
6.	Grenoble	8	6	2	0	10	1	5	4	18	7	7	4	21
7.	Aix.	10	6	2	2	9	1	2	6	19	7	4	8	18
8.	Gazélec.	9	6	3	0	9	1	0	9	19	7	3	9	17
	Monaco.	10	5	5	0	9	1	0	8	19	6	5	8	17
10.	Lorient.	9	3	3	3	10	2	2	6	19	5	5	9	15
	Cannes.	10	4	3	3	8	1	2	5	18	5	5	8	15
	Limoges.	8	5	1	2	10	2	0	8	18	7	1	10	15
13.	Dunkerque	9	5	2	3	10	1	1	7	19	6	3	10	15
14.	Paris-Neuilly.	10	2	3	5	9	2	3	4	19	4	6	9	14
15.	Toulon.	10	4	3	3	9	0	1	8	19	4	4	11	12
16.	Besançon.	10	2	2	6	9	1	0	8	19	3	2	14	8

BASTIA - ROUEN

15 h : Stade Armand-Cesari
Arbitre : M. Mouton

BASTIA (16e) : Est en perte de vitesse. Il vient de subir deux sérieuses défaites, à Nimes (1-4) et à Metz (0-3). D'ailleurs, depuis le début de la saison, il n'a obtenu que trois points à l'extérieur. Il est meilleur chez lui.

- **Trois derniers résultats :** *Bastia b. Angers 3-1; *Nimes b. Bastia 4-1; *Metz b. Bastia 3-0.
- **Meilleurs buteurs :** Kanyan, 10; Serra, 9.

ROUEN (12e) : Paraît voué au milieu de tableau : il ne déçoit pas vraiment, mais il n'enthousiasme guère. Il n'a gagné qu'un match chez l'adversaire (à Nantes !). Eliminé par Toulon en coupe.

- **Trois derniers résultats :** *Rouen et Sedan 0-0; *Marseille b. Rouen 2-0; *Rouen b. Lyon 1-0.
- **Meilleurs buteurs :** Villa, 5; Douis et Rustichelli, 4.
- **Match aller :** *Rouen b. Bastia 3-0.
- **Dans le passé :** 1967-68 : Bastia en Division II; 1968-69 : *Bastia et Rouen 1-1.
- **Pronostic :** Bastia.

- **Trois derniers résultats :** Boulogne b. Paris-Neuilly, 1-0 ; *Boulogne b. Aix, 5-0 ; *Cannes et Boulogne, 1-1. (En match en retard, dimanche, *Boulogne bat Gazelec 1-0.)

REIMS (3). — Doit aujourd'hui regretter sa défaite à Besançon. Deux points de plus ferait bien son affaire. Et puis, il y a cette élimination en Coupe par des amateurs du Mans.

- **Trois derniers résultats :** Besançon b. *Reims, 1-0 ; *Avignon b. Reims, 2-0 ; *Reims b. Grenoble, 2-0.
- **Match aller :** *Reims et Boulogne, 2-2.
- **Pronostic :** Boulogne.

GRENOBLE - BESANÇON

20 h 30 : Stade Vél. municipal
Arbitre : M. Mazerand

GRENOBLE (6). — N'a plus sa belle assurance des matches aller. Vient de subir deux défaites consécutives et lourdes de conséquences.

- **Trois derniers résultats :** *Grenoble b. Aix, 6-0 ; *Monaco b. Grenoble, 2-1 ; *Reims b. Grenoble, 2-0.

BESANÇON (16). — Mérite mieux que son classement, si l'on s'en réfère à ses victoires à Reims et sur Monaco, à ses matches nuls avec Nice et Nancy.

- **Trois derniers résultats :** Besançon b. *Reims, 1-0 ; *Besançon b. Monaco, 3-1 ; Avignon b. *Besançon, 1-0.
- **Match aller :** Grenoble b. *Besançon, 1-0.
- **Pronostic :** Grenoble.

LORIENT - TOULON

20 h 30 : Stade du Moustoir
Arbitre : M. Branca

LORIENT (10). — En gagnant à Limoges, a renoué avec un succès qui le fuyait depuis... le 11 octobre. Mais après ce fut la défaite à Aix.

- **Trois derniers résultats :** Nice b. *Lorient, 1-0 ; Lorient b. *Limoges, 2-1 ; *Aix b. Lorient, 3-0.

TOULON (10). — Remontre le bout de l'oreille surtout après sa victoire sur Rouen en Coupe. Toutefois, il n'a pas encore gagné un match sur le terrain de l'adversaire.

- **Trois derniers résultats :** *Toulon b. Gazelec, 2-0 ; *Nice b. Toulon, 2-1 ; *Toulon b. Limoges, 2-1.
- **Match aller :** Lorient b. *Toulon, 2-0.
- **Pronostic :** Lorient.

LIMOGES - DUNKERQUE

20 h 30 : Stade Municipal
Arbitre : M. Frauciel

LIMOGES (10). — Vient de perdre quatre matches consécutivement, marquant trois buts, en encaissant neuf. Plus d'espoir pour le L.F.C.

- **Trois derniers résultats :** *Aix b. Limoges, 2-0 ; Lorient b. *Limoges, 2-1 ; *Toulon b. Limoges, 2-1.

DUNKERQUE (13). — Après un passage à vide, a recueilli trois points en deux matches. Mais l'attaque est bien faible.

- **Trois derniers résultats :** Nancy b. *Dunkerque, 4-0 ; Gazelec et Dunkerque, 0-0 ; Dunkerque b. Nice, 2-1. (En match à rejouer, dimanche, *Dunkerque et Avignon 0-0.)
- **Au match aller :** Limoges b. *Dunkerque, 2-1.
- **Pronostic :** Match nul.

DIMANCHE

NICE - PARIS-NEUILLY

15 h : Stade du Ray
Arbitre : M. Eurdekian

NICE (2). — A connu la même défaillance à Dunkerque que Nancy à Monaco. Le coude-à-coude continue, il est passionnant. La victoire sur Bordeaux en Coupe sera bénéfique.

- **Trois derniers résultats :** Nice b. *Lorient, 1-0 ; *Nice b. Toulon, 2-1 ; *Dunkerque b. Nice, 2-1.

PARIS-NEUILLY (13). — Avait besoin de sa victoire sur le Gazélec pour ne pas sombrer dans les profondeurs du classement. S'est signalé en éliminant le Red Star en Coupe.

- **Trois derniers résultats :** Boulogne b. *Paris-Neuilly, 1-0 ; *Nancy b. Paris-Neuilly, 2-0 ; *Paris-Neuilly b. Gazélec, 1-0.
- **Match aller :** Nice b. *Paris-Neuilly 2-0.
- **Pronostic :** Nice.

GAZELEC - AIX

15 h : Stade de Mezzavia
Arbitre : M. Uhlen

LE GAZELEC (8). — N'a plus gagné depuis le 23 novembre. Son attaque est une des plus faibles de Division II.

- **Trois derniers résultats :** *Toulon b. Gazélec, 2-0 ; *Gazélec et Dunkerque, 0-0 ; *Paris-Neuilly b. Gazélec, 1-0. (En match à rejouer, dimanche, *Boulogne bat Gazélec 1-0.)

AIX (7). — Va mieux, mais n'arrive pas à s'extérioriser... à l'extérieur. Son point faible actuellement est sa défense.

- **Trois derniers résultats :** *Aix b. Limoges, 2-0 ; *Boulogne b. Aix, 5-0 ; Aix b. Lorient, 3-0.
- **Match aller :** *Aix b. Gazélec, 5-1.
- **Pronostic :** Match nul.

DIVISION II

NICE - PARIS-NEUILLY ENTRE VEDETTES DE COUPE

VENDREDI

NANCY - CANNES

20 h 30 : Stade Marcel-Picot
Arbitre : M. Vuillemin

NANCY (1er). — Vient de connaître la mésaventure d'être battu à Monaco, après avoir été éliminé de la Coupe.

- **Trois derniers résultats :** Nancy b. *Dunkerque, 4-0 ; *Nancy b. Paris-Neuilly, 2-0 ; *Monaco b. Nancy, 2-1.

CANNES (1). — Va nettement mieux. Après une longue période de « creux », il vient de récolter 7 points en 4 matches.

- **Trois derniers résultats :** *Cannes b. Besançon, 2-1 ; *Cannes b. Avignon, 2-0 ; *Cannes et Boulogne, 1-1.
- **Match aller :** Nancy b. *Cannes, 4-0.
- **Pronostic :** Nancy.

SAMEDI

AVIGNON - MONACO

20 h 30 : Parc des Sports
Arbitre : M. Eyroulet

AVIGNON (3). — Demeure toujours un dangereux outsider et peut espérer rattraper le second Nice.

- **Trois derniers résultats :** *Cannes b. Avignon, 2-0 ; *Avignon b. Reims 2-0 ; Avignon b. *Besançon, 1-0. (En match en retard, dimanche, *Dunkerque et Avignon 0-0.)

MONACO (8). — Peut s'auréoler de sa victoire sur Nancy, mais devra encore beaucoup travailler.

- **Trois derniers résultats :** *Monaco b. Grenoble, 2-1 ; *Besançon b. Monaco, 3-1; *Monaco b. Nancy, 2-1.
- **Match aller :** *Monaco et Avignon, 0-0.
- **Pronostic :** Avignon.

BOULOGNE - REIMS

20 h 30 : Stade de la Libération
Arbitre : M. Maillard

BOULOGNE (5). — Refait nettement surface, après avoir remporté sept points en quatre matches.

Devenez Aide-comptable on sera content chez vous

Niveau : le Certificat d'Etudes

En quelques mois, vous pouvez apprendre la comptabilité tranquillement chez vous, et au niveau du diplôme d'Etat C. A. P. Et cela, sans rien changer à vos occupations. Demandez le document gratuit n° 4.680. Ecrire : Ecole Française de Comptabilité, 92 - Bois-Colombes. Prép. aux examens d'Etat.

adidas

la chaussure de l'élite sportive

PENAROL :
Tige Adicalf, tannage spécial, cuir imperméabilisé, bord de tige et contrefort arrière matelassés, SOFTPROTECT blanc et remontant au talon, semelle blanche « Saphir », 6 crampons nylon à tête alu interchangeables.

Prix : 79,50

MONDIAL :
Tige Adicalf, remontante jusqu'au niveau des chevilles, bord de tige matelassé, cuir imperméabilisé, forme très large, semelle blanche « Saphir », 6 crampons nylon interchangeables.

Prix : 79,50

SANTIAGO :
Tige en cuir souple, bord de tige matelassé, bout de tige et laçage d'une seule pièce, SOFTPROTECT blanc et remontant au talon, semelle blanche « Saphir », 6 crampons nylon interchangeables.

Prix : 59,50

CELTIC :
Tige en cuir robuste, bord de tige matelassé, double couleur noir et blanc, bout avant rapporté, semelle blanche « Saphir », 6 crampons interchangeables.

Prix : 54,50

VALENCIA :
Vachette de bonne qualité, coupe sud-américaine, bout avant rapporté, semelle blanche « Saphir », 6 crampons nylon interchangeables.

Prix : 49,50

nos Lecteurs

Succès de notre opération et de notre spécial "Football et Vie"

De très nombreux lecteurs ont rempli le bulletin que nous avons publié dans notre spécial « Football et Vie » de la semaine dernière et nous l'ont adressé.

Nous les en remercions chaleureusement, car leur élan prouve que notre action répond vraiment à un besoin.

Vos réponses nous sont, en outre, très précieuses, car elles nous permettent de mieux connaître les désirs des « associés » et des supporters du football français. Elles nous apportent également des précisions sur la forme de l'opération que nous voulons mener en collaboration avec Europe 1.

Nous publions ci-dessous une seconde fois notre bulletin, en espérant que vous serez toujours plus nombreux à vous joindre à notre campagne.

LE SUPPORTER DE LA SEMAINE

Bordelais réveillez-vous !

Voici la lettre d'un de nos lecteurs accompagnant son bulletin « Football et Vie ». Elle nous a paru particulièrement significative et utile.

● Etes-vous supporter ou associé d'un club ? Duquel ?

— Non, je ne suis pas encore associé de mon club, les Girondins, mais je puis vous dire que je suis décidé à l'aider, car j'aime le football; d'ailleurs je ne suis pas le seul dans cette ville. J'assiste à tous les matches des Girondins avec mon frère, mais je me sens capable de faire plus. De toute façon je vais aller au nouveau siège et je vais leur présenter mes services.

● Que souhaitez-vous à votre club favori ?

— Qu'il ait une grande équipe, mais surtout un nombreux public, un public passionné, car mes meilleurs moments, ce sont ces applaudissements « Bor... deaux », que j'entends si peu souvent dans ce si beau stade.

Je viens de lire votre article et je suis tout à fait d'accord avec vous. Ce qui m'inquiète, ce sont les propos du délégué de mon club à votre réunion. Je sais bien que le club des Girondins est un club omni-sports, mais il n'empêche que l'on peut faire une politique de « socios » pour la partie football en particulier. Cela sera un exemple pour les sections cyclisme, natation, handball, etc. Il faut créer l'émulation partout. Même à l'intérieur d'un club.

Je souhaite que M. Boingnères et ses collaborateurs, qui nous ont gâtés avec Jensen et Rostagni, acceptent votre collaboration. Il faut qu'ils aient confiance. Il faut démocratiser au maximum les institutions (n'ayez pas peur, je ne suis pas gauchiste...), et implanter le football dans la masse. Je voudrais qu'il y ait 20.000 spectateurs à chaque match comme dans les autres pays. Quand M. Morin dit que les futurs adhérents n'auront pas le droit de vote, j'ai peur qu'il ne voie pas assez loin. Il faut vraiment que les gens se sentent concernés. Bordeaux a déjà un public difficile, il faut donc faire quelque chose d'original pour l'intéresser. Mais si c'est un démarrage, je suis prêt à aller aider mon club.

● Quelle aide souhaitez-vous que F.F. et Europe N° 1 apportent à votre club préféré ?

— Je souhaite non seulement que « France-Football » et Europe I s'intéressent à mon club, mais aussi la presse et la T.V. régionale. Vous voyez, je suis gourmand. Mais, comme je sais qu'il y a des intérêts distincts, je voudrais que Europe, en collaboration avec vous, fasse une tournée des grandes villes, comme pour le Tour de France. Il installerait son podium électronique dans chaque ville avec des vedettes qui feraient de la publicité pour le football. On installerait des bureaux pour collecter les adhésions. Ce serait la grande fête du football dans chaque ville. Je suis sûr même qu'une telle opération marcherait à Bordeaux, car, chaque année, pour la venue du Tour de France, Europe 1 fait le plein. L'esplanade du nouveau parc des expositions peut accueillir 20.000 personnes et plus.

Alors, Bordelais, réveillez-vous et venez tous au nouveau siège des Girondins, place des Quinconces. Venez aider votre club. Vous aurez ainsi d'autres Jensen et Rostagni.

Yves TOULOUSY,
33 - Bordeaux-Caudéran.

Remplissez ce bulletin "Football & Vie"

Vous tous que notre opération « Football et Vie » intéresse et qui aidez déjà ou désirez aider votre club, remplissez ce bulletin et adressez-le à « France Football ».

Vos suggestions seront les bienvenues.

En outre, tous ceux qui nous adresseront ce bulletin rempli feront partie du « Club Football et Vie » que nous envisageons de créer et qui bénéficiera de certains avantages.

Nom et prénom .....

Adresse .....

Age .....

Profession .....

● Etes-vous supporter ou associé d'un club ? Duquel ?

.....

.....

● Que souhaitez-vous à votre club favori ?

.....

.....

● Quelle aide souhaitez-vous que « FRANCE FOOTBALL » et EUROPE 1 apportent à votre club préféré

.....

.....

Remplissez ce bulletin et adressez-le à « France Football », 10, rue du Faubourg-Montmartre, Paris (9e). Mentionnez sur l'enveloppe : « Opération Football et Vie ».

La meilleure Squadra

« Je me permets de vous écrire au sujet de l'article de Ferruccio Berbenni sur la Squadra Azzurra, paru dans « F F ».

Je ne suis pas d'accord avec votre correspondant. Il ne faut pas choisir entre Rivera et Mazzola, il faut les mettre tous les deux. De Sisti glisserait au poste de demi d'attaque, Cera disparaissant. La Squadra Azzurra augmenterait son potentiel offensif : c'est indispensable pour marquer beaucoup de buts et pouvoir gagner la Coupe du Monde.

D'autre part, à la place de Domenghini, il faut mettre Prati. Ce dernier est barré à l'aile gauche par Riva, mais n'en demeure pas moins l'un des meilleurs ailiers du monde, meilleur que Domenghini. Sa mutation à l'aile droite ne devrait pas faire de problème.

Enfin, je suis étonné que parmi les sélectionnés il n'y ait pas Anquiletti qui, pour moi, est plus fort que Puia, dit le meilleur arrière central de l'Italie. Si Anquiletti n'est pas ordinairement arrière central, je pense qu'il devrait faire un malheur à ce poste. Ses montées en attaque devraient être utiles à une Squadra qui serait mieux en étant plus offensive. Donc avec Anquiletti + Burgnich + Facchetti le danger pourra venir de l'arrière pour les adversaires de l'Italie en Coupe du Monde dont la Suède.

La Squadra Azzurra, choc pour la Coupe du Monde, aurait à mon avis la composition suivante :

Zoff - Burgnich - Anquiletti, Salvadore, Facchetti - Rivera, Mazzola, De Sisti - Prati, Anastasi, Riva.

Une telle équipe pourrait donner la Coupe du Monde à l'Italie, selon moi. »

Richard COSTANZI
PARIS (15e).

Sur la bonne voie

« Dans « France Football », M. Paul Gasteaud, de Marseille, prend parti en faveur des joueurs de 30 ans plutôt que 23. Je ne suis pas de son avis parce que, à technique égale, les plus vites — vifs — résistants l'emporteront sept fois sur dix sur leurs adversaires. Donc, trouvons des jeunes garçons rapides et donnez-leur football et résistance (en durée et aux coups). Je crois, d'ailleurs, que M. Boulogne est de cet avis, à en juger par ses recommandations aux entraîneurs (100 mètres sprint) et son orientation (M. Joseph Maigrot, technicien sprint Racing Club de France). Et on est plus « vite » à 23 ans qu'à 30. Je crois M. Boulogne sur la bonne voie. »

M. VOISEMBERT
34 - Boisseron.

Encourager et non siffler

« Depuis le début de la saison, j'ai assisté à tous les matches du Racing de Strasbourg et je suis écœuré de l'hostilité que marque le public strasbourgeois au joueur Piat. Chaque action de sa part, qui se termine mal, est sifflée. Or, quand je vois les autres joueurs qui ratent des buts ou font de mauvaises passes, cela est tout à fait normal d'après eux. Dès leur entrée sur le terrain, tous les joueurs se font applaudir, sauf Piat qui, lui, est copieusement sifflé. Mais ces spectateurs qui le sifflent ne se rappellent sûrement pas que, sans Piat, le Racing aurait été relégué en Deuxième Division à la fin de la saison dernière, car c'est le seul qui était capable de marquer des buts.

J'ai assisté au match contre Saint-Etienne et j'ai vraiment remarqué que la plupart des spectateurs viennent pour critiquer et non pour admirer. Piat a fait une malheureuse passe en retrait qui permit à Revelli de marquer. Parmi la foule on n'entendait plus que les mots « s... » ou « vendu ». Un autre joueur du Racing a raté deux buts, aucun mot sur le stade. A ces spectateurs, je donne un conseil : « Qu'ils restent chez eux, car ils ne comprendront jamais rien au sport. »

Allons messieurs les spectateurs, soyez plus sportifs pour le prochain match. Au lieu de critiquer Piat, il faut l'encourager dès son entrée sur le terrain. Même s'il fait une faute, encouragez-le, comme vous le faites pour les autres, et je suis sûr que le jour où Piat aura confiance en lui-même, il sera aussi fort que n'importe quel autre Racingmen ! »

Roland STRUBEL
67 - Obernai

Médiocrité surprenante

« Je n'ai pas encore pris connaissance des comptes rendus du match Saint-Etienne - Red Star auquel j'ai assisté (je le regrette d'ailleurs).

Si je me permets de vous écrire c'est que, dans les comptes rendus des matches de championnat, les reporters que nous lisons ne nous soulignent jamais assez la médiocrité de ce qu'ils voient.

Car, quand on voit le champion de France comptant encore huit points d'avance, les profanes pensent : quelle sacrée équipe ! Alors qu'en réalité le football français, à l'image de Saint-Etienne, est sans talent, d'une médiocrité surprenante, qui est d'ailleurs bien traduite par les résultats internationaux.

S'il y a eu, voici huit jours, un scandale du Palais des Sports, quel mot faudrait-il employer pour qualifier Saint-Etienne - Red Star ;

Pour la première fois depuis que j'assiste aux matches de St-Etienne, des spectateurs ont enfin crié : « Remboursez ! » Hier, ce fut une escroquerie. Huit des joueurs stéphanois étaient hors de forme.

Quand une équipe a dans ses rangs des internationaux chevronnés (Bosquier, Revelli, Durkovic, Samardjic), le public est en droit de s'attendre à un spectacle, à un engagement physique constant, à de l'adresse, à des buts, enfin.

Qu'on ne s'étonne plus si l'équipe de France n'a aucun rôle à jouer. Je ne suis pas qualifié, comme Jacques Ferran, pour vouloir une réforme qui parle de toutes les structures à changer. Mais, même s'il y a réforme, est-ce qu'elle changera l'état d'esprit des joueurs ? J'en doute. »

Alain FAURE
42 - Saint-Etienne

Nous pensons que votre critique est un peu excessive. Sans doute Saint-Etienne n'a-t-il pas bien joué contre le Red Star, mais on ne peut juger une équipe sur un seul match et la condamner à partir d'une contre-performance. A l'étranger aussi, il y a des matches médiocres. Nos rédacteurs s'efforcent de juger le jeu et les joueurs d'une manière sereine et objective.

M. Football répond

Le penalty devait être recommencé

« Pendant un match de corporatifs le lundi, l'arbitre (officiel, donc désigné par la Ligue) siffle un penalty en notre faveur.

L'un de nos joueurs tire celui-ci et marque. L'arbitre refuse le penalty, car l'un de nos joueurs avait les ou un pieds dans la surface de réparation. Mais l'arbitre, à ce moment, ne refait pas tirer le penalty mais désigne : dégagement aux six mètres.

Quel ne fut pas notre désappointement de voir cette décision !

L'arbitre avait-il raison ? Si oui, je m'en excuse. Si non (comme nous le pensons), je pense que c'est grave car, sur cette décision et par suite de l'énervement que vous pouvez imaginer et qui est, je le pense moi-même, regrettable, nous avons un joueur qui a été expulsé, donc suspendu automatiquement et un autre qui a eu des mots avec l'arbitre et qui sera certainement suspendu. Or lundi nous avons un match de Coupe important... Nous pensons que l'arbitre aurait dû faire retirer ce penalty. »

Michel IFI
Paris.

Vous avez raison, puis tort :

1. Raison, car incontestablement, l'arbitre n'aurait pas dû annuler le penalty, mais le faire recommencer. La loi XIV est très claire à ce sujet : « Pour toute infraction commise par un joueur de l'équipe attaquante autre que celui bottant le ballon, le coup de pied de réparation sera recommencé si le but a été marqué. »

2. Tort, car, même si l'arbitre se trompe, les joueurs n'ont pas à protester, encore moins à le malmener. S'ils le font, ils méritent l'expulsion qui a été infligée.

D'autant que vous aviez un recours. Vous n'aviez qu'à faire des réserves par écrit au premier arrêt de jeu suivant l'incident pour « faute technique » de l'arbitre. Vous auriez eu sûrement gain de cause.

Un scandale

« C'est avec colère et indignation que j'ai pu lire, dans la liste des arbitres désignés pour la Coupe du Monde, le vilain nom de M. Glockner. C'est un scandale et c'est à vous dégoûter du football, car j'ai encore en mémoire le fâcheux accident dont a été victime l'équipe de France à Stockholm. Mais, après m'être calmé, j'ai pensé qu'un arbitre, si sûr de lui, si impartial dans ses décisions, si alerte et toujours si près de l'action mérite, disons-le, d'arbitrer à Mexico.

Cela certainement avec l'appui de la F.F.F. si contente de l'élimination de la France, parce que, sans cela, quelle dépense ! »

M. BLONDEAU
94 - Thiais.

Nous n'avons pas, quant à nous, de rancune. Nous respectons les arbitres, même quand ils se trompent. Et nous ne sommes pas sûrs, d'ailleurs, qu'en l'occurrence, M. Glockner se soit trompé.

Quant à la F. F. F., elle n'a aucune part dans la désignation de M. Glockner. Et l'élimination de la France l'a profondément navrée.

LE FOOT A SEPT

« J'ai lu, récemment, que le football à sept ralliait de plus en plus de partisans. J'en fais partie, mais je suppose que le règlement sera quelque peu modifié quant à la durée du temps réglementaire. En effet, ayant plus de terrain à couvrir, cela m'étonnerait que les joueurs puissent tenir pendant 90 minutes. »

Francis RICQ
34 - Béziers.

Philippe Tournon répond :

« Il faut distinguer le mini-football, pratiqué en salle le plus souvent, par des seniors sur des terrains de dimensions proches de celles des aires de hand-ball (et ce sont souvent des 4 × 4 ou des 5 × 5), et le football à effectifs réduits, à 5 ou à 7, destiné aux jeunes et se jouant sur des demi-terrains de football dans le sens de la largeur.

Le football à 7 se joue en deux périodes de 25 minutes pour les minimes et en deux périodes de 35 minutes pour les cadets. La mi-temps est de 10 minutes. Il n'y a jamais de prolongation. »

A L'OCCASION DU MATCH DU 16e DE FINALE DE LA

COUPE DE FRANCE
NANTES-STRASBOURG
au Parc des Princes

LE 28 FEVRIER 1970

la Fédération française de football éditera son

189e PROGRAMME SOUVENIR
au profit de ses œuvres sociales

Les supporters ou collectionneurs pourront se procurer cette belle édition comprenant de nombreuses pages de textes et photos sur chaque équipe en envoyant à U.P.F., 69, avenue du Général-Leclerc, 75-Paris (14e), 3,20 F en timbres-poste (3 timbres à 0,40) ou par C.C.P. Paris 2910-96.

METZ, LILLE, LE HAVRE EN POINTE !

Nous avons donc reçu d'innombrables réponses, à la suite de la parution dans notre « Spécial Football et Vie » d'un bulletin vous permettant de nous faire part de vos opinions et suggestions. Nous vous remercions pour l'intérêt que vous portez ainsi à cette question primordiale du soutien aux clubs, donc au football, sous toutes ses formes.

Notre prochain supplément gratuit encarté paraîtra le 17 mars, mais, semaine après semaine, vous trouverez dans nos colonnes une rubrique « Football et Vie » largement ouverte à tous. Aujourd'hui, ayant constaté à la lecture des bulletins-réponses qu'il existe toujours de nombreux supporters du Stade de Reims à travers la France, nous vous donnons des détails sur l'initiative originale des dirigeants rémois, cela n'ayant rien à voir avec la regrettable élimination en Coupe de France.

Mais nous nous pencherons aussi, toujours pour répondre à l'orientation de nos lecteurs, sur deux grands noms de notre football : le L.O.S.C. et le H.A.C., deux sigles qui sonnent sec. Oui, il y a du nouveau à Lille et au Havre, comme vous le constaterez. Nous parlerons encore d'un grand club dynamique, Metz. — M. G.

N. B. — Ces deux grands noms vont-ils renaître ?

CES DEUX GRANDS NOMS DU FOOTBALL VONT-ILS RENAITRE ?

Le L.O.S.C. passe à l'action

LILLE. — Depuis deux mois, on a discuté ferme, à Lille. Dans un premier temps, les réunions furent stériles, entre le Comité directeur du L.O.S.C. et les « Socios » devenus par la suite « Comité de soutien du football de la métropole lilloise ». Il fut même un moment envisagé de créer un second club. On ergotait, on tournait en rond sans aborder le fond du problème, on se heurtait à des susceptibilités, des questions de forme.

Puis, finalement, le jour se fit, les hommes, las des mots, passèrent à l'action, et l'on peut dire, aujourd'hui, que l'accord est réalisé. Déjà, les « Socios » ont un programme très avancé, car, même à l'époque où l'entente avec le L.O.S.C. semblait irréalisable, ils avaient poursuivi leur action et mis leur programme au point.

Au rythme de quatre réunions par semaine et d'un travail quotidien des diverses commissions qui se sont tpartagé la tâche, le Comité de soutien a tracé les grandes lignes d'une opération « renouveau du football » qui sera lancée dans la dernière semaine de mars par la radio. Il s'agit d'une loterie monstre, appuyée par des bataillons de vedettes qui, durant une semaine, animeront la « campagne du renouveau » dans tous les quartiers de Lille et de sa grande banlieue.

Parallèlement, des réformes de structure ont été apportées au L.O.S.C. M. Barbieux a confirmé sa démission mais il reste en place jusqu'à la fin de la présente saison. Les rênes du club sont reprises par MM. Delaunoit et Delobelle, qui se partagent les responsabilités. Le premier aura la charge de toutes les affaires « locales » et M. Delaunoit s'occupera plus spécialement des contacts avec les autorités fédérales ou professionnelles, puisque ses fonctions l'appellent très fréquemment à Paris, où il a d'ailleurs un domicile.

EN PARFAITE HARMONIE

A présent, les deux comités : L.O.S.C. et socios, travaillent en parfaite harmonie, et il est probable que, dans l'avenir, si l'opération « renouveau » obtient le succès escompté, les deux parties se fondront en une seule, pour former un comité solide, cohérent, qui bénéficiera de l'apport d'hommes jeunes, audacieux, dont l'action aura fait sortir de l'immobilisme.

D'ailleurs la municipalité lilloise voit d'un œil très favorable cette initiative qui devrait faire renaître un L.O.S.C. plus vigoureux.

Quel est l'avenir du club ? Pour l'instant, la sagesse est de rigueur. Avant de foncer impétueusement de l'avant, le L.O.S.C. attendra de connaître les définitions du futur championnat. Le championnat national aurait les faveurs du L.O.S.C., dans un premier temps de consolidation et de renforcement de l'équipe. D'ailleurs la position du L.O.S.C. sera avantageuse, pendant une année encore puisque, ancien pro, il a latitude d'utiliser des joueurs pros, et qu'il échappe donc, pour un an encore, à la limitation des mutations qui vient d'être décrétée par l'assemblée générale du 13 février.

Mais ces hypothèses sont à plus longue échéance. Pour l'instant, ce qui l'emporte, c'est l'opération « renouveau » qui, seule, pourra engendrer un L.O.S.C. incomparablement plus vigoureux.

La semaine du 23 au 28, qui promet une agitation singulière et originale dans la région lilloise, dira si le football peut y voir la vie en rose.

Nouveaux supporters pour le H.A.C.

Le Havre Athletic Club est maintenant en division d'honneur de la Ligue de Normandie. Mais il entend ne pas en rester là. Un important comité de patronage vient de se constituer en vue du renouveau du vieux H.A.C. A ce sujet le secrétaire général du club, Pierre Crinière, nous a donné les précisions suivantes :

Le 2 décembre 1969, nous avons réuni quelques personnalités représentant le commerce, l'industrie, les professions libérales et nous leur avons proposé de constituer un Comité de patronage et de soutien du Havre A.C. Football. Ce Comité est constitué. La tâche immédiate de ce Comité de patronage est d' « élargir son cercle ». Chacune des personnes ayant adhéré doit contacter elle-même de nouveaux chefs d'entreprise : raffinerie de pétrole et pétrochimie, cimenterie, produits chimiques, automobiles, etc., qui s'implantent sur l'immense zone industrielle du port du Havre.

Le Comité de patronage sera ensuite appelé à étudier les moyens efficaces, propres à aider et à soutenir l'action du Havre A.C. : en procurant l'emploi sérieux aux joueurs recrutés ; en procurant des ressources financières : par des contrats publicitaires, par des abonnements au stade destinés aux membres du personnel (Comité d'entreprise), par des subventions, etc.

D'autre part, à l'issue d'une réunion d'information qu'ils ont tenue le 24 janvier 1970, les parents de nos jeunes et élèves âgés de moins de seize ans, et ne pouvant de ce fait prendre part aux débats de l'assemblée générale statutaire du club, ont eu à exprimer leur opinion. Les conclusions qu'ils ont tirées de cette réunion ont été soumises à l'ensemble des familles concernées.

Sur les 233 familles représentant les 263 élèves et jeunes de moins de seize ans, 171 ont fait connaître leur opinion, par bulletin daté et signé.

Cent soixante-dix familles approuvent sans restriction (et souvent avec vigueur) les conclusions tirées (action accrue en faveur de l'éducation physique et morale des jeunes, amélioration de l'encadrement et de l'équipement, etc.).

Une famille a déclaré « ne pas avoir d'opinion ».

Soixante-deux familles n'avaient pas encore exprimé leur opinion.

Aucune n'a désapprouvé l'action du H.A.C.

Enfin, M. René Cance, assisté de M. Colliard, adjoint aux sports, ont reçu MM. Paumelle et Crinière qui leur ont rendu compte de l'activité du H.A.C. en vue de l'éventualité de sa promotion dans une compétition à l'échelon « national ».

L'accueil du maire du Havre et son adjoint aux sports a été empreint de la plus grande courtoisie et de la parfaite connaissance des problèmes posés.

Il semblerait possible que la municipalité du Havre participe d'une manière efficace aux efforts qui seront entrepris dans la mesure où elle connaîtra ceux qui seront apportés par l'industrie, le commerce et la population.

Il apparaît alors que la ville du Havre et Le Havre A.C. pourraient bénéficier du « support » absolument indiscutable que pourrait lui procurer l'œuvre entreprise par « France Football », « L'Equipe » et Europe 1.

Toutefois, il y a lieu de bien préciser que le retour du Havre A.C. dans une compétition « professionnelle » est exclu, dans l'état actuel des choses. Seule la compétition « amateur » d'un championnat « national » pourrait être envisagée — encore faut-il en connaître toutes les modalités : financières, fiscales, sportives, etc.

M. CRESCENT (Paris F.C.) : "Je suis plutôt optimiste"

Le Paris Football Club a fait le point de sa situation par la parole de son vice-président au cours d'un déjeuner-débat avec la presse.

Il en ressort que la date du 14 mars demeure cruciale. C'est ce jour-là, en effet, que Sedan devra donner sa réponse aux propositions du nouveau club parisien. « Ce n'est pas un ultimatum, a précisé M. Crescent, et il y aura encore deux ou trois jours de délai supplémentaire, mais enfin il faut que les dirigeants ardennais nous comprennent : nous n'avons plus que quatre mois devant nous pour tout bâtir. »

Le vice-président du P.F.C. a ensuite évoqué le financement de son club (adhésions, cotisations, aide d'industriels et de commerçants) en précisant : « Je suis plutôt optimiste. »

Une subvention de la Ville de Paris pourrait intervenir en décembre, après une période probatoire de quatre mois donc.

Le P.F.C. a obtenu l'autorisation d'utiliser le Parc des Princes en exclusivité. On parle toujours de Dugauguez comme entraîneur futur et le club prend des contacts un peu partout en France et à l'étranger pour obtenir des joueurs. Enfin, un match amical Saint-Etienne-Atletico Madrid sera joué le 5 mai prochain au Parc.

Cette fois, il ne s'agit pas d' « élucubrations » : Antoine est bel et bien associé du Paris F. C.

Tout Metz espère les trente brouettes de champagne

METZ. — C'est dans les moments difficiles que l'on reconnaît ses amis dans la vie, ses supporters dans le monde du football.

La démonstration en a été faite à Metz alors que le club traverse depuis quelque temps une période peut-être pas sombre mais tout au moins délicate Une épreuve significative quant à la valeur de ses « inconditionnels » dont le rôle est de vivre dans l'enthousiasme, de faire preuve d'un optimisme communicatif et de garder la foi dans les encouragements qu'ils prodiguent. Difficile, en vérité, quand on sait que tout ne va pas et ne peut pas aller pour le mieux et que l'on ne peut rien contre les aléas du football.

Supporters, sachez supporter... C'est un proverbe qu'il est inutile de faire conjuguer à ceux du F.C. Metz dont l'activité, à divers titres, mérite d'être citée en exemple.

Une nouvelle démonstration de leur fidélité a été faite à l'occasion de la seconde édition du match de Coupe de France Metz - Pierrots de Strasbourg, à Colmar.

Dans la matinée de vendredi, seulement, c'est-à-dire la veille du match, les responsables du Supporter Club « Allez Metz » décidaient d'organiser un autorail spécial (une initiative prise le dimanche précédent déjà à l'occasion de la première édition de la rencontre à la Meinau où plus d'un millier de supporters messins donnèrent de la voix).

En dépit de la longueur du déplacement à Colmar, elle fut renouvelée finalement afin que Pierre Flamion et ses hommes se sentent moins seuls pour apporter à ceux-ci le réconfort d'une présence dans un fief que l'on savait acquis à la cause des Pierrots.

Annoncé par voie de presse samedi matin seulement, l'autorail spécial, qui quitta Metz aux premières heures de la matinée, fut néanmoins complet. Le F. C. Metz eut ainsi son commando de supporters à Colmar, une bonne soixantaine de « fans » arborant leurs casquettes sans le moindre complexe, brandissant leurs banderoles d'encouragement au milieu des milliers de supporters des Pierrots.

Le président Bernard Pisoni n'était pas peu fier qu'un appel aussi tardif à ses troupes ait été couronné de succès. Fierté légitime car c'était tout de même une gageure de vouloir remplir un autorail en quelques heures.

Venu avec ses fidèles, M. Pisoni reprit le chemin du retour avec eux, un train de nuit qui fut aussi celui de la joie du succès et dans lequel des projets virent le jour, des idées neuves firent leur chemin.

« Il faut sans cesse bouger, soutenir et plus particulièrement dans les moments cruciaux. Quand tout va bien, tout est trop facile », affirmait le président Pisoni, en assurant que si le F.C.M. accédait en finale de la Coupe, il placerait trente brouettes remplies de champagne devant la gare de Metz... le tout à ses frais, évidemment.

André LEMAY.

632 à Nîmes

L'Union des Supporters de Nîmes Olympique nous informe que le nombre de leurs membres s'élève à 632 (et non à 230). Nîmes possède également 488 abonnés.

Mais rassurons les Nîmois. Nous allons bientôt effectuer un véritable Tour de France des clubs de supporters, au cours duquel tout sera noté avec de plus grande exactitude.

OPÉRATION STYLO POUR LES JOUEURS RÉMOIS

REIMS. — Le Stade de Reims aussi s'efforce, comme tous les clubs professionnels, de monter des opérations susceptibles d'apporter des rentrées d'argent importantes. Celle qui est en cours est originale et mérite d'être signalée. Une lettre circulaire est adressée à 10.000 abonnés au téléphone : « Chacun, sportif ou non, est concerné par le prestige que peut apporter à la région une équipe de qualité. La modique somme de 50 francs nous aidera à atteindre notre but », peut-on lire sur cette missive dont la meilleure incitation consiste dans une enveloppe réponse timbrée où il suffit de glisser son chèque à moins que l'on ne préfère qu'un joueur vienne chercher la somme à domicile. On reçoit alors une vignette à coller sur son pare-brise. Excellente façon de nouer le contact entre le public et l'équipe et de le faire savoir.

D'ailleurs, et cet à-côté est particulièrement sympathique, précisons que les joueurs tiennent un rôle important dans l'opération : ils sont chargés de relever les adresses et de les écrire sur les enveloppes. C'est ainsi que tous les après-midi, la salle d'honneur du Stade de Reims prend des allures de salle de classe avec ses joueurs appliqués à écrire lisiblement des milliers d'adresses. Et pour tout dire, précisons encore que pour personnaliser les messages, il a été décidé de les faire signer par tous les membres du comité, ce qui représente pour chacun d'eux près de vingt heures de stylo !

C'est ainsi que des macarons portant la mention « Soutien au Stade de Reims » entourant un ballon commencent à apparaître sur les pare-brise des voitures et sur les vitrines des commerçants, car l'opération paraît bien partie, malgré la mésaventure de la Coupe de France.

Nous tiendrons nos lecteurs et les clubs intéressés au courant des résultats définitifs. Si d'aventure quelques lecteurs s'y intéressaient, ils n'auraient qu'à s'adresser au Stade de Reims, 8, rue Buirette.

Lucien PERPERE.

LES PE
de la cou

Ci-dessus : le gardien ghanéen Mensah s'envole au-dessus de l'attaquant ivoirien Losseni.

A droite : avant la finale Ghana-Soudan, les deux capitaines Eshun (à g.) et Amin échangent les fanions sous l'œil de l'arbitre éthiopien M. Tesfaye.

Une enquête de Jean-Philippe RÉTHACKER

NOUS avons publié la semaine dernière la composition de l'équipe type qui avait été constituée par l'Union des Journalistes Africains à l'issue de la 7e Coupe d'Afrique des Nations.

Les sélections nationales que nous avons vues à l'œuvre à Khartoum et à Wad Madani ont toutes démontré une valeur collective surprenante. En ce domaine, le football africain a accompli d'incontestables progrès.

Mais cela n'a tout de même pas nui à l'éclosion de nombreuses individualités remarquables.

En onze jours, nous avons pu assister aux seize matches du Tournoi. Et nous avons ainsi vu à l'œuvre plus de cent footballeurs africains qui comptent parmi les meilleurs du moment et du continent. Il nous a donc paru intéressant d'établir une revue d'effectif complétée par un classement des trois meilleurs joueurs à chaque poste.

GARDIENS :

AZIZ LE PLUS SUR

Les gardiens ont le plus souvent mêlé le bon et le moins bon. Aucun d'entre eux ne fut totalement irréprochable. Mais il convient de leur accorder des circonstances atténuantes car l'éclairage à Khartoum et à Wad Madani n'était pas très bon ni très régulier, ce qui peut expliquer les erreurs de jugement ou d'intervention, en particulier sur les balles aériennes.

La plupart des gardiens démontrèrent d'étonnantes qualités physiques et athlétiques (voir le gabarit impressionnant du Soudanais Aziz et du Ghanéen Mensah). Ils parurent assez à l'aise hors de leur surface de but, mais péchèrent par une imprécision trop fréquente dans les renvois de balle.

Le plus constant et le plus complet me semble être le Soudanais AZIZ qui ne concéda que trois buts et ne commit aucune erreur grossière. Le Ghanéen MENSAH très efficace s'énerva stupidement contre la R.A.U. mais se racheta en finale. L'Egyptien MOKHTAR souple et agile fut dans l'ensemble assez régulier. Citons encore le Guinéen CAMARA MORLAYE.

1. AZIZ (Soudan).
2. MENSAH (Ghana).
3. MOKHTAR (R.A.U.).

ARRIERES DROIT :

EL SIR SUR LA FIN

Il y eut peu de joueurs en évidence à ce poste d'arrière droit. Disons d'ailleurs que sur un plan général, les défenseurs latéraux se signalèrent surtout par leur efficacité défensive. Leur participation directe au jeu d'attaque fut en effet souvent trop limitée.

Trois arrières droit dominèrent le lot : le Soudanais EL SIR à la silhouette massive et lourde, défenseur rude, voire brutal mais contre-attaquant et technicien habile, qui ne joua que les deux derniers matches (les plus importants, il est vrai), le Ghanéen JAMES plus rapide mais moins présent et l'Ivoirien WAWA blessé malheureusement en fin d'épreuve.

1. EL SIR (Soudan).
2. JAMES (Ghana).
3. WAVA (Côte-d'Ivoire).

ARRIERES GAUCHE :

SAMIR AVANT SON K.-O.

Ici encore, le choix n'est pas tellement grand; la qualité par contre en matière de jeu offensif est sans doute plus relevée. Nous pensons par exemple à l'arrière droit soudanais SAMIR dont la silhouette rondouillarde n'est guère élégante mais dont le placement est judicieux et la clairvoyance remarquable. Samir fut malheureusement mis hors de combat en demi-finale contre la R.A.U. (large entaille au front) et ne put connaître l'apothéose de la victoire finale.

Il conviendra de citer également le Ghanéen OLIVIER ACQUAH, l'Ivoirien DIAGOU, l'Egyptien HANI qui avait brillamment débuté dans le tournoi, mais faiblit au cours des dernières rencontres.

1. SAMIR (Soudan).
2. ACQUAH (Ghana).
3. DIAGOU (Côte-d'Ivoire).

ARRIERES CENTRAUX :

AMIN, CHEF DE DEFENSE

Les défenseurs centraux ont souvent fait bonne impression, par leur personnalité, leur abattage, leur sens tactique et leur efficacité. La sélection est donc plus difficile à réaliser à ces deux postes clés.

On a beaucoup apprécié tout d'abord le capitaine et chef de défense soudanais AMIN (qu'une blessure handicapa en demi-finale et en finale) footballeur longiligne, souple et félin dont les jaillissements et les tacles furent très efficaces, et dont la relance du jeu fut toujours précise.

Nous fûmes pour notre part impressionné également par les deux défenseurs centraux égyptiens DARWICHE (libre) et BOBOU (stopper) dont l'entente et la complémentarité furent excellentes et dont le jeu très italien trancha nettement avec le style des autres défenseurs.

Citons encore le Ghanéen ESHUN, joueur puissant mais difficile à tromper l'Ivoirien AKRAN, le Congolais KATUMBA dans un rôle de libero, et le Guinéen KOLEV (malgré des erreurs de placement au premier match qui ne lui étaient pas toutes imputables).

1. AMIN (Soudan).
2. BOBOU (R.A.U.).
3. DARWICHE (R.A.U.)

MILIEU DE TERRAIN :

KALLET LE STRATEGE

C'est bien entendu un domaine où les bons joueurs ne manquent pas. La plupart des demis qu'on vit en action ne surent pas toujours maintenir l'équilibre souhaitable (dans le jeu en mouvement et dans l'occupation du terrain) entre la défense et l'attaque. Le vide fut souvent béant. Mais sur le plan individuel les satisfactions furent assez nombreuses.

Deux types de joueurs méritent d'être distingués : les battants et les meneurs de jeu.

Dans la première catégorie, il faut souligner les mérites du Soudanais IZELDEEN qui mêla le meilleur et le pire, de son coéquipier BUSHRA, du Camerounais ABOSSOLO, inépuisable tant qu'il eut encore assez de ressources physiques (un excellent match contre l'Ethiopie), de l'Egyptien SCHAWKI (remarquable en quarts de finale), du Ghanéen GHARTEY.

Dans la seconde catégorie, on ne manquera pas de citer l'Ivoirien KALLET (dont le travail sur l'aile droite et la variété de jeu firent merveille), le Guinéen CHERIF (peut-être meilleur encore comme avant centre de soutien), le Camerounais TSCHEBO (géant un peu lent, mais adroit et percutant dans ses tirs), les Congolais KIBONGE (capitaine et animateur de son équipe) et KIDUMO (une seule mi-temps, mais quelle mi-temps !)

1. KALLET (Côte-d'Ivoire).
2. IZELDEEN (Soudan).
3. CHERIF (Guinée).

AILIERS DROIT :

LES DRIBBLES DE PETIT SORRY

Trois hommes ont dominé le lot des ailiers droits, avec des qualités différentes. L'Ivoirien GNAHORE, solide, accroché au sol, rapide, dangereux par ses déboulés et par son entente avec Kallet, le Guinéen PETIT SORRY qui joua également demi et second avant centre et qui conquit les faveurs du public soudanais par ses dribbles virevoltants, parfois abusifs mais souvent irrésistibles, le Soudanais ISAID, dont la vitesse de course, le perçant, le sens du but furent très utiles au vainqueur de l'épreuve.

1. PETIT SORRY (Guinée).
2. GNAHORE (Côte-d'Ivoire)
3. ISAID (Soudan).

RLES

uronne

ANTS CENTRE :

KOU, MAIS AUSSI JACKSA

est bien sûr à ce poste qu'on retrouve les buteurs es individualités les plus marquantes (si l'on peut !) du Tournoi.

commencer par Laurent POKOU, l'Ivoirien 8 buts) qui, dans les faits, les chiffres, et dans le confirma sa réputation de meilleur footballeur ain.

ais il serait injuste d'oublier le rôle essentiel joué le Soudanais JACKSA dans le triomphe de son pe. Jacksa est un attaquant habile, clairvoyant, et doté de ce brin de fantaisie qui manque par- à ses coéquipiers.

ous citerons encore l'Egyptien ABUGREISHA, balleur d'une suprême élégance, utilisant à mer- le jeu en déviation, redoutable aux abords du adverse, mais un peu fragile, hélas ! son coéqui- CHAZLI qui marqua trois buts dans le match de sement, un autre Egyptien BASRI, footballeur très plet, le Camerounais KOUM, malheureusement uvé par ses voyages à Paris, le Ghanéen SUNDAY, nd avant centre, gaucher vif et lucide, les iens YORO et LOSSENI (ce dernier, ex-Cam- ien revenu au pays, qui travailla efficace- t au côté de Pokou), l'Ethiopien MEN- STU, mauvais caractère mais grande classe, dont yle s'apparente à celui de Rachid Mekloufi.

1. **POKOU (Côte-d'Ivoire).**
2. **JACKSA (Soudan).**
3. **ABUGREISHA (R.A.U.).**

LIERS GAUCHE :

BUTEUR HASABU

s bons ailiers gauches ne manquèrent pas dans ournoi, mais leur rendement fut assez intermit- bien que leur valeur (surtout dans le travail de rdement) ait souvent éclaté.

meilleur d'entre eux fut peut-être le Soudanais ABU, dont le jeu sans être spectaculaire est ter- ment efficace (3 buts dont deux buts victorieux emi-finale et en finale).

is le Guinéen MAXIME CAMARA, seul gaucher able, au style sautillant et aérien, fit, lui aussi, ation. On notera encore l'Ivoirien TAHI, plus l, le Congolais KAKOKO très doué mais tendre re et le Ghanéen MALIK.

1. **HASABU (Soudan).**
2. **MAXIME (Guinée).**
3. **TAHI (Côte-d'Ivoire).**

Dans nos prochains numéros

LES HUIT FINALISTES DE KHARTOUM AU MICROSCOPE

Laurent POKOU

Demandez à Pelé ce qu'il en pense...

CORPS d'athlète au buste long et aux jambes racées, visage d'adolescent, détente et influx nerveux du boxeur : Laurent Pokou a justifié à Khartoum sa réputation et sa valeur de roi des buteurs et de meilleur joueur africain du moment.

En une seule soirée, au cours du match contre l'Ethiopie, l'avant centre ivoirien décrocha sa couronne et conquit l'estime du public soudanais qui ne jura plus que par lui jusqu'à la fin de la compétition.

Il faut dire que devant la friable et trop naïve défense éthiopienne Pokou s'en donna à cœur joie, marquant cinq buts et laissant passer l'occasion d'en inscrire quelques autres.

Cet exploit lui suffit cependant à devancer tous ses rivaux et à conserver le titre qu'il avait déjà conquis, deux ans plus tôt, à Addis-Abéba.

Dès le premier match de cette Septième Coupe d'Afrique, devant le Cameroun, Pokou avait tout de suite fait sensation : en une seule mi-temps, il avait déjà marqué deux buts ; crevant même les filets sur le premier.

« Peut-être, avoue-t-il aujourd'hui, ce départ en fanfare nous a-t-il, en fin de compte, été néfaste. Car nous avons cru trop vite en nos chances et nous avons subi ensuite une défaite très inattendue qui nous a ébranlés pour le reste du tournoi ! »

C'est vrai que les Ivoiriens, à l'image de Pokou, connurent trop de sautes d'humeur et de rendement pendant cette compétition. Sans doute ont-ils des excuses à faire valoir : « Nous avons eu plusieurs joueurs blessés ou malades, explique encore Pokou. Et au rythme infernal où se déroulaient les matches, nous n'avons jamais eu le temps de récupérer et de retrouver nos forces, physiquement et moralement ».

Il est vrai que Pokou, plus que tout autre, a besoin de conserver intact son influx nerveux. Car c'est d'abord et avant tout un footballeur « explosif ».

Sa qualité primordiale réside dans un démarrage foudroyant et surtout dans une nouvelle accélération, balle au pied, qui lui permet de surprendre les défenseurs les plus vigilants. Sa foulée est longue mais terriblement efficace, sa souplesse de hanches est étonnante, grâce à elle, Pokou parvient à éviter les charges adverses et à rétablir les équilibres les plus compromis. Aussi contourne-t-il irrésistiblement les obstacles.

Son dribble est agressif, comme celui de tous les grands dribbleurs. Il attaque véritablement le défenseur et l'oblige à se livrer, il tire même le meilleur parti des contres qu'il provoque, un peu à la manière de Magnusson.

Enfin sa frappe de balle très lourde, déclenchée au terme d'un ample et long balancement de la jambe, est bien entendu meurtrière. Il y a du Cisowski dans ce geste, tout comme il y a du Pelé dans l'accélération et le changement de rythme.

De tous les attaquants que nous avons vus au Soudan, Laurent Pokou est incontestablement le plus doué et le plus insolite. Il est en tout cas le seul qui puisse s'imposer en Europe et rivaliser avec les meilleurs attaquants mondiaux.

Le tout est de savoir quand et comment Pokou quittera Abidjan et son club de l'A.S.E.C. où il joue depuis l'âge de treize ans et avec lequel — détail amusant — il n'a pourtant jamais remporté le titre de meilleur buteur de la Côte-d'Ivoire (deux fois second, une fois troisième). Il est vrai que les défenseurs ne le ménagent guère. Il est vrai aussi que s'il prend des coups, Pokou sait à l'occasion en donner. Car il n'aime pas qu'on lui marche sur les pieds et se met même parfois à houspiller les arbitres. Cela lui a valu récemment une suspension de trois mois.

A vingt-trois ans, Laurent Pokou se retrouve donc à un tournant important de sa vie. Il y a deux ans déjà, à l'issue de la Coupe d'Afrique qui avait eu lieu à Addis-Abéba, il avait reçu des offres de l'Olympique de Marseille qui l'avait repéré grâce à Mario Zatelli. Et puis Nantes s'était également mis sur les rangs.

Pokou n'avait pas accepté de venir en France. « Si je quitte Abidjan, dit-il, ce sera pour entreprendre une expérience qui comportera tout de même quelques risques. Et une telle aventure mérite de sérieuses compensations financières. Les offres qui m'avaient été faites alors ne m'avaient pas paru suffisantes. »

Aujourd'hui celui que Pelé un jour à Abidjan (avec Santos) remarqua tout spécialement et complimenta à l'issue d'un match amical mémorable paraît plus enclin à écouter les sirènes professionnelles...

L'O. M. est revenu à la charge il y a trois mois. Mais sans parvenir encore à décider Pokou Robert Domergue, l'entraîneur de Monaco qui se trouvait à Khartoum, a noté bien sûr le nom de Pokou sur son carnet.

Reste à savoir si le meilleur footballeur africain du moment se décidera à quitter ses parents, ses amis, ses admirateurs, le soleil et la vie dorée de sa Côte-d'Ivoire natale.

Il nous paraît capable de réussir une brillante carrière professionnelle, mais tout dépendra aussi du nouveau milieu dans lequel il évoluera et de la façon dont on l'aidera à s'adapter.

Mais l'exemple de Salif Keita devrait inciter Laurent Pokou à tenter l'aventure.

J.-Ph. R.

HIER

CREIL LA TERREUR !

(Philippe TOURNON)

Voilà près de quatre mois (le 9 novembre à Malakoff) que les Picards n'ont pas été battus. Après leur indiscutable succès à Lens, ils partagent la première place du groupe Nord avec Saint-Germain, mais avec un match de moins que les Parisiens. Ils distancent Cambrai, battu à Lille, et posent donc, de façon non équivoque, leur candidature au titre. Magnifique saison que celle de ce promu. Le travail de Christian Oliver et de Decottignies, l'enthousiasme d'un ensemble auquel Polrot et Oriot ont apporté une expérience et une maturité précieuses, tout cela se traduit aujourd'hui dans les faits. Même les plus optimistes Creillois n'auraient osé envisager une réussite aussi totale au début de la saison.

Dans le bas du tableau, Abbeville et Aulnoye ont eu aussi un louable sursaut, mais le chemin est encore long qui mène aux places moins préoccupantes !

La Ciotat a profité de la venue de Luchon pour améliorer son goal-average et se replacer, surtout, dans la roue des deux ténors, Montélimar et Sète, qui comptent tous deux un match de plus que les Montiliens. Rien n'est encore joué dans ce groupe Sud et si le tiercé ne fait plus de doutes, désigner l'ordre des arrivants est autrement délicat.

On ne peut pas dire que la victoire de Blois (à Laval) ait été particulièrement convaincante (un but de Touré à deux minutes de la fin), mais elle n'en est pas moins capitale dans la mesure où elle permet aux Blésois de prendre seuls le commandement du groupe Ouest et d'écarter, sans doute définitivement, un rival qui pouvait encore nourrir quelques ambitions.

Châteauroux a été sauvé à Cholet par Gully et garde le contact avec l'équipe de Donnard, tout comme les Brestois qui n'ont pas fait de détail devant Caen : 6 à 0 ! Célestin Oliver devra revoir le problème de sa défense où l'international Guesdon ne peut tout faire à lui seul.

A Granville, il y a quelque chose de cassé : que les hommes de Mamberta aient subi leur première défaite depuis quatre mois à Laval, la semaine dernière, n'avait rien d'infamant. Mais qu'ils capitulent, chez eux, devant la lanterne rouge Concarneau, est autrement stupéfiant. Les Granvillais se doivent de réagir.

Bourges est venu logiquement à bout de Challans, mais ne peut pas se permettre de relâcher son effort s'il veut se sortir d'une situation compromise par un catastrophique début de saison. Une consolation et un encouragement pour les Berruyers : leur public ne les abandonne pas (deux mille spectateurs dimanche).

A noter, dans le Centre, le beau succès des amateurs lyonnais à Cuiseaux, alors que Montluçon a confirmé — à La Combelle — qu'il demeurait le seul capable de pouvoir encore prétendre contester — timidement — la suprématie de l'Entente.

Dans l'Est, enfin, les Pierrots se sont imposés à Bourtzwiller, devant le F. C. N., en véritables champions, et rien ne semble devoir troubler leur course vers une nouvelle poule finale. D'autant que Sochaux, malgré quatre buts, a dû concéder un point à Saint-Dié, alors que Chaumont était battu à Forbach.

Lannoy, dans son but, ne peut que constater les dégâts : Langlois vient de marquer le premier but creillois à Lens. La porte du succès est ouverte.

EST

Pierrots (1)	4	F.C. Mulh. (11)	0
St-Dié (10)	4	Sochaux (2)	4
Forbach (12)	1	Chaumont (3)	0
Belfort (14)	1	Metz (6)	1
St-Louis (3)		Kronenbourg (13) (remis)	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pierrots	28	15	13	2	0	42	5
2. Sochaux	22	16	9	4	3	33	21
3. Chaumont	18	15	8	2	5	34	13
4. St-Louis	18	16	6	6	4	18	13
5. Sedan	17	16	6	5	5	19	23
6. Metz	16	14	6	4	4	26	19
7. Baune	15	15	7	1	7	22	21
8. Merlebach	14	13	6	2	5	21	14
9. Mutzig	14	16	4	6	6	14	19
10. St-Dié	13	17	5	3	9	21	31
11. F.C. Mulh.	11	14	3	5	6	13	21
12. Forbach	11	16	4	3	9	15	30
13. Kronenb.	8	15	3	2	10	11	35
14. Belfort	7	14	2	3	9	12	36

NORD

Lille (10)	2	Cambrai (1)	0
St-Germain (1)	2	Calais (13)	0
Creil (1)	2	Lens (6)	0
Aulnoye (11)	3	Amiens (2)	2
Valenciennes (6)		Mantes (8) (remis)	
St-Quentin (14)	2	Malakoff (9)	0
Abbeville (11)	2	Reims (14)	1

Exempt : Quevilly (4)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Germain	28	21	11	6	4	30	17
2. Creil	28	20	11	6	3	26	17
3. Cambrai	26	19	12	2	5	34	20
4. Amiens	23	20	8	7	5	36	26
5. Quevilly	23	19	8	7	4	26	17
6. Valencienn.	21	19	8	5	6	26	22
7. Lens	21	17	7	7	3	27	16
8. Mantes	20	19	7	6	6	21	22
9. Lille	19	20	7	5	8	30	27
10. Malakoff	19	20	9	1	10	36	26
11. Aulnoye	16	21	5	6	10	25	35
12. Abbeville	16	20	6	4	10	20	29
13. Calais	12	20	4	4	12	16	45
14. St-Quentin	12	19	4	4	11	14	27
15. Reims	10	20	3	4	13	20	41

OUEST

Blois (1)	1	Laval (3)	0
Cholet (10)	1	Châteauroux (1)	1
Brest (4)	6	Caen (8)	0
Quimper (5)		Poitiers (8) (remis)	
Bourges (15)	2	Challans (7)	1
Montmorillon (12)		Le Mans (10) (remis)	
Concarneau (16)	2	Granville (6)	0
Lucé (12)	2	St-Brieuc (12)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Blois	33	22	15	3	4	43	25
2. Châteaur.	32	22	13	6	3	38	16
3. Brest	29	22	13	3	6	47	25
4. Laval	28	22	11	6	5	36	23
5. Quimper	25	21	8	9	4	20	14
6. Granville	24	21	8	8	5	27	23
7. Challans	23	22	7	9	6	38	29
8. Poitiers	22	21	6	10	5	33	26
9. Caen	22	22	8	6	8	31	35
10. Cholet	18	22	4	10	8	26	35
11. Le Mans	17	21	5	7	9	24	33
12. Lucé	15	22	4	7	11	30	54
13. St-Brieuc	15	22	5	5	12	27	45
14. Bourges	15	21	4	7	10	21	31
15. Montmor.	14	21	6	2	13	31	45
16. Concarneau	14	22	3	8	11	25	38

CENTRE

Lyon (10)	2	Cuiseaux (4)	1
Montluçon (5)	6	La Combelle (13)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Entente	28	18	11	6	1	29	10
2. Moulins	25	20	11	3	6	32	26
3. Montluçon	24	18	9	6	3	38	19
Gueugnon	24	19	9	6	4	39	22
5. Cuiseaux	23	20	8	7	5	42	22
6. St-Etienne	20	19	8	4	7	33	28
7. Joinville	20	20	8	4	8	28	26
8. Lyon	20	20	6	8	6	24	28
9. Annecy	19	16	6	7	3	20	17
10. Montferr.	19	19	7	5	7	30	22
11. Dijon	18	19	7	4	8	27	24
12. Amicale	14	20	4	6	10	22	38
13. Combelle	7	20	3	1	16	17	69
14. Decize	7	20	1	5	14	14	44

SUD

La Ciotat (3)	6	Luchon (11)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montélimar	27	19	12	3	4	32	12
2. Sète	26	19	12	2	5	24	14
3. La Ciotat	24	18	9	6	3	30	10
4. Arles	22	19	9	4	6	29	18
5. Béziers	21	18	8	5	5	21	17
6. Marignane	20	18	9	2	7	25	15
7. Rodez	18	17	7	4	6	18	24
8. Albi	15	18	6	3	9	20	26
9. Montpell.	14	18	5	4	9	13	20
10. Cazères	14	19	3	8	8	11	27
11. Luchon	13	19	4	5	10	20	33
12. Castres	12	19	4	4	11	15	22
13. Mont-de-M.	12	17	5	2	10	17	37

DEMAIN

Un ENTENTE - JOINVILLE passionnant

CENTRE

ENTENTE (1)-JOINVILLE (6).
LA COMBELLE (13)-MOULINS (2).
MONTLUÇON (3)-MONTFERRAND (9).
CUISEAUX (5)-GUEUGNON (3).
SAINT-ETIENNE (6)-ANNECY (9).
AMICALE (12)-LYON (6).
DECIZE (13)-DIJON (11).

EST

MUTZIG (8)-PIERROTS (1).
KRONENBOURG (13)-SOCHAUX (2).
CHAUMONT (3)-MERLEBACH (8).
SAINT-LOUIS (3)-BELFORT (14).
METZ (6)-SEDAN (5).
FORBACH (11)-BAUME (7).
SAINT-DIE (10)-F.C. MULHOUSE (11).

NORD

REIMS (15)-SAINT-GERMAIN (1).
CREIL (1)-VALENCIENNES (6).
CAMBRAI (3)-AULNOYE (11).
QUEVILLY (4)-LILLE (9).
MALAKOFF (9)-LENS (6).
MANTES (8)-SAINT-QUENTIN (14).
CALAIS (13)-ABBEVILLE (12).
Exempt : AMIENS (4)

OUEST

BLOIS (1)-CHOLET (10).
CHATEAUROUX (2)-BREST (3).
CAEN (8)-LAVAL (4).
CHALLANS (7)-QUIMPER (5).
SAINT-BRIEUC (12)-GRANVILLE (6).
POITIERS (8)-BOURGES (12).
LE MANS (11)-LUCE (12).
CONCARNEAU (15)-MONTMOR. (15).

SUD

ALBI (8)-SETE (1).
ARLES (4)-LA CIOTAT (3).
MONTPELLIER (9)-BEZIERS (5).
CAZERES (9)-MARIGNANE (6).
RODEZ (7)-LUCHON (11).
MONT-DE-MARS. (12)-CASTRES (12).
Exempt : MONTELIMAR (1)

OUEST

BLOIS b. LAVAL 1-0 (0-0). — Terrain gras. Arbitre : M. Didier. Spectateurs : 3.740. Recette : 17.658 F. — But (Touré (88e).

LAVAL : Tanguy — **Lhuissier, Lamy, Clair, Desgages — Leroyer,** Gaumer — Fort, Gautier puis Dabo (69e), **Maligorne,** Lemieuvre. Entraîneur : Le Milinaire.

BLOIS : **Peigné** — Sbaiz, **Bousso, Sausset,** Traoré — **Da Silva,** Donnard — Gassert, **Otmani, Touré*,** Menoury. Entraîneur : Donnard.

CHOLET et CHATEAUROUX 1-1 (1-0). — Terrain bon. Arbitre : M. Pean. Spectateurs : 2.545. Recette : 10.515 F. — Buts : Cholet : Boudaud (28e) ; Châteauroux : Gully (70e).

CHOLET : **Boileau*** — **Pamponay,** Filière, Guignard, **Graveleau** — Brulez, **Cordier — Lefrère, Justek, Boudaud,** Chalet. Entraîneur : Basquin.

CHATEAUROUX : **Olejnik** — Ugolini, **Compas, Perrot,** Marcon — **Kicinski,** Chiarotto — Chanteguet puis Arreault (67e), **Gully*, Verbecque, Barbellion.** Entraîneur : Vicot.

BREST b. CAEN 6-0 (2-0). — Terrain gras. Arbitre : M. Mouillière. Spectateurs : 2.940. Recette : 17.788 F. — Buts : Drévillon, 21e, 48e, 59e et 89e), Le Troquer (43e s. pen.), Féchamp (55e).

STADE BRESTOIS : **Lamour — Le Troquer, Le Bihan, Ribeyre, P. Ropas — Féchamp, Lohaëc — Sylvestre, Larnicol, Drévillon*, Perrot.**

CAEN : Ruff — Fournier, **Guesdon,** Brouard puis Outin (65e), **Moulinet** — Lauretti, Hopquin — **Gautier,** Arnould, **Lefebvre*,** Gaucher.

LUCE b. SAINT-BRIEUC 2-2 (1-1). — Terrain bon. Arbitre : M. Pecquart. Spectateurs : 1.425. Recette : 8.776. — Buts : Lucé : Montrot (26e), De Ortels (57e) ; St-Brieuc : Guegan (20e), Jourand (66e).

LUCE : Loiseau — Debray, **Chiarelli,** Pomaro, Belaïd — Corgiatti, Bassière — Montrot, **N'Doumbé, De Ortels*,** Rolland. Entraîneurs : Chiarelli.

SAINT-BRIEUC. — **Audigane** — Leblanc, André, Cabel, Hervé — M. Bougeard, Taburet — **Y. Bougeard*,** Jourand, Guégan, Rondel. Entraîneur : Georges Bout.

BOURGES b. CHALLANS 2-1 (0-0). — Terrain bon. Arbitre : M. Bergerat. Spectateurs : 1.930. Recette : 9.631 F. — Buts : Bourges : Eraville (62e), Senut (67e) ; Challans : Beaujault (77e).

BOURGES : **Pennichault — Soyer, Signol,** Duville, Tognotti — Lahierre, Ador — Plazza, Garnier, **Senut, Eraville*.** Entraîneur : Meerseman.

CHALLANS : **Courdavault*** — Lelong, **Giachino, Merat, Gautier — Robin, Herbault** — Raffin, Beaujault, **Cartwrigh,** Gil. Entraîneur : Lelong.

CONCARNEAU b. GRANVILLE 2-0 (1-0). — Terrain bon. Arbitre : M. Sarpaux. Spectateurs : 1.319. Recette : 6.613 F. — Buts : Rico (29e) et Cosquéric (49e).

GRANVILLE : Ruis — Cherbonnel, **Mauger, Guillot*, Gautier** — Bihel puis Y. Sevin, Guillard — M. Sevin, Jacquet, Colombine, Leclerc. Entraîneur : Mamberta.

CONCARNEAU : Raoul — Priou, Bescon, Fraval, **D. Guillou — A. Guillou*, Mao** — Gallo, Cosquéric, **Rico,** Cado. Entraîneur : Vinsonneau.

SUD

LA CIOTAT b. LUCHON 6-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Chorel. Spectateurs : 650. Recette : 3.680 F. — Buts : Cossou (53e, 74e, 80e), Multinu (56e), Carrara (60e) ; Ruggiano (61e s. pén.).

LA CIOTAT : **Margelli** — ***Multinu, Monticello, Ruggiano, Gauchenot** — Averous, **Pavon** — Gordone, Schiaparelli, **Cossou,** Carrara. — Entr. : Ferrero.

LUCHON : **Pedemas** (puis Jouanes, 30e), **Cau, *Campagnero,** Rossi, **Mallet** — Faure, **Dugrip** — Lagarde, Lopez, Jussaud, **Barreau.** — Entr. : Palluch.

Autres incidents : Pademas, blessé, sorti à la 30e minute.

EST

PIERROTS b. F.C. MULHOUSE 4-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Spittler. Spectateurs : 2.311. Recette : 12.310 F. — Buts : Hoffsess (22e), Tomzack (28e c.s.c.), Kohler (42e), Burckhardt (88e).

MULHOUSE : Weiss — Tomzack, ***Schmitt, Pfertel,** Eberli — **Burgy,** Monna — Kammerer, Schlumberger (puis Deladerière) — **Dahmane,** N'Gabula. — Entr. : Deladerière.

STRASBOURG : **Muhl — Sieffert, Debs, Burhardt, Lechner, Sublon — Stieber, *Hoffsess — Kohler, Wintz, Ahipeaud** (puis Becker à la 56e min.). — Entr. : Mateo.

SAINT-DIE et SOCHAUX 4-4 (2-3). — Terrain : bon. Arbitre : M. Filippini. Spectateurs : 1.350. Recette : 6.800 F. — Buts : Saint-Dié : Marchal (15e, 47e, 67e), Laurent (44e) ; Sochaux : Fauvergne (9e), Lang (17e, 68e), Brot (25e).

SAINT-DIE : Fleurentdidier — Humbert (puis Larc, 70e), Houvion, Samonati, **Valentin** — Storrer, Laurent — Brun, Koessler, ***Marchal, Richard.** — Entr. : Jacot.

SOCHAUX : Wendé — Prudent, Spielmann, Volbert, Dartevelle — **Fauvergne, *Lang** — Zeller, Sanchez, Brot, Bagnol. — Entr. : Latron.

FORBACH b. CHAUMONT 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Verbeke. Spectateurs : 670. Recette : 2.559 F. — Buts : Issele (56e s. pen.).

FORBACH : **Reiss** — Kosalski, ***Isselé,** Solt, Stirtninger — **Gund, Zimmer** — Blaise, Escoin, Portella, **Meyer.** — Entr. : Rachel.

CHAUMONT : Boulant — Ch. Lyautey, Savoie, **N'Daye,** Barella — **Fromholtz D., Fromholtz G.** — Bozzolini, Roesthlysberger, **Lyautey J.-M., Saar.** — Entr. : Maczka.

BELFORT et METZ 1-1 (1-1). — Terrain gras, mauvais. Arbitre : M. Vautrot. Spectateurs : 426. Recette : 1.805 F. — Buts : Belfort : Bigeard (10e) ; Metz : Jensen (12e).

BELFORT : **Ruet*** — **André,** Tschaeb, **J.-M. Klingelschmitt,** Schwertz — Bernasconi, **Bigeard** — **Meyer,** Grégoire, Hugand, Rodriguez. — Entr. : Roger Hug.

METZ : Barthe — Hardy, **Vagneur,** Losson (puis 77e minute, Nicolay), **Scheid** — De Toffoli, **Jensen** — ***Nisser, Boumazza** — Thiebaut, Confente. — Entr. : René Fuchs.

NORD

LILLE b. CAMBRAI 2-0 (1-0). — Terrain gras. Arbitre : M. Leclercq. Spectateurs : 1.649. Recette : 11.410 F. — Buts : Van Hecke (31e), Paris (82e).

LILLE : Lestringuez — **Verchuren, Boutry, Guimbault, Ganquinto** — Bierry, **Dubreucq** — Simon, **Paris,** Van Hecke puis Chouvin, **Lechantre*.**

CAMBRAI : Stevens — Banse, Denissel, **Guerder,** Chigar — Bougrioux, **Verhoeve*** — Sarrazin puis Deswarte, Magny, Breuval, Marcigny.

SAINT-GERMAIN b. CALAIS 2-0 (2-0). — Terrain bon. Arbitre : M. Bacon. Spectateurs : 884. Recette : 4.913. — Buts : Prost (35e), Zembski (43e).

SAINT-GERMAIN : **Choquier — Fitte-Duval, Bereau, Lecoq, Menou — Pietrantoni, Phelipon — Prost, Brost, Guignedeux*, Zembski.** Entraîneur : Phelipon.

CALAIS : **Lehaire** — Kelle, **Laidez*, Plancque,** R. Boulanger — **Bodard, Berne** — Vasseur puis Duthes (85e), **Flandrin,** Thorez, **G. Boulanger.** Entraîneur : Plancque.

AULNOYE b. AMIENS 3-2 (1-0). — Terrain bon. Arbitre : M. Wattrelot. Spectateurs : 579. Recette : 2.747 F. — Buts : Aulnoye : A. Compagnon (24e), D. Compagnon (52e), Michel (75e) ; Amiens : Buchet (46e), Lempereur (79e c.s.c.).

AULNOYE : Saladin — Brognez, **Lempereur,** Diagne, **Lefèbre — Kosmalski*,** Delcourt — D. Compagnon, **A. Compagnon,** Blanchard, Michel puis Boulanger (75e). Entraîneur : Huart.

AMIENS : **Ragon** — E. Xantippe, **C. Xantippe*, Imiéla,** Hesse — Gomis, Gosset — Mankowski, Buchot, **Monfrance,** Bayard. Entraîneur : Grillon.

CREIL b. LENS 2-0 (1-0). — Terrain bon. Arbitre : Pawlick. Spectateurs : 1.525. Recette : 7.484 F. — Buts : Langlois (25e) et Derouck (56e c.s.c.).

LENS : Lannoy — Derouck, Cieselski, Morel, Tempé — Hédé, Goudal — Vassel puis Deschamps, Coustillet, **Lefebvre*,** Juraszek. Entraîneur : Sowinski.

CREIL : Ronco — Barra, Polrot, Knoll, Lubrano — Oriot, Bigot — Centelles, **Langlois*,** Quinet, Hizy. Entraîneurs : Oliver et Decottignies.

SAINT-QUENTIN b. MALAKOFF 2-0 (1-0). — Terrain bon. Arbitre : M. Caudrelier. Spectateurs : 1.071. Recette : 5.734 F. — Buts : Le Roux (16e s. pen.) et Jaudoin (71e).

SAINT-QUENTIN : **Molinski — Cailleux*,** G. Kosbur, **Le Bourhis,** Mascret — **Delaby** puis Alluite (88e), Carpentier — **Jaudoin,** R. Kosbur, **Le Roux,** Dagnicourt. Entraîneur : Cornet.

MALAKOFF. — Damprunt — **Romuald,** Squividant, Sercoq, Millot — Thetard, **Fila** — Beranger, Cadiou, **Kedim*, Abbate.** Entraîneur : C. Cros.

ABBEVILLE b. REIMS 2-1 (2-1). — Terrain gras. Arbitre : M. Devray. Spectateurs : 1.783. Recette : 8.882. — Buts : Abbeville : Deletoile (25e), Garcia (35e s. pen.) ; Reims : Guéguain (33e).

ABBEVILLE : **Aupila** — Monflier, **Tyra, Garcia,** Bloquet — Deletoile, Bertoux — Koch, **Tahon, Plet, Cadart*.** Entraîneur : Wuicart.

REIMS : **Manet** — Ternois, Lacaille, **Ponsinet,** Hochard — Dralet, Binet — Nhenn, Pedrosa, **Gueguain*,** Schaler. Entraîneur : Prodonimi.

CENTRE

LYON b. CUISEAUX 2-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Amiotte. Spectateurs : 408. Rceette : 2.514 F. — Buts : Lyon : Izquierdo (56e et 87e) ; Cuiseaux : Dumas (61e).

CUISEAUX : Berthier — Lorenzatti, *Murat, Jacques, Derras — Dumas, Degeorges — Gachon, Rivoire, Camizarès, puis Papas 65e min., Campiani. — Entr. : Papas.

O. LYON : Conrath — Villard, Mujica, Muller, Thomas — Cacchioni, Raoult, Ledieu — Izcuierdo, Félix, Ravier. — Entr. : X...

MONTLUÇON b. LA COMBELLE 6-0 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Brayon. Spectateurs : 450. Recette : 2.750 F. — Buts : Hallet (17e, 77e, 81e), Périgaud (45e), Villa (57e), Desnoix (75e).

LA COMBELLE : Balley — **Girard, *Malfreyt,** Grava, **Roche** — Antonio, **Manaranche** — Pasco, Piol (puis Michaux à la 57e), Camus, Berthon. — Entr. : Antonio.

MONTLUÇON : Verzelessi — Zaik, Desnois, Bodin, **Rougeron — *Villa, Périgaud** — Drochon, Yoboué, Bakro, **Hallet.** — Entr. : Bodin.

COUPE NATIONALE CORPORATIVE

(HUITIEMES DE FINALE)

Buzzichelli et Acieroïd out !

G.A.S.E.G. Havre - M.T. Marseille (4-1)

Les Gaziers du Havre facilement

LE HAVRE. — L'équipe havraise du G.A.S.E.G., très nettement supérieure, c'est brillamment qualifiée samedi sur son terrain par le score éloquent de 4 à 1 face à l'équipe du M.T. Marseille. A aucun moment la victoire ne fut contestée ou contestable tant les gaziers normands s'imposèrent par leur technique et la cohésion de leur jeu.

A la mi-temps, la cause était déjà entendue puisque les Havrais menaient par 3 à 0. Ces buts furent obtenus par Vatey dès le début puis par Brennetot et Livoisi qui furent les maitres à jouer de l'attaque normande, Brennetot faisant mouche deux fois de suite. La seconde mi-temps fut beaucoup plus égale, Marseille réussissant à sauver l'honneur par Malaterre.

André PONSOT.

Halles Montpellier - Aciéroïd (2-0)

Montpellier fatal à Aciéroïd

MONTPELLIER. — La belle mécanique offensive de l'A.R.A.C. n'a pu se donner libre cours devant les Halles Présence Montpellier et cette pénurie en attaque fut fatale aux Parisiens.

Au bout de trente minutes de jeu, Dumons prenait David en défaut et inscrivait le premier but méridional. Aciéroïd - Rubéroïd, gêné par la défense montpelliéraine intraitable, orchestrée par l'ex-pro marseillais Alauzin, développa tout de même plusieurs attaques dangereuses, notamment, par Pons qui se fit faucher à l'approche des buts. L'arbitre refusant le penalty, l'ambiance se détériora quelque peu et on assista aux gestes d'énervement inévitables. Le Parisien Roche, blessé, dut sortir, Vasseur prenant sa place, tandis qu'un autre joueur parisien, se faisant justice lui-même, se vit expulser du terrain. Montpellier devait ajouter un second but un quart d'heure après la reprise par Fayet, consacrant ainsi la défaite des visiteurs.

La Coupe, décidément, ne sourit pas à la formation de Dalla Cieca que l'on pensait pourtant bien armée, mais faisons confiance aux poulains de Delarche et Perros pour trouver une consolation dans le championnat en attendant la saison prochaine.

Photosia Châteauroux Danel Loos (0-3)

Défaite trop sévère

CHATEAUROUX. — Sans vouloir contester le moins du monde la victoire de Danel Loos de Lille, nous pouvons dire que le score est lourd pour l'équipe de Photosia Châteauroux. En effet, les Castelroussins tinrent longtemps tête à leurs adversaires, mais durent finalement s'incliner devant une équipe plus complète, solide, pratiquant un football d'engagement.

La partie avait pourtant bien débutée pour Châteauroux qui, rendant coup pour coup, s'était montré dangereux à plusieurs reprises par Dewez, Sochet, Hivert et Salesses, qui faillit même ouvrir le score à la 25e minute.

La réplique lilloise ne se fit pas attendre et sur un centre de Walkers, Buttin ouvrait la marque.

A la reprise, les hommes de Bouteiller, forçant l'allure, firent illusion pendant vingt minutes, mais ses attaquants durent se résoudre à l'évidence, Danel Loos était imbattable. Walkers, sur action personnelle, marqua d'ailleurs un second but.

Dès lors, touchés au moral, les locaux ne furent plus que l'ombre d'eux-mêmes, laissant à Danel Loos l'initiative des opérations et à leur valeureux gardien Joet qui fit une partie éblouissante, le soin de minimiser le score. Celui-ci dut pourtant s'incliner en fin de partie, Lechantre, à l'extrême limite du hors-jeu — pour ne pas dire hors-jeu — venant le battre de près.

J.-J. DERINES.

Labinal - Francia (1-0)

Labinal : après Bongard, Francia

GENNEVILLIERS. — Les Parisiens de l'E.S. Labinal ont désormais acquis leurs lettres de noblesse en Coupe Nationale en éliminant consécutivement deux vedettes de cette compétition. D'abord le F.C. Bongard sur son propre terrain, et puis samedi les Brûleurs de Francia-Rouen, qui, s'ils n'ont plus le talent irrésistible de ces dernières années, gardent tout de même de « très beaux restes » et l'ont prouvé amplement aux spectateurs de Gennevilliers.

Reconnaissons ce mérite aux deux équipes qu'elles ont su garder la même cadence d'un bout à l'autre de ces 120 minutes de jeu, puisque la prolongation fut nécessaire. La confrontation fut d'abord à l'avantage de Francia qui faisait preuve d'une technique plus affermie. Il est vrai que neuf de ses joueurs avaient déjà disputé au moins une finale de Coupe (la dernière remonte à 1967). Palenzuela, Grana, Thierry furent tout de suite parmi les plus menaçants devant Foldrain, le gardien parisien. Après le repos, cependant, Labinal commença à inquiéter fortement les visiteurs par son jeu plus rapide et incisif, Sabatier et Sierra sollicitant plusieurs fois Boucher. A la 86e, on crut bien à la victoire des locaux, Dienis se présentant à deux mètres des filets normands, mais enlevant trop sa balle qui passa au-dessus.

La prolongation ne sembla pas non plus pouvoir départager les deux formations, tant celles-ci firent jeu égal tout au long de ce match. Alors, à la 119e, une tête d'Oporto reprenait un centre au milieu d'un paquet de joueurs et envoyait le ballon au fond des buts de Boucher (1-0). Labinal se qualifiait ainsi pour les quarts de finale et gageons que l'équipe de Branger ne s'arrêtera pas en si bon chemin.

Claude ARBONA.

Polymécanique Paris - Bergerat-Monnoyeur Nancy (0-1)

THOUVENAIN ESTOQUE LA « POLY »

LA COURNEUVE. — Le choc qui opposait Bergerat-Monnoyeur de Nancy à la Polymécanique de Paris a été agréable à suivre de bout en bout malgré le froid qui sévissait.

Avant la rencontre on ne donnait pas cher de la peau de la Polymécanique. Avec ses Adamczyk, Sap et Blum entre autres, Bergerat-Monnoyeur partait largement favori. C'était mal connaître la vaillante équipe parisienne, qui sans aucun complexe se lança à l'assaut de la cage gardée par Gobert et remarquablement protégée par Adamczyk qui opérait en « couvreur ». La « Poly » en ce début de match se créa deux belles occasions de buts grâce à Drahuzak qui centra de remarquable manière sur Zuccaro et Caron lesquels massacrèrent les deux services de l'ailier gauche parisien.

Le premier quart d'heure de jeu passé les Nancéiens prirent à leur tour la direction du jeu, qu'ils conservèrent jusqu'à la mi-temps, grâce à leur valeur athlétique et à leur jeu plus académique. Blum, Thouvenain et Courjeande donnèrent... chaud aux supporters parisiens, si l'on peut s'exprimer ainsi. La deuxième période fut à l'image du premier acte, excellent départ des Parisiens qui manquèrent de peu d'ouvrir la marque par Drahuzak, Caron et surtout par Namrok, sur coup franc. Puis les Nancéiens qui manquèrent un peu de vivacité dominèrent nettement sans pouvoir battre l'excellent Cherel malgré des tirs de Thouvenain et Schneider. Il fallut avoir recours aux prolongations. Ce n'est qu'à la 103e minute que Thouvenain d'une belle reprise de volée, inscrivait l'unique but de cette rencontre. Il était manifeste que pour certains joueurs parisiens les prolongations étaient « en trop ». Néanmoins la Poly n'a pas à rougir de cette défaite... loin de là. Surtout qu'il lui son stratège Wadoux.

Henri GHILLANI.

Tunzini - Buzzichelli (0-0) (4-3 aux penalties)

L'EXPLOIT DE TUNZINI

TOULOUSE. — C'est en première mi-temps que Buzzichelli laissa passer les meilleures occasions de faire la décision. Mais excepté Fousse et avant lui Segato, qui réussirent par deux fois à égaliser, Boucher, qui devint défenseur dans le second acte, et Dorsini ne purent prendre Miguel en défaut... La reprise et les prolongations n'apportèrent aucun changement au score, les attaques s'avérant de part et d'autre plutôt timides. Pourtant les Parisiens finirent le match à dix, Boussu ayant été renvoyé aux vestiaires à la 99e minute. Les recevants ne surent profiter de cet avantage numérique face à une défense exemplaire et bien soudée.

On dut alors avoir recours aux penalties pour désigner le vainqueur. Des cinq buteurs de Tunzini, seul Mally fut inefficace, tandis que Boucher et Romon manquaient leurs tirs pour Buzzichelli qui devait donc s'incliner.

De ce duel viril, mais correct dans son ensemble, un homme émergea : l'ex-Redstarman et Toulousain, Taillepierre (34 ans), excellent et remuant au possible. Son second but lobé fut un modèle du genre. Avec lui, l'international Cousin, Delavega et Mally sont à citer chez les vainqueurs. A Buzzichelli, Manaud, Romon, Fousse (en première mi-temps), Dorsini (qui tenta l'impossible) et Segalo méritent la mention.

G. BONNEMAISON.

Munic. Marseille - Auteurs Paris (match arrêté)

TRISTE DENOUEMENT

MARSEILLE. — Rien ne laissa prévoir l'issue fâcheuse que l'on sait tout au long de ce match qui opposait les Municipaux Marseillais aux Auteurs de Paris.

Jusqu'alors, en effet, la partie avait été plaisante à suivre et au fil des minutes, on avait vu les Phocéens s'assurer de plus en plus l'initiative, ce qui amena le gardien parisien Thiercy a étaler ses qualités au grand jour.

Toujours guidés par l'ex-gloire de l'O.M., Roger Scotti, les Municipaux faillirent à plusieurs reprises ouvrir la marque, notamment de l'ex-pro bastiais Vescovali. Mais Thiercy ne laissait rien passer et l'on s'acheminait doucement vers la fin lorsque se produisit le lamentable coup de théâtre de la 71e minute.

C'est l'arbitre de match, M. Dautherebis, qui a expliqué l'incident : « Sur une sortie de touche, le joueur Craccolici se baissait pour ramasser la balle quand un spectateur excité lui lança sa camera dans le visage et lui donna un coup de genou. »

Une courte bagarre s'ensuivit entre spectateurs et joueurs parisiens, car ceux-ci prirent naturellement la défense de leur camarade et peu après, les visiteurs quittaient le terrain.

Dommage pour le football et les Municipaux, qui avaient assuré un spectacle valable. Mais quand donc arrivera-t-on à contrôler une fois pour toutes et partout ces éléments de trouble, ces énergumènes irascibles qui causent tant de préjudices au football en général et à leurs équipes en particulier ?

V.S.

LENS - CREIL (0-2)

LANGLOIS - QUINET
UN TANDEM ROI

LENS. — Devant Creil, Lens fut impressionné, hésitant, maladroit en première période.

C'est seulement après le repos que les Nordistes prirent confiance. Ils attaquèrent et harcelèrent le réseau défensif creillois. Il est possible que le résultat eût été meilleu rpour l'équipe minière si elle n'avait pas compté un but de retard (25e Langlois), ce qui l'obligea à jouer le tout pour le tout.

Mais, il eut fallu aussi que Lens puisse faire preuve de plus de volonté et d'ardeur pour contrer un adversaire au jeu alerte, intelligent, attentif à atteindre son objectif et aussi à exploiter toutes les fautes de l'adversaire, en définitive simple, comme tout jeu de classe.

Mais, il eût fallu aussi que Lens puise faire preuve de plus dans le camp adverse et pour ne pas avoir su élever son jeu au-dessus du banal, Lens a été à la peine comme il ne le fut jamais jusqu'ici. Langlois et Quinet se jouaient de la surveillance des défenseurs adverses, obligeant constamment Lannoig à rester sur le qui-vive, à l'inverse de Coustillet, Vasselle et surtout Jurazek qui accumulèrent les maladresses.

Pourtant, à la reprise, Creil avait légèrement desserré son étreinte et les Nordistes livrèrent un effort continu et obscur pour remonter le courant mais, comble de malchance dans leur course-poursuite, une attaque menée de concert par Oriot et Quinet sema la panique dans la défense et le centre de Quinet était détourné par Derouck dans ses propres filets.. C'était le coup de grâce et Lens sombra totalement. Il eut bien un dernier sursaut tout en fin de match mais certains joueurs mirent alors trop de passion dans leur désir de forcer le sort et de vilains gestes durent être réprimés par l'arbitre.

A. DELANNOIT.

L'ailier gauche creillois, Hizy, échouera cette fois devant le gardien lensois Lannoy.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Cette semaine le **KRITER D'HONNEUR** est attribué aux clubs suivants :

LE MANS (C.F.A.) qui élimine Reims (D II) de la Coupe de France.

BREST pour sa victoire sur Caen 6-0 (C.F.A.).

CONCARNEAU pour son succès à Granville 2-0 (C.F.A.).

CREIL pour sa victoire à Lens (2-0) et ses remarquables résultats depuis quatre mois (C.F.A.).

VILLIERS-LE-BEL, vainqueur du Bataillon de Joinville en Coupe de Paris.

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football », composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec
Un ami peut arriver : il aimera KRITER bien glacé

CUISEAUX - LYON (1-2)

SIGNÉ IZQUIERDO

LOUHANS. — Sur une pelouse très difficile à jouer, Cuiseaux et Lyon ont livré un match brouillon et d'un niveau très médiocre. Si les Lyonnais pouvaient avoir le sourire puisqu'ils s'étaient assuré la victoire à trois minutes de la fin et par la même occasion une option sérieuse pour leur maintien, les Cuiseautins pouvaient être déçus tant ils avaient été méconnaissables.

En première mi-temps, les défenses très vigilantes autour de Mujica à Lyon et Murat à Cuiseaux laissaient peu de champ aux attaquants et si finalement les locaux s'avéraient les plus dangereux, on devinait qu'ils auraient bien du mal à s'imposer tant ils montraient de lacunes criardes dans leur jeu.

Un dangereux passage à vide local était au mieux exploité par le remuant avant centre lyonnais Izquierdo et si Dumas obtenait rapidement l'égalisation, les Cuiseautins manquaient par trop de spontanéité, d'application et de mordant pour s'assurer la victoire. Les coups de boutoir des Lyonnais, mieux organisés en milieu de terrain, donnaient le frisson aux supporters cuiseautins et Izquierdo paracheva le travail de sape des hommes de Capon en se montrant plus subtils que les défenseurs locaux.

A la veille de recevoir Gueugnon en un derby bourguignon très attendu, Cuiseaux, dans un bien mauvais jour, a fortement déçu. L'entraîneur Papas a peu de temps pour redonner une âme à une équipe qui par moments semblait en plein désarroi.

M. GUILLEMENEY.

MULHOUSE - PIERROTS (0-4)

LES PIERROTS SOUVERAINS

MULHOUSE. — « Je vous demande de vous montrer très vigilants durant la première demi-heure de jeu. N'hésitez pas à vous démarquer sans cesse et faites beaucoup circuler la balle : vous verrez que nous allons encore une fois nous en sortir. » C'est en quelque sorte ce que déclarait l'entraîneur des Champions de France, M. Matéo, à ses hommes, quelques minutes avant le début du match. Matéo devait encore ajouter : « Assurez le résultat en première mi-temps et vous pourrez alors soigner votre production dans la deuxième partie du temps réglementaire. »

Véritable devin, l'entraîneur strasbourgeois avait vu juste, car les Mulhousiens, malgré tous leurs efforts, ne purent que rarement s'opposer aux offensives des Pierrots dont le comportement tournait parfois à l'exhibition.

Après un quart d'heure d'observation, les champions, supérieurs dans toutes les lignes, plaçaient de brutales accélérations par le tandem Kohler - Hoffsess. Quelques minutes plus tard c'était au tour de Tomzack de battre son propre gardien en déviant malencontreusement un centre tir d'Ahipeaud. On nota alors une brutale réaction des Mulhousiens, mais, trois minutes avant la fin de la mi-temps, un relais entre Debs-Kohler se termina par un but sensationnel marqué de la tête par l'international alsacien, qui n'hésita pas à effectuer un véritable plongeon pour reprendre la balle.

Assurés de la victoire, les Pierrots se contentèrent alors de contrôler les opérations, faisant admirer au passage les facettes de leur grand talent. A. Burkardt, l'autre international, en forme ascendante, se permettant de jouer les buteurs avec un rare bonheur deux minutes avant la fin du match. C'était du grand art et on se demande ce qui pourrait bien actuellement empêcher les Pierrots de remporter une deuxième victoire consécutive dans ce groupe est.

F. SALVADOR.

SAINT-GERMAIN - CALAIS (2-0)

SUR SA LANCÉE...

SAINT-GERMAIN. — Le sympathique directeur sportif de Calais, M. Deladrière, ne nous cachait pas ses appréhensions quelques minutes avant la rencontre qui opposait son club à un Saint-Germain aux dents longues... Mais quelle ne fut pas notre surprise de voir d'entrée la cavalerie nordiste s'enhardir et, par Guy Boulanger, rater de quelques centimètres (la balle fut déviée sur la transversale par Choquier) l'exploit qui eût donné le coup de fouet indispensable aux visiteurs venus ici quelque peu dans la crainte.

La flambée fut de courte durée, car la réplique locale fut immédiate. Guignedoux, bien que légèrement blessé, « tricotait » comme à l'accoutumée, et les tirs de Michel Prost, Zembsky et Guignedoux, à l'adresse de l'excellent gardien Lechaire, fusaient. Mais le tableau d'affichage était toujours vierge quand, à la 35e minute, sur un centre précis de Guignedoux, Prost, de la tête, parvenait à faire passer la balle entre quatre défenseurs nordistes...

C'est que depuis belle lurette les Calaisiens s'étant intelligemment repliés, il était fort difficile de les prendre en défaut. Il fallut un deuxième exploit, celui de Zembsky reprenant de plein fouet une longue passe en profondeur de Phelipon, pour voir s'anéantir tous les espoirs nordistes.

Par sa tactique bien ordonnée en défense, le R.C. Calais a, en somme, limité les dégâts. Bien lui en a pris, car c'eût été folie de ne pas serrer de près des hommes comme Guignedoux, Zembsky, Michel Prost, Pietrantoni et surtout Béréau, très en verve depuis quelque temps.

J. MARI.

Michel Prost (9) : un but et beaucoup d'occasion devant Calais.

SAINT-QUENTIN - MALAKOFF (2-0)

A BONNE ÉCOLE

SAINT-QUENTIN. — A la recherche d'une victoire depuis belle lurette, Saint-Quentin a peut-être troqué sa lanterne rouge pour la lampe d'Aladin devant un Malakoff tendre et privé de plusieurs éléments. La rencontre fut jouée assez virilement, mais bien tenue en main par un arbitre à la hauteur. Elle fut celle des rebondissements. Un but de Dagnicourt refusé pour hors-jeu à la 30e seconde, un penalty bien tiré et réussi par Le Roux à la 7e minute, un autre, botté par le même, mais à côté à la 44e minute.

Le second but des locaux fut inscrit par le junior Jaudoin à la 71e minute grâce à une balle servie sur un plateau par le capitaine Le Roux en net retour de forme. A propos de junior, il convient de saluer l'excellent match fourni par Delaby, jouant pour la première fois en équipe fanion, et se révélant un très bon stratège au centre du terrain.

L'école de football de Saint-Quentin avec les Rémi Kosbur, Carpentier et compagnie, bien encadrée par de jeunes anciens, a fait merveille en ce dimanche, réchauffant pour les supporters locaux malgré la température glaciale. La capitale de Haute-Picardie a prouvé au travers de ses jeunes joueurs qu'aux âmes sportives bien nées, la valeur n'attendait pas... Quant à Malakoff, il eut le tort de pallier à une assez mauvaise cohésion par une virilité excessive qui n'est jamais une bonne solution.

M. LAMBLA.

LILLE - CAMBRAI (2-0)

BAISSE DE REGIME

LILLE. — Cambrai, le leader, a subi à Lille sa deuxième défaite consécutive. « Que voulez-vous, on ne marque plus ! », se lamentait Albert Dubreucq, lequel avait quand même eu une petite satisfaction en constatant les progrès réalisés par son fils Serge qui fut parmi les meilleurs chez les vainqueurs.

Il importe cependant de souligner avant tout le remarquable travail collectif des Lillois qui, au terme d'une première mi-temps, jouée sur un rythme élevé, émaillée d'excellentes choses, menaient grâce à un but réussi par Vanhecke sur passe de Paris (30e). Jusqu'alors, tout en contre-attaquant avec beaucoup de résolution, Cambrai n'avait vraiment été dangereux qu'une fois : Breuval (38e minute).

Mais la deuxième mi-temps fut toute différente et durant plus d'une demi-heure Cambrai harcela sans cesse la jeune équipe lilloise qui payait ses efforts. Heureusement Guimbault, en dépit du handicap d'une bronchite et d'une blessure au pied droit, dominait une défense qu'il dirigeait en maître ; Magny, deux fois bien placé (46e et 67e) manqua ses tirs, Breuval échouait sur Guibault.

Bref, Lille défendait habilement sa minime avance. Plusieurs fois il sembla devoir la perdre mais, à la 83e minute, un relais de Dubreucq, Lechantre et Paris, permit à ce dernier d'assurer la victoire. L'explosion de joie des Lillois n'eut d'égale que celle des supporters brusquement euphoriques.

Indiscutablement le L.O.S.C. avait fourni un très bon match face à une équipe de Cambrai en nette baisse de régime, c'est certain.

Il faudra que des mesures soient rapidement prises par Albert Dubreucq s'il veut sauvegarder la chance de son équipe de disputer la poule finale.

R. VERKRUSSE.

FORBACH - CHAUMONT (1-0)

ISSELÉ LE SAUVEUR

FORBACH. — On savait que Chaumont n'était pas venu au Schlossberg pour faire de la figuration. En fait, après 45 minutes de jeu, le plus acharné des supporters de Forbach n'aurait pas parié un seul centime sur les chances de son équipe favorite.

La technique individuelle et collective, l'organisation, la parfaite utilisation du ballon, tout cela était l'apanage des hommes de Maczka, qui menèrent le bal à leur guise ; mais le football n'est pas fait que de démonstrations, et faute de l'avoir compris les Haut-Marnais ont évité en terre lorraine une amère déconvenue.

Car Forbach, qui lutte de toutes ses forces pour le maintien, sut répondre à son valeureux adversaire par un engagement, une détermination et une débauche énergique dignes d'éloges ; la défense avec un Reiss transcendant et un Isselé impérial avait fort bien tenu en respect les avants adverses.

L'attaque, incapable de conserver de trop rares balles en première mi-temps, se réveilla enfin. Meyer, le fer de lance lorrain, piquait un sprint étourdissant, laissant sur place Savoie et Barellas attachés à ses trousses ; C. Liautey, revenu en hâte, n'avait plus qu'une seule ressource : faucher l'attaquant forbachois. Ce qu'il fit, mais à quelques mètres des buts de Boulant ; c'était la faute irréparable aussitôt sanctionnée par un penalty. Isselé le transformait sans bavures, donnant aux Lorrains un succès qui leur permet de faire un nouveau pas en avant sur la difficile route du salut. Mais avouons qu'en 90 minutes de jeu, les dirigeants et supporters forbachois sont passés du plus noir pessimisme à un enthousiasme délirant.

R. CREPIN.

BREST - CAEN (6-0)

C'EST REPARTI

BREST. — Après trois déconvenues successives, on commençait à penser dans le Finistère que le Stade Brestois avait perdu l'allant qui le rendit si longtemps intouchable sur son terrain de l'Armoricaine.

La venue du Stade Malherbe caennais est arrivée fort heureusement pour que cette crainte soit dissipée. Sans doute quelques jours plus tôt les Patronnés s'étaient montrés sous un beau jour devant les Tchèques de Brno, mais il tardait aux sympathisants du club breton de voir leurs favoris confirmer la bonne impression qu'ils avaient laissée.

Drévillon — aussi valable à l'avant qu'à l'arrière — marqua le premier de ses quatre buts après vingt minutes de jeu et Le Troquer ne laissait aucune chance à Ruff sur penalty. L'écart à ce moment-là était trop lourd pour les Normands qui avaient mené jusque-là de percutantes contre-attaques.

En seconde mi-temps les choses allèrent très vite, les Caennais concédant d'entrée un troisième but puis un quatrième, malgré les efforts de Lefebvre.

Au vestiaire, Célestin Oliver ne dramatisait pas et ne contestait pas la supériorité des Bretons :

« Ils étaient très forts en attaque, mais s'ils ont débuté le match à cent à l'heure, nous avons essayé de les imiter. Notre première mi-temps aurait pu nous laisser quelque espoir ; les fautes de jeunesse ne l'ont pas permis. » L'entraîneur caennais répondant à une question qui brûlait les lèvres de ses interlocuteurs répondit :

« Le Stade Brestois, percutant en attaque, m'a paru ce soir plus fort que Blois ou que Châteauroux. » Effectivement, les Patronnés étaient dans un bon jour...

M. LEPAGE.

BOURGES - CHALLANS (2-1)

L'ESPOIR RENAIT

BOURGES. — R. Merseman avait tout mis en œuvre pour bâtir une équipe offensive. Rappelant Eraville et Garnier en attaque, Lahierre et Plaza en milieu de terrain, Soyer en défense, il avait donné un nouveau visage à sa formation. Ces initiatives se sont révélées fructueuses.

Devant Challans, adversaire timidement émoussé, les Berruyers surprirent leurs supporters. Avec un enthousiasme retrouvé et une volonté réconfortante, ils se lancèrent à l'assaut des buts de Courdavault. Impérial, celui-ci ne se laissa jamais surprendre en première mi-temps. Derrière une défense athlétique, il bloqua ou repoussa les tirs les plus dangereux de Senut, Eraville, Frey ou Lahierre. Au repos, Bourges n'avait pu entamer le bastion des Challandais.

Encouragé par ce résultat, Challans, qui avait plié sans rompre, aborda la seconde mi-temps avec une belle détermination. Mais cette flambée fut de courte durée. Bourges envahit à nouveau le camp des hommes de Lelong. Le capitaine courageux suppléa son goal pour écarter un danger pressant, mais ne put éviter un certain flottement.

Sur un excellent service de Tognotti, l'audacieux Eraville, plus prompt que Courdavault, logea le ballon dans les filets. Les joueurs de Challans se précipitèrent vers l'arbitre criant au hors-jeu et l'obstruction sur leur goal. M. Bergerat, qui avait accordé le but, n'hésita pas à consulter le juge de touche le mieux placé mais maintint sa décision. Les arrières de Challans voulurent alors se faire justice eux-mêmes, et durcirent trop leurs charges. Les coups francs se mirent à pleuvoir. Sur l'un d'eux, Senut, le maître shooter sur les balles arrêtées, logea comme il sait si bien le faire le ballon dans la lucarne.

Ce deuxième but eut le don de stimuler Challans qui puisa dans ses dernières forces pour chercher l'égalisation. Pennichault légèrement surpris par un tir de loin de Gautier repoussa le ballon sur la transversale qui le renvoya dans les pieds de l'inévitable Beaujault en embuscade. Les derniers efforts de Challans furent vains. Bourges resta prudent, préservant un avantage mérité. Mais que les dernières minutes furent longues à vivre pour les supporters berruyers qui n'avaient pas applaudi de victoires de Bourges depuis de trop longues semaines !

R. GADAUD.

AULNOYE - AMIENS (3-2)

L'OPINIATRETÉ RÉCOMPENSÉE

AULNOYE. — Les non-avertis se présentant sur le stade d'Aulnoye en ce dimanche aigrelet auraient sans doute confondu les Amiénois, candidats au titre, et les locaux menacés de relégation, tant ces derniers dominèrent leurs rivaux dans presque tous les compartiments de jeu.

Tout particulièrement en première mi-temps il n'y eut qu'une seule équipe sur le terrain et l'excellent gardien picard Ragon fut sans cesse sollicité.

Dès la 5e minute, il fut sauvé sur sa ligne par une cabriole invraisemblable de son arrière gauche Hesse. L'instant d'après, il devait plonger dans les pieds de Michel, se présentant seul devant lui. Le scénario n'allait pas varier d'un iota durant ces quarante-cinq minutes. Les Nordistes eurent douze occasions et, comme toujours en pareil cas, c'est de manière fortuite qu'ils inscrivirent un seul but par A. Compagnon, transformant un corner direct.

Le but réussi par Buchot dès la reprise eût pu leur couper les jambes, mais à défaut d'être heureux, les Nordistes se montrèrent opiniâtres à l'exemple de Kosmalski mettant Gomis sous l'éteignoir. Les débats s'équilibrèrent et les gardiens furent tour à tour inquiétés. Mais l'avantage allait rester aux Aulnésiens qui le méritaient bien.

L'indispensable Michel, en petite forme et l'international Compagnon confirmèrent la victoire locale que l'attaque amiénoise, très incisive, très directe, contesta pourtant jusqu'au bout.

M. LOISEAU.

CHOLET - CHATEAUROUX (1-1)

GULLY, GULLY...

CHOLET. — Les Castelroussins de Vicot s'en sont tirés à bon compte à Cholet. Ils doivent une fière chandelle à leur gardien de but, auteur d'une belle partie, à Gully dont le mérite fut grand d'égaliser, mais encore plus à l'arbitre de touche, un Nantais, le seul à avoir vu un hors-jeu sur une action très pure de Lefrère, ayant amené le but qui aurait dû être celui de la victoire. Suivant son juge de ligne, le directeur de jeu annula le point qu'il avait accordé et cette injustice fit se soulever les 3.000 spectateurs se pressant autour du stade.

Auparavant, les Choletais avaient très bien commencé. Olejnick, sur coup franc indirect, avait été tout près d'être battu. Il l'était un peu plus tard sur une belle action partie des lignes arrière pour aboutir dans les filets de Châteauroux.

A ce moment, l'on ne donnait pas cher des leaders, mais, après la pause, les Castelroussins se reprirent et attaquèrent sous tous les angles. La défense locale pliait, mais ne rompait pas ; les minutes s'écoulaient inexorablement. L'on envisageait déjà la victoire lorsque Gully, omniprésent, ne laissa pas passer une faute de la défense choletaise, tardant à dégager.

Il mit les deux équipes à égalité. L'entraîneur de Châteauroux n'en demandait pas plus car selon ses dires « il était venu chercher un point à Cholet ». Il faillit tout de même le perdre lors de l'action citée plus haut et c'est bien dommage pour les locaux qui n'avaient pas mérité cela.

Devant les leaders, les Choletais de Basquin ont fait la preuve qu'ils devaient se tirer d'affaire. Il leur faudra tout de même lutter davantage, puisque le sort s'acharne sur eux.

A. JAUD.

LAVAL - BLOIS (0-1)

IL RESTAIT DEUX MINUTES...

LAVAL. — Les supporters lavallois parleront longtemps de ce coup franc qui à deux minutes de la fin offrit à Touré l'occasion de donner la victoire aux Blésois. A notre humble avis, il semble que M. Didier, qui fut d'ailleurs excellent jusque-là, aurait dû laisser jouer, d'autant plus que Gassert et Leroyer, éloignés de la zone de vérité, tentaient bien gentiment de provoquer ou le corner, ou la sortie en touche. Une faute bénigne qui eut de graves conséquences.

Les deux équipes, visiblement, en étaient au point de fatigue physique à attendre le coup de sifflet libérateur de l'arbitre annonçant la fin d'une rencontre épuisante en raison du terrain lourd et bosselé du stade Jean-Yvinec. Les Lavallois ont donc mis fin à une longue période d'invincibilité qui duraient depuis le 19 octobre. Disons tout de suite qu'ils ne méritaient pas aujourd'hui de perdre malgré qu'ils aient fourni une production inférieure à leur propre valeur.

« Ils sont fatigués de ce difficile mois de février. Pourtant, ils avaient abordé cette rencontre bien préparés et avec de bonnes intentions. Or, ils ont presque constamment manqué leurs contrôles, leurs passes et aussi leurs tirs. »

L'entraîneur Michel Le Milinaire évoquait objectivement les raisons d'une défaite. **« Oui, Laval est émoussé. Il n'y a pas eu les enchaînements habituels et pratiquement pas d'appui. Enfin rien, ou presque, ne réussissait. »**

A Blois, il sembla que l'on avait aussi quelque peine à trouver la bonne carburation et les passes manquaient parfois de précision. Les joueurs hésitaient à s'engager. Certes, les Blésois ont montré peut-être plus de maturité dans leurs entreprises grâce notamment à Touré et Otmani qui effectuaient un travail de sape permanent mais leur métier n'apporta pas, hormis l'incident de la 88e minute, la possibilité d'inquiéter le gardien de but lavallois.

La farouche détermination désordonnée de Laval s'opposa au football réaliste et technique de Blois. Certes, le match n'atteignit pas les sommets mais ce fut une rencontre animée, avec des renversements de situations animée, avec des renversements de situations. En un mot, une bataille âpre et permanente.

Paul LEPINE.

LA CIOTAT - LUCHON (6-0)

AU PETIT TROT

LA CIOTAT. — Une demi-douzaine de buts, il y a fort longtemps que le public ciotaden n'avait été à pareille fête...

Il faut dire que Luchon a droit à des circonstances très atténuantes à propos de ses cartons enregistrés sur les bords de la Grande Bleue, car les Pyrénéens avaient fort bien résisté aux entreprises de La Ciotat avant la malencontreuse blessure survenue à l'excellent Pedemas qui s'était d'ailleurs signalé par de splendides interventions.

L'avant centre Lopez, qui le remplaça dans les buts, ne put évidemment faire oublier son gardien titulaire sans parler du coup au moral pris par les Luchonnais après ce coup du sort. Les Pyrénéens firent ensuite l'impossible pour limiter les écarts mais comme par hasard les avants ciotadens, Cossou en tête, retrouvaient enfin le goût du tir au but.

Après le second point réussi par l'arrière et capitaine Multinu sur un tir en cloche de 30 mètres, il n'y eut pratiquement plus de match. Au petit trot les Maritimes ajoutèrent quatre nouveaux buts devant une équipe désemparée.

De toute façon et même sans la blessure de Pedemas, les hommes de Palluch ne semblaient pas être de taille à pouvoir inquiéter les Ciotadens qui désiraient ardemment ce succès. Les jeunes Luchonnais manquent visiblement de maturité et sur le vu de cette rencontre, il leur sera difficile d'éviter la relégation qui les guette.

Quant à La Ciotat, tout n'est pas au mieux non plus, mais ce succès vient à point pour regonfler le moral des hommes du président Tomatis avant les rencontres décisives des prochaines semaines.

Michel URBAN.

KOPA

Le groupe **KOPA** comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes

MAILLOTS & BAS

toutes compétitions **KOPA**

marque déposée

production **HEURTEFEU & Cie**

© MAILLARD Pub

LE FAIT DE LA SEMAINE

Toujours le championnat national

(Tony ARBONA)

L'A.C. Cambrai envoie une circulaire aux six clubs classés premiers du C.F.A..., le Stade Quimpérois écrit à tous les présidents des clubs du groupe Ouest..., l'Entente des groupes du Nord écrit à ses adhérents..., la Fédération avait déjà envoyé, aussi, des circulaires.., enfin la Commission des Compétitions attend les lettres des clubs...

Non, nous ne traitons pas de la chronique des P.T.T. ni ne faisons une statistique du bénéfice de l'Etat (par ses timbres postaux) sur les clubs de football, mais tout simplement un rappel de l'agitation provoquée par l'énoncé des grandes lignes du championnat national.

Henri Patrelle, membre du Conseil fédéral, désigné par tous comme le « père » de cet enfant qu'est le championnat national, est en train de se constituer une solide formation d'opposants qui ne le ménageront pas à la prochaine assemblée du C.F.A. Il en a l'habitude pour être, depuis dix ans, le secrétaire général de cette compétition.

Cambrai, dans sa circulaire, précise qu'il est inutile de décapiter le C.F.A., qui a fait ses preuves... Quimper estime que ce « National » est créé pour faire plaisir à la deuxième division pro et traite de la licence « C », « M », en suggère une « M. M. » et part en guerre contre les Juniors imposés... Autant de sujets qui sont ou prévus, ou adoptés, et contre lesquels on ne peut revenir.

Tout ce remue-ménage est excellent, prometteur, et bien dans la ligne des « Grands amateurs » qui, il est bon de le répéter, sont à la base et ont été les éléments-moteurs de la Réforme du Football français. Dans le C.F.A., il n'y a jamais eu d'immobilisme, et c'est tant mieux.

Que le groupe Ouest ne veuille pas de changements, c'est tout naturel. Pour la bonne raison qu'il est le prototype du futur Championnat nationale il compte les 16 clubs prévus, il fait des recettes qui ridiculisent celles de la majorité de la Division II Pro.

Mais le C.F.A. ne pourra jamais avoir cinq groupes comme celui Ouest. Qu'on en ait prévu trois nous semble très raisonnable. Ce n'est pas aujourd'hui que nous découvrons que le C.F.A., avec 72 clubs, ne peut grouper l'élite des meilleurs amateurs. Souvent nous avons rappelé que, à son départ, ce Championnat ne groupait que 44 clubs.

Cambrai estime que la présence des Pros de Division II dans ce Championnat national serait l'argument valable pour sa création et la participation des Cambrésiens. Mais, pour d'autres, ce « National » serait créé pour « faire plaisir auxdits clubs Pros de Division II ».

Personnellement, nous sommes partisans du nouveau Championnat national avec trois groupes de 16 clubs, même et surtout avec seulement les clubs de C.F.A. Le principe est bon, les détails d'organisation (partage des recettes, licences, etc.) suivront.

Partisans, parce que nous estimons qu'il y a trop de « poids mort » dans le C.F.A. actuel. Raisonnablement, on ne peut assurer que 72 clubs prennent le départ avec l'espoir d'être champion, de leur groupe, et de France.

Comme il est imposé à ces futurs « Nationaux » d'avoir une organisation et des stades rationnels, on sera sûr que les participants ont « pensé » football, plutôt que création d'une équipe-champignon dépendant d'un mécène.

On va objecter que trois groupes nécessiteront des déplacements plus longs ; c'est vrai, mais il y a déjà des exemples de clubs ayant des parcours imposants à accomplir dans l'actuel C.F.A. et Mont-de-Marsan ne nous contredira pas.

Mais nous avons connu l'époque où, avec six groupes de douze clubs, la majorité se plaignait de la maigreur du Championnat, de la brièveté de la saison.

Enfin, la place nous manquant pour reprendre et développer, une fois de plus, ce Championnat national, nous rappellerons seulement que, l'an passé, nous avions cru bien faire en publiant une carte de France, avec un découpage éventuel des futurs groupes. Eh bien ! les jours suivants, notre courrier contenait des dizaines de lettres de clubs qui n'avaient pas été portés sur ce découpage, et demandant à faire préciser « qu'eux aussi prétendaient à figurer parmi l'élite ».

Concluons : le Championnat national sera sûrement un super C.F.A.. Il pourra se passer des clubs de Division II... Mais ceux-ci seront bien heureux d'y trouver refuge dans un temps donné (rappelons-nous qu'à la fin de la saison passée, Lille, Béziers, Lens, Montpellier, Chaumont, Bataillon de Joinville étaient en Division II et ces six équipes sont maintenant en C.F.A. et pas classées dans les premiers).

... Ce « National » sera la base même de la future Division II, car nous sommes certains que, dans deux ou trois ans, les six meilleurs de chacun des trois groupes pourront prétendre représenter l'Elite 2 de notre football, immédiatement après une grande et réelle Division professionnelle, avec ses dix-huit meilleurs passés au crible de ce Championnat national.

- Le vice-président du F.C. Nantes a promis un immense méchoui aux amateurs du club s'ils montent en C.F.A.
- Lelong, l'ex-arrière central de Quevilly, assistait, intéressé, au match Brest-Caen. Dans les vestiaires, il a revu de nombreuses connaissances, dont Fouillen, co-entraîneur du Stade Brestois.
- Il y avait, dimanche, dans l'île de Puteaux, pour le match de Coupe de Paris Puteaux - Basse-Seine, deux anciens internationaux : Jean Taillandier (3 fois capé), le gardien putéolien, et Maïk Walter (2 fois), l'entraîneur de l'équipe des Mureaux.

Pierre COMPAS veut sa 2e finale

CHATEAUROUX. — La Berrichonne de Châteauroux joue actuellement les premiers rôles du groupe Ouest !

Cela tient bien sûr à l'efficacité nouvelle de l'attaque, mais aussi à la solidité de sa défense, deuxième meilleure défense derrière celle de Quimper.

Le « patron » de ce réseau défensif, c'est Pierre Compas, qui depuis le début de la saison arbore le brassard de capitaine !

Tout comme Roger Gully, nouveau venu au club, c'est un joueur de l'Est qui, comme lui, paye chaque dimanche de sa personne.

Sa carrière débuta à l'âge de dix-huit ans en junior deuxième année à Dombasle. Excellent dans son rôle de défenseur, il se fait bien vite remarquer et est sélectionné de Lorraine en juniors, puis en seniors.

A son retour du service militaire, il signe à Nancy où il joue en amateurs. Puis au terme de la saison 64-65, le club étant dissous, il suit l'entraîneur Deladerrière à Châteauroux.

Depuis, il a toujours joué en Championnat de France Amateur et les services qu'il a rendus au Club Castelroussin sont innombrables.

Capitaine depuis cette saison, il est implacable sur le terrain et d'une abnégation parfaite.

Il forme, avec ses camarades qu'il connaît parfaitement, un réseau défensif redoutable, et son tempérament de battant lui permet bien souvent de sortir victorieux de situations périlleuses.

Pierre Compas, qui a déjà disputé une poule finale, croit la Berrichonne capable de rééditer

cet exploit, à condition toutefois que chaque joueur prenne individuellement conscience de ses responsabilités.

Seul l'avenir nous dira si Compas a dit vrai ; toujours est-il que la Berrichonne tient en lui un sympathique et non moins courageux capitaine !

J.-J. DERINES.

- Depuis qu'il joue au football, l'ex-gardien international Jean Taillandier porte toujours la même casquette. Il l'avait encore dimanche, pour le match Puteaux - Basse-Seine. Cette casquette a donc déjà une vingtaine d'années...
- A l'entrée du stade du C.S.M. Puteaux, sur toute la largeur du terrain, s'élève l'imposante charpente de ce qui sera bientôt une immense et moderne salle des sports. Ainsi, Puteaux complète un équipement sportif pourtant déjà fort riche.
- Au cours du match de Coupe corpo Francia-Labinal, M. Le Mareuil, dirigeant de Francia, nous disait les soucis actuels de l'équipe normande et l'éventualité pour elle d'abandonner le football corpo. Cas à rapprocher de celui de Bongard.
- Guimbault, capitaine et arrière central du L.O.S.C., a joué contre Cambrai bourré de médicaments (il est atteint de bronchite), mais avec l'autorisation du médecin.

Le palmarès spécial du gardien RONCO

Heureuse nature que celle de Bruno Ronco !

Blessé il y a six ans au cours du match Saint-Quentin - Creil, Ronco, alors saint-quentinois, a vite oublié l'accident pour venir l'année suivante établir ses pénates justement à Creil. Mais n'ayons crainte, cela ne signifie nullement que le portier ait la mémoire courte. Si vous l'interrogez, il vous citera encore bien des « mésaventures » qui n'ont pas manqué de pimenter sa longue carrière de gardien. Né le 15 octobre 1939, Ronco a commencé son apprentissage dans les buts saint-quentinois dès l'âge de dix ans (son « idole » étant à l'époque Vignal) pour les occuper jusqu'à l'âge de vingt-quatre ans, en ayant connu, comme tout gardien de buts qui se respecte, les joies du club (montée en C.F.A.)... mais aussi les revers de médaille. Trois fois le nez cassé, dont une, répétons-le, contre Creil, et une fois la jambe cassée (il ne restait que trois minutes à jouer dans le match Creil-Escarbotin 3-0), constituent à ce jour « le palmarès très spécial » de Bruno Ronco. Arborant des moustaches à la gauloise qui, avec son tempérament de « battant », pourraient lui valoir le surnom d' « Asterix », Ronco est pourtant un garçon simple qui coule, entre son travail de rectifieur (chez Somenor) et le football, une vie paisible.

Père de deux enfants (Frédéric, trois ans et demi, et Olivier, un an), marié à Louise, professeur d'anglais, Ronco en a peut-être trouvé un certain conservatisme très britannique puisqu'il effectue sa cinquième saison à Creil. Le « Creillois d'adoption » ne changera d'ailleurs plus son royaume pour... un autre club. L'ambiance de l'A.S. Creil l'a séduit, et, juste retour des choses, il n'abandonnera pas les cheminots.

L'A.S. Creil doit beaucoup à ce solide garçon au regard franc, qui se permet d'arrêter « tout bonnement » six penalties en une saison.

« J'ai de la chance », se contente-t-il de dire. Récemment, c'est un penalty de Guignedoux, l'une des ses bêtes noires avec Prost et Horlaville, que Ronco a arrêté.

Pour Ronco, il ne s'agit plus de chance, mais bien de modestie.

Dominique PAGNOUD.

J.-P. LARNICOL LE BUTEUR RETROUVÉ

Brest. — Le stadiste quimpérois J.-Pierre Larnicol, qui avait émigré à Lorient quand le F.C.L. décida de tenter l'aventure professionnelle, est redevenu amateur sous les couleurs du Stade Brestois. Larnicol, sous le maillot à damier orange et noir n'a jamais pu s'exprimer pour des raisons diverses : on lui demandait de se cantonner dans un rôle très strict d'ailier ; il ne s'entendait pas toujours au mieux avec son duo d'avants centre, que ce soit Guillas ou Castellan. Aussi, bien que son contrat ne fût pas arrivé... à dix-huit mois près à expiration ; bien que lui et son épouse s'étaient parfaitement acclimatés à l'ambiance du port morbihanais, il a finalement décidé de repasser le Rubicon... en marche arrière. Un emploi, dans ses cordes — il s'intéresse à la vente du meuble — lui a été procuré à Brest et il a trouvé au Stade Brestois la camaraderie propre aux clubs amateurs et le goût de jouer.

Pour son baptême du feu, face aux Pierrots de Strasbourg, il signa deux buts, réussis cela dit entre parenthèses, dans des angles impossibles.

Puis vint Bourges où il se montra assez effacé et la seconde édition du fameux derby finistérien de C.F.A. : Quimper-Brest. Devant ses excoéquipiers le néostadiste brestois ne connut pas la réussite et l'un de ses tirs heurta le montant du but déserté par Devis, peu avant la mi-temps.

Mais devant Cholet, Larnicol, mobile en diable, goûta une logique revanche et sous les projecteurs de l'Armoricaine, il s'en donna à cœur joie, inscrivant trois des six buts brestois à son actif dont l'un à nouveau, dans des conditions impossibles ; son tir étant décoché des alentours des six mètres.

Le moins que l'on puisse dire est que notre Cornouaillais d'origine n'a pas raté son entrée — qu'elle soit officieuse ou officielle — devant le public nord-finistérien tout disposé à l'adopter.

Maurice LEPAGE.

M. Léon Rabot (Puteaux) 50 ans de dévouement

C'était, samedi soir, dans l'immense salle de l'Hôtel de Ville de Puteaux, le jour de gloire de M. Léon Rabot, président du Club Sportif Municipal local.

M. Léon Rabot (72 ans), bon pied, bon œil, est dirigeant de ce club depuis juste cinquante ans, cinquante années entièrement vouées à la cause du sport.

« Ce grand dirigeant a consacré toute son existence au sport » a dit M. Ceccaldi-Raynaud, maire de Puteaux, dans le panégyrique qu'il fit de M. Rabot devant les quelque mille invités du banquet annuel offert par la municipalité et par le club à tous les dirigeants et responsables des seize sections.

Il a fait preuve d'une activité et d'un dévouement inlassables. Il s'est toujours montré loyal, il a toujours su entretenir la religion de l'amitié, et il est toujours resté fidèle à son idéal. C'est un exemple pour tous... »

Et puis, sous une immense banderole portant l'inscription « 50 ans de dévouement au sport »... ainsi que les anneaux olympiques (les cyclistes putéoliens ont glané plusieurs médailles aux J.O. de Mexico !) ce fut le défilé de tous les présidents de section ainsi que la remise des décorations et des cadeaux : Médaille d'honneur de la Ville, insigne du club en or massif, une magnifique œuvre d'art en bronze, un téléviseur portatif, une somptueuse corbeille de fleurs...

M. Léon Rabot, très ému et pourtant déjà bien éprouvé après tous ces honneurs et toutes ces congratulations, fut une dernière fois mis à l'épreuve par M. Ceccaldi-Raynaud qui, à l'arrivée d'une monumentale pièce montée plantée de cinquante bougies, l'invita à les souffler toutes d'un seul coup... comme le veut la tradition. « Vous nous prouverez ainsi que vous êtes resté un sportif bien en souffle » dit le M. le Maire.

Et M. Léon Rabot, malgré son émotion, réussit ce (petit) exploit !

Marc HAUGUET.

- Alain Verhove et Francis Magny (Cambrai) se sont heurtés du front, dimanche, à Lille. L'un s'est ouvert la pommette droite, l'autre l'arcade sourcilière et ils ont reçu plusieurs points de suture.
- Marceau Sommerlinck était au Stade Jooris, dimanche. « Un jour de Coupe, je ne peux manquer de venir voir l'équipe de mon ami Dubreucq ! » Une façon pour Marceau de rappeler qu'il est le seul joueur français à avoir remporté cinq fois la Coupe de France...
- Ernest Vaast, entraîneur de Rodez, est formel : Intrinsèquement la meilleure équipe du groupe Sud est La Ciotat.

LES MALHEURS DES "PALAUQUI"

Les jumeaux Palauqui (Jean-Paul, à gauche, Jean-Claude, à droite... à moins que ce ne soit le contraire !) victimes du même mal.

DUVAL, ce garçon bien tranquille

Si son entraineur, Lucien Troupel, s'évertue à faire du bruit pour onze, Patrick Duval incarne, quant à lui, le calme, la douceur.

On sent chez ce garçon de 21 ans une telle placidité qu'on l'imagine facilement être imperméable à toutes tempêtes de mots ou de paroles. Le sourire accroché en permanence à son visage tenterait, de surcroit, à renforcer le plaisir qu'on éprouve rien qu'à converser avec ce type charmant.

Sur un terrain de football, Patrick sait forcément adopter la même attitude tranquille. Aucune roublardise, aucune brutalité dans ses actions. En toutes circonstances, devant n'importe quel adversaire, il fait toujours sa part de travail, et ce de manière correcte mais aussi discrète. Il n'est pas du genre m-as-tu-vu. Etre le dernier à l'applaudimètre ne saurait l'empêcher d'être le premier à « se mettre à plat ventre » si le besoin s'en faisait sentir.

Duval joue selon ses aptitudes physiques, au demeurant appréciables (1 m 78, 75 kg), avec ses moyens techniques, basés notamment sur une grande vitesse d'exécution.

Lorsqu'il sera libéré — pour la fin juillet — Patrick ne désirerait pas retourner dans son petit club d'origine, le F. C. Ville - La - Grand, entraine en l'occurrence par Rémy, un ex-pro de St-Etienne. Il ne cache pas qu'il souhaiterait être plus volontiers engagé au sein d'une équipe professionnelle.

« J'espère que M. Jean Snella, qui m'a d'ailleurs fait venir au Bataillon, ne m'aura pas oublier. Avant d'être militaire, des pourparlers avaient été engagés par ma venue au Servette de Genève. Une expérience passée en compagnie de M. Snella doit être bénéfique en tous points. »

Et d'ajouter, sans se défaire de sa bonne mine :

« Mon métier de mécanicien de précision est là pour parer à toute éventualité. En cas de résultats infructueux en vue d'une carrière de footballeur. »

Dominique GRIMAULT.

On ne verra plus de Palauqui sur les terrains du groupe Nord, d'ici à la fin de la saison.

Déjà, depuis le mois de septembre, on avait dû se faire à l'idée de n'en plus voir qu'un seul. Aujourd'hui les jumeaux, Jean-Claude et Jean-Paul, se trouvent hors de combat.

Et, chose extraordinaire, la même « maladie » est à l'origine de leur éloignement des terrains : il s'agit d'une ostéochondryte qui a provoqué le blocage d'un genou, le gauche pour Jean-Paul, le droit pour Jean-Claude.

Il s'agit là d'un mal assez peu répandu chez les footballeurs. Il sévit plutôt chez les sauteurs. Mais l'on ne sera pas surpris d'apprendre qu'il a frappé les Palauqui : leur grande taille (1,85 m), leur excellent jeu de tête, les amènent à se détendre extrêmement souvent, donc à prendre des appels comme d'authentiques sauteurs en hauteur ou en longueur.

C'est en mai dernier que Jean-Paul fut opéré pour la première fois. L'opération consiste — en des termes non médicaux ! — à mettre, en fait, une vis dans le genou. Il dut repasser sur le billard en septembre. Il n'a pas encore repris l'entrainement et se trouve actuellement en Algérie où ses activités professionnelles (commerciales) l'ont appelé.

Jean-Claude, quant à lui, était ennuyé par son genou droit depuis le début de la saison. Beaucoup de « Dolpyc » et un échauffement prolongé lui permettaient de tenir sa place sans que personne se rende compte de quoi que ce soit.

Et puis, le lundi 16 février, à son domicile, le genou se bloquait pour de bon. Jean-Claude ne fut pas long à comprendre ce qui lui arrivait. Il était bien placé pour cela, il est vrai !

Le lendemain, il se rendait à la consultation du professeur Lemaire : l'opération était décidée pour le surlendemain.

Et voilà Jean-Claude Palanqui dans cette clinique de Levallois qui a vu passer tant et tant de footballeurs renommés... et blessés.

Il prend la chose du bon côté, ne manque pas une émission de télé... et lit « France Football » de la première à la dernière ligne.

En bâtissant déjà ses plans pour la saison 1970-1971 où il espère bien se retrouver sur les terrains, sous le maillot de Malakoff... avec son jumeau !

Philippe TOURNON.

- Forbach-Chaumont débuta avec près de dix minutes de retard. La cause : une faille qui s'était produite au milieu de la pelouse et que les joueurs, armés de pelles et brouettes, durent soigneusement combler avant que M. Verbeke donne le coup d'envoi !
- Barellas et Savoie étaient les seuls Chaumontais a avoir déjà foulé la pelouse du Schlossberg ; Barellas qui avait joué avec Marseille en 1963 et Savoie avec Lille lorsque Forbach opérait encore en Division II.
- Au cours du match Cuiseaux-Lyon, quatre des joueurs cuiseautins avaient porté les couleurs de l'Olympique Lyonnais : Rivoire, Dumas, Papas et Degeorges. Force est de constater que, dans un désir de trop bien faire peut-être — les ex-Lyonnais de Cuiseaux ont été beaucoup plus crispés et discrets que de coutume.
- Jacky Bernard, ex-pro du T.F.C., a gardé de solides liens d'amitié avec Toulouse. C'est lui qui s'est occupé des modalités d'hébergement et de séjour de l'équipe juniors du S.C.B.A. Léo Lagrange qui a rencontré, à Sète, Toulon en Coupe Gambardella...
- Jean-Claude Casties, l'ancien professionnel girondin, est depuis cette semaine entraineur à La Roche-sur-Yon, où il vient d'ouvrir un magasin d'articles de sports, et non à Saint-Gilles comme nous l'avions malencontreusement indiqué.

MAX SOULIER

"LE FOOTBALL GARDOIS"

(1901-68)

Préface de Roger CHABAUD

(de « France Football »)

(Les grands clubs gardois et leurs principaux joueurs français ou étrangers)

En vente à LA MAISON DE LA PRESSE
Boulevard Victor-Hugo, à NIMES

Gabriel et José DUCH les frères buteurs de Gueugnon

Gueugnon, vedette du C.F.A., a une spécialité : son équipe comporte trois « paires fraternelles », les Berthommier, les Delblouve et les Duch.., que nous vous présentons aujourd'hui (José en blanc, à gauche, et Gabriel, en sombre, sur notre cliché).

Ils sont physiquement très différents l'un de l'autre. Gabriel, le buteur, l'homme qui, sans forcer son talent, vient de « passer » trois buts à La Combelle au cours du dernier match, est plus petit, trapu, sans pour autant avoir une once de graisse en excédent.

Courageux, mais pas téméraire, il joue, le plus souvent, à la limite du hors-jeu, et il tire dans toutes les positions, affectionnant même les « retournés » spectaculaires. Avant centre de tempérament, il joue avec le numéro 8 (ce qui n'empêche rien) et ses shots, comme ses têtes au but, sont toujours très dangereux.

José, le « petit » (par l'âge, car il est plus grand que son frère), plus mince aussi, mais (sur le terrain, du moins) hargneux comme un roquet à qui l'on vient de chiper son os, est (soyons poli) l'embêteur n° 1 des défenses adverses.

Roche, l'autre dimanche, qui le dominait de loin, en taille et en poids, n'arriva jamais à le neutraliser, encore qu'il usa de ses moyens physiques avec excès. Mais José, qui tombait sous les coups de boutoir, se relevait, reprenait la balle à son adversaire, et d'un centre précis, l'envoyait sur la tête, ou dans les pieds de son frère, quand il ne tentait pas lui-même sa chance.

On dit, à l'occasion, que Gabriel ne va jamais chercher les balles. A quoi bon ! Il sait bien que le petit est là pour les lui passer !

Ils sont différents, soit, mais ils se complètent admirablement, et tous deux, à leurs places respectives, sont bien difficiles à remplacer.

Pierre MONNOT.

SEPT FRERES DANS UNE EQUIPE

Les Etablissements Moguérou ont une équipe corporative dans ce coin de Bretagne (à Guician) ce qui serait banale, si, justement cette équipe n'était fondée, pensée, par la famille Moguérou.

La preuve : sept frères Moguérou jouent dans cette équipe.

Sur onze, c'est vraiment une proportion inusitée et sûrement le record de France du genre.

POUR CEUX QUI VOIENT PLUS LOIN

Exigez cette semaine le mensuel édité par FRANCE FOOTBALL

Ils sont 6 00.000

● ALSACE

A.S. Strasb. (1)	3	Hegenheim (11)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A.S. Strasbourg.	24	13	11	2	0	30	5
2. A.S. Mulhouse..	20	13	10	0	3	11	12
3. R.C. Strasb. ..	18	13	7	4	2	32	13
4. S.R. Colmar ..	15	13	6	3	4	19	12
5. Wittelsheim	12	11	6	0	5	23	14
Sélestat	12	13	4	4	5	9	16
7. Schweghouse ...	11	11	4	3	4	14	21
8. F.C. Colmar ..	10	12	4	2	6	15	19
Sundhoffen	10	11	3	4	4	14	23
10. Bischeim	9	13	2	5	6	10	23
11. Hegenhum	5	14	1	5	10	7	34
12. Huningue	4	13	1	2	10	6	29

A.S. Strasbourg : quatre points d'avance

STRASBOURG. — L'A.S. Strasbourg n'a pas laissé passer l'occasion de consolider sa position de leader en l'emportant sans forcer son talent sur Hegenheim (3-0).

● **Deux des trois buts des Strasbourgeois** furent l'œuvre de l'avant centre Francesconi.

● **Les Tivoliens** comptent maintenant quatre longueurs d'avance sur leurs dauphins, l'A.S. Mulhouse, de sorte que le choc de dimanche entre ces deux équipes s'annonce explosif.

● **Deux surprises ont été enregistrées** en Coupe d'Alsace. Ainsi Huningue a été éliminé par Neuweg (0-1), à l'issue d'un match agité, et Sundhoffen a été battu au cours de la prolongation par Riedisheim (2-1).

● **A Schiltigheim,** Brumath, crut longtemps pouvoir bafouer la hiérarchie, mais dut finalement s'incliner sur un penalty transformé à la 73e minute par Bigel. Il est vrai que le Sporting aurait déjà pu prendre le large en première mi-temps, Oster, notamment rata l'objectif de peu à deux reprises. — **G. WAGNER.**

● AUVERGNE

St-Georges (10)	1	E. Moulins (12)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Thiers	42	17	11	3	3	43	14
2. Brassac	41	17	10	4	3	40	19
Causses	41	17	10	4	3	23	18
4. Arpajon	35	17	6	6	5	18	23
5. Montferrand ...	32	15	5	7	3	21	17
Montluçon	32	15	7	3	5	20	16
Riom	32	17	6	3	8	17	21
8. Crapenne	31	16	5	5	6	21	23
Montjoie	31	17	5	4	8	18	39
10. St-Georges	31	15	5	6	4	16	11
11. Vichy	27	16	4	3	9	13	25
Ent. Moulins ..	27	16	2	7	7	14	20
13. Massiac	23	14	3	3	8	19	29
14. Le Puy	22	15	1	5	9	9	23

● BOURGOGNE

Ent. Blanzy	1	Auxerre	1
Macon	1	Louhans	1
Montbard	0	Nevers	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	50	19	13	5	1	47	14
2. Ent. Blanzy ...	44	19	10	5	4	51	24
3. Beaune	40	18	8	6	4	31	18
4. Louhans	39	18	7	7	4	35	21
5. Nevers	37	17	7	6	4	29	21
6. Avallon	37	19	6	6	7	30	35
7. Gueugnon	36	18	8	2	8	21	21
8. Le Creusot	35	19	7	2	10	25	32
9. Auxonne	34	18	6	4	8	23	27
10. Montbard	33	18	5	5	8	19	24
11. Mâcon	32	18	6	2	10	21	22
12. Sanvignes	23	19	2	0	17	23	86

Auxerre champion

DIJON. — La promiscuité des rencontres de coupe a fait une nouvelle fois bouleverser les calendriers d'honneur Bourgogne. La mise à jour sera très difficile et le classement demeure toujours quelque peu illisible.

● **Il suffisait d'une victoire** pour que l'A.J. Auxerre accède définitivement au C.F.A. Malheureusement son second, l'Entente, a réalisé l'exploit, compte tenu de l'enjeu, de partager les points.

● **Auxerre cependant** est d'ores et déjà champion de Bourgogne puisque, même rejointe au point, ce qui est encore possible, bien qu'improbable, l'équipe de Guy Roux, possède un meilleur goal-average particulier que son second.

● **Montbart, après un trop long repos,** a réussi à partager les points avec Nevers. Les footballeurs de la cité de Buffon peuvent encore espérer le salut.

● **Un autre mal classé se rebiffe** : Mâcon, qui partage les points avec l'actuel troisième, Louhans ; la lutte reste indécise pour la relégation. — **J. MORINO.**

● CENTRE

Espoirs envolés

BLOIS. — Le F.C. Orléanais qui portait tous les espoirs de la Ligue du Centre en Coupe Gambardella a été éliminé par Joinville dès son entrée dans la compétition propre.

● **En Promotion d'honneur,** Issoudun qui pensait encore pouvoir jouer pour la montée a été tenu en échec sur son terrain par Villedieu.

● **Ouzouer-le-Marché,** en battant Nogent par 3 à 2, a encore augmenté son avance dans le groupe Nord de promotion de Ligue, car Pithiviers n'a pu faire que match nul. Dans le groupe Est du championnat de Ligue le leader Vierzon a été accroché par Argent, mais son plus sérieux rival Argenton a été sévèrement battu.

● **En Coupe de Loir-et-Cher,** l'équipe de promotion de Vendôme a battu celle de Blois qui opère en Division d'honneur.

● **Dreux ne semble plus avoir de rivaux** en ce qui concerne la montée en Division d'honneur et cette formation extrêmement solide devrait jouer un grand rôle l'an prochain dans sa nouvelle catégorie.

● **L'équipe réserve de l'A.S. Gien** a réalisé le score de la journée en promotion de Ligue. En déplacement à Dun, elle a battu l'équipe locale par 5 à 0. — **G. RENARD.**

● CENTRE-OUEST

La Roch. (1)	3	Châtellerault (4)	0
Brive (3)	0	Allassac (13)	0
Sarlat (11)	6	G.-Pontr. (14)	1
Guéret (7)	4	Limoges (12)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Rochelle ..	46	18	12	4	2	30	10
2. Ruffec	42	19	10	3	6	29	21
3. Brive	41	18	10	3	5	37	25
4. Guéret	38	18	8	4	6	33	19
5. Châtellerault ..	38	18	9	3	6	24	22
6. Niort	36	16	7	6	3	25	14
Chauvigny	36	19	7	3	9	31	36
8. Thouars	35	18	6	5	7	26	35
9. Angoulême	34	16	6	6	4	28	19
10. Sarlat	32	17	7	1	9	35	34
11. Saintes	31	16	6	3	7	23	21
12. Limoges	29	17	4	3	9	17	30
Allassac	29	17	4	4	9	17	30
14. Gd Pontrouve.	22	18	2	1	15	11	49

ANGOULEME. — **La Rochelle** a pris une sérieuse option pour le titre en allant assurer sa revanche à Châtellerault,acueilli à froid par Neau dès la huitième minute, et nettement moins réaliste.

● **Net succès également acquis sur la neige,** en deuxième mi-temps, par Guéret sur Limoges : Santi obtenant les deux buts décisifs.

● **A Brive,** Ferrié blessé dès la quinzième minute, dut quitter le terrain, mais l'excuse n'est pas suffisante pour expliquer la carence de l'attaque gaillarde face à son rival départemental Allassac.

● **A Gond Pontouvre,** Sarlat dominé pendant une demi-heure au début de chaque mi-temps, repartit pourtant avec un net succès traduit par six buts dont trois par Debernard. — **L. REYNAUD.**

● FRANCHE-COMTE

Lons (3)	2	Audincourt (4)	0
Novillars (8)	1	P.S. Besanç. (1)	1
Delle (2)	3	Tavaux (12)	0
Pt-de-Roide (7)	4	Arc (6)	2
Champagnole (6)	5	Vesoul (4)	0
Pontarlier (9) rem.		Fesches (9)	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. I.S. Besançon ..	19	11	8	3	0	19	4
2. Delle	19	10	9	1	0	28	9
3. Lons	13	10	6	1	3	15	12
4. Audincourt	10	11	3	4	4	15	15
Vesoul	10	11	3	4	4	12	17
6. Champagnole ..	10	10	3	4	3	16	12
7. Pont de Roide.	9	11	4	1	6	17	25
8. Esp. d'Arc	8	10	4	2	5	15	22
9. Novillars	7	10	2	3	5	14	16
10. Pontarlier	6	9	3	0	6	12	18
Fesches	6	9	1	4	4	6	12
12. Tavaux	5	10	1	3	6	8	15

Delle rejoint Besançon

SOCHAUX. — Dès le début de mars n'a pas apporté à la Ligue et aux dirigeants des clubs un apaisement définitif. La suite des inondations et de l'enneigement ont encore rendu plus de vingt terrains impraticables. A un match près (Pontarlier - Fesches), la journée a pourtant été normale en Division d'honneur et les buteurs n'ont pas chômé.

● **La bataille pour la première place** devient de plus en plus ardente. Delle qui remporte aux dépens de Tavaux une victoire sans bavure profite au maximum du demi-échec ou du demi-succès du P.S.B. à Novillars. Du même coup, les Dellois, rejoignent les Bisontins à la première place. Comme ils comptent un match de retard et n'ont pas encore affronté le P.S.B., la suite du championnat s'annonce très passionnante.

● **Lons-le-Saunier n'a** pas laissé passer l'occasion de défendre et de consolider sa place de troisième et il a pris le meilleur sur Audincourt.

● **Deux clubs** au rendement offensif généralement assez discret viennent de réussir deux magnifiques « cartons ». Pont-de-Roide qui accentue son redressement en marquant quatre buts contre Gray et Champagnole qui en marqua cinq sans en rendre un seul sur le terrain de Vesoul. — **J.-M. MAULPOIX.**

● LORRAINE

Talange (2)	0	Vittel (1)	0
Stiring (3)	1	Bouligny (12)	1
Jœuf (9)	1	Blénod (5)	0
Florange (6)	1	Thionville (11)	1
Epinal (4)	1	Pt-à-Mouss. (6)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vittel	21	14	8	5	1	24	8
2. Talange	20	14	7	6	1	21	10
3. Stiring	18	14	6	6	2	14	11
Epinal	18	15	8	2	5	19	11
5. Blénod	15	14	6	3	5	16	9
6. Florange	14	14	3	8	3	8	9
7. Pt-à-Mousson ..	13	12	5	3	4	19	13
Eloyes	13	15	4	5	6	12	21
9. Jœuf	13	15	4	5	6	13	21
10. Hayange	7	12	3	1	8	10	19
11. Thionville	7	13	2	3	8	11	9
Bouligny	7	14	1	5	8	15	33

● PICARDIE

Mers (6)	1	Escarbotin (12)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beauvais	35	14	8	5	1	23	8
2. Senlis	33	14	7	5	2	32	19
3. Chantilly	32	14	8	2	4	25	16
4. Noyon	30	14	6	4	4	31	21
Pont-Ste-Maxence	30	14	5	6	3	18	21
6. Soissons	29	15	5	4	6	18	19
Mers	29	14	4	7	3	19	22
8. Hirson	25	13	4	4	5	15	19
Saint-Gobain ...	25	14	3	5	6	13	21
10. Compiègne	23	14	3	3	8	18	28
Escarbotin	23	14	4	1	9	22	31
12. Montataire	22	14	3	2	9	12	27

● LYONNAIS

St-Priest (12)	3	Annecy (3)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Villefranche ...	40	15	11	3	1	24	7
2. Pt de Chéruy...	36	15	7	7	1	19	9
Saint-Priest	36	16	7	6	3	20	11
4. Valence	30	14	5	5	3	17	21
5. Feyzin	29	15	5	4	6	13	15
6. Montélimar	28	16	4	4	8	10	21
7. Grenoble	27	13	5	5	4	12	9
Roanne	27	14	4	5	5	15	16
9. Maurienne	24	12	5	2	5	13	14
10. Fancigny	23	12	3	5	4	11	13
11. Belley	19	13	2	2	9	9	30
12. Annecy	17	13	1	2	10	14	20

On jouera pour Pâques

LYON. — **Les responsables du calendrier de la Ligue** s'étaient toujours efforcé de laisser libres les dates de certaines fêtes importantes : Noël, Pâques, Pentecôte. Mais le retard pris cette année les oblige à revoir leur position... et le dimanche de Pâques sera retenu pour faire disputer les rencontres en retard.

● **Villefranche est en tête du championnat Honneur** et c'est un attaquant de son équipe, Sivignon, un défenseur reconverti qui détient la première place du classement des meilleurs buteurs avec dix buts devant Sarotte (Valence) 9, Berry (Saint-Priest) 7, Devaux (Pont-de-Chéruy) 6, Munoz (Belley) et Sublet (Feyzin) 5...

● **Pour recevoir l'Alsace** dimanche en Coupe Nationale des Cadets, le Lyonnais modifiera l'attaque de son équipe incorporant l'Ardéchois Granello à la place de Desgranges dans un onze où l'on attend beaucoup de Lopez (Saint-Etienne) : la deuxième place qualificative aux quarts de finale est en jeu. — **L. RIVIÈRE.**

● MIDI

Lacaune		Auzat	
		(remis)	
Luzenac		Revel	
		(remis)	

Encore des matches reportés

TOULOUSE. — **Aucun des deux matches en retard** de Division d'honneur national a pu se disputer à Luzenac, ni à Lacaune, en raison de l'impraticabilité des terrains. Ainsi le classement demeure-t-il toujours aussi boiteux...

● **Les sélectionneurs pensent déjà** à l'équipe qui représentera le Midi en Coupe Nationale des Ligues. Le premier match opposera le Midi à la Bourgogne le 12 avril à Rodez. Auparavant deux rencontres de préparations auront lieu le mercredi 18 mars en nocturne à Toulouse contre Buzzichelli puis, le lundi de Pâques à Salis-du-Salat contre un adversaire à désigner. Une vingtaine d'éléments sont retenus pour ces tests. — **G. BONNEMAISON.**

● NORD-EST

Vitry (3)	1	Romilly (9)	1
Mouzon (4)	3	Premium (5)	0
Mohon (12)	1	St-Dizier (5)	0
Bayel (7)	2	Chalindrey (14)	1
Montjoly (11)	2	Chaumont (8)	2
Eclaron (13)	3	PTT Troyes (10)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Epernay	41	16	12	1	3	56	19
2. Vitry	35	16	6	7	3	28	17
3. Châlons	34	16	6	6	4	25	18
4. Mouzon	34	13	9	3	1	37	10
5. Saint-Dizier ...	31	16	4	7	5	20	21
Prémium	31	17	4	6	7	15	23
7. Bayel	31	16	5	5	6	24	29
8. Romilly	28	14	3	8	3	16	22
9. Chaumont	27	12	6	3	3	17	15
10. Mohon	25	14	3	5	6	9	22
11. P.T.T. Troyes ..	24	15	2	5	8	15	36
12. Montjoly	23	14	3	3	8	13	25
13. Eclaron	20	10	3	4	3	17	19
14. Chalindey	20	13	2	3	8	12	18

Mouzon s'est rapproché

● **Tandis qu'Epernay et Châlons,** les deux premiers étaient au repos, leurs adversaires ont rattrapé un peu de leur retard puisque les six matches prévues pour dimanche se sont effectivement déroulés. Epernay n'a pas été inquiété, par contre l'inactivité a valu à Châlons d'être dépassé par Vitry-le-François et rejoint par Mouzon.

● **Ce dernier a vaincu aisément** Premium à Reims en marquant 3 buts en première mi-temps.

● **Vitry dut se contenter d'égaliser** face à Romilly dont le gardien Banry détourna un penalty.

● **A Chalindrey,** Laurenceau assura le succès de Bayel en marquant 2 buts en deux minutes dont un sur penalty.

● **A Mohon, c'est Gragard** Perrot en marquant contre son camp qui donna la victoire à l'équipe de Marche.

● **Non loin de là,** à Montjoly, c'est le Chaumontais Zahaf qui fit cadeau de l'égalisation aux locaux en marquant contre son camp, lui aussi.

● **Enfin, Eclaron** écarté depuis deux mois de la compétition a fait une excellente rentrée, face aux postiers troyens. — **M. LARDENOIS.**

● NORD

C.O.R.T. (1)	2	Hénin (4)	1
O. Minier (7)	1	Hazebrouck (2)	1
Dunkerque (2)	2	Béthune (5)	2
Oignies (11)	1	Tourcoing (6)	1
Hautmont (10)	4	Armentières (3)	1
Nœux (9)	3	Auchel (12)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C.O.R.T.	36	15	9	3	3	27	14
2. Hazebrouck	34	15	8	3	4	23	15
3. Dunkerque	34	15	8	3	4	29	19
4. Hénin	32	15	7	3	5	20	19
5. Béthune	30	15	6	3	6	17	22
6. Tourcoing	29	14	6	3	5	27	18
7. O. Minier	27	15	3	6	6	16	22
8. Nœux	27	14	6	1	7	18	20
9. Hautmont	27	14	5	3	6	19	26
10. Armentières	25	14	5	1	8	19	22
Oignies	25	14	4	3	7	18	21
12. Auchel	22	14	3	2	9	14	29

GANTS TETINES
+ "OLLA" +
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

Le C.O.R.T. augmente son avance

LILLE. — **Une fois n'est pas coutume...** Non seulement elle a joué, mais les pronostics se sont trouvés confirmés.

● **Le C.O.R.T., vainqueur de Hénin** tout en concédant son premier but de la saison sur son terrain augmente son avance sur ses deux principaux rivaux Dunkerque et Hazebrouck.

● **Dunkerque a perdu chez lui** un point qui semble plus important encore que celui concédé par Hazebrouck face à l'Olympique minier car celui-ci dans sa position actuelle ne peut perdre beaucoup de points chez lui.

● **Dans le bas du tableau, Hautmont et Noeux,** grâce à leur victoire sur Armentières et Auchel, font un bond en avant et c'est maintenant la J.A.A. qui est menacée au même titre que Oignies qui n'a pu battre Tourcoing. — **R. VERKRUSSE.**

KOPA
Le groupe KOPA comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes
Ch. MAILLARD Pub

en exclusivité !
le ballon KOPA 32
• cuir véritable
• COLORANT - garanti plus de 25 matches
production BERGOSSI & Cie

● SUD-OUEST

Villenave (3)	0	St-Médard (12)	0
Libourne (4)	2	S. B.U.C. (13)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Girondins	27	16	12	3	1	38	16
2. Costets	20	16	7	6	3	40	25
Villenave	20	16	8	4	4	33	22
Libourne	20	16	5	10	1	20	13
5. Complones	18	16	6	6	4	21	17
Bergerac	18	16	7	4	5	25	22
7. Pau	16	16	4	8	4	19	19
8. Mâcon	15	16	5	5	6	30	26
9. Saint-Seurin	14	16	5	4	7	21	25
10. Floirac	13	15	4	5	6	15	29
Agen	13	16	5	3	8	15	28
Saint-Médard	13	15	4	5	6	23	26
13. S. B.U.C.	8	16	2	4	10	12	40
14. Coqs Rouges	7	16	1	5	10	23	37

Les Girondins toujours leader

● **Deux rencontres** en retard en Division d'honneur de la L.S.O. se sont déroulées hier.

● **Un nul en le S.B.U.C. et Libourne** eût été des plus équitables, les Bordelais se créant de nombreuses occasions de but. Libourne marqua par Pichardie, Gallice, pour le S.B.U.C., égalisait. Mais une malencontreuse tête de Chasseray, en voulant passer la balle à son goal, donnait la victoire à Libourne.

● **Match très moyen** entre Saint-Médard-en-Jalles et Villenave où le seul mérite des acteurs fut leur énergie et leur combativité. Devant des attaques assez timides les défenses n'eurent guère de peine à s'imposer, mais Lagurque, bon technicien au demeurant, perdit deux belles occasions par excès de personnalité, et enlevait la victoire à Villenave. — **A. NOGUES.**

● PARIS

Villiers-le-Bel tombe le B.J.

PARIS. — Le championnat parisien faisait relâche en ce jour consacré à la Coupe de France. Aussi on a joué pour le compte de la Coupe de Paris.

● **Ces seizièmes de finale ont été marqués par une surpise de taille** et deux résultats inattendus. Le cendrillon Villiers-le-Bel qui opère en première Division s'est payé le luxe d'éliminer le Bataillon de Joinville qui joue les terreurs en C.F.A. en ce moment. Une belle récompense pour l'entraîneur Tassy.

● **Deux équipes de Division d'honneur régionale : Créteil et Saint-Maur** sont allées battre deux « honorables », Mantes-la-Jolie et Poissy sur leur terrain.

● **Versailles n'a pu rééditer son coup de la Coupe de France** où il avait éliminé Chaumont. Il a dû s'incliner à Montreuil.

● **Trois matches s'annonçaient très serrés.** Le duel entre les deux honorables Viry et Joinville à tourné à l'avantage des Joinvillais grâce à un penalty. Le D.H.R. Puteaux a dû recourir aux penalties pour sortir la Basse-Seine de la Coupe, tandis que Franconville en battant Chelles remportait le derby des « Premières Division ». — **F. DELTERAL.**

FOOTBALL AU-DELA DES MERS

POINTE-A-PITRE. — La quinzième journée du championnat de la Guadeloupe de Division d'honneur a été très amère pour les leaders, qui ont été battus. Ces défaites collectives des équipes formant le haut du classement apportent un regroupement général au sommet de l'échelle, puisque huit équipes se retrouvent en cinq points.

Le Cygne qui, depuis deux semaines, connait une période stérile, vient de subir sa troisième défaite consécutive (deux en championnat, une en Coupe de la Guadeloupe) et voit son avance sur ses suivants immédiats diminuer considérablement. Les hommes de Venutolo, après le Racing, la Juventus, viennent de s'incliner devant le C.S. Moulien, qui se présente comme un prétendant sérieux au titre. Les Mouliens, sans tambour ni trompette, se sont hissés à la troisième place, à deux points de sa victoire qui garde son fauteuil d'orchestre.

Le suivant des Basse-Terriens, le Red Star de Pointe-à-Pitre, s'est incliné devant la lanterne rouge, Port-Louis, qui s'est rebiffé. Les joueurs de Farashmane ont fourni une piètre exhibition devant les Port-Louisiens, et n'ont jamais donné l'illusion de jouer pour le titre. Si cette carence continue, les Pointois risquent de dégringoler vers le milieu du classement. Quant aux Port-Louisiens, ils ont rejoint la Juventus.

Un match capital entre l'Etoile Mornalienne et le Racing, qui opérait à domicile, a vu la victoire des Mornaliens par 2 buts à 1. Avec leur match en retard, les « Etoilistes », en le remportant, totaliseraient 34 points comme le Red Star. Les Racingmen perdent deux places puisque troisièmes, ils se retrouvent en cinquième position, à égalité avec l'U.S. Baie-Mahault, qui a pris deux points sur le terrain de la Gauloise.

La Juventa connait un sérieux passage à vide. Deux défaites successives la relègue au septième rang, qu'elle partage avec son vainqueur du jour, le C.S. Capesterrien, qui a fait un bond en avant qui lui permet de considérer l'avenir avec une certaine sérénité. Pour les Capesterriens, il n'est plus question de relégation et ils sont même dans la course pour la première place. Un vrai panier de crabes que ce championnat 1969-1970.

Cette journée a vu aussi la révolte des mal classés et chacun se bat plus fort pour éviter la charrette des condamnés. C'est ainsi que la lanterne rouge, la Solidarité Portlouisienne, présumée condamnée, s'est rebiffée et le Red Star en a fait les frais.

Une rencontre à six points, celle qui opposait l'avant-dernier, la Juventus, à l'antépénultienne, l'A.S. Gosier, s'est terminée à l'avantage de l'équipe de Jean Frisé, qui creuse l'écart entre elle et ses suivants. Les Gosiériens, s'ils continuent de se battre, ont une chance de se tirer d'affaire puisque seulement trois points les séparent de la Gauloise, qui occupe la neuvième place, celle de l'espoir.

Si l'A.S. Gosier peut encore espérer, la situation ne se présente pas sous un aspect favorable pour la Juventus et Port-Louis (malgré sa victoire devant le Red Star) qui se partagent la dernière place et se retrouvent à quatre points des Gosiériens.

Un seul pronostic semble pertinent aujourd'hui sur l'issue du championnat : les deux premiers relégués. Quant au troisième et au champion, nous sommes dans la plus complète incertitude... et c'est tant mieux pour le suspens, mais pas sur la qualité du football pratiqué.

En Promotion d'honneur, la Solidarité scolaire a trébuché sur son terrain, devant les Canaliens de l'Equinoxe, qui pratiquèrent un football de bonne facture, contrairement au— Pointois qui répondirent par un jeu brutal. Cette victoire met les coéquipiers d'Anglomat à trois points du leader, avec un match en moins.

Le dauphin des Pointois, le Club Sport, a été tenu en échec sur son terrain par l'Idéal-Club et, curiosité du calendrier, les quatre premiers se rencontraient en chassé-croisé. Les grands bénéficiaires de cette opération mathématique en ont été l'Equinoxe et l'Idéal-Club, ce dernier perdant un point sur les Canaliens. Ici encore la lutte est très serrée.

L'Unité de Sainte-Rose semble avoir assuré son maintien après sa victoire sur la Résistance. Les Saintrosiens, comme les Abymiens du Siroco, vainqueurs en déplacement de la J.T.R., sont sur le même pallier.

Yves DAMPROBE.

RESULTATS

A.S. Gosier b. Juventus	1-0
C.S. Capesterre b. Juventa	3-1
Sol. Port-Louis b. Red Star	2-1
C.S. Moulien b. Cygne Noir	2-0
Etoile b. Racing	2-1
Gauloise et U.S.B.M.	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cygne Noir	35	15	8	4	3	21	13
2. Red Star	34	15	8	3	4	20	15
3. C.S. Moulien	33	15	7	4	4	19	15
4. U.S. B.-Mahault	32	15	5	7	3	23	16
Racing	32	15	7	3	5	18	17
6. Etoile	31	14	6	5	3	13	7
7. Juventa	30	15	5	5	5	15	13
C.S. Capesterr.	30	15	5	5	5	14	14
9. Gauloise	29	14	5	5	4	20	14
10. A.S. Gosier	26	15	4	3	8	9	14
11. Juventus	22	15	2	3	10	16	29
12. Sol.Port-Louis	22	15	2	3	10	12	33

PETITES ANNONCES CLASSÉES

TARIF :

2 F 42 la ligne T.V.A. comprise.

Domiciliation et réexpédition du courrier : Forfait, 6 F.

Payables comptant par chèque ou C.C.P. Paris 6005-54, virement postal à l'ordre de bancaire, mandat REGIE - PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), avant *le jeudi 12 heures, pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.*

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

Entraîneur joueur

Offres

Club D.H., Côte d'Azur, recherche pour saison 70 - 71 entraîn.-joueur. Ecrire Régie Presse N° 667.861, 85 bis, rue Réaumur, Paris - IIe.

Carnet du joueur

Offres

Cl. Dauph. ch. joueur mil. terr., ailier, offre pl. méc. gén., frais., ajust. tourn., tôl. Ecr. Régie Presse N° 75.447, 85 bis r. Réaumur-IIe.

Rech. un tôlier et un tourn., pl. st. pr élém. sér. Ec. M. Pelletier D., La Gentillère, 39-Arbois.

Club Honneur Ligue Atlantiq., offre de ste situat. à joueur ex-pro C.F.A. Portef. ass. Tr. bon fixe. Ec. N° 75.755 Régie Presse, 85 bis, r. Réaumur, Paris-IIe.

Club Promotion recher. d'urgence pour entreprise importante et stable fraiseur-outilleur qualifié. Joueur classe Promotion Honn. Très sérieux sinon s'absten. Ecrire à M. R. Haton, 14, r. des Trois-Ponts, 58 - Cosne-sur-Loire.

BON CLUB C. F. A. région Centre, cherche pr 70-71 joueurs moins de 21 ans. Classe pro. Exc. situation à offrir. Ecrire Régie Presse N° 667.864, 85 bis, rue Réaumur à Paris-IIe.

Demande

Urgent, joueur valeur C.F.A., 28 a., ch. club dép. 04, 05, 06, 13, 26, 30, 34, 38, 83, 84. Ecr. Régie Presse, 85 bis, r. Réaumur-IIe. N° 76.120.

Carnet de match

V.S. CHARTRES D.H., cherche matches sur son terr. en nocturne les 28 mars et 11 avril, ou à l'extérieur les 29 mars et 12 avril et tournoi de Pâques. Ecrire : M. JAUNEAU, 7, rue St-Vincent-de-Paul, 28 - CHARTRES.

Nous refusons les annonces de firmes n'offrant pas toutes les garanties d'honnêteté commerciale. En dépit de ces precautions, une annonce douteuse peut nous échapper. N'hésitez pas à nous écrire pour nous mettre en garde. En retour, nous vous demandons de réserver vos préférences à nos annonceurs réguliers, qui, grâce à notre double surveillance, vous apportent une garantie de qualité.

LA BOURSE DU TRAVAIL

OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

PETITES ANNONCES COUPLÉES : L'ÉQUIPE (du lundi) et FRANCE FOOTBALL (du mardi)

TARIFS : Offres d'emplois ..... 13 F la ligne + TVA 21,87 % Demandes d'emplois .. 7 F la ligne + TVA 21,87 %

Renseignements - Réception : la Maison des Petites Annonces, 85 bis, rue Réaumur — CEN. 12-62, GUT. 50-94

◆ Cadres techn.

SOCIETE PARIS (8e) recherche

TECHNICIEN TOLERIE

pr Etablissements Prx et suite commandes tôlerie industr. (armoires, tableaux, pupitres) Ecr. av. C.V. sous n° 3082 B BLEU Pté, 17, r. Lebel - 94 Vincennes, qui transm.

◆ Electronique

SOCIETE recherche

JEUNES TECHNICIENS

libérés service militaire C.A.P. ELECTRONICIEN Restaurant. Avantages sociaux Samedi libre. Ecr. ou tél. à Mme DUBOIS, 53, r. Greffulhe Levallois (Mo Pont-Levallois) 737-34-00, poste 349

◆ Industrie

SIMCA

ASSOCIÉ DE CHRYSLER

POISSY

recherche

- ALESEURS-OUTILL. P. 3
- AJUST.-OUTILL. P. 2-P. 3
- AFFUT.-RECTIF. P. 1-P. 2
- AJUST. MEC. entr. P. 2-3
- AJUST.-METTEURS au point presses P. 2-P. 3
- AJUST. RMO P. 2-P. 3
- ELECTR. entr. P. 2-P. 3
- ELECTR. RMO P. 2-P. 3
- FRAISEURS-OUTILL. P. 3
- CONTROL.-TRACEURS carrosserie P. 3
- MECAN. DIESEL P. 2-P. 3
- SERRUR.-SOUDEURS P. 2
- TUYAUT.-SOUD. P. 2-P. 3
- RABOT.-OUTILL. P. 3
- RECTIF.-OUTILL. P. 3 (inter, exter et plane)
- MODELEURS MAQUETT. carrosserie P. 3
- PEINTRES RETOUCHEURS carrosserie P. 2-P. 3

Se présenter

TOUS LES JOURS DE 7 h à 11 h 30 POISSY, 45, r. J.-P.-Timbaud

SAMEDI SEULEMENT de 8 à 12 h. et de 13 à 17 h. PARIS-8e, 46, rue de Rome PARIS-10e, 147, bd Magenta ERMONT, 392, r. Gal-Leclerc PONTOISE, 2, pl. de la Corne VERSAILLES, 36, rue Carnot

PERSONNEL MASCULIN

réglage machines automatiques fabrication lampes apprentissage assuré F.R.L.E., 31, rue Camille-Desmoulins (92) Issy-les-Moul.

SOCIETE 20e ARRONDISS. rech. pour Service entretien

Electricien P3

hautement qualifié

Connaiss. machines automatiq.

Se présenter : LETANG et REMY 8, passage Josseaume (20e) (Métro Buzenval)

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL Proximité PETIT-CLAMART recherche

AJUSTEURS P1-P2-P3

POUR ETUDES AVIONS

SPECIALITES :

- Cellule
- Hydraulique
- Equipements
- Outillages

CHAUDRONNIERS FORMEURS

expérience aéronautique si possible

SABLEURS P1 - P2

OUVRIERS SPECIALISES 1 ET 2

plombier et pour traitement de surfaces

MAGASINIER

exp. pièces et outillages avions si possible

Transports assurés sur gares de CHAVILLE - PARIS et divers autres points

Restaurant d'entreprise

Avantages sociaux importants

Il sera répondu à toutes candidatures

Adress. C.V. et prét. (oblig.) en mentionnant bien l'emploi dem. à n° 1.693 SPERAR, 24 r. St-Quentin- Paris-10e q. tr.

SIMCA

ASSOCIÉ DE CHRYSLER recherche pour son usine de POISSY

JEUNES GENS

libérés du service militaire Titulaires d'un C.A.P. ou du C.E.P.

pour postes

P1 ASSEMBLAGE

possibilité après 6 mois de suivre stage de formation 1 mois et demi pour devenir

P2 POLYVALENT

puis 12 mois plus tard, après un nouveau stage de formation possibilité de devenir

P3 VERIFICATEUR-RETOUCHEUR

Logement assuré en célibataire Transport — Cantine — Avantages sociaux

Ecrire ou se présenter SERVICE DU PERSONNEL OUVRIER 45, rue Jean-Pierre-Timbaud — 78 - POISSY Bureaux ouverts tous les jours de 7 heures à 11 h. 30

◆ Garage

TRIUMPH ROVER

MECANICIENS P2 - P3

Hauts salaires. Avant. sociaux Cantine. - GARAGE RASPAIL 14, r. Campagne-Première-14e

◆ Dessinateurs

IMPORTANTE SOCIETE D'ETUDES TECHNIQUES à

LYON-TERREAUX

recherche pour — ses bureaux d'études — son service assistance technique

DESSINATEURS PE-E1-E2-P1-P2

en mécanique générale et outillage de fabrication Ecr. : STUDEC, 37, r. Leynaud LYON (69) ou tél. 28-44-27

DESSINATEURS ETUD.

mécanique générale niveau BT 2 ou 3 ans de pratique Fabriques Réunies de Lampes Electriques 31, rue Camille-Desmoulins (92) ISSY-LES-MOULINEAUX MIC. 46-40

SCOT

recherche pour — ses bureaux d'études et — assistance technique chez les clients

DESSINATEURS ETUDES 1 ET 2

PROJETEURS 1 ET 2

mécanique générale, outillage électricité, électronique

Haut salaire si qualifiés stabilité d'emploi assurée primes de déplacement, retraite Ecrire ou tél. pr rendez-vous 8, bd Saint-Denis — Paris-10e BOT. 62-27, le matin seulem.

◆ Bureaux

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL PROXIMITE PETIT-CLAMART recherche

TRADUCTEURS TECHNIQUES

ANGLAIS

expérience si possible domaine aéronautique

REDACTEURS-NOTICEURS

(niveau AT2 - AT3) exp. mécanique - équipements ou systèmes avion

COMPTABLE QUALIFIE (H.)

niveau chef de groupe

COMPTABLE INDUSTRIEL (H.)

B.E.C. de comptabilité ou équivalent 25 ans environ pour exploitation, préparation données et vérifications des résultats issus d'un ordinateur puissant Initiation à l'informatique assurée par l'entreprise

ACHETEURS PRINCIPAUX

exp. si possible dans matériel et matériaux aéronautiques

PERFO-VERIFICATRICES

pr matériel IMB 029 et 059

Transports assurés sur gares de CHAVILLE - PARIS et divers autres points

Restaurant d'entreprise

Avantages sociaux importants

Il sera répondu à toutes candidatures

Adress. C.V. et prét. (oblig.) en mentionnant bien l'emploi dem. à n° 1688 SPERAR, 24, r. St-Quentin, PARIS-10e q. tr.

◆ Magasiniers

Concessionnaire VOLKSWAGEN recherche

MAGASINIER pièces détachées Auto T. DID.86-82 ou 32-18 p. r.v.

COURSIER av. Mobyl. pr apr.-midi. Se prés. 12, r. Richer

◆ Orientation professionnelle

DEVENEZ PROGRAMMEURS

Niveau d'études exigé C.E.P. COURS DU SOIR ET COURS PRATIQUES

SUR ORDINATEURS

Ecr. av. C.V. ou se présenter EFS, 39, r. du Ranelagh (16e) (samedi ouvert tte la journée)

◆ Divers

Le Canada, l'Afr. Sud, l'Amér. Sud, l'Austr. rech. pers. ttes cat. Doc. Migrations (serv.90) (env.rép.)34, r. Victoire. Paris-9e

EMPLOIS STABLES

SNCF

Régions NORD et EST recherche PERSONNEL MASCULIN NATIONALITE FRANÇAISE

1°) HOMMES D'EQUIPE

au service des gares

2°) AGENTS D'ENTRET. DES VOIES

3°) MANŒUVRES ET OUVRIERS

POUR LES ATELIERS Sal. début : 700 à 800 F net PROMOTION possible Logements de célibataires Ecrire au Centre d'EMBAUCHAGE et d'ORIENTATION 175, rue du Fg-Saint-Denis PARIS (10e)

DEMANDES D'EMPLOIS

◆ Vendeurs

PREMIER VENDEUR SPORT-SKI CAMPING

Très bonnes référ., ch. place stable Paris ou Banl. Est Ecr. à no 8.000 SOFAC, 17, N Rochaumont, Paris-2e

COUPE GAMBARDELLA

PRINCIPALES VICTIMES DES SEIZIÈMES : NANTES, SOCHAUX, BORDEAUX

(Philippe TOURNON)

Nul doute que, lors du très prochain déplacement de l'équipe de France Juniors à Bilbao, on ne parle abondamment de ces seizièmes de finale de la Coupe Gambardella.

Bertrand Demanes, Gardon et Arribas, trois indiscutables titulaires de cette équipe 70, seront plus particulièrement sur la sellette après l'élimination du F. C. Nantes par cette équipe de Guingamp dont les ambitions n'avaient rien de démesurées. Et pourtant...

Bernard Boissier, en revanche, pourra prendre un air plus décontracté pour évoquer ce dernier tour : Nîmes Olympique n'a-t-il pas réussi le score record de la journée avec 11 buts devant Tulle ?

Les Stéphanois aussi sont toujours en course. Sarramagna et Santini n'ont pas marqué, mais Patrick Revelli, un « ancien », est venu les délivrer de leur angoisse à huit minutes de la fin d'un match extrêmement difficile devant les ardents Sétois.

Fait assez rare : dans aucun des seize matches on ne dut avoir recours à l'épreuve des penalties pour départager deux équipes à égalité au terme des quatre-vingts minutes de jeu.

Quatre clubs amateurs ont battu des équipes de clubs à section professionnelle : le Racing Club de France (Sochaux), mais ce n'est pas à proprement parler une surprise tant les équipes de jeunes du Racing ont toujours été de remarquable niveau ; Saint-Priest (Ajaccio), Guingamp (Nantes), nous l'avons déjà signalé, et La Rochelle dont la victoire sur les Girondins de Bordeaux mérite un grand coup de chapeau.

Plusieurs formations ont confirmé une valeur... qu'on leur connaissait déjà : Nîmes, bien sûr, mais aussi Metz, Lyon, Sedan, Saint-Etienne et Rouen.

Clubs professionnels et clubs amateurs aborderont en tout cas les huitièmes de finale à égalité de force : huit représentants de chaque côté.

SEDAN (4) - R.C. ROUBAIX (1)

Dahleb et Bourdeau sans pitié

Buts : Caron (25e), Dahleb (40e), Bourdeau (60e et 70e) pour Sedan ; Cousin (68e C.S.C.) pour Roubaix.

REIMS. — Malgré toute leur bonne volonté, les juniors du R.C. Roubaix n'ont pu offrir une nouvelle victoire à Georges Verriest, l'ancien sélectionneur qui les couve comme ses enfants.

Car les jeunes Roubaisiens ne pouvaient lutter à armes égales avec des rivaux sedanais qui évoluent pour la plupart en C.F.A. chaque dimanche.

En première mi-temps déjà, la cause était entendue (buts de Caron et de Dahleb). Et après le repos, les Ardennais habilement surent jouer le contre et aggraver le score par leur avant centre Bourdeau (deux buts) qui fut l'un des meilleurs joueurs de ce match, avec ce garçon, nommé Dahleb dont on reparlera sérieusement dans un an ou deux.

J.-Ph. RETHACKER.

SEDAN : Diaz — Panier, Cousin, Differding, Caron — Lebarillier, Simon, Rollin, Setimi, Bourdeau, Dahleb.

R. C. ROUBAIX : Vieren, Hantson, Arikx, Declercq, Dereu — Plouvier, Tirlort — Doquiert, Ponelli, Petit, Bradt.

LYON (5) - AUXERRE (0)

Sans discussion

Buts : Lacombe (36e), Clopin (52e), Depouilly (57e), Doual (72e et 77e).

FOURCHAMBAULT. — C'est une excellente victoire qu'a remportée, hier, sur le terrain de Fourchambault, l'équipe junior de Lyon, victoire qui mit une demi-heure à se dessiner puisque le premier but fut marqué par Lacombe à la 36e minute. D'ailleurs, en marquant ce but, l'excellent avant centre lyonnais se blessa à une arcade et on dut lui faire un point de suture, mais très courageusement, il revint en deuxième mi-temps.

C'est au cours de cette deuxième mi-temps d'ailleurs, que les Lyonnais accumulèrent les buts grâce à leur très bonne ligne d'attaque bien soudée par un milieu de terrain très offensif et surtout très bien commandée par leur arrière Domenech, véritable force de la nature.

Les trois derniers buts notamment furent très bien amenés, celui que marqua Depouilly sous un angle très difficile, prouva la maîtrise technique des jeunes Lyonnais remarquable surtout par Doual, auteur de deux très jolis buts consécutifs à des actions d'ensemble, Lacombe, Dupouilly et Clopin.

Victor PERONI.

OLYMPIQUE LYONNAIS : Gillet — Rouach, Bouvier, Colombat, Domenech — Baldassara, Clopin — Doual, Lacombe, Moriello, Depouilly.

AUXERRE : Raymond — Thévenon, Meunier, Carasson, Rozando — Don, Boulard — Brodeau, Varnagalo, Picot Fculquin.

R.C. FRANCE (3) SOCHAUX (1) -

Succès mérité

Buts : Chippon (25e), Baron (45e), Fernandez (72e) pour le Racing ; Puti (60e) pour Sochaux.

LYON. — C'est un duel plaisant à suivre que les juniors du R.C. France et du F.C. Sochaux se sont livrés avant-hier à Gerland. Très rapidement, le team de la capitale a imposé sa meilleure technique et sa plus grande détermination. Aussi, était-il logique qu'il menât à la pause, grâce à un but obtenu par Chippon, qui bénéficia d'un mauvais renvoi de la défense franc-comtoise.

Cinq minutes après le repos, l'ailier gauche Baron inscrivit un second but, à la suite d'une percée de Boyer, lui-même lancé par Zacharini. Les Parisiens trop confiants, relâchèrent alors leur pression et l'ailier gauche sochalien Putti en profita pour sauver l'honneur de ses couleurs.

Mais c'est à Fernandez qu'échut le privilège de marquer le dernier but d'une rencontre, au cours de laquelle deux joueurs durent quitter le terrain pour cause de blessure : le Sachalien Tona à la 56e minute et le Parisien Marty, à la 61e minute.

Paul FISCHER.

R.C. FRANCE : Boutet — Zacharini, Bougeant, Sino, Labbé — Fernandez, Chippon — Boyer, Massé, Marty, puis Mahmoud (61e), Baron.

F.C. SOCHAUX : Penin — Martin, Tona, puis Pernod (56e), Posca, Sellem — Boudart, Segura — Mario, Wieczoreck, Filz, Putti.

LES RESULTATS

A SETE : S.C. Toulon b. Léo Lagrange Toulouse : 2-0.
A TROYES : F.C. Metz b. S.C. Amiens : 3-1.
A DIJON : Chantilly b. S.R. Colmar : 2-1.
A MAZAMET : Nîmes b. Tulle : 11-1.
A LIMOGES : Montluçon b. Saint-Germain : 3-2.
A FOURCHAMBAULT : Lyon b. Auxerre : 5-0.
A LYON : R.C. France b. Sochaux : 3-1.
A MARSEILLE : Saint-Priest b. A.C. Ajaccio : 2-1.
A REIMS : Sedan b. Roubaix : 4-1.
A QUIMPER : Guingamp b. Nantes : 2-1.
AU HAVRE : Arras b: Alençon : 5-1.
A CHATEAUROUX : Joinville bat Orléans : 2-0.
A BERGERAC : La Rochelle b. Girondins Bordeaux : 1-0.
A MONTELIMAR : Saint-Etienne b. Sète : 1-0.
A LAVAL : F.C. Lorient b. U.S. Flers : 4-2.
A CREIL : Rouen b. F.C. Croix : 5-1.

NIMES (11) - TULLE (1)

Sept buts de Scrinzi

Buts pour Nîmes : Scrinzi (7), Samuel (2), Boyron, Cases ; pour Tulle (Bertrand).

MAZAMET. — Très courageux, mais inférieurs en gabarit et en technique, les Tullistes ont résisté de façon fort honorable tout au long de la première mi-temps. Leur défense, bien structurée autour de Ceaux et Latapie, parvint à contenir les beaux attaquants Nîmois et à contrer leur jeu.

Après le repos, on assista, la fatigue aidant, à l'effondrement total des Corréziens et à un véritable festival offensif de leurs adversaires. Scrinzi se montra pour sa part un extraordinaire réalisateur avec sept buts à son actif !

NIMES. — Rainville - Boissier, Cariat, Borde, Roux - Cazes, Juan - Samuel, Scrinzi, Boyron, Toledo.

TULLE. — Ceaux - Bertrand, Ebrl, Latapie, Marthon - Bonneval, Farger - Sobienak, Pereygol, Nouiolles, Robbes.

Ch. DURAND.

GUINGAMP (2)-NANTES (1)

Signé Le Coz

Guingamp : J.-Y Le Coz (8e et 25e minutes) ; pour Nantes : J. Chantal (36e).

QUIMPER. — Malgré la présence dans ses rangs de trois internationaux, l'équipe junior du F.C. Nantes s'est fait éliminer par la volontaire formation de Guingamp. Les joueurs des Côtes-du-Nord ouvrirent la marque dès la sixième minute par l'intermédiaire de J.-Y. Le Coz qui reprit une balle que Bertrand Demanes n'avait pu bloquer, après un premier tir de André.

Alors qu'on attendait une égalisation nantaise, Guingamp marqua un second but toujours par J.-Y. Le Coz à la 25e minute au terme d'une très belle contre-attaque.

Après un tir de Rochais sur le poteau, Chantal parvint néanmoins à réduire l'écart pour Nantes à la 36e minute.

Durant la seconde mi-temps, les Nantais occupèrent le plus souvent le camp de leurs adversaires, mais ceux-ci sur contre-attaque, le plus souvent menée par Trémel et Le Coz, furent extrêmement dangereux. Mais Demanes sauva deux ou trois situations difficiles. De son côté, Lebré eut une belle occasion d'égaliser à la 75e minute mais Reyt sauva magnifiquement ce but.

P. GASSOT.

GUINGAMP : Reyt — Le Tuvidic, Tassel, Schmitt, Cozic — H. Le Coz, Allain, Tremel, J.-Y. Le Coz, André, Perrin, puis L'Hostis.

NANTES : B. Demanes — Moellic, Renault, Kerdudo, Gardon — Arribas, Chantal, puis Minné — Lebré, Chardin, Maloine, Rochais.

JOINVILLE (2)-ORLEANS (0)

Opportunisme

Buts : Cazauran (12e c.s.c.), Rahou (55e).

CHATEAUROUX. — Si l'on ne conteste pas la victoire de Joinville, le score nous paraît néanmoins sévère pour une équipe orléanaise qui défendit crânement ses chances, mais succomba face à une formation plus expérimentée.

Hélas ! dès la 12e minute, alors que les choses avaient fort bien commencé pour Orléans, Joinville ouvrait le score l'Orléanais Cazauran prenant son gardien Violon à contre-pied.

Marqués par ce coup du sort, les Orléanais durent pendant un long quart d'heure subir la pression de l'adversaire puis, reprenant courage, ils inquiétèrent notamment par Limonet, Waiter et Astori, le goal adverse Huet, sans toutefois parvenir à réduire le score.

A la reprise, Joinville desserra l'étreinte et plaça quelques dangereuses contre-attaques, menées le plus souvent par l'excellent Rahou. L'Orléanais Leinezzeber parvint à sauver sur la ligne, alors que Violon était battu à la 50e minute. Ce n'était là que partie remise car, cinq minutes plus tard, Rahou, encore lui, à la limite du hors-jeu, ne laissait cette fois-ci aucune chance au portier orléanais.

Pratiquement assuré de la qualification, Joinville se montra plus prudent, se contentant de réagir par contre-attaques, qui furent d'ailleurs dangereuses. En dépit de leurs généreux efforts, les Orléanais ne purent même pas sauver l'honneur et laissèrent une qualification méritée à Joinville qui nous est apparue comme une équipe solide, homogène et surtout opportuniste.

J.-J. DERINES.

SAINT-ETIENNE (1) - SETE (0)

Il y a toujours un Revelli

But : P. Revelli (72e).

MONTELIMAR. — Les Stéphanois ont peiné pour venir à bout de leurs adversaires. Leurs attaquants se sont heurtés à une solide défense très athlétique, pratiquant un marquage impitoyable de l'adversaire, défense dans laquelle Descamps régnait en souverain.

Les Stéphanois pouvaient ouvrir le score à la 13e minute : le ballon repris de la tête par Sarramagna, heurta le poteau. Les Sétois se créaient cependant les plus belles occasions. Ils compensèrent leur infériorité technique par une débordante activité, attaquant sans répit le ballon.

Plus combatifs en deuxième mi-temps les Stéphanois obtenaient la récompense de leurs efforts, à la 72e minute où Patrick Revelli trouvait le chemin des filets de Casanova ; pour tenter de rétablir l'équilibre, les Sétois se lançaient à corps perdu dans l'offensive et à la 78e minute, se payaient le luxe de rater un penalty !

SAINT-ETIENNE : Picca - Pernon, Lopez, Staka, Debayle - Soulier, Synaeghel - Bourdery, Santini, P. Revelli, Sarramagna.

SETE : Casanova - Germain, Aparici, **Descamps,** Abad - Maillard, Ch. Granier - Michel Granier, **Plovie, David,** Saldara.

METZ (3) - AMIENS (1)

Si ce n'est toi...

Buts pour Metz : Zwunka (14e), Kaye (30e), Muller (71e) ; pour Amiens : Fontaine (65e).

TROYES. — En gagnant dimanche au stade de l'Aube sur un terrain boueux d'où la balle décollait difficilement, les juniors messins auront fait bien plaisir à leur grand aîné, Pierre Flamion, qui leur porte une particulière sollicitude. C'est de la bonne graine qu'est en train de faire lever l'entraîneur lorrain.

Non seulement les juniors du F.C. Metz ont éliminé sans bavure par 3-1 l'équipe d'Amiens, mais ils ont encore réussi leur performance en jouant à dix toute la seconde mi-temps, leur ailier Gruselle ayant été expulsé à la 45e minute et en se trouvant privés à la 54e minute d'un de leurs défenseurs titulaires Pelletier, blessé !

Les Amiénois, de leur côté, déployèrent beaucoup de fougue, mais à force d'ardeur, ils devaient tomber dans la confusion, Zwunka fut un des meilleurs joueurs sur le terrain. C'est un nom qui nous dit quelque chose...

Patrick Revelli le but de la victoire stéphanoise.

Comment la technique vient aux garçons...

La lecture des dizaines de milliers de cartes de jeu Adidas nous avait fait apparaître le phénomène de la maîtrise soudaine de la balle par l'enfant qui s'entraîne à la jongler.

Nous avions ainsi déterminé « le seuil », c'est-à-dire le moment où l'élève a senti que son mouvement global est assimilé pleinement et qu'il est maître de sa balle, capable de la maintenir sur le pied qui frappe, voire de la récupérer lorsqu'elle s'est déplacée.

Cela se situe aux environs d'une performance de 40 à 50 suivant les sujets.

Des éducateurs, qui avaient assisté à ce moment précis et exaltant où l'enfant parvient à cette maîtrise et s'envole vers la performance que seule vient interrompre la fatigue ou la faute d'inattention, nous avaient décrit cet étonnement joyeux de l'intéressé.

Or il vient de nous être donné d'assister aussi à ce petit événement. La semaine passée, à Reims, un élève de l'Ecole de football qui était examiné pour un test mensuel et qui, jusqu'alors, avait « plafonné » à une douzaine de contacts, atteint la trentaine, qui lui vaudra l'insigne de bronze.

Il continuait au-delà et on l'entendit bientôt s'exclamer, tout en poursuivant son exercice :

— 47, 48, 49, 50... Mais qu'est-ce qui m'arrive ? C'est formidable... Il me semble que je ne m'arrêterai plus...

En fait, il s'arrêta à 108 ! Non pas sur une faute mais, parce que satisfait et essoufflé, il voulait jouir du succès qu'il escomptait devant ses camarades accourus pour assister à la fin de cette petite aventure.

Et oui, c'est ainsi soudain que la balle, frappée juste ce qu'il faut et avec précision, demeure sur le pied ou la tête. Dès lors, l'élève peut s'amuser à tenter une performance. Ce qu'il fera à coup sûr, car il est si agréable de sentir la docilité de la balle...

Mais surtout il sera prêt à se lancer dans l'étude technique avec un geste très juste, un équilibre général, une confiance nouvelle. C'est-à-dire le bagage de départ idéal pour aborder avec profit l'initiation...

Lucien PERPERE.

monde Football

EUROPE

Challenge interclubs

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

LEEDS COURT TROIS LIÈVRES A LA FOIS

LONDRES. — Deux buts de Mick Jones ont donné la victoire à Leeds sur Crystal Palace et ont augmenté l'avance de cette équipe en tête du classement, 2 points devant Everton. Mais ce fut une victoire coûteuse ; Allan Clarke, canonnier de Leeds, se blessa au genou et peut-être ne sera-t-il pas disponible pour le match contre le Standard de Liège, en Belgique, mercredi prochain, en Coupe d'Europe.

Leeds, il faut le signaler, a joué en dessous de ses possibilités contre Palace, actuellement avant-dernier du classement en première division. Leeds ménage ses forces ; il est toujours en tête du classement, en demi-finale de la Coupe surtout que Don Revie, l'entraîneur de Leeds, voudrait gagner.

Il y a dix semaines, Everton semblait imbattable en championnat ; mais samedi, il n'a fait que match nul 1-1, à Nottingham Forest. Ingram marqua pour Forest, puis Royle égalisa pour Everton. Le gardien de but de Forest, Alan Hill, dut quitter le terrain avec une blessure à l'épaule dix minutes avant la fin, mais David Hilley, un ailier, qui le remplaça, n'eut guère besoin de toucher au ballon.

Chelsea, équipe en forme, est allée à Coventry gagner par 3-0, victoire qui confirme sa place de 3e au classement.

Baldwin Webb (un arrière) et Hudson, qui n'a que 18 ans, furent les marqueurs des buts qui humilièrent Coventry, équipe pourtant très professionnelle.

Derby a eu l'audace d'aller à Liverpool et de gagner par 1-0. Hennessey, récemment transféré de Nottingham Forest, et O'Hare, furent les buteurs. Grâce à cette victoire, Derby remplace Coventry au 4e rang du classement.

En tête : Leeds 51 points, 34 matches ; Everton 39 points, 33 matches ; Chelsea 42 points, 32 matches et Derby 39 points, 34 matches.

Sheffield Wednesday commence à remonter péniblement du bas de l'échelle, en battant Burnley par 2-0, avec deux buts de Witham ; il a accumulé 19 points, suivi par Sunderland, 17 points et Crystal Palace 18.

En passant : Jimmy Greaves a marqué trois fois pour Tottenham, mais c'était en équipe réserve.

En division II, Huddersfield a été choqué à Millwall et a perdu 1-0, grâce à un but de Kitchener, le demi centre. Pourtant, Huddersfield mène confortablement la 2e division avec 46 points devant Sheffield United (gagnant à Blackburn 2-1), 41 points, et Cardiff (match nul 1-1 chez Norwich) avec 40 points — tous trois ayant joué 33 matches.

Huddersfield, malgré son avance de 5 points, n'a pas fait grande impression à Londres ; même s'il était promu en première division à la fin de la saison, il ne pourrait espérer que survivre tout simplement.

COUPE
(1/4 de finale rejoué)

Manchester Ltd	2	Middlesbrough	1

(34e journée)

Arsenal	3	Sunderland	1
Coventry	0	Chelsea	3
Leeds	2	Crystal Palace	0
Liverpool	0	Derby	2
Manchester City	1	Ipswich	0
Newcastle	1	Tottenham	2
Nottingham	1	Everton	1
Sheffield W	2	Burnley	0
Stoke	2	Manchester Ltd	2
West Bromwich	3	Wolverhampton	3
West Ham	0	Southampton	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leeds	51	34	19	13	2	73	32
2. Everton	49	33	21	7	5	55	29
3. Chelsea	42	32	15	12	5	54	34
4. Derby	39	34	16	7	11	46	32
5. Wolverhampton	38	34	12	14	8	50	43
Manchester Ltd.	38	33	12	14	7	47	43
7. Coventry	37	31	15	7	9	41	32
Stoke	37	33	12	13	8	44	40
9. Liverpool	36	29	13	10	7	49	33
Newcastle	36	34	13	10	11	36	26
Manch. City	36	33	13	10	10	47	36
12. Tottenham	34	33	13	8	12	42	45
Nottingham	34	33	9	16	8	41	49
14. Arsenal	33	35	8	17	10	40	42
15. West Bromwich.	31	33	12	7	14	45	46
16. Burnley	29	33	9	11	13	42	49
17. West Ham	27	33	9	9	15	38	48
18. Southampton	23	32	5	13	14	40	52
19. Ipswich	20	33	6	8	19	29	55
20. Sheffield W.	19	32	6	7	19	30	55
21. Crystal Palace	18	33	3	12	18	27	58
22. Sunderland	17	33	4	9	20	23	60

HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

POUR UNE NUIT AU MOINS

AMSTERDAM. — La compétition néerlandaise fit une nouvelle fois relâche dimanche dernier. Elle laissa sa place à la Coupe de Hollande, épreuve mal aimée aux Pays-Bas. Les rencontres Ajax-Vitesse, Sparta-Haarlem, A.D.O.-D.O.S. attirèrent le plus de public mais nulle part on enregistra des recettes intéressantes.

Feyenoord était exempt de jouer et put donc se préparer en toute tranquillité pour son prochain match face à Vorwaerts mercredi prochain à Berlin Est.

Avant de donner quelques précisions sur les rencontres de Coupe disputées dimanche, signalons que deux matches de retard comptant pour le championnat eurent lieu la semaine dernière. Mercredi se disputa au Stadion Olympique d'Amsterdam le duel Ajax-Sparta, match qui avait été remis le 22 février. Les 32.000 personnes présentes ont assisté à un spectacle de tout premier choix grâce surtout aux exploits du phénoménal gardien international Van Beveren.

Ajax qui fut le maître incontesté le ce duel domina son adversaire dans tous les compartiments du jeu. Cruyff, Keizer et Muhren furent éblouissants mais Van Beveren sauva ses buts dans les situations les plus périlleuses. Il fallut que Vasovic profite d'une penalty pour ouvrir enfin le score pour Ajax, lequel méritait cependant son avance.

Après la reprise, Sparta donna une meilleure réplique et l'excellent Kleinjan mystifiant la défense d'Ajax par quelques dribbles étourdissants, égalisa à la surprise générale. Sparta fut récompensé pour son courage et la persévérance manifestée tout au long de la rencontre.

L'équipe de Michields put difficilement digérer ce coup du sort et Bals, le gardien d'Ajax, eut par la suite plusieurs fois l'occasion de se faire applaudir. La formation d'Amsterdam se reprit dans le dernier quart d'heure mais Van Beveren, toujours le même, sortit généralement victorieux de ses duels extraordinaires avec les attaquants d'Ajax.

Une sensation cependant à dix secondes de la fin. Sur une nouvelle et rapide attaque d'Ajax, Muhren parvint enfin, alors que l'arbitre s'apprêtait à siffler la fin du match, à donner la victoire à Ajax. Victoire difficile pour la formation d'Amsterdam mais la rencontre constitua cependant un excellent entraînement en vue du match de mercredi prochain qu'elle va livrer face à Karl-Zeiss d'Iéna comptant pour la Coupe des villes de foires.

Feyenoord a causé vendredi dernier la même sensation à Groningue à l'occasion de son match avec G.V.A.V. Feyenoord n'était pas très inspiré et pensait trop à son duel pour la Coupe d'Europe. L'équipe de Groningue a rapidement profité de ce désintéressement de Feyenoord et résista héroïquement jusqu'à une minute de la fin à la grande équipe de Rotterdam. Ce fut le Suédois Kindvall qui sauva son équipe en marquant à la 89e minute un but de grande classe. Par cette victoire, Feyenoord a repris seul la tête du classement avec deux points d'avance sur Ajax mais ayant joué un match de plus que l'équipe d'Amsterdam.

Dimanche dernier, le même Ajax, nullement intéressé, rencontra à Arnheim l'équipe Vitesse (seconde division) pour la Coupe nationale. Aussi invraisemblable que cela puisse paraître, Ajax s'est heurté à une formation qui se surpassa et qui la força à faire preuve de tout son savoir. Vitesse, emporté par son enthousiasme commit de nombreuses fautes sur Cruyff et ses coéquipiers, irrégularités non réprimées par l'arbitre. Ajax se contenta d'un score de 3-1 en sa faveur, buts marqués par Keizer, Van Dyk et Cruyff. Vitesse sauva l'honneur par Kunst.

Les deux représentants hollandais pour la Coupe d'Europe et la Coupe des Villes de Foires, c'est-à-dire Feyenoord et Ajax, rencontrent pas mal de difficultés avant leurs matches de mercredi prochain en Allemagne de l'Est. Les bureaux de voyage en Hollande ont sursauté d'étonnement vendredi dernier lorsqu'ils apprirent que les autorités de l'Allemagne de l'Est exigeaient que les supporters des deux clubs passent au moins une nuit dans cette partie de l'Allemagne, sinon ils ne pourraient pas assister aux matches joués par leurs clubs. Des pourparlers sont engagés et on espère que tout s'arrangera et que les 20.00 supporters hollandais qui partiront soit à Berlin, soit à Iéna, pourront suivre et encourager leurs équipes en toute quiétude.

COUPE
(2e tour)

Sparta	1	Haarlem	2
Ado	4	DOS	1
F.C. Twente	2	NAC	2
Vitesse	1	Ajax	5
M V V	1	Velox	0
P S V	4	Bois-Leone	2
D W S	3	Hermes	1

(Matches en retard)

Ajax	2	Sparta	1
Grav	0	Feyenoord	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	40	22	18	4	0	59	10
2. Ajax	38	21	18	2	1	56	13
3. P S V	28	21	12	4	5	46	34
4. A D O	25	21	9	7	5	36	22
Sparta	25	22	10	5	7	36	28
F.C. Twente	24	21	8	8	5	26	23
M V V	23	21	7	9	5	31	27
N A C	22	20	8	6	6	22	25
Holland Sport	22	21	9	4	8	30	32
Haarlem	20	21	5	10	6	15	21
N E C	19	19	6	7	6	20	19
AS 67	18	21	6	6	9	20	30
Go-Ahead	18	21	5	8	8	22	32
Telstar	14	22	4	6	12	22	33
DOS	13	22	4	5	13	14	38
D W S	10	21	3	4	14	13	35
S V V	10	22	3	4	15	21	58
Gvav	9	19	2	5	12	10	29

Buteurs. — Kindvall (Feyenoord), 21 ; Van der Kuylen (P. S. V.), 15 ; Cruyff (Ajax), 14.

ECOSSE (Stewart BROWN)

JIMMY JOHNSTONE LE DYNAMITEUR

EDIMBOURG. — Trente-sept buts — le plus grand nombre de la saison en une seule journée — furent marqués en championnat cette semaine alors que seules trois équipes jouant sur leur propre terrain furent victorieuses.

Celtic, qui rencontre demain à Glasgow Fiorentina, battit Airdrie 4 à 2, mais malgré ce score le match fut difficile pour les champions. Les efforts d'Airdrie, au début du match, ne furent pas payants et Johnstone et Lennox en profitèrent pour marquer coup sur coup deux buts pour leur équipe. Mais peu à peu les joueurs d'Airdrie se ressaisirent et égalisèrent. Il sembla bien, pendant une bonne partie de la seconde mi-temps que ce score serait le résultat du match, lorsque Johnstone et Wallace donnèrent deux buts supplémentaires au Celtic, qui augmente ainsi son avance à 5 points sur Rangers au classement du championnat.

Dès la fin du match, Jock Stein, le manager du Celtic, s'était envolé pour l'Italie où il devait assister au match entre Fiorentina et Torino. Il pense que Celtic pourrait gagner ce match de Coupe d'Europe grâce aux ailiers et espère que Hughes sera en bonne forme car celui-ci n'a pas joué les deux matches de la semaine dernière. Il est peu vraisemblable par contre que l'arrière gauche Gemmell sera complètement rétabli pour se trouver sur le terrain.

Rangers a perdu un point précieux à Edimbourg où il fit match nul 2 à 2 avec Hibernians lors d'un match « robuste » durant lequel Penman, ailier droit des Rangers, reçut un avertissement.

Avant le début du match, Rangers provoqua une surprise en annonçant la suspension de deux semaines prononcée contre son ailier international Henderson pour violation des règles de discipline du club. Rangers ne donna aucune explication et précisa seulement qu'Henderson ne jouera pas 3 matches de championnat.

Stein enregistra son vingtième but et Greig, en bon capitaine, ajouta un autre but — son sixième but en 5 matches.

(26e journée)

Ayr	2	Dundee Utd	3
Celtic	4	Airdrie	2
Dundee	3	Kilmarnock	0
Dunfermline	1	Morton	2
Hibernian	2	Rangers	2
Motherwell	0	Hearts	2
Partick	0	Aberdeen	3
St. Johnstone	3	Clyde	2
St. Mirren	3	Raith	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	44	26	21	2	3	75	27
2. Rangers	39	25	17	5	3	56	25
3. Hibernian	33	24	14	5	5	45	25
4. Hearts	30	26	10	10	6	39	28
Dundee Utd	30	26	12	6	8	48	49
6. Dundee	27	25	11	5	9	33	30
7. Kilmarnock	26	25	10	6	9	51	47
8. Dunfermline	25	25	10	5	10	31	32
9. Aberdeen	24	24	10	4	10	44	35
Morton	24	24	9	6	9	39	40
St. Johnstone	24	25	10	4	11	41	48
12. Ayr	23	26	10	3	13	32	40
13. Motherwell	22	23	6	10	7	33	42
14. Clyde	17	24	6	5	13	25	44
15. Airdrie	16	23	6	4	13	43	57
16. St. Mirren	15	25	5	5	15	22	39
17. Raith	14	26	3	8	15	23	52
18. Partick	13	24	4	5	15	32	62

Buteurs. — Stein (Rangers), 20 buts ; Mathie (Kilmarnock), 16 ; Morrison (Kilmarnock), 15.

ALLEMAGNE DE L'OUEST (Hans BLICKENSDOERFER)

DU TRÈS GRAND BECKENBAUER

STUTTGART. — La sensation de la Bundesliga, c'était névitablement Borussia Moenchen-Gladbach revenu de Tel-Aviv avec les éloges les plus flatteurs de la presse israélienne puisqu'il avait battu l'équipe d'Israël qui ira tenter sa chance à la Coupe du Monde, dans un match fantastique, par le score sans appel de 6 à 0.

Cette même formation peina terriblement devant son propre public contre Werder Brême, sérieux candidat à la relégation. Mais la chance fut avec le leader qui, souffrant visiblement du retour éclair de la chaleur dans l'hiver allemand, fut sauvé à deux minutes de la fin par un but de son ailier gauche danois Ulrich Lefèvre. Ce but, réussi après un énergique effort solitaire, lui valut les deux points nécessaires pour défendre la première place puisque Cologne et Bayern de Munich gagnèrent leur match respectif plus confortablement et avec beaucoup plus de brio.

En effet, Cologne, sur sa lancée qui lui a valu la deuxième place, disposait du nouveau promu Rot Weiss Essen par 5 à 2 et le F.C. Bayern en fit voir de toutes les couleurs au M.S.V. Duisbourg, bien qu'il dut se contenter d'une victoire de 2 à 0 en raison des arrêts miraculeux du gardien Linders qui désespéra l'attaque munichoise brillamment soutenue par un très grand Beckenbauer. Et Gerd Muller de déclarer : « Si ce sacré Linders n'avait pas été en état de grâce j'aurais gagné aujourd'hui défi nitivement le soulier d'or Adidas France-Football car je lui aurais mis une demi-douzaine de buts ! »

Toutefois, Muller a marqué son inévitable but, portant son total à vingt-cinq en vingt et un matches et reste confortablement isntallé en tête de la liste des meilleurs buteurs européens.

(Matches en retard)

Brunswick	2	Schalke 04	0
Hertha	4	Rot-Weiss Essen	0
Bayern Munich	6	Schalke 04	0

(22e journée)

Schalke 04	3	Munich 1860	1
Bayern Munich	2	Duisbourg	0
Oberhausen	1	Aix-la-Chapelle	0
Moenchengladb.	1	Werder Brême	0
Franfort	0	Brunswick	0
Hanovre	2	Stuttgart	0
Kaiserslautern	2	Borussia Dortm.	2
Cologne	5	Rot-Weiss Essen	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Moenchengladb.	33	21	15	3	3	50	18
2. Cologne	32	22	15	2	5	59	21
3. Bayern Munich.	31	21	14	3	4	53	22
4. Hertha Berlin	25	20	11	3	6	34	25
5. Schalke 04	24	22	9	6	7	31	36
6. Borussia Dortm.	23	22	9	5	8	36	36
7. Francfort	22	22	7	8	7	27	32
8. Stuttgart	21	22	9	3	10	43	43
9. Duisbourg	20	21	6	8	7	23	29
Kaiserslautern	20	22	6	7	9	29	40
12. Hambourg	18	19	6	6	7	30	28
Brunswick	18	21	6	6	9	23	32
Rot-Weiss Essen	18	22	5	8	9	28	40
15. Munich 1860	17	23	7	3	13	27	39
16. Hanovre	16	20	6	4	10	25	36
17. Werder Brême	15	19	4	7	8	19	26
18. Aix-la-Chapelle	12	22	4	4	14	21	48

Buteurs. — Muller (Bayern), 25 ; Fisher (Munich 1860), 14 ; Laumen (Moenchengladbach), 14.

SUISSE (Raymond PITTET)

A LA PÊCHE

LAUSANNE. — Dimanche 1er mars était, en Suisse, l'ouverture de la pêche et la réouverture du football. Les pêcheurs eurent les mains gelées, les footballeurs les pieds à peine plus à l'aise.

Les belles prises, chez les footballeurs, se situent à Zurich. Le F.C. Zurich, en effet, a battu l'un de ses plus sérieux rivaux, le Lausanne-Sports par 2-0. Mais on hésite encore à se prononcer. Sans doute Zurich semble s'acheminer vers le titre. Mais les conditions atmosphériques et la complicité de l'arbitre furent telles qu'on ne peut décider à coup sûr de la supériorité zurichoise. A la neuvième minute, Künzli avait marqué sur contre-attaque soudaine (le nouveau style zurichois !) et Lausanne domina outrageusement. En deuxième mi-temps, l'arbitre, M. Bucheli, siffla contre Lausanne un penalty absolument imaginaire. Künzli le manqua et, cependant que Lausanne s'énervait, le même Künzli réussit le but victorieux, impeccable celui-là.

Servette a battu Wettingen par 3 à 1 après avoir peiné. Pottier fut excellent, mais Hasanagic marqua deux fois. Hasanagic, le Yougoslave engagé durant l'intersaison par Servette en matches amicaux a fait des ravages et marqué deux fois pour son entrée en championnat suisse. Avec lui, Servette, qui revient à la deuxième place, espère encore.

Winterthur, de son côté, continue une joyeuse promenade dans le championnat où il ne se prend pas — dit-il — au sérieux. Ses deux Allemands, Stumer et Kanietzka, n'en font pas moins des ravages.

Avec seize points et l'entraîneur Hussy récemment désigné comme successeur intérimaire de Ballabio à la tête de l'équipe.

Winterthur a battu Bellinzone par 3 à 1 et talonne les premiers.

Bâle demeure dans le coup grâce à un succès prévisible sur le dernier Saint-Gall. On attendait mieux des Bâlois qui peinent toujours après les festivités célèbres du carnaval.

Grasshoppers, enfin, demeure également à seize points grâce à un 0 à 0 sans gloire acquis à Fribourg, chaque point profitant aux deux derniers adversaires. Il est remarquable, en effet, de noter que Fribourg, néo-promu, n'est qu'à quatre points du premier à l'aube du deuxième tour et qu'il n'y ait que trois équipes au fond à ne pouvoir honnêtement briguer le titre. C'est la bouteille à l'encre.

Un froid intense (— 5 à — 10) a renvoyé les spectateurs devant la TV ou à la pêche.

(14e journée)

Bâle	2	St. Gall	1
Fribourg	0	Grasshoppers	0
Lugano	1	Bienne	1
Servette	3	Wettingen	1
Winterthur	3	Bellinzone	1
Young Boys	0	La Chaux-de-Fds	0
Zurich	2	Lausanne	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zurich	18	13	7	4	2	26	15
2. Servette	17	14	6	5	3	32	17
Lugano	17	14	6	5	3	23	17
4. Bâle	16	14	6	4	4	28	19
Winterthur	16	14	6	4	4	26	17
Grasshoppers	16	14	6	4	4	16	11
Lausanne	16	14	4	8	2	26	23
8. Fribourg	14	14	6	2	6	18	15
Young Boys	14	14	5	4	5	22	25
Bienne	14	14	6	2	6	14	21
11. La Chaux-de-Fds	11	13	5	1	7	16	29
12. Wettingen	10	14	4	2	8	18	27
13. Bellinzone	8	13	2	4	7	10	22
14. Saint-Gall	5	13	2	1	10	12	29

Buteurs. — Künzli (Zurich), 9 ; Konietzka (Winterthur), 9 ; Luttrop (Lugano), 9.

VICTOIRES DE FRANCE FOOTBALL CHALLENGE EUROPEEN INTERCLUBS TROPHEE adidas

FEYENOORD REJOINT LEEDS

S'il n'y a pas de changement en tête, les positions du Celtic et du Standard semblant très solides, on remarque la progression de Feyenoord qui a obtenu un nouveau point et qui, de ce fait, rejoint Leeds à la troisième place.

A noter l'excellente cinquième place de Milan A. C. qui se trouve sur le même plan que Saint-Etienne. Il est vrai que les champions de France, occupés par la Coupe, n'ont pas eu l'occasion d'améliorer leur position.

On assiste à quelques luttes pour les places d'honneur ; mais déjà l'attention se porte vers la Coupe d'Europe. Demain, Leeds, qui se rend au Standard, joue une partie difficile.

Pour les Belges, ce match européen leur offrira la possibilité de se rapprocher de leur grand rival, le Celtic, et qui sait de le dépasser par un exploit qui vaudrait trois points !

CLASSEMENT GENERAL

1.	CELTIC (Ecosse)	**27 points**
2.	STANDARD (Belgique)	**25 points**
3.	LEEDS (Angleterre)	**22 points**
	FEYENOORD (Hollande) + 1 .	**22 points**
5.	SAINT-ETIENNE (France)	20 points
	MILAN A.C. (Italie) + 1	20 points
7.	COLOGNE (All. de l'O.) + 1	19 points
	MOENCHENGLADBACH (All.) + 1 ..	19 points
	SETUBAL (Portugal)	19 points
10.	AJAX (Hollande)	17 points
	BENFICA (Portugal	17 points
12.	MANCHESTER CITY (Angleterre) ..	16 points
	FLORENCE (Italie)	16 points
	JUVENTUS (Italie) + 1	16 points
15.	P.S.V. (Hollande)	15 points
	HERTHA BERLIN (All. de l'Ouest) ..	15 points
	SPORTING (Portugal)	15 points
18.	CHELSEA (Angleterre) + 1	14 points
	ANDERLECHT (Belgique) + 1	14 points
20.	REAL MADRID (Espagne)	12 points

LES EXPLOITS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Le Bayern se pose de nouveau en rival du leader. Dans un match en retard, l'équipe de Bekenbauer a écrasé Schalke 04 par 6 à 0 et samedi, les Munichois obtenaient un nouveau succès devant Duisbourg. Ces huit buts contre rien en moins d'une semaine méritent incontestablement 2 points.

Quant à Moenchengladbach, il s'est offert le luxe d'aller triompher de l'équipe nationale d'Israël, à Tel Aviv, par le score sans appel de 6-0. Cet exploit vaut un point.

Donnons également un point à Cologne, brillant second qui a vaincu Ross Weiss Essen par 5 à 2.

ANGLETERRE. — Tandis que Leeds préparait bien son très prochain match de Coupe d'Europe contre le Standard en battant Crystal Palace, on relevait deux excellentes performances en championnat.

Chelsea confirmait sa bonne troisième place, en gagnant à Coventry par 3 à 0, ce qui est remarquable et mérite 1 point.

Derby en faisait autant à Liverpool par 2 à 0. Certes Liverpool n'a plus cette saison sa splendeur passée, mais cela reste une équipe difficile à jouer chez elle. Par la victoire qu'il a obtenue, Derby se voit attribuer deux points.

BELGIQUE. — Le Standard poursuit sa chevauchée et sa position de leader n'appelle pas de commentaire particulier.

En revanche, il convient de noter le succès remporté par le F.C. Liège, l'équipe de Jean-Claude Bras, qui a réussi à battre le Lierse en déplacement et se met ainsi à l'abri de la descente. C'est le cinquième match consécutif sans défaite des Liégeois. Ce résultat vaut un point.

Anderlecht, qui a infligé au Beerschot sa première défaite de la saison chez lui, se voit attribuer un point.

ECOSSE. — La journée de championnat a été marquée par trois performances notoires.

C'est d'abord la victoire sans bavure obtenue par Dundee sur Kimarnock : 3-0. Ce net succès vaut 1 point.

C'est ensuite les deux buts contre un, réussis par Morton sur le terrain de Dunfermline : 1 point également.

C'est enfin le résultat positif (2-0), de Herts, sur la pelouse de Motherwell : un point pour l'excellente équipe de Hearts qui occupe la qatrième place en compagnie de Dundee précisément.

ESPAGNE. — Le Real a probablement perdu toute chance de conquérir une nouvelle fois le titre, en subissant une nette défaite à Sabadell (0-3). Cette dernière équipe mérite bien deux points.

Le match nul réussi par Barcelone sur le terrain de l'Atletico, l'un des prétendants, vaut d'être souligné. Barcelone voit son actif augmenter d'un point.

Attribuons aussi un point à Elche, équipe modeste, qui a fait match nul face à Séville.

FRANCE. — Les seizièmes de la Coupe ont comme toujours causé quelques surprises.

A Reims, Metz était mené 1-2 quand à l'ultime minute, Hausser égalisa. Les Messins, devenus plus confiants que leurs adversaires sedanais, obtinrent leur qualification durant la prolongation : deux points.

Au Havre, Rennes était mené 0-2 à la mi-temps devant Sochaux. Les Bretons firent une seconde mi-temps exemplaire sous l'impulsion de Rodighiero, refirent leur retard et marquèrent un décisif troisième but. Cette magnifique remontée vaut trois points à l'équipe de Jean Prouff.

Au Parc des Princes, Nantes que l'on croyait éliminé par Strasbourg à dix minutes de la fin (il était mené d'un but) réussit à forcer le succès final, sans avoir recours à la prolongation : un point.

HOLLANDE. — Le deuxième tour de la Coupe n'a pas donné lieu à des résultats sensationnels. En revanche, pour les deux rencontres de championnat qui ont été disputées, il convient de relever la victoire, obtenue en déplacement, de Feyenoord sur Gvav, qui vaut mieux que son classement car la lanterne rouge compte trois matches joués en moins que la plupart des autres compétiteurs : un point.

ITALIE. — Le héros de la semaine nous semble être, une fois de plus, Cagliari. Tout d'abord l'équipe sarde en un quart de finale retour de la Coupe, a battu Rome (2-0) et s'est assuré une belle qualification pour les demi-finales. Puis pour le compte du championnat, Cagliari poursuivait sa marche en avant en triomphant de Naples. Ces deux résultats valent trois points.

Milan, qui est allé gagner à Bologne, ajoute un nouveau point à son actif. De même que la Juventus qui a fait match nul devant l'Inter à San Siro où, on le sait, il est difficile de s'imposer.

PORTUGAL. — Deux résultats obtenus à l'extérieur, dignes d'être notés, marquent la vingtième journée du championnat.

C'est tout d'abord Setubal qui est allé gagner à Porto en marquant trois buts sans en rendre un seul : deux points.

C'est ensuite le C.U.F. qui s'est imposé sur le terrain de Belenenses par un score flatteur de 3-1 : deux points.

Donnons un point à Academica qui, jouait, certes chez lui, mais qui réussit le score fleuve de la journée (5-1), devant Leixoes.

SUISSE. — Le championnat a repris après la trêve hivernale. Méritent un point : Bienne, qui a fait match nul à Lugano (1-1) et La Chaux-de-Fonds qui en a fait autant au Young Boys (0-0).

CLASSEMENT DU MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN

LES BUTEURS SONT LUXEMBOURGEOIS

LE SOULIER D'OR —adidas

Journée calme en général chez les canonniers.

Et pourtant, chez les leaders, Muller a consolidé sa position par un petit but, imité d'ailleurs par le Suédois de Feyenoord, Kindvall.

A noter également l'appétit du buteur grec, Antoniadis (2 buts), qui se rapproche à grands pas vers la tête.

Mais l'honneur de la journée revient à deux joueurs luxembourgeois : Braun, d'Union, qui a réussi un festival face au Stade en marquant 4 buts, et Antony, de Niedecorn, auteur d'un hat-trick aux dépens de Mondorf.

LE CLASSEMENT GENERAL DES BUTEURS EUROPEENS - SOULIER D'OR 1970

	Matches	Buts
IVERSEN (Rosenborg)	18	26
BENE (Ujpest)	27	25
PUSKAS (Vasas)	27	24
KOZMA (Honved)	27	20
FARKAS (Vasas)	27	18
MULLER (Bayern)	22	25
KINDVALL (Feyenoord)	22	21
EMMERICH (Beerschott)	24	21
STEIN (Rangers)	24	20
OSGOOD (Chelsea)	32	19
ANTONIADIS (Panathinaikos)	22	19
REVELLI (Saint-Etienne)	23	18
ASTLE (West Bromwich)	32	18
ROYLE (Everton)	32	18
WINGGINGTON (Hibernian)	22	17
JEKOV (CSKA)	15	16
DEDES (Panionios)	22	16
MATHIE (Kilmarnok)	24	16
DICKSON (Coleraine)	18	15
VANDERKUYLEN (PSV)	22	15
FISCHER (Munich 60)	23	15
AMANCIO (Real Madrid)	23	15
KANIBER (Strasbourg)	22	15
KOENS (St. Trond)	24	15
DEVILET (Spora)	13	15
NICHOLL (Crusaders)	18	15
BRADELEY (Pinn Harps)	18	15
BUKAL (Zeleznicar)	16	14
CRUYFF (Ajax)	22	14
LAUMEN (Moenchengladbach)	22	14
LAMBERT (F.C. Bruges)	24	14
ROBB (Aberden)	22	14
SCHERER (Nîmes)	23	14
LEONARD (La Gantoise)	24	14
RIVA (Cagliari)	22	14
HURST (West Ham)	32	14
CLARKE (Leeds)	32	14
CURRAN (Wolverhampton)	32	14
PAVIS (Lin Field)	18	14
EUSEBIO (Benfica)	20	13
BERG (ADO)	21	13
VAN DIJK (Ajax)	22	13
KEITA (Saint-Etienne)	23	13
GRIZZETTI (Angoulême)	23	13
ROBSON (Newcastle)	32	13
GILES (Leeds)	32	13
LORIMER (Leeds)	32	13
PAPAIOANNOU (AEK)	22	13
TATARU (Stenau)	13	13
LUIS (Atletico)	23	13
DERMENDJIEV (Trakia)	15	12
GUY (Lyon)	18	12
HORACIO (Leixoes)	20	12
TORRES (Benfica)	20	12
VITALIE (Lanerossi)	22	12
GARATE (Atletico)	22	12
JANSSENS (Beveren)	24	12
WALLACE (Dundee)	26	12
BROKAMP (MVV)	22	12
RODIGHIERO (Rennes)	23	12

ESPAGNE

(Vicente SALANER)

LE REAL EST-IL MORT A SABADELL ?

MADRID. — C'est peut-être un chapitre de la légende du Real Madrid qui vient de prendre fin à Sabadell. C'est une défaite essentielle pour l'équipe madrilène, car elle se devait de continuer son « come back » à Sabadell pour ne pas laisser échapper ses deux rivaux directs, Atletico de Bilbao et Atletico de Madrid. Le verdict, 3-0, est tombé comme un couteau sur le Real et il faut dire que l'humble formation catalane a disposé aisément de sa rivale madrilène. Le Real peut encore s'estimer heureux du match nul de l'Atletico de Madrid face à Barcelone, ce qui lui laisse un certain espoir de rattraper la deuxième équipe de la capitale ; mais permet peut-être de s'échapper définitivement à Bilbao, une formation dont les chances ne semblaient pas très nettes jusqu'à aujourd'hui, mais qui a sans doute d'énormes possibilités à quelques journées de la fin du championnat.

Le Real a subi les effets négatifs d'une jeune défense qui a sans doute un très grand avenir, mais qui, pour l'instant, commet beaucoup trop d'erreurs, erreurs qui lui ont été fatales à Sabadell.

Le quintette défensif (José Luis dans les buts, Benito, De Felipe, Zoco, Zunzunegui) ne dispose que d'un seul élément de grande expérience, Zoco, et le gardien se fit surprendre par trois fois, dont deux fois par un jeune joueur dont on a parlé à plusieurs reprises, Garon, qui fut sans doute l'auteur matériel d'une défaite pour le Real.

Des deux équipes de tête, c'est Bilbao qui a le plus de chances, sans pourtant réussir un bon match. Ses attaques constantes, mais brouillonnes contre Pontevedra, la moins bonne équipe de Division I, produisirent tout de même trois jolis buts marqués par Uriartre, Igartua et Aorgoitia.

Les spectateurs étaient déçus par la prestation de leur équipe, mais pas par son classement, puisque la formation de Ronnie Allen grignote peut à peu des points et se détache insensiblement du Real et de l'Atletco.

L'Atletico, pour sa part, n'a réussi qu'en partie à briser le charme de Barcelone ; en effet, depuis cinq ans (depuis l'inauguration du nouveau stade du Manzanares), l'Atletico avait toujours été battu en championnat par l'équipe catalane sur son propre terrain. Cette fois-ci, un match nul a sanctionné une partie sans personnalité, dans laquelle Barcelone se limita à se défendre de toutes ses forces et, après le but réussi dès le début du match par Luis, les Catalans égalisaient dans le dernier quart d'heure, grâce à leur ailier droit international Rexach.

Aucune des trois équipes qui peuvent encore prétendre au titre n'a donc été brillante, mais c'est sans doute le Real qui s'en est le moins bien tiré et Dieu sait si elle avait besoin de ces deux points de Sabadell !

(23e journée)

Bilbao	3	**Pontevedra**	1
Celta Vigo	2	**Grenade**	1
Sabadell	3	**Real**	0
Atletico	1	**Barcelone**	1
Real Sociedad	2	**La Corogne**	1
Valence	3	**Saragosse**	1
Majorque	1	**Las Palmas**	0
Séville	2	**Elche**	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Bilbao**	33	23	13	7	3	37	15
2. **Atletico Madrid.**	31	23	13	5	5	40	19
3. **Real**	29	23	12	5	6	41	30
4. **Valence**	27	23	11	5	7	28	18
Real Sociedad	27	23	13	1	9	38	29
6. **Séville**	26	23	10	6	7	29	24
Saragosse	26	23	11	4	8	26	28
8. **Barcelone**	25	23	9	7	7	28	26
9. **Sabadell**	23	23	10	3	10	28	25
10. **Celta Vigo**	22	23	8	6	9	25	30
11. **Grenade**	21	23	8	5	10	19	26
12. **Las Palmas**	18	23	7	4	11	25	32
Elche	18	23	5	8	10	24	37
La Corogne	18	23	5	8	10	19	26
15. **Majorque**	16	23	6	4	13	27	43
16. **Pontevedra**	6	23	1	4	17	12	37

Buteurs. — Amancio (Real), 14 ; Luis (Atletico), 13 ; Garat (Atletico), 12.

BELGIQUE

(Jacques LECOQ)

IVERSEN REJOINT KVASNIAK AU DARING

BRUXELLES. — Le Standard ne doit pas avoir de complexes avant d'affronter Leeds dans ce match de Coupe d'Europe des Clubs Champions dont — sans chauvinisme — nous pouvons dire qu'il constituerait une fort honorable finale.

La maîtrise des élèves de René Hauss s'est manifestée une fois de plus au détriment de Beveren, une équipe qui n'est point à dédaigner et qui, partout où elle se produit fournit un football d'excellente qualité. Après trois minutes le Standard menait par 1-0 et dès lors, il contrôla le match jusqu'au bout, sans forcer son talent car il tenait à avoir encore des réserves intactes pour le match de mercredi.

De toute évidence, le Standard finira le championnat de Belgique en roue libre. Le seul qui puisse l'inquiéter encore un peu — un tout petit peu — c'est le FC-Brugeois. La Gantoise a perdu un point à St-Trond et Le Beerschot, classé quatrième, a été battu pour la première fois cette saison, chez lui, par un S.C. Anderlechtois qui remonte de l'abime. Anderlecht a très bien joué à Anvers. Sa victoire fut en partie facilitée par le retrait de l'arrière central Raskin, blessé dans un contact avec Mulder à la 38e minute, et assez pauvrement remplacé. Mais de toute façon Anderlecht était en forme et Kialunda, le joueur congolais d'Anderlecht, a tenu magistralement tête à Emmerich. Celui-ci n'en a pas moins inscrit un nouveau but... Mais sur penalty et alors qu'Anderlecht menait par 3-0. Emmerich a inscrit 21 des 32 buts du Beerschot. C'est magnifique pour lui mais, tout de même un peu inquiétant pour le club qui place ainsi tous ses œufs dans le même panier.

Pour le moment la bataille s'engage en Belgique, pour la conquête des trois places qui donnent accès à la Coupe des Villes de Foire. Chacun est persuadé que le Standard jouera la Coupe des Clubs Champions, que le FC-Brugeois a toutes les chances de jouer la Coupe des Vainqueurs de Coupe et de terminer le championnat en deuxième position. Dès lors on voudrait bien terminer 2e, 3e, 4e ou 5e pour être dans les « Foires » et c'est pour cela que le match Beerschot-Anderlecht fut acharné.

Une dernière information, mais qui prouve qu'on ne perd pas son temps avant que s'ouvre la période des transferts. Le Daring de Bruxelles avait des visées sur Iversen. Il l'espérait à Bruxelles la semaine dernière. Iversen s'est arrêté à Malines, peut être avait-il pris un train de banlieue entre Anvers et Bruxelles. Il a signé pour le Racing de Malines qui joue en division 2. Et ainsi le club du président fédéral Me Wouters aura-t-il l'an prochain deux grands internationaux étrangers, le Tchèque Kvasniak qui lui a donné entière satisfaction cette saison-ci et celui qui élimina la France en Coupe du Monde sous les couleurs de la Norvège et est, aussi, le leader du classement Adidas des buteurs européens. Malines veut revenir en division 1. Il ne regarde pas à la dépense.

(24e journée)

Beerschot	1	**Anderlecht**	3
Waregem	1	**Racing White**	1
Lierse	1	**F.C. Liège**	2
Saint-Trond	1	**La Gantoise**	1
Crossing	2	**Ostende**	0
Union St-Gilles	1	**Beringen**	0
F.C. Bruges	3	**Charleroi**	1
Standard	3	**Beveren**	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Standard**	39	24	17	5	2	55	20
2. **F.C. Bruges**	34	23	15	4	4	50	28
3. **La Gantoise**	33	24	14	5	5	42	22
4. **Beerschot**	28	24	11	6	7	32	21
5. **Anderlecht**	26	23	10	6	7	46	23
Beveren	26	23	10	6	7	33	26
7. **Racing White**	25	24	8	7	9	29	32
8. **Waregem**	24	24	8	8	8	30	38
9. **Lierse**	22	22	7	8	9	29	27
10. **Charleroi**	21	24	9	12	3	31	36
11. **St-Trond**	20	24	7	6	11	32	43
Union StGilles	20	23	6	8	9	20	29
13. **F.C. Liège**	18	23	7	4	12	27	36
14. **Ostende**	14	24	4	6	14	20	49
15. **Crossing**	13	24	4	5	15	19	48
Beringen	13	23	3	7	13	21	38

Buteurs. — Emmerich (Beerschot), 21 ; Koens (St-Trond), 15 ; Lambert (F.C. Bruges), 14.

PORTUGAL

(Couto e SANTOS)

BENFICA POUR L'HONNEUR

LISBONNE. — Même si Benfica n'était plus dans la course pour le titre de champion, la partie contre le Sporting s'annonçait, comme d'habitude, pleine de promesses et d'émotions. Le match, se déroulant au stade national où Benfica est obligé de jouer pendant le temps d'interdiction de son terrain de la Luz a donc enregistré une affluence qui, si elle n'a pas battu les records de rencontres entre les deux rivaux, fut quand même excellente car elle draina soixante mille spectateurs et laissa aux guichets une somme de 25 millions d'anciens francs français.

Le jour s'annonce assez maussade et froid, mais l'après-midi se présenta ensoleillé et la foule vint au rendez-vous des deux équipes, prête à vivre toutes les émotions qu'une rencontre Benfica-Sporting nous offre toujours.

Le match débuta dans l'enthousiasme général et le Sporting sema la panique dans la défense adverse dès la deuxième minute. Eusebio riposta dans son style dangereux mais il fut contré à l'approche de la zone de buts. La partie connut ensuite une période d'équilibre assez prononcé mais, à la trente et unième minute, le Sporting ouvrit le score. Sur un coup franc, Pedro Gomes centra sur Nelson et celui-ci, de la tête, battit le gardien Benfica qui s'envola tardivement.

La domination de Benfica justifiait un but qu'Eusebio rata d'abord à la cinquante-neuvième minute eu puis, cinq minutes plus tard, ce fut le tour de Graça. Mais, à deux minutes de la fin, à la sortie d'un corner et après un cafouillage, Benfica égalisa enfin par Graça. Les joueurs du Sporting protestèrent, dénonçant une main du buteur, mais l'arbitre, après avoir consulté le juge de touche, accorda le but.

L'autre grande rencontre de la journée opposait, à Porto, Porto et Setubal. Celui-ci, à la deuxième place du classement, produit souvent en ce moment le meilleur football portugais et il le confirma aisément en battant Porto par 3-0 (0-0), ce qui n'était pas arrivé aux locaux, chez eux, depuis longtemps.

Victor Baptista, qui se trouve dans une forme éblouissante, marqua les deux premiers buts après la pause et Tomé le troisième à douze minutes de la fin.

En ce qui concerne le transfert possible d'Eusebio à Vasco de Gama de Rio de Janeiro, l'affaire doit être discutée ce soir. Déjà, hier soir, les dirigeants de Benfica et de Vasco se sont rencontrés mais ils devront confirmer aujourd'hui seulement la décision qui sera prise.

Si Benfica est d'accord pour le prêt de son joueur jusqu'à la fin du mois de décembre, Eusebio quittera Lisbonne jeudi prochain.

(20e journée)

Academica	5	**Leixoes**	1
Barreirense	2	**Tomar**	0
F.C. Porto	0	**Setubal**	3
Varzim	3	**Braga**	2
Benfica	1	**Sporting**	1
Guimaraes	2	**Boavista**	2
Belenenses	1	**C.U.F.**	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Sporting**	34	20	15	4	1	41	11
2. **Setubal**	28	20	12	4	4	44	21
3. **Benfica**	26	20	11	4	5	43	11
4. **Varzim**	25	20	9	7	4	28	19
5. **Barreirense**	22	20	9	4	7	37	26
6. **Guimaraes**	21	20	9	3	8	31	27
7. **Belenenses**	20	20	8	4	7	18	24
8. **F.C. Porto**	19	20	7	5	8	26	28
9. **Academica**	17	20	6	5	9	31	36
C.U.F.	17	20	7	3	10	20	30
11. **Leixoes**	16	20	8	0	12	25	38
12. **Braga**	13	20	4	5	11	22	44
13. **Boavista**	11	20	3	5	12	25	51
14. **Tomar**	10	20	3	4	13	14	46

Buteurs. — Eusebio (Benfica), 13 buts ; Torres (Benfica), 12 ; Horacio (Boavista), 12 buts

ITALIE

(Ferruccio BERBENNI)

LA JUVENTUS FAIT UNE BONNE AFFAIRE

MILAN. — La Juventus, même si elle a perdu un point vis-à-vis du leader Cagliari, semble avoir posé une autre pierre pour la conquête du titre. L'équipe turinoise qui, depuis treize journées, ne connaît plus de défaite, était attendue au stade de San Siro pour un examen très important contre l'Inter. Les Milanais convoitaient un succès pour se rapprocher de la tête et espérer encore au titre.

La rencontre avait créé un grand suspense et à chaque joueur il fut promis une prime d'un million et demi en cas de succès. C'était vraiment le grand clou de la 22e journée et ce match fit battre le record de recette en championnat : 160.355.000 lires pour les 80.000 spectateurs. Mais la grande affaire fut réalisée par le marché noir car des places numérotées furent vendues à 50.000 lires.

La rencontre, comme il arrive dans ces occasions trop attendues, fut assez décevante et se solda par le score habituel du calcio : 0-0. Cela fit en tout cas le bonheur de la Juventus, un peu moins celui des spectateurs. Le jeu très bon dans le premier quart d'heure devint nerveux et confus par la suite. L'inter se lança dans un forcing désespéré et rata deux occasions de but par Bertini et Mazzola, ce dernier en très bonne condition. Sa cheville va très bien; il n'y a aucun danger pour l'avant milanais.

L'Inter a quitté hier matin Milan pour se rendre à Berlin pour jouer le premier quart de finale de Coupe des Villes de Foire contre Hertha. Vieri, Burgnich, Facchetti et Mazzola sont restés à Milan car dimanche le championnat présente le grand derby milanais.

Le leader Cagliari était évidemment très intéressé par le résultat de San Siro et à cette occasion il était devenu un grand supporter de l'Inter. En attendant, il gagna aisément contre Naples par les buts de l'avant-centre Gori (41e) et de Riva sur penalty (63e).

Dimanche, Cagliari se rendra à Rome contre la Rome d'Helenio Herrera et le duel avec la Juventus continuera, une Juventus qui recevra Naples par les buts de l'avant centre Gori (41e) tout prix. Les ex-champions d'Europe sont toujours à quatre points de Cagliari mais, par leur succès à Bologne, ils témoignent avoir retrouvé la santé.

Milan-AC doit remercier Prati pour ce succès car ce fut l'ailier gauche qui marqua à la 9e minute ce but en or. Mais l'artisan du succès fut Rivera qui joua une superbe première mi-temps. Le Ballon d'Or de **France Football** fit la loi pendant quarante-cinq minutes par son jeu étincelant, mais, en deuxième mi-temps, touché durement, il resta sur la scène plus comme spectateur que comme acteur.

Milan connut alors des risques mais il réussit à conserver le succès par une très stricte défense. Il convoite aussi celui de dimanche dans le derby contre l'ennemi traditionnel de l'Inter.

Fiorentina qui est parti pour Glasgow où demain mercredi il va jouer le premier quart de finale de la Coupe d'Europe a quitté l'Italie avec le moral très bas. Elle fut battue sur le terrain de Torino après un match très mal joué et elle a beaucoup de soucis face au champion d'Ecosse. Elle risque demain soir d'être balayée.

COUPE

(1/4 de finale)

(Retour)

Cagliari	2	**A.S. Rome**	0

(22e journée)

Bologne	0	**Milan A.C.**	1
Brescia	4	**Palerme**	2
Cagliari	2	**Naples**	0
Inter	0	**Juventus**	0
Lazio	1	**A.S. Rome**	1
Sampdoria	1	**Bari**	0
Torino	1	**Florence**	0
Vérone	3	**Lanerossi**	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Cagliari**	33	22	13	7	2	30	8
2. **Juventus**	31	22	13	5	4	35	11
3. **Milan A.C.**	29	22	11	7	4	31	15
4. **Inter**	28	22	10	8	4	26	15
Florence	28	22	12	4	6	31	24
6. **Naples**	24	22	9	6	7	20	16
7. **A.S. Rome**	22	22	7	8	7	21	27
Torino	22	22	8	6	8	16	22
9. **Vérone**	21	22	6	9	7	20	21
10. **Lanerossi**	20	22	8	4	10	25	25
11. **Bologne**	19	22	4	11	7	16	17
12. **Lazio**	18	22	7	4	11	17	26
13. **Sampdoria**	15	22	3	9	10	15	28
Bari	15	22	4	7	11	7	23
15. **Palerme**	14	22	4	6	12	19	35
16. **Brescia**	13	22	3	7	12	14	30

IRLANDE

(Dermot ASHMORE)

EUROPE

GLENTORAN SANS RIVAL

BELFAST. — Glentoran a fait un autre pas vers le titre de champion d'Irlande du Nord en battant Distillery par 3-0 samedi pour mener le classement avec quatre points d'avance. Son rival principal, Ards, est tombé chez lui entre les mains de Glenavon. Portadown sera ainsi le seul challenger de Glentoran au cours des quatre dernières journées.

Portarown a remporté une excellente victoire 3-1 aux dépens de Coleraine. Dickson, l'avant-centre de Coleraine, qui mènera l'attaque irlandaise contre le Pays de Galles, demain mercredi, a été tenu en échec samedi et c'est McKay, ailier gauche canadien de Portadown qui a eu les honneurs avec un brillant but personnel.

Linfield, ancien champion, qui pense maintenant à la Coupe, a fait un match nul chanceux avec Cliftonville, le dernier club au classement.

En effet, Cliftonville menait par un but contre son camp, marqué par l'arrière central de Linfield, Hatton, mais Pavis égalisa à la quatre-vingt-sixième minute, pour sauver la réputation de son équipe.

En Eire, Shamrock Rovers a retrouvé sa forme avec une victoire par 4-2 à l'extérieur contre le leader Waterford. Mick Leech a mis Shamrock en tête avec deux buts avant la mi-temps. Le championnat reste ainsi ouvert.

EIRE

(21e journée)

Hibernians	1	**Sligo Rovers**	0
Dundalk	2	**Shelbourne**	2
Finn Harps	2	**Celtic**	1
Limerick	0	**Drogheda**	0
Drumcondra	0	**Athlone**	4
St Patrick's	3	**Bohemians**	3
Waterford	2	**Shamrock Rov.**	4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Waterford**	30	21	13	4	4	44	27
2. **Hibernians**	28	21	11	6	4	30	17
3. **Shamrock Rov.**	27	21	10	7	4	40	27
4. **Limerick**	25	21	10	5	6	29	18
5. **Shelbourne**	23	21	8	7	6	30	24
Dundalk	23	21	10	3	8	38	30
7. **Finn Harp**	22	19	8	6	5	40	34
8. **Sligo**	20	20	8	4	8	24	28
9. **Celtic**	18	21	6	6	9	27	28
10. **Drogheda**	16	20	4	8	8	19	27
Athlone	16	20	10	4	10	27	41
12. **Drumcondra**	14	21	4	6	11	29	48
13. **Bohemians**	13	21	5	3	13	32	38
St Patrick's	13	20	6	1	13	25	41

Buteurs. — Wiggington (Hibernians) 17 buts ; Bradley (Finn Farp) 15 ; O'Neil (Waterford) 10.

(18e journée)

Ards	0	**Glenavon**	1
Crusaders	1	**Bangor**	0
Derry	0	**Ballymena**	2
Glentoran	3	**Distillery**	0
Linfield	1	**Cliftonville**	1
Portadown	3	**Coleraine**	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Glentoran**	28	18	12	4	2	39	15
2. **Portadown**	24	18	11	2	5	39	27
Ards	24	18	9	6	3	31	17
4. **Linfield**	22	18	9	4	5	38	27
5. **Crusaders**	20	18	9	2	7	42	36
Coleraine	20	18	9	2	7	38	30
7. **Derry**	19	17	8	3	6	28	26
8. **Bangor**	15	17	5	5	7	26	29
Glenavon	15	18	5	5	8	20	31
10. **Balleymena**	12	18	4	4	10	21	38
11. **Distillery**	10	18	3	4	11	19	40
12. **Cliftonville**	5	18	1	3	14	19	43

Buteurs. — Dickson (Coleraine) 15 buts ; Nicholl (Crusaders) 14 ; Pavis (Linfield) 14.

GRECE

(Xénophon METSIS)

45 MINUTES D'ESPOIR POUR NICOSIA

ATHENES. — Il n'était pas question que Panathinaikos se posât des problèmes dans son match contre Nicosia lanterne rouge inamovible du championnat ; pourtant les Cypriotes bien organisés en défense tinrent en échec l'attaque des leaders toute une mi-temps pour succomber ensuite toutefois par 3-0. Antonidis marqua par deux fois et tient solidement la tête chez les buteurs malgré le fait que son plus dangereux rival actuel qui est Dédes de Panionios ait marqué, lui aussi, deux buts à Crète contre l'équipe locale. Aek, qui est l'équipe la plus en forme actuellement du championnat, confirma sa maîtrise en disposant par un net 2-0 de la coriace formation piréenne qu'est Proodevtiki sur terrain adverse, Ventouris et Nicolaidis scorèrent pour les poulains de Branko Stankovic. Beaucoup plus laborieuse fut la victoire d'Olympiakos sur Aigaleo toujours tenace et dangereux sur son petit terrain sec de la banlieue athénienne et il a fallu une action personnelle de Botinos pour permettre au chevronné Youtsos de signer le but de la mince et laborieuse victoire d'Olympiakos. L'exploit de la journée est à l'actif de Patras qui réussit un match nul 0-0, face à Aris qui vraiment, après ses succès sur Olympiakos et Panathinaikos ne fait plus rien de bon, même chez lui, à Salonique. Continuant ses excellentes productions, Iraklis en visite ici, mit à son actif un match nul face à Ethnikos qui partait largement favori.

(22e journée)

Panathinaikos	3	**Nicosie**	0
Aigaleo	0	**Olympiakos**	1
Proodevtiki	0	**A.E.K.**	2
Ethnikos	0	**Iraklis**	0
Aris	0	**Patras**	0
Vyxas	2	**Paok**	2
Kavalla	0	**Serrès**	0
Crête	1	**Panionios**	2
Pierikos	3	**Volos**	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Panathinaikos**	40	22	18	2	2	44	13
2. **A.E.K.**	36	22	14	6	2	36	13
3. **Olympiakos**	35	22	15	3	4	38	14
4. **Aris**	33	22	14	3	5	29	11
5. **Iraklis**	30	22	11	6	5	29	21
6. **Serrès**	26	22	9	6	7	22	20
7. **Paok**	25	22	5	13	4	33	21
Aigaleo	25	22	8	7	7	27	21
9. **Pierikos**	23	22	7	7	8	27	32
10. **Panionios**	22	22	7	6	9	31	24
Ethnikos	22	22	5	10	7	24	25
12. **Proodevtiki**	21	22	6	7	9	17	26
13. **Crête**	19	22	6	5	11	21	30
Kavalla	19	22	5	7	10	15	26
15. **Patras**	18	22	4	8	10	25	37
16. **Vyxas**	17	22	4	7	11	20	35
17. **Volos**	15	22	5	3	14	14	33
18. **Nicosie**	6	22	1	2	19	7	57

Buteurs. — Antoniadis (Panathinaikos), 19 buts ; Dedes (Panionios), 16 ; Papaioannon (A.E.K.), 13.

LUXEMBOURG (Gérard BOULAY)

DANS LA LIGNE DROITE

LUXEMBOURG. — En battant les Red Boys (4-0) grâce au doublé de Pitt Langer et Allamano, et cela devant un public record, Jeunesse a fait un nouveau pas vers le titre, puisque cette rencontre opposait le leader à son suivant immédiat. Du coup, les Diables Rouges paraissent écartés de la route qui mène au titre national, un titre que l'Avenir Beggen a d'ores et déjà perdu en dépit de son étroite victoire sur l'U.S. Dudelange.

Néanmoins, pour Jeunesse, une équipe parfaitement structurée dans tous les compartiments du jeu, fort bien orchestrée par ses deux Français, Drouet et Hnatow, la route qui mène à la consécration est encore longue et il va falloir que les Eschois se rendent dans l'antre de celui qui fait aujourd'hui figure d'épouvantail : Rumelange. C'est, du reste, cette rencontre entre clubs sudistes qui devrait, en fin de compte, décider de l'attribution du titre. Cela, bien entendu, à condition que, dimanche prochain, les Rumelangeois ne tombent pas au Thillenberg sous les coups d'une équipe des Red Boys qui voudra faire oublier sa déconvenue eschoise.

Cette fois, Jeunesse souhaitera une victoire des Red Boys après avoir écarté ceux-ci très facilement, il faut bien l'avouer, de cette lutte à trois.

Il est bien évident que la course au titre constitue désormais le seul attrait de cette compétition avec, bien entendu, la seconde place de reléguée qui est toujours en jeu, puisque, pour Mondorf.... les carottes sont cuites.

Du reste, en battant cette équipe mondorfoise 4-2, le Progrès a fait une bonne opération puisqu'il laisse désormais derrière lui l'U.S.D. et Tetange.

Quant à Rumelange, il s'est fait un plaisir de reprendre la seconde place en battant le Spora d'extrême justesse, certes, mais les deux points sont tombés dans son escarcelle et c'est bien là l'essentiel.

Quant à Union, qui avait pu jouer son match contre le Stade, il y a huit jours déjà, il fit, en cette occasion, une excellente opération puisqu'il marqua sept buts sur terrain adverse, dont quatre furent l'œuvre du jeune Braun.

Mais, quoiqu'il en soit, le match Rumelange-Jeunesse apparaît comme le seul capable de livrer la clé de l'énigme et, comme un fait du hasard, ce match décisif aura lieu l'avant-dernière journée du championnat ce qui, somme toute, est un bien.

En attendant, le sélectionneur national, l'expro rouennais Melchior, cherche à bâtir une équipe capable de résister à la Hollande dans huit jours, à Eindhoven, car il est bien évident que cette trêve forcée de trois mois n'a pas facilité sa tâche et il compte beaucoup sur le match d'entraînement de ce jour contre les Espoirs pour se faire une plus juste opinion.

(13e journée)

Stade	2	**Union**	7
Rumelange	2	**Spora**	1
Jeunesse	4	**Red Boys**	0
Niedercorn	4	**Mondorf**	2
Aris	3	**Tetange**	2
Beggen	1	**U.S. Dudelange**	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse	22	13	10	2	1	36	9
2. Rumelange	20	13	9	2	2	31	15
3. Red Boys	19	13	8	3	2	30	19
4. Union	14	13	5	4	4	34	19
Spora	14	13	6	2	5	27	21
Beggen	14	13	5	4	4	19	19
7. Aris	13	13	6	1	6	24	25
8. Stade	10	13	5	0	8	23	27
Niedercorn	10	13	2	6	5	16	25
10. U.S. Dudelange	9	13	2	5	6	14	28
11. Tetange	8	13	2	4	7	13	26
12. Mondorf	3	13	1	1	11	16	50

Buteurs. — Devillett (Spora), 15 ; Cardoni (Rumelange), 11 ; Langer (Jeunesse), 9.

BULGARIE (Georges MILTCHEV)

PETKOV SUCCESSEUR DE JEKOV

Un froid vif étreint la Bulgarie depuis une semaine, mais les terrains des stades sont libérés des neiges et une effervescence particulière règne partout à la veille de la reprise, dimanche, du championnat.

La semaine a été marquée par le retour de la sélection nationale des Amériques, car la satisfaction partout est grande de voir les internationaux retrouver leurs clubs respectifs pour les matches retour.

Satisfaction également chez les dirigeants bulgares du comportement de la sélection qui fut rodée face au Mexique et au Pérou.

C'est le responsable technique, Bojkov, qui s'est fait l'interprète de cette satisfaction à une conférence de presse impromptu.

Bojkov s'est tout d'abord félicité des bienfaits du stage de haute montagne effectué début janvier, qui a permis à ses joueurs d'affronter la haute altitude de l'Amérique Centrale tout à fait acclimatés. Seul handicap : la chaleur, qui a énormément incommodé les joueurs bulgares, qui venaient de quitter les neiges du massif des Rhodopes.

Si tous les internationaux chevronnés ont pleinement justifié la confiance qui leur était faite, Bojkov a tenu à souligner l'excellent rendement des « bleus », dont c'était le baptême international.

Le jeune Marinov s'est révélé un ailier de grande valeur, qui s'est aguerri face aux coriaces Mexicains et Péruviens.

Nikodimov a confirmé ses qualités d'homme du milieu du terrain en s'avérant un complément heureux à l'évolution de Yakimov.

En la personne de l'athlétique Petkov le responsable bulgare pense avoir trouvé le successeur du soulier d'or Jekov, car Petkov a déjà pris la relève du buteur bulgare au centre de l'attaque de Beroé.

Ces trois jeunes éléments se sont avérés très solides et efficaces, fournissant ainsi une relève précieuse pour les grands chocs prochains au Mexique.

Si un autre jeune B. Kolev, l'arrière central de Varna, n'a pu être jugé à sa juste valeur car il fut blessé au cours du premier match contre le Mexique, par contre Bojkov a tenu à relever deux grandes satisfactions en la personne du gardien remplaçant Filipov et surtout de l'arrière gauche, Aladjov, qui a complètement neutralisé, à Lima, le fameux Baylon estimé le meilleur allier droit actuel de l'Amérique du Sud.

Cela dit, l'actualité place au premier plan le grand quart de finale aller de la Coupe des Vainqueurs de Coupe, qui doit opposer à Sofia Levski-Spartak à l'équipe polonaise de Gornik, forte de ses internationaux Lubanski, Oszislo et Soltizsek avec lesquels Gornik vient de rentrer d'une tournée triomphale en Amérique du Sud.

Levski a également récupéré Asparowkhov, Jetchev et autres Aladjov, mais ils vont aborder ce quart de finale, au pied levé, ayant été absents de leur équipe durant les deux derniers mois. Car, si les Polonais s'entraînent déjà quotidiennement à Sofia, les joueurs de Levski-Spartak sont au repos après leur long voyage de retour.

Dernière nouvelle. La composition de la prochaine Coupe balkanique vient d'être arrêtée. Elle comprendra 6 équipes réparties en 2 groupes, soit groupe 1 : Beroé (Bulgarie), tenant de la Coupe, Algaleo (Grèce) et Eskischir (Turquie) ; groupe 2 : Partizani (Albanie), Université Craïova (Roumanie) et Sloboda (Yougoslavie).

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

CHAMPIONNAT POUR RIRE

BUDAPEST. — Le temps n'a pas pris connaissance du fait que, dans le calendrier, le 1er mars est marqué comme le début du printemps pour le football. En effet, dans toute la Hongrie, l'hiver règne et il neige. On dut donc faire bien des efforts sur les stades pour assurer aux équipes la possibilité de jouer les premières rencontres.

Le championnat qui vient de commencer a un caractère de transiton. Les seize équipes de la Première Divison luttent en deux groupes de huit clubs. Après les matches aller et retour en juin, cette étape sera terminée. Aucune équipe ne descendra de la Division I et aucune n'y montera. Dès le mois d'août de cette année, le championnat de 1970-1971 recommencera de nouveau dans le système automne-printemps. Afin que le championnat actuel de transition ait quand même un intérêt, les équipes sur la base de leur classement, dans leur poule respective, recevront 8, 7, 6, etc.... points au début du nouveau championnat. Il vaut donc la peine de jouer bien immédiatement.

Depuis la débâcle de Marseille, on a réalisé beaucoup de changements. La direction de la Fédération a été réorganisée et on a élu un nouveau sélectionneur. Par ailleurs, beaucoup de clubs commencent à travailler sous la direction de nouveaux entraîneurs.

Il serait encore prématuré de tirer des conclusions de la première journée du championnat qui apporta bien des rencontres de haut niveau et la majorité des ensembles lutta avec grand enthousiasme. On marqua vingt-cinq buts et il est dommage qu'à cause du mauvais temps, les rencontres n'aient été suivies, en moyenne, que par cinq mille personnes.

De façon intéressante, les exploits de cette première journée appartiennent à deux équipes de provinces (soixante kilomètres de Budapest) : Dunanjvaros et Videoton. Dunanjvaros, sur son propre terrain, battit, par 2 à 1, Honved. Videoton, récemment monté en Première Division, sur le terrain de l'adversaire, a presque écrasé M.T.K. par 3 à 0.

Des grandes équipes, le champion Ujpest battit par 3 à 0 Diosgyor et Vasas remporta par 1 à 0 un succès face à Tatabanya. Ferencavros passa des moments difficiles à Salgotarjan où il finit par l'emporter par 2 à 1 après 1 à 1. Il est vrai qu'Albert n'assista au match qu'en qualité de supporter.

Le championnat continue maintenant sans interruption jusqu'au 5 avril. Ensuite, le 12 avril, aura lieu la première épreuve de la sélection contre la Yougoslavie. Elle sera recrutée déjà par le nouveau sélectionneur Jozsef Aoffer. Tout le monde attend avec intérêt de savoir si le nouveau sélectionneur maintiendra d'anciens grands noms ou bien s'il fera appel aux jeunes.

(1re journée)

Poule A

Ujpest	3	**Diosgyor**	0
Vasas	1	**Tatabanya**	0
Komlo	2	**Raba**	2
M T K	0	**Videoton**	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ujpest	2	1	1	0	0	3	0
Videoton	2	1	1	0	0	3	0
3. Vasas	2	1	1	0	0	1	0
4. Raba	1	1	0	1	1	2	2
Komlo	1	1	0	1	0	2	2
6. Tatabanya	0	1	0	0	1	0	1
M T K					1	0	3
Diosgyor							

Poule B

Salgotarjan	1	**Ferencvaros**	2
Szombathely	1	**Csepel**	0
Dunanjvaros	2	**Honved**	1
Szeged	3	**Pecs**	4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Szombathely	2	1	1	0	0	1	0
Ferencvaros	2	1	1	0	0	2	1
Dunanjvaros	2	1	1	0	0	2	1
Pecs	2	1	1	0	0	4	3
5. Szeged	0	1	0	0	1	3	4
Honved	0	1	0	0	1	1	2
Salgotarjan	0	1	0	0	1	1	2
Csepel	0	1	0	0	1	0	1

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

COUPE : PARTIZAN ÉLIMINÉ !

BELGRADE. — La nouvelle saison printanière a commencé par une journée consacrée à la Coupe, alors que la neige recouvrait presque tous les terrains.

Des 2.600 formations qui étaient inscrites dans la plus grande compétition yougoslave, les seize meilleures se retrouvaient pour les huitièmes de finale.

Cette journée s'est passée très calmement, avec des exceptions : l'équipe de deuxième division Prolétaires, avec huit footballeurs contre dix de Partizan, a réussi à faire match nul (0-0), au terme du temps réglementaire de 90 minutes. Partizan marqua alors trois buts, mais les Prolétaires en firent autant. Partizan manquant ensuite un penalty. Encore une fois, les Prolétaires et Partizan se retrouvaient à égalité (3-3). Au cours de la prolongation suivante, Partizan manqua un penalty, mais Prolétaire marqua et, de cette façon, élimina le grand favori Partizan, vainqueur du dernier tournoi pentagonal à Mexico City. Prolétaire qui joue en deuxième division s'est ainsi qualifié aux quarts de finale.

L'Etoile Rouge, sur le terrain lourd de Belgrade et grâce à un but de Acimovic à la cinquième minute, a éliminé Zeljezniear (avec Osim).

Dynamo, à mi-rendement, a battu une petite équipe Orient par 1 but à 0 seulement.

Radnicki, grâce à un penalty, a marqué l'unique but du match contre Zuutjezka.

Ozijek a marqué le premier but contre Vojvodina, mais ensuite a encaissé les trois buts.

Dimanche le Championnat commence avec quelques matches très intéressants comme par exemple Olympia contre Partizan, et Sarajevo contre Radnicki.

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

DES PROBLÈMES ET MÉFAITS DE L'ALTITUDE

PRAGUE. — Après trois mois de trêve hivernale, le froid et la neige sont revenus. Le Championnat de printemps, dont le début était fixé au 8 mars, a dû être reporté d'une semaine encore.

Cette nouvelle a plongé l'entraîneur de l'équipe nationale, Marko, dans l'embarras. De retour de Font-Romeu avec sa troupe fatiguée et lasse, il redoute le printemps trop compressé, où les représentants auront, dans les jambes, 25 à 30 matches de toute sorte avant de partir au milieu de mai pour le Mexique. Marko recommande donc au club de ne pas utiliser les représentants au cours des matches de préparation du championnat, afin de les laisser souffler après leurs tracas de voyages à travers le monde.

« Le plus pénible pour nous fut le passage de dix heures, de Toulouse à Nantes, dans un train omnibus, sans possibilités de manger et de boire. Ceci explique en partie le peu d'entrain et notre échec au match de Nantes (2-3) », expliqua Marko au cours d'une conférence de presse, tenue à la descente de l'avion.

« Mais il faut reconnaître le bon jeu des locaux, facilité par notre improvisation en première mi-temps et par les fautes en défense. »

« Nous étions par contre enchantés par le séjour à Font-Romeu, centre idéal de préparation pour les sportifs. Nous savons gré au ministre français de la Jeunesse et des Sports qui s'est informé par téléphone pour savoir si notre séjour se passait dans les meilleures conditions, ce dont nous lui sommes très reconnaissants. »

« L'altitude nous a apporté plusieurs enseignements. Le plus important est celui que les premières quinze minutes de match coupent le souffle. Il faudra donc précéder chaque rencontre, au Mexique, par un échauffement intensif de 20-30 minutes. Ceci veut dire qu'il faut compter avec un effort, non pas de 90 minutes, mais de 120 minutes par match. »

« Il faudra également savoir utiliser au mieux le passe-temps et éviter le cafard. Les joueurs de Trnava par exemple, éloignés des leurs depuis le 4 janvier, ne sont pas revenus d'Amérique du Sud chez eux, mais nous attendirent à Orly avant d'aller à Font-Romeu avec nous. Bon nombre d'entre eux étaient passés juste changer de linge à la maison puis étaient repartis. Les 20.000 dollars de bénéfice net de Trnava en Amérique du Sud furent payés par la baisse de régime très nette de ses joueurs, surtout de Dobias et de Kuna, sans ressort à Nantes. Heureusement qu'au Mexique on évitera ces variations à la haute et basse altitude, Font-Romeu - Séville - Font-Romeu - Nantes.

« De toute façon, conclua Marko, la préparation à Font-Romeu sera bénéfique aux représentants au cours du printemps, où les derniers 22 sélectionnés seront mis devant leurs responsabilités, les plus lourdes depuis longtemps. »

Marko de son côté profitera du temps pour voir les adversaires du groupe à l'œuvre, l'Angleterre et la Roumanie en Europe, le Brésil au Mexique. Mais il manquera sans doute le match qui pourrait l'intéresser le plus : Allemagne - Angleterre le 8 avril à Stuttgart, car ce même jour, il devrait être à Athènes avec son équipe jouant contre la Grèce.

AUTRICHE (Ferry WIMMER)

L'AUSTRIA FREINÉ

VIENNE. — Il y a une très petite chance pour que le Championnat d'Autriche soit encore plus intéressant. Le leader Austria, victorieux depuis l'année passée, vient de perdre un point avec un résultat nul contre Austria de Salzburg (1-1). Le match à Salzbourg, joué sur la neige, fut dominée par les Viennois qui menacent 1-0 à la 88e minute. Deux minutes avant la fin c'était l'allier gauche Kodat, un ancien joueur de l'Austria, égalisa réduisant ainsi l'avance sur Austria en Championnat de huit à sept points. Le deuxième, le Wiener Sportklub, compte un match de moins (contre la lanterne rouge) autrement dit l'avance de Austria est en vérité, seulement de cinq points.

En tout cas, les deux rivaux, Austria Wiener Sportklub et Rapid de Vienne (actuellement en cinquième position), se sont montrés en excellente forme, ce week-end. Le Wiener Sportklub a gagné contre le Lask par 3-0 surtout grâce à son extraordinaire avant centre Kaltenbrunner, qui a marqué deux buts et qui se trouve ainsi encore en tête de la liste des buteurs avec 14 buts en 17 matches. Il est suivi par le Danois Bjerregard, qui a fait « le beau temps », contre Austria Klagenfurt, à Vienne. L'équipe de Klagenfurt a été écrasé par 6-0 et il semble que le Rapid, après une crise sportive de plusieurs mois, ait un mot à dire pour les prétendants au titre. « Notre équipe qui a retrouvé sa forme, sera très difficile à battre, même par le leader », nous a dit Robert Koerner, l'ancien allier droit, successeur de l'ex-Socialien Karl Decker comme entraîneur de Rapid. Le match Rapid-Austria Klagenfurt ne fut suivi que par 1.600 spectateurs. Un record négatif dans l'histoire hivernale, mais aussi, crise sportive qu'on espère maintenant terminée.

M. Stastny, sélectionneur unique de l'Autriche, s'occupe déjà de la préparation des matches contre la Yougoslavie, le 8 avril à Sarajevo, et contre la Tchécoslovaquie, le 12 avril à Vienne, le deuxième match sera un test important pour les Tchèques qui iront à Mexico et joueront contre la Norvège le 12 mai à Oslo, avant de s'envoler pour Mexico. M. Stastny, né à Bratislava, fera certainement tout ce qui est possible pour obtenir un bon résultat avec l'Autriche.

« Nous n'avons rien à perdre estime-t-il. C'est pourquoi j'aligne rai une jeune équipe ». M. Stastny indique qu'il a déjà noté les noms de plusieurs espoirs et que même les entraîneurs de clubs seront surpris d'apprendre ces noms.

(18e journée)

Vienna	0	**Graz AX**	0
Rapid	6	**Klagenfurt**	0
Wattens	4	**Eisenstadt**	2
Admira	1	**Voest Linz**	0
Linz Ask	0	**Sport Club**	3
Salzbourg	1	**Austria**	1
Sturm Graz	3	**Wacker**	1
Dornbirn	0	**Innsbruck**	5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria Vienne.	29	18	13	3	2	38	16
2. Innsbrück	23	18	10	3	5	33	14
3. Sportclub	22	17	9	4	4	32	15
4. Sturm Graz	21	18	8	5	5	26	22
5. Salzbourg	20	18	8	4	6	27	23
6. Rapid	19	18	7	5	6	31	21
7. Graz A K	18	18	4	10	4	18	16
Wattens	18	17	7	4	6	27	18
Vienna	18	18	4	10	4	19	24
10. Linz ASK	17	18	6	5	7	21	18
Admira	17	18	6	5	7	24	29
12. Wacker Vienne.	14	18	5	4	9	35	45
Voest Linz	14	17	6	2	9	14	31
14. Klagenfurt	13	17	2	9	6	17	29
15. Eisenstadt	11	18	3	5	10	20	36
16. Dornbirn	8	16	2	4	10	14	30

Buteurs. — 14 buts : Kaltenbrunner, Wiener Sportklub : 13 buts : Bjerregard, Rapid ; 10 buts : Kaiser (Sturm Graz), Kodat (Austria-Salzburg), Paritz (Austria-Wien), Wolny (Wacker-Innsbruck).

ROUMANIE (Aurel NEAGU)

UNE HEUREUSE EXPÉRIENCE

BUCAREST. — La semaine passée la Roumanie a terminé son voyage en Amérique du Sud commencé le 19 janvier. En 34 jours les meilleurs footballeurs roumains, en préparation pour Mexico, ont parcouru 45.000 km dont 18.000 km en Amérique du Sud, rencontrant six équipes brésiliennes, dans quatre villes, dont Rio avec Maracana, une équipe argentine, Independiente de Buenos Aires, et l'équipe nationale du Pérou.

En huit rencontres la Roumanie a gagné 4 fois, a fait deux matches nuls, réalisant 12 buts et en concédant 4 : Cruzeiro de Belo Horizonte 1-2, Atletico de Belo Horizonte 1-0, F.C. Curitiba 2-1, Internacional de Porto Alegre 1-1. A Lima, Pérou-Roumanie 1-1. L'équipe de Roumanie est revenue ensuite à Rio où elle a participé à la première édition du Tournoi d'été de Guanabara (l'état du Brésil dont Rio est la capitale).

Ont participé à ce tournoi disputé à Maracana 80.000 spectateurs. La dernière a été suivie tous les deux de Rio, Independiente Buenos Aires et Roumanie.

Le tournoi disputé en quatre « rounds », dont deux couplés, a été gagné par Falmengo, en grande forme, avec six points suivi par la Roumanie 4 points et Vasco da Gama et Independiente. Un point pour chaque équipe. L'équipe de Roumanie a commis la faute d'utiliser les réserves pour le match de ses débuts à Maracana avec Flamengo et a perdu 1-4. Revanche contre Vasco da Gama 2 0 et contre Independiente 3-0. Flamengo a vaincu aisément Independiente (6-1) et Vasco da Gama (2-1). Vasco da Gama et Independiente n'ont pu se départager 1-1. Chaque fois on a vu à Maracana 80.00 spectateurs. La dernière a été suivi par 120.000 spectateurs, dans une ambiance extraordinaire.

L'équipe de Roumanie a fait très bonne impression.

AFRIQUE

ALGERIE (Moktar BOUDRAR)

LE M.C. ALGER RATE LE COCHE

ALGER. — Dans un stade de Bologhine envahi dès les premières heures de la matinée, et rempli comme un œuf, dès onze heures du matin par plus de 18.000 spectateurs, lesquels créèrent une ambiance extraordinaire, avec innombrables banderoles, leur chorale, orchestre improvisé, le choc de la saison qui opposa le M.C. Alger au C.R. Belcourt fut pourtant loin de valoir celui de « l'aller ».

A cela plusieurs raisons !

Le vent, en premier lieu qui soufflait assez violemment et en second lieu l'arbitrage du Tunisien Pouati, et ses deux juges de touche qui avaient été invités spécialement à diriger cette confrontation des deux géants du football algérien.

En effet, M. Pouati, par ses agaçants coups de sifflet et ses non moins agaçants avertissement qu'il distribua avec une rare générosité, finit ainsi par casser littéralement le rythme du match.

Et pourtant, il aurait dû savoir que ces deux formations ont d'autres arguments à faire valoir que la violence pour s'imposer. C'est ce qu'avait compris, il y a quelques mois, l'arbitre marocain exemple de sobriété.

Quant au match lui-même, s'il n'atteignit pas souvent les hauts sommets techniques, il n'en fut pas moins âpre, indécis et mené sur un rythme infernal.

Laimas étroitement surveillé par Si Chaib, ne put aussi faire preuve de son rayonnnement habituel, ce dont souffrit, bien entendu, son équipe.

En revanche, les Mouloudéens, firent un match intelligent mais, nous semble-t-il, d'une excessive prudence.

Pourtant, ils se créèrent autant d'occasions de buts que leurs adversaires.

Puis vers la 68e minute, un violent coup-franc de Mekideche ne put être parfaitement bloqué par Abrouk, qui relâcha le cuir, et Bachi ne put cependant le loger dans les bois adverses. Sur le centre en retrait qui suivit cette action, Mesbah des 15 yars ouvrit imparablement le score.

Un score que nous crûmes bien définitif car la défense des Algérois, remarquablement organisée, paraissait infranchissable, tout au moins jusqu'à la 87e minute où son arrière central Mekideche, ayant concédé une main à la limite des 18 yards, Khatem, d'un remarquable tir brossé mit les deux équipes à égalité.

Une fois de plus, le C.R. Belcourt après avoir frôlé l'amertume de la défaite, parvint in extremis à conserver son invincibilité, et après sa confrontation de ce jour, probablement son titre

Derrière ce sommet qui nous aura donc laissé sur notre faim, les résultats les plus notables furent obtenus par les mal-classés.

C'est ainsi qu'à Sétif, un but de Toumi réussi après dix minutes de jeu, devait s'avérer capital. Quant à l'issue de la confrontation qui mit aux prises son club et celui d'Air Algérie, qui se retrouve du coup, seul détenteur de la peu reluisante lanterne rouge.

Du travail en perspective pour René Vernier, car la situation de son équipe est pratiquement devenue dramatique.

Par contre, Annaba après son désastre des huitièmes de finale de la Coupe, a su se ressaisir pour remporter une victoire d'autant plus précieuse qu'elle aura permis de dissiper les gros nuages qui n'avaient évidemment pas manqué de s'amonceler dans l'entourage des « tuniques rouges ».

Ben Tahar, en inscrivant deux des trois buts de sa formation, fut le principal bourreau du M.C. Oran, qui ne put que sauver l'honneur, en fin de match par Freha.

Les Bel-Abbésiens pour la troisième fois de la saison retrouvaient l'« Escadron Noir », de Guelma.

Battu à deux reprises, championnat et coupe, Abdi et ses coéquipiers réussirent, cette fois-ci, à faire mentir le vieil adage, aidé en cela, il est vrai par le fait que les Guelmois, outre l'handicap de ce lointain déplacement, étaient également privés de leur avant-centre, Hachouf, et de leur capitaine entraîneur Séridi Mustapha.

A Kouba, il fallut, comme cela devient de plus en plus fréquent, d'ailleurs, que Amirouche réussisse l'unique but de la rencontre en exploitant un mauvais contrôle de balle de Caros Gomez pour que les « pétroliers » parviennent à vaincre une équipe djidjellienne terriblement volontaire.

Enfin, à Tizi-Ouzou, Lemaitre n'était guère rassuré avant le match que ses joueurs devaient livrer à l'U.S.M. Alger, car il ne pouvait compter ni sur Amrous 1 et Derridj tous deux suspendus ni sur Dardar dont le voyage en France s'était quelque peu prolongé.

Aussi le nul qui sanctionna finalement les débats dut finalement satisfaire les deux clans. Le premier qui n'en espérait pas tant, et le second tout heureux d'avoir ramené deux points de l'extérieur.

A l'issue de cette seizième journée, le moins qu'on puisse dire est que nous commençons enfin à voir un peu plus clair, en ce sens que dans le haut du tableau le C.R. Belcourt, avec ses trois points d'avance conservés intacts après le difficile cap mouloudéen, paraît donc plus que jamais apte à conserver son titre tandis que dans le bas du classement général, si Air Algérie, Hussein-Dey, a lâché la bride, la lutte n'en demeure pas moins d'une rare intensité entre les sept formations classées devant les aviateurs d'Air Algérie.

(16e journée)

M.C. Alger	1	C.R. Belcourt	1
C.S.S. Kouba	1	J.S. Djidjelli	0
J.S. Kabylie	1	U.S.M. Alger	1
USM Bel-Abbès	1	Guelma	0
Entente Sétif	1	Hus ein Dey	0
Annaba	3	M.C. Oran	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C.R. Belcourt ..	42	16	10	6	0	30	10
2. M.C. Alger	39	16	10	2	3	32	16
3. U.S.M. Alger ...	34	16	6	6	4	26	21
4. E.S. Guelma ..	32	16	5	6	5	20	24
5. Annaba	31	16	6	3	7	20	23
J.S. Djidjelli ..	31	16	7	1	8	17	25
7. J.S. Kabylie ...	30	16	4	6	6	19	21
8. C.S.S. Kouba ..	29	16	5	3	8	26	24
M.C. Oran	29	16	6	1	9	17	24
E.S. Sétif	29	16	5	3	8	19	27
Bel-Abbès	28	15	5	3	7	12	18
12. N.A.A.H.D.	26	15	4	3	8	17	19

POUR VOS ARCHIVES

MATCHES AMICAUX INTERNATIONAUX

MERCREDI 25 FEVRIER

A Bruxelles : ANGLETERRE bat * BELGIQUE : 3 - 1 (1 - 0). — Arbitrage de M. Sbardella (Italie). 32.000 spectateurs. Buts : Bali (28e, 61e), Hurst (55e), pour l'Angleterre ; Dockx (60e), pour la Belgique.

BELGIQUE : Trappeniers — Heylens, Dewalque, Jeck, Thiesen — Van Moer, Dockx, Polleunis — Semmeling, Devrindt, Van Himst.

ANGLETERRE : Banks — Wright, Labone, Moore, Cooper — Peters, Bali, Hughes — Lee, Osgood, Hurst.

A Lima : * PEROU b. BULGARIE : 5 - 3 (0-1). — Buts : Hendien (18e), Asparoukhov (67e, 70e), pour la Bulgarie ; Sotil (56e, 84e, 88e), Challe (63e), Cubillas (82e).

BULGARIE : Simeonov — Gyadarski, Jetchev, Dimitrov, Aladjev — Penev, Nikedimov (Yakimov) — Marinov (Mikhaylov, Benev, Asparoukov, Dermenjiev.

PEROU : Correa — Campas, De La Torre, Chumpitaz — Salinas (Del Castillo), Cruzado (Sotil), Challe — Baylon, Leon, Cubillas, Gallardo.

A Nantes : * NANTES b. TCHECOSLOVAQUIE : 3-2 (2-1). — Arbitrage de M. Kern. 8.200 spectateurs. Buts : Michaelsen (12e), Larsen (32e), Blanchet (88e), pour Nantes ; Horvart (35e), Jocki (55e), pour la Tchécoslovaquie.

NANTES : Fouché — Osman, Lemerre, Estève (puis Gardon), De Michele — Michel (puis Pech), Eo (puis Arribas), Michaelsen (puis Courtin), — Blanchet, Gondet, Larsen (puis Levavasseur),

TCHECOSLOVAQUIE : Vencel — Dobias, Horvath, Migas, Hagara — Jurkanin, Kuna — F. Vesely, Pietras, Stratin, Capkovic.

A Nancy : * NANCY et LEGIA DE VARSOVIE : 2-2 (2-2). — 8.000 spectateurs. Buts : Dublin (12e), Mariot (38e) pour Nancy ; B. Blaut (35e), Gadocha (43e), pour Legia. Arbitrage de M. Vuillemin.

NANCY : Formici — Woltrager, Chlosta, Tchop, Palka — Ehrardt, Zenier — Dublin, Mariot, Lech, Prou.

LEGIA VARSOVIE : Grotynski — Stachurski, Z, Blaut, Zygmunt, Trzaskowski — B. Blaut, Brichezy, Deyna — Zmeijewski, Preszko, Gadocha.

A Tel-Aviv : MOENCHENGLADBACH b. * ISRAEL : 6-0 (3-0). — Buts : Lefèvre (8e), Laumen (11e, 24e), Wimmer (55e), Netzer (76e), Vogts (89e).

MOENCHENGLADBACH : Danner — Vogts, Muller — Sieloff, Schafer, Dietrich — Wimmer, Laumen, Koppel, Netzer, Lefèvre.

ISRAEL : Visoker — Primo, Bar — Rosenthal, Bello, Shum — Spiegel, Spiegler, Ben Rimoj, Felgenbaum, Talbi.

Plusieurs lecteurs nous ont demandé de publier les archives du match amical Espagne-Allemagne, joué le 11 février, archives non parues dans « F.F. » par suite d'une erreur.

MERCREDI 11 FEVRIER

A Séville : * ESPAGNE b. ALLEMAGNE DE L'OUEST : 2-0 (2-0). — 35.000 spectateurs. Arbitrage de M. Vigliani (France). Buts : Arjeta (17e, 44e).

ESPAGNE : Iribar — Sol (puis Melo), Gallego, Costas, Eladio — Arieta, Lora — Amancio, Garate, Ufarte, Rojo.

ALLEMAGNE : Manglitz — Vogts, Schulz, Weber, Schnellinger — Haller, Netzer — Libuda, Muller, Seeler, Grabowski.

TUNISIE (HAKIM)

J.S. KAIROUAN EN DEMI-FINALE

TUNIS. — Le vent glacial d'un hiver non décidé à nous quitter a cédé la place ce dimanche, à un soleil printanier à l'occasion des quarts de finale de la Coupe. A ce propos, disons tout de suite que la hiérarchie ne fut pas, encore une fois, respectée. Un cendrillon continue à faire parler de lui : la J.S.K. qui a bouté l'U.S.T pourtant favori de ce débat. Sans complexe ni excès de prudence en défense surtout, les Kairouanais ont dominé le pion aux Ustiens tout le long de la rencontre. Loin d'être impressionnés, les joueurs de la J.S.K. se sont imposés grâce à leur enthousiasme, leur volonté et leur fraîcheur physique. Entreprenants, les premiers sur la balle, ils ont étouffé toutes les velléités adverses pour développer d'agréables mouvements offensifs, axés très souvent sur un ailier très remuant à souhait Ouerghemi. Ce jeu ouvert allait s'avérer payant puisque ce même joueur adressa à la 26e minute sur l'une de ses nombreuses attaques un centre-shot, vicieux et très précis, qui lobba le gardien adverses et ouvrit le chemin des demi-finales à la J.S.K.

Le mérite des Kairouanais ne s'arrêta pas là : ils surent garder leur self-contrôle et attaquer à outrance sans pour autant renforcer leur défense comme le font plusieurs équipes en de pareilles circonstances.

Quant à l'U.S.T., elle parut mal inspirer à l'image de son leader d'attaque Refai qui ne réussit guère à imposer son savoir-faire.

Un peu plus loin, sur le Ground de la Moarsa, un autre divisionnaire s'est fort bien comporté : le S.S.S. a certes perdu par un petit but, mais a charmé les présents par sa correction, sa ténacité et son application. Pourtant les choses avaient mal commencé pour eux, d'emblée les Marsois se sont rués en attaque montrant par là leur détermination à ne point se laisser surprendre par les tombeurs du C.S. H-Lif et du S.T. Mais leur détermination, leur domination une heure durant ne se traduisirent que par un seul but de Bouaziz à la suite d'un centre en retrait de son ailier droit. Est-ce à dire que l'attaque marsoise s'était contentée de faire circuler le ballon ? Non, l'excellente prestation du goal adverse d'une part et le manque de réussite des attaquants de l'Avenir d'autre part ont permis au S.S.S. de barrer le chemin de leurs buts et d'inquiéter sérieusement durant le dernier quart d'heure la défense locale. Il a fallu toute l'expérience des nationaux et le piège de l'hors-jeu pour garder le score inchangé.

Le troisième match du quatrième tour de la Coupe opposait le C.O.T. au C.A. Ces derniers ont démontré que la défaite de Bizerte n'était qu'un accident. Après avoir laissé passer l'orage des Cotistes entreprenants durant la première période de jeu (deux balles sur la barre de Attouga), les « rouge et blanc » ont harcelé la défense adverse très alerte et réussirent à la 79e minute le but de la victoie. But très heureux puisque Cassidy s'est aventuré hors de sa cage sur un centre qu'il manqua, ce qui permit à Hassen de pousser de la tête la balle dans la cage vide. C'était la coupure, démoralisée la défense du C.O.T. se débattit tant bien que mal, mais sans grande conviction : le coup franc de la dernière minute et le but qui s'ensuivit furent acceptés avec résignation. Le C.O.T. avait laissé passer sa chance en première mi-temps.

A Bizerte, le grand choc a tenu ses promesses. Il a fallu deux heures de jeu pour voir le C.S.S. arracher une victoire méritée. Le C.A.B. a déployé de généreux efforts, mais a commis l'erreur d'axer ses offensives sur des centres aériens vite renvoyés par une défense sfaxienne très forte sur les balles hautes. Cela ne l'empêcha pas d'arracher un nul à quelques minutes de la fin du temps réglementaire sur coup franc de Maouachi, mais Delhoun, l'auteur du premier but sfaxien, s'est vu offrir une balle en or à la 101e miute qu'il expédia au fond des filets. Hadgri avait précédemment dégagé le terrain en désaxant toute la défense locale. Les Sfaxiens ont pu grâce à un jeu collectif et à ras de terre se qualifier aux dépens d'un adversaire qui n'a pas démérité.

Ainsi, en attendant le tirage au sort des demi-finales, les trois nationaux vont espérer la chance de tirer l'heureux élu de la deuxième division : la J.S.K.

(1/4 de finale)

J.S. Kairouan	1	U.S. Tunisienne	0
Club Africain	3	C. O. T.	0
A.S. Marsa	1	S. S. S.	0
C.A. Bizerte	1	C.S. Sfax	1

MAROC (Henry ZIMEL)

STATU QUO EN TÊTE

CASABLANCA. — La vingt-troisième journée du Championnat du Maroc n'a pas apporté de bouleversement au classement. En tête du tableau, les F.A.R. et Sidi-Kacem, respectivement premier et second, sont restés sur leurs positions puisque l'un et l'autre ont gagné.

Pourtant, les spectateurs de Casablanca ont été assez mécontents du match qu'ils ont vu entre des militaires et le T.A.S. Ils ont eu l'impression d'être trompés et ils ont longuement manifesté leur mécontentement en sifflant et huant les joueurs après la rencontre, pourtant le T.A.S. avait ouvert le score par son avant centre Ohman à la vingt-cinquième minute et semblait prendre un léger avantage, notamment en première mi-temps. A la reprise, Meskini, au poste d'arrière, fut d'une maladresse désespérante et, par deux fois, il laissa passer Malaga qui allait marquer deux buts en quelques minutes, renversant ainsi la situation. Le jeu se stabilisait alors mais était souvent heurté au point que l'arbitre décidait d'exiler Malaga, dans les dernières minutes de ce match Othman parvenait à égaliser mais l'arbitre de touche assurait qu'il y avait hors jeu et le but était refusé. La victoire de Sidi-Kacem par 2-0 fut plus nette et surtout acquise par deux buts de Ben Driss, l'un dans chaque mi-temps à la trente-huitième et la quatre-vingt-huitième minutes. Il est vrai qu'El-Jadida, adversaire de Sidi-Kacem, n'a plus grand chose à tirer de ce championnat alors que les Kacemis ont encore une petite chance de pouvoir rejoindre les F.A.R. à la première place.

Raja-Mohammedia à Casablanca était, véritablement, une rencontre qui ne pouvait rien apporter. Les deux clubs sont repartis dos à dos un but partout.

On attendait surtout de juger le comportement d'Houmane qui faisait sa rentrée au Raja après plusieurs semaines repos pour blessures. Houmane ne tient pas la grande forme encore et on ne sait s'il pourra jouer avec l'équipe du Maroc le 11 mars contre Marseille.

Au bas du tableau, Sale a perdu une fois de plus, battu par la R.A.D.M. 1-0, Cette défaite fait d'ailleurs bien l'affaire de R.A.D.M. qui se trouve dans une situation difficile au bas du tableau.

(23e journée)

F A R	2	T A S	1
Sidi Kacem	2	El-Jadida	0
R A D M	1	Sale	0
Beni Mellal	1	Etoile	0
Raja	1	Mohammedia	1
Settat	1	Kénitra	1
Oujda	2	Fès	2
FUS	0	W A C	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1 F. A. R.	56	23	12	9	2	21	8
2. Sidi Kacem	51	23	10	8	5	23	15
3. Mohammedia ..	49	23	8	10	5	25	17
W A C	49	23	8	10	5	18	13
5. Raja	48	23	7	11	5	19	15
Fès	48	23	7	11	5	20	17
Settat	48	23	5	15	3	18	17
8. El Jadida	47	23	8	8	7	27	22
T A S	47	23	7	10	6	20	17
Oujda	47	23	8	8	7	20	22
11. FUS	46	28	6	11	6	18	17
12. Beni Mellal	43	23	6	8	9	20	26
13. R A D M	42	23	6	7	10	22	21
14. Kenitra	41	23	6	6	11	12	19
15. Etoile	39	23	4	8	11	15	27
16. Sale	35	23	2	8	13	9	33

AMERIQUE

MEXIQUE (Armand MAUNIER)

UN PHÉNOMÈNE NOMMÉ RIVAS

MEXICO. — Le résultat du deuxième match Mexique-Bulgarie (2-0) avait mis du baume au cœur des Mexicains, convaincus d'avoir trouvé enfin la solution à leurs problèmes, occasionnés par la ligne d'avants.

Cette rencontre avait été aussi un fiasco, pendant la première mi-temps, des avants aztèques qui n'avaient pas su trouver le chemin du but malgré une dépense sans contrôle de la ligne de demis. Après le repos, Cardenas faisait appel à Basaguren et à un jeune espoir, Rivas, qui étrennait son maillot d'international. A peine dix minutes après son entrée en jeu, il inscrivait un but splendide et écrasait, quelques secondes plus tard, un tir contre les poteaux.

La réussite de ce jeune phénomène donnait un mordant terrible à l'équipe et, peu après, Basaguren marquait de nouveau, devant l'enthousiasme délirant du public et le désarroi des Bulgares qui devaient se multiplier pour faire face aux attaques incessantes de leurs adversaires.

D'un coup, l'horizon paraissait s'éclaircir. Les responsables commençaient à respirer à pleins poumons et l'avenir était tout rose. Las, au cours de l'entrainement suivant, lors de l'inauguration officielle du Centre d'Etudes du Football — une splendide réalisation — Rivas souffrait, à la suite d'un choc, d'une déchirure musculaire et voilà que tous les espoirs sombraient une fois de plus.

Cela se confirma lors du premier match contre les Suédois, lesquels, dépêchons-nous de le dire, donnèrent une bien pauvre impression — après les Bulgares — de ce que peuvent être leurs possibilités de réussir une bonne performance lors de la prochaine Coupe du Monde. Les Mexicains malgré leurs efforts ne pouvaient rien faire pour perforer le but adverse, et grâce aussi à l'étonnante prestation du gardien suédois Hellstrom, le seul qui fit preuve sur le terrain d'une classe vraiment internationale.

Les deux équipes étaient huées, à la fin de la partie, par les quelque 80.000 spectateurs présents qui se montrèrent déçus après un match qui écœura, le mot n'est pas trop dur, tous les présents.

Les Suédois avaient peut-être des excuses à faire valoir puisqu'ils ne jouent plus, selon leurs déclarations, depuis deux mois et ne comptaient pas avec leurs internationaux disséminés dans plusieurs équipes européennes. Mais si leurs meilleurs joueurs étaient là — sauf les absents qui ont toujours raison — nous ne comprenons pas comment ils sont arrivés à se qualifier pour la phase finale de la Coupe du Monde. (Nous devons être bien faibles nous, les Français). Imprécis, empruntés, lourds, manquant de condition physique à un point tel qu'ils se voyaient dominés malgré leur taille — 1 m 90 de moyenne — dans le jeu de tête par les petits Mexicains.

Mais ceux-ci ne valaient guère mieux. Malgré leur domination territoriale, ils étaient incapables de mener à bien leurs attaques et lorsqu'ils réussissaient, ils tiraient mal, où trouvaient sur leur chemin, la grande classe du blond Hellstrom qui paraît être un très grand gardien de but.

Malgré tout, Cardenas poursuit son interminable marathon pour la préparation de l'équipe mexicaine. Mercredi prochain, l'équipe sera opposée à l'U.R.S.S. et, le dimanche après, un second match se jouera contre la Suède ! Trois matches internationaux en huit jours, cela paraît une épreuve au-dessus des moyens des joueurs locaux, devant leur lassitude qui est manifeste.

Nous voudrions bien nous tromper — et nous avons insisté à diverses reprises sur ce point — mais cette débauche d'efforts nous paraît exagérée alors que les joueurs donnent l'impression de demander à cor et à cri un repos bien mérité, malgré qu'ils jouissent de toutes les attentions dont peut rêver un joueur professionnel du football.

MEXICO c'est DEMAIN

Alain Fontan a rencontré un personnage

Washington CATALDI le football uruguayen à bout de bras

Il sort d'une réunion ministérielle. Front large, visage rond, on le sent à l'aise dans sa peau. Incontestablement, il s'agit d'un homme fait pour résoudre les problèmes habilement, et que la difficulté ne saurait rebuter. C'est l'heure de l'apéritif, mais il semble vivre de café noir et de tabac blond.

Question : Le football uruguayen et le Penarol sont-ils en bonne santé ?

W. Cataldi : Je le crois sincèrement. Le tour de force continue. Nous avons eu quelques problèmes sérieux, car tout évolue, et les dépenses augmentent sans que le potentiel public suive la même courbe de progression, mais nous franchissons les obstacles. Ainsi, nous avons dernièrement signé de nouveaux accords afin que les joueurs « pros » des petits clubs reçoivent onze mois de salaire au lieu de dix, et voient leur situation améliorée. Nous aurions aimé pouvoir leur accorder douze, voire treize mois, mais les longues périodes durant lesquelles ils demeurent inactifs creusent un déficit trop lourd à combler. Certains clubs ne comptent pas plus de 700 socios.

Un club comme Penarol, dont la trajectoire est magnifique, surtout depuis 1958, équilibre son budget grâce à une importante activité internationale. C'est peut-être un peu artificiel, mais s'agissant dans ces cas-là d'un produit d'exportation, cela demeure un test sans faille, et la nécessité d'une garantie de qualité. Et pour nous, l'obligation d'être dans le vent, de rester vigilants à la barre...

Sur le plan du jeu, nous souffrons d'un manque de grands buteurs nationaux, nos plus brillants attaquants de ces dernières années étant étrangers dans leur quasi-totalité. Les Spencer, Joya, Celio, Artime laissent un peu notre sélection désemparée à l'heure de revêtir le maillot de la « Celeste »...

CONTRE LA PAUVRETE

Question : Pourquoi tant de clubs ? Et quels sont les impôts qui s'abattent sur votre football ?

W. Cataldi : Je n'en sais rien. Ils sont nés à l'époque dorée de notre football. Nous en comptons aujourd'hui 11 en Première Division pro, 9 en Seconde, 12 dans « l'Intermédiaire », et 40 dans la « Division Extra », soit 72 clubs au total, sans parler des nombreuses équipes que Penarol et Nacional préparent au sein du club. Le reste se répartit une misère. Ces deux grands deviennent chaque fois plus riches, et les autres chaque fois plus pauvres... par la force des choses. Comment faire aussi, compte tenu du fait que 45 % de la population de l'Uruguay est fixée à Montevideo, et que nul ne paraît disposé à « ouvrir la fenêtre » et à élargir notre horizon vers la province ? Certaines villes relativement importantes, comme Salto, Durano, Maldonado, etc. pourraient lancer des équipes pros, et remuer un peu l'Intérieur, mais nous nous heurtons, hélas ! à « l'Organisation du Football de l'Intérieur » (O.F.I.), soucieuse de ses prérogatives, et peu disposée à une transformation. Il n'y a qu'un remède, le pire, mais je me suis juré de ne pas me retirer du football sans avoir provoqué une crise au sein de cet organisme. C'est la peur qui arrête le progrès. »

W. Cataldi allume une autre cigarette. On le sent lancé, et l'on comprend que ces exposés à la Télévision soient très goûtés des Uruguayens. Depuis 13 ans déjà, il occupe officiellement les fonctions de vice-président de Penarol, et de délégué auprès de la Fédération...

Première Coupe intercontinentale. Aux côtés du capitaine de l'époque William Martinez. l'heureux W. Cataldi chante l'hymne du Penarol. C'est la récompense des ses efforts inlassables.

Question : Au Brésil, les clubs sont pauvres, mais les Fédérations sont riches et en arrivent parfois à prêter de l'argent aux clubs pour survivre. En va-t-il de même chez vous ?

W. Cataldi : Non, heureusement. Si la Fédération reçoit une partie des 30 % auxquels s'élèvent les impôts, par contre elle n'est pas là pour faire des bénéfices ou faire fonction de banque. En fin d'année, une fois déduits les frais de gestion et d'administration, la Fédération redistribue entre les clubs l'argent qui lui reste en trop, car il ne faut pas oublier que la cellule vivante du football demeure le club...

Question : On vous reproche, sur le Nouveau-Continent, d'avoir toujours agi égoïstement en faveur du football uruguayen ou de votre club, et modifié ainsi, par exemple, la physionomie de la Coupe d'A.M. Sud en y faisant participer aussi les seconds de chaque championnat, mettant ainsi automatiquement Penarol dans le coup...

W. Cataldi : Un détail, d'abord... Cette année sera la première qui verra Penarol entrer dans l'épreuve en qualité... de second. Mais, au fond, ces réclamations des Brésiliens m'amusent beaucoup. Primo, il s'avère ridicule de vouloir comparer les structures du football européen avec les nôtres. Notre football est pauvre, et nous sommes beaucoup moins nombreux que sur le Vieux-Continent. Une épreuve de cette envergure porte, à mon avis, facilement 20 clubs, et nous ne comptons que dix fédérations. Par ce biais, il a été possible de revitaliser des footballs très isolés derrière les Andes, et de donner une vie nouvelle aux championnats de ces pays. Il est, par exemple, arrivé plusieurs fois qu'un championnat ayant perdu de son intérêt à la suite de la domination d'une équipe, a pu maintenir une excellente moyenne de spectateurs uniquement à cause du duel serré des trois ou quatre équipes suivantes, cherchant à remporter la seconde place. Croyez-vous que, sans la participation de deux équipes (souvent Alianza et Universitario), le football péruvien aurait progressé à ce point, et éliminé l'Argentine ? On tente de niveler par le haut. Secundo, lors du Congrès de 1964, j'ai proposé une formule visant au succès financier de l'épreuve, et permettant aux grands clubs Comme Santos d'y trouver leur compte, mais, hélas ! le Brésil, le Chili et l'Argentine ont été contre, et je n'ai pu obtenir le nombre de voix suffisantes pour faire entériner ce projet. Ces deux derniers sont d'ailleurs revenus ensuite sur leur décision, et participent à nouveau de l'épreuve. »

SECOUER LES GRANDS CLUBS

Le patron du football fait une pause pour commander une nouvelle tasse de café. Il joue avec son briquet et cligne un œil pétillant de malice.

Question : En quoi consistait votre idée ?

W. Cataldi : Très simple, vous allez voir. Les forts d'un côté et les faibles de l'autre. Les six qui possèdent des bons clubs : Argentine, Brésil, Paraguay, Chili, Pérou et Uruguay auraient été partagés en deux groupes, cependant que les quatre autres pays, les « petits », Equateur, Bolivie, Colombie et Venezuela se seraient expliqués entre eux sans qu'aucun des premiers n'aient à souffrir du manque à gagner. Car, contrairement à ce que l'on dit, mon intérêt reste que les Uruguayens rencontrent d'entrée Brésiliens et Argentins afin de ne perdre ni temps ni argent. En cas de victoire au premier tour, la voie se serait trouvée libre pour le titre. Et en cas de défaite... patience, nous aurions attendu l'année suivante. Tout aurait été réglé très vite et nous n'aurions pas été contraints, comme la semaine dernière, de payer de coûteux voyages pour nous rendre à Caracas... pour le roi de Prusse. Les Brésiliens ne disent pas tout à fait la vérité à propos de la Coupe Libertadora, comme nous l'appelons. En effet, Santos qui y a participé quatre fois l'a remportée à deux reprises, mais s'est fait battre les deux autres fois. En continuant, son prestige aurait pu en souffrir et faire baisser sa cotation sur le marché des matches amicaux. Mais la C.B.D. reviendra un jour sur sa décision. Pelé ne sera pas éternel, et le jour où il raccrochera la mystique du football brésilien tombera en chute libre.

exceptionnel

Pelé (n° 10) dans la super-défense de Penarol. Sans commentaire...

Force sera alors de reprendre le programme des compétitions. Pour le moment, parodiant le renard de la fable, la C.B.D. a beau jeu de lancer : « Ils sont trop verts... »

Question : Une autre de vos idées a mauvaise réputation : la Super-Coupe, disputée sans motivation, un peu en bouche-trou ?...

W. Cataldi : Les grands clubs ayant remporté jadis la Coupe Intercontinentale traversent parfois de noires périodes et se trainent même souvent au milieu du classement dans leur championnat national. Mais nous avons pensé qu'une épreuve regroupant ces ex-champions du Monde pourrait leur redonner à tous un tonus bienfaisant, le coup de fouet qui leur permettrait de quitter le creux de la vague pour regagner les sommets. Bien accueillie en A.M. Sud — même si les recettes ont été quelconques, car il faut semer pour récolter un peu plus tard — elle a toutefois manqué d'une dimension à cause du forfait du Real Madrid. Les dirigeants espagnols ont sans doute eu peur d'affronter l'Inter de Milan dans une épreuve à ses débuts. Il faut se sentir fort pour essuyer les plâtres. Cette année, avec la victoire de Penarol en A.M. Sud, je crois que le Real fera sa grande entrée dans la compétition. Elle sera officialisée par la Confédération sud-américaine. »

LA GLOIRE, CE SONT LES DIVIDENDES

Question : Vous parlez à l'instant de la misère des clubs pros. Mais ne pensez-vous pas que ceux-ci sont responsables de l'inflation qui caractérise les transferts et les primes de match, ou à la signature ?

W. Cataldi : Allez savoir qui est responsable. C'est l'histoire de l'œuf et de la poule, à l'origine. Désormais, il faut une grande équipe, avec de grands joueurs pour réaliser de grandes recettes. Et l'on n'a rien de tout ça sans payer très cher. Il faut vivre avec son temps, et savoir prendre des risques. L'inflation est à la mode dans tous les secteurs. Bien sûr, il reste toujours la solution de rechange de monter une équipe de jeunes, comme a fait le Real après son époque dorée, mais encore faut-il avoir des « socios » qui vous autorisent à un tel changement de direction et acceptent de vous voir ramasser les casquettes plusieurs années durant. Cela, d'ailleurs, sans savoir quel sera ensuite le résultat définitif... Mais il ne fait aucun doute que les rois de la voiture, les grands patrons de l'industrie automobile, en Italie, ont fortement contribué à élever les prix. Toutefois, les mécènes sont parfois nécessaires. Voyez leur influence dans les arts, à Florence, jadis... N'ont-ils pas largement contribué au mouvement de la Renaissance, et sans eux Leonard de Vinci, Raphaël, Michel-Ange et la Pléiade auraient-ils vu le jour ?

Question : le grand professionalisme est donc un mal nécessaire ?

W. Cataldi : Bien sûr, comme les arbitres. Aujourd'hui un football, un club, ne vit pas sans sa mystique, sans supporters, et « socios » vraiment concernés, engagés. Ils doivent admettre nos investissements, à court, moyen et long terme, mais en sachant fort bien qu'il n'est pas possible de diriger un club comme une société anonyme. La gloire des couleurs, le palmarès, les victoires, tel est le seul dividende que nous sommes tenus de leur payer. Ce n'est déjà pas si mal.

Il tourne sa cuiller. Le football le passionne, l'inspire, lui fait oublier l'heure.

Question : Qu'avez-vous pensé du tirage au sort de Mexico ?

W. Cataldi : Sur le plan sud-américain, il nous fallait être chacun dans une poule différente. Pour ce faire, seuls le Mexique et l'Angleterre pouvaient être retenus comme têtes de série. Evidemment, l'un des Sud-Américains allait être pénalisé, cependant que les autres verraient leur route moins encombrée. Le sort a désigné le Brésil dans une poule explosive, mais je crois qu'il a les moyens de s'en sortir. Pour le Pérou et pour nous, les choses sont beaucoup plus faciles.

LE SANG FRANÇAIS

Question : Pensez-vous que, cette fois, Pelé pourra... participer à la Coupe du Monde ? Ne craignez-vous pas que la force pure et la brutalité ne fassent la loi au Mexique ?

W. Cataldi : Je crois que Pelé pourra jouer cette fois. Je crois aussi que la FIFA et sa commission d'arbitrage ont compris jusqu'où on pouvait aller. Le football est un art, un jeu artistique, et le jour où il va s'assimiler au rugby ou au jeu de quilles nous pourrons faire une croix dessus. Nous sommes mal placés pour parler, car les Argentins ont fait une réputation épouvantable au football sud-américain. Mais nous, à Penarol, par exemple, avons déjà encaissé 5 buts du Real en Finale Intercontinentale sans aucune expulsion. Et puis, sir Stanley Rous a tout intérêt à renforcer le pouvoir des arbitres s'il veut sauver l'épreuve. Dans le cas contraire, nous courons à la catastrophe.

Question : La Coupe Jules Rimet ne va-t-elle pas perdre peu à peu son prestige au bénéfice des compétitions inter-clubs ?

W. Cataldi : Non, car elle se justifie chaque quatre années. Elle constitue une motivation réelle et ajoute une inconnue au football. Son avenir me semble assuré.

Question : Avez-vous apprécié la formule du tirage au sort à Mexico ?

W. Cataldi : Sans aucun doute, car j'ai été contre le principe des têtes de séries. Ainsi, nous options évidemment pour le quasi-sacrifice d'un Sud-Américain, celui celui qui allait tomber dans la poule de l'Angleterre, et d'un autre européen très fort, mais nous libérions du même coup la route des autres. Je suis heureux que la malchance soit tombée sur le Brésil, car... l'équipe de Pelé a plus d'atouts pour se tirer d'affaire...

Là-dessus, il commande un autre café. Et ce dirigeant de football, qui cumule conjointement le poste de sous-secrétaire au ministère de l'Industrie, termine sur une boutade : « Mon grand-père du côté maternel s'appelait Chabert, et j'ai du sang français dans les veines. Il n'est donc pas impossible qu'un de ces jours je sois nommé ambassadeur dans la Ville-Lumière et puisse ainsi militer dans les rangs du Paris F. C..., auquel je souhaite d'ailleurs « Bonne chance ! » à distance. »

La semaine prochaine :

LA CELESTE FAIT PEAU NEUVE

Robert Vergne après le stage tchécoslovaque à Font-Romeu

MIRKO ou l'art de ne pas être en forme trop tôt

IL faut avoir vécu le match « historique » de Marseille pour comprendre l'immense joie des Tchécoslovaques après leur victoire sur la Hongrie en match d'appui qualificatif pour la Coupe du Monde.

La nuit qui suivit fut assurément la plus longue pour les hommes de Prague et de Bratislava, une folle nuit dont les protagonistes se souviendront le reste de leur vie. Sans doute la situation particulière de leur pays n'était-elle pas étrangère à cette joie indicible qui habitait les Tchécoslovaques. Du moins, on peut le supposer.

PREPARATION A FONT-ROMEU

Une fois terminées les agapes de la victoire, les Tchécoslovaques se sont bien rendu compte que ce match historique de Marseille n'était pas une fin en soi mais bien plutôt le commencement d'une longue épreuve, celle de la préparation de la Coupe du Monde qu'ils ont si souvent illustrée de leur valeureuse présence.

Ce n'est sans doute pas par hasard que les Tchécoslovaques ont choisi la France pour la première phase de leur préparation. Raisons sentimentales, certes, mais plus encore techniques puisqu'ils choisirent Font-Romeu pour ce faire.

Ils savaient que la station pyrénéenne avait été spécialement conçue pour les stages de préparation en altitude avant les Jeux olympiques de Mexico. Ils savaient également que les footballeurs amateurs français s'y étaient préparés et que leurs performances en avaient sans doute été améliorées.

Ils n'ignoraient pas en outre que la France avait accueilli à Font Romeu des athlètes étrangers qui en avaient fait la demande. Ils adressèrent la leur au commissariat au Sports ; elle fut, bien sûr, agréée. Les Tchécoslovaques en furent très heureux sur le moment. Et beaucoup plus encore... après si l'on en croit le docteur Napravnik qui exprima sa satisfaction en ces termes.

MERCI A LA FRANCE

« Ce stage fut une grande réussite pour nous. La qualité des installations, avec salles de travail particulièrement bien étudiées, terrain excellent, sauna, etc. constituèrent un complexe unique au monde sans doute et grâce auquel on a véritablement envie de travailler.

Mais il n'y a pas que cela, poursuit le docteur Napravnik. **La chaleur de l'accueil que nous avons reçu ajouta encore à notre bien-être. J'en profite pour remercier vivement la Fédération Française de Football pour tout cela et à travers elle, votre pays si hospitalier. »**

Fort bien. Bravo !... En contrepartie, on s'engage à ne revendiquer la moindre parcelle de gloire qui rejaillirait sur un éventuel succès des centraux au Mexique...

PAS DE PROBLEME D'ALTITUDE

— Quelles sont vos premières conclusions médicales après ce stage, docteur ?

— Il me faudra attendre quelques jours afin de passer tous nos stagiaires à la « loupe », les soumettre à différents tests et contrôles pour que je puisse me prononcer. Mais d'ores et déjà, je puis dire que ce stage a été bénéfique pour nos hommes. Ils sont d'ailleurs à classer en deux catégories : ceux qui avaient déjà séjourné, et même joué en altitude et ceux qui n'y étaient jamais allés. Les premiers ont eu confirmation d'un fait très important, à savoir que l'altitude ne pose presque jamais de problèmes à un athlète bien préparé ; quant aux autres, ce stage leur a permis de vaincre la petite angoisse que, secrètement, ils concevaient de ce genre d'épreuve.

Ce problème de l'altitude est donc psychologiquement résolu. On serait presque tenté de dire que grâce à Font Romeu, ils ne s'en font plus une montagne.

Cela dit, la meilleure façon pour des footballeurs de contrôler l'efficacité de leur travail de préparation, ce sont encore les matches.

Les deux rencontres qu'ils ont disputées pendant ce stage se sont soldées par une victoire (à Séville) et une défaite à Nantes.

Certes, cela est de nature à flatter notre amour-propre mais les Nantais auraient bien tort de tirer des conclusions définitives de cette victoire, ce qu'ils se sont bien gardés de faire d'ailleurs.

D'abord parce que les Tchécoslovaques ont fait jouer 17 joueurs, ce qui ne permet évidemment pas de parler de match. Le sélectionneur Joseph Marko, bronzé comme un skieur, nous confirma cette impression.

« Cette défaite ne m'a pas particulièrement troublé car nous n'étions pas venus jouer à Nantes pour gagner à tout prix. Cela m'a permis d'effectuer une bonne séance de mise au point, de passer en revue quelques jeunes dont nous aurons peut-être besoin si la compétition est tres dure au Mexique.

Les joueurs vont maintenant réintégrer leur foyer et leur club puis nous disputerons quatre rencontres internationales auxquelles j'attacherai un intérêt progressif en fonction de la date. J'aimerais que notre courbe de forme fût progressive afin d'arriver au Mexique dans la plénitude de nos moyens.

Il faut savoir ne pas être en forme trop tôt. »

Il est certain que des anciens, comme Horvath ou Adamec par exemple, s'inscrivent dans cette notion...

Mais ils auront un tout autre comportement à Guadalajara qu'à Nantes.

On peut leur faire confiance.

Robert VERGNE.

LE PROGRAMME TCHECOSLOVAQUE

8 avril :
*Grèce - Tchécoslovaquie
12 avril :
*Autriche - Tchécoslovaquie
9 mai :
*Juventus - Tchécoslovaquie
13 mai :
*Norvège - Tchécoslovaquie

ILS SONT ENCORE 28

Il y a encore 28 postulants au voyage du Mexique. Six seront évidemment éliminés.

GARDIENS :
Viktor, Vencel, Flesar, Sedlacek, Plasz, Hrivnak.

DEFENSEURS :
Dobias, Pivarnik, Horvath, Migas, Staskovan, Zlocha, Hagara.

MILIEU :
Kvasnak, Kuna, Polail, Geleta, Hrdlicka, Szikora.

AVANTS :
Veselyb, Veselyf, Jnrkanin, Jokl, Petras, Adamel, Stratil, Kabat, Tapilovic.

MEXICO

c'est DEMAIN

Jean-Philippe RETHACKER après Belgique-Angleterre (1-3)

SATISFACTIONS POUR ALF RAMSEY : le retour en forme de ses champions

Il y a quand même quelque chose de changé chez les Anglais. Pendant des lustres, leur équipe nationale, invincible sur la pelouse de Wembley, était beaucoup moins irrésistible hors de l'île. Or, depuis quelque temps, le football anglais est devenu un produit d'exportation. Au cours des derniers mois, par exemple, les champions du monde ont éprouvé les pires difficultés, chez eux, devant le Portugal (1-0) et la Hollande (0-0).

Par contre, ils viennent de remporter à Bruxelles, face à l'un des seize finalistes mexicains, un succès (3-1) qui a séduit spectateurs et observateurs venus au stade d'Anderlecht. Il y a longtemps que la sélection anglaise n'avait été aussi impressionnante par sa force tranquille, son efficacité et sa maîtrise technique.

A travers cette victoire, Alf Ramsey a surtout eu la satisfaction de retrouver ses hommes de base et de découvrir en Peter Osgood un attaquant capable de jouer un rôle important au Mexique.

CINQ CHAMPIONS DU MONDE

Les hommes de base, ce sont les cinq champions du monde qui se trouvaient sur le terrain marécageux d'Anderlecht : Banks, Bobby Moore, Hurst, Peters et Alan Ball.

Gordon Banks, le gardien, a confirmé qu'il restait le numéro un anglais et sans doute européen. Blessé au poignet depuis plusieurs mois, il porte encore un bandage, mais sa sûreté et son coup d'œil sont toujours aussi remarquables.

Les trois de West Ham avaient éprouvé quelques difficultés pendant la première partie de la saison. Bobby Moore s'était alourdi, Geoff Hurst avait des ennuis avec sa colonne vertébrale, et Martin Peters tardait à redevenir le Peters de la World Cup.

Mercredi, tous trois dominèrent le match, chacun dans son domaine particulier : Moore en chef de défense, Peters en meneur de jeu plus clairvoyant qu'auparavant, et Hurst en avant centre toujours aussi opportuniste et efficace de la tête.

Quant à Alan Ball, auteur de deux buts, il semble avoir tiré grand profit d'un repos forcé (suspension) qui dura cinq semaines. La « dynamo » d'Everton est plus combative, plus frétillante et plus omniprésente que jamais.

Tête et but de Hurts (à g.) contre la Belgique

LE PARDON D'OSGOOD

Dans cette équipe anglaise renouvelée, Peter Osgood (23 ans) effectuait ses débuts internationaux. Il y a quatre ans, Osgood avait osé déclarer, en écho derrière son entraîneur de l'époque à Chilsea, Tomy Docherty : « Je ne voudrais pas jouer en équipe nationale. Car Ramsey n'y connaît rien ! »

Sir Alf n'avait pas apprécié du tout. Et il avait placé Osgood sur sa liste noire, à la suite de Haynes et de Jimmy Greaves.

Osgood fut ensuite victime d'une fracture de la jambe. Il mit longtemps à remonter le courant. Mais cete saison, il a retrouvé toute son élégance et son punch puisqu'il est actuellement le meilleur buteur du championnat.

Ramsey a pardonné. Il lui a donné sa chance. Et Osgood a su la saisir. Il ira sans doute à Guadalajara en espérant bien avoir enlevé auparavant avec Chelsea cette Coupe d'Angleterre que le club de Stanford Bridge n'a pas encore pu remporter une seule fois.

LES PROBLÈMES DE GOETHALS

trouver un buteur et un logement...

RAYMOND GOETHALS, l'entraîneur national de l'équipe de Belgique, est un personnage très pittoresque. Nerveux comme un pur-sang, cet ancien gardien de but possède une faconde et une volubilité assez étonnantes, que pimente un accent belge très prononcé. Goethals n'a pas pour habitude de mâcher ses mots. Ce Nordiste, bouillant comme un Napolitain, ne tient pas en place quand il suit un match. Ses déclarations sont souvent percutantes. Lorsqu'il se rendit à Mexico avec la sélection belge, il y a quelques mois, Goethals eut quelque peu maille à partir avec la presse mexicaine, parce qu'il avait eu l'audace de dire que la Belgique comme le Mexique n'avaient pas beaucoup de chances de remporter le Mundial 70...

Mais, sous ces dehors parfois « voyants », l'entraîneur belge cache un sens de la réflexion, de la méthode et du travail qui explique en partie la qualification de nos amis d'outre-Quiévrain à la phase finale.

Il a dû faire preuve de beaucoup de psychologie et de doigté pour naviguer entre les deux énormes écueils que constituent les deux grands clubs belges, Standard et Anderlecht, dont la rivalité farouche a longtemps secoué la sélection nationale.

COMBATIFS, MAIS OFFENSIFS

Depuis un an, Goethals a décidé de bâtir sa sélection à partir du Standard, qui domine haut la main le championnat et le football national. Et surtout, il a maintenu une certaine continuité dans la composition de l'équipe. Il a cherché à améliorer la valeur athlétique et la détermination, l'esprit de combat et d'engagement des Diables Rouges, qui sont d'ailleurs devenus (sur sa demande) les Diables Blancs. Ce qui n'empêche pas Goethals d'insister auprès de ses joueurs sur la nécessité de prendre le maximum de risques et d'attaquer le plus souvent possible.

Mercredi dernier, contre l'Angleterre, les Belges jouèrent une première mi-temps remarquable, dans des conditions épouvantables. Ils auraient pu, avec un brin de réussite, marquer deux buts et mener à la mi-temps. « N'importe quelle équipe européenne, autre que l'Angleterre, aurait baissé pavillon, fait remarquer à juste titre Raymond Goethals. Et ce match a confirmé, en fin de compte, les matches de qualification que nous avons disputés contre l'Espagne et la Yougoslavie. Je pense que mon équipe a trouvé sa stabilité et son équilibre. Et cela c'est déjà une grosse satisfaction. »

Dans l'esprit de Goethals, l'équipe qui a joué mercredi dernier est celle qui affrontera le Salvador, le Mexique et l'U.R.S.S. en juin prochain.

En défense, elle inspire confiance avec Trappeniers (ou Prot) dans le but, avec son ossature liégeoise (Dewalque, Jeck, Thissen, trois gabarits impressionnants), que complète un Heylens, peut-être moins offensif qu'avant. Il faudra cependant que la défense centrale se montre plus vigilante et plus sûre que devant les Anglais.

Le milieu du terrain, confié à trois hommes, a réussi un match exemplaire devant les champions du monde. Nous avons surtout été très impressionnés par la classe et le rayonnement du petit Wilfried Van Moer, dont les dribbles et la clairvoyance sont dignes des meilleurs meneurs de jeu européens.

LE PUNCH DE DEVRINDT

Reste l'attaque, où l'influence anderlechtoise se fait sentir, par une recherche du jeu court, précis, voué à l'échec mercredi, dans le bourbier du Parc Astrid. L'association Van Himst - Devrindt ne semble pas encore au maximum de sa forme et de son rendement. Mais Van Himst reste un merveilleux « remiseur » dont la collaboration avec Semmeling, par exemple, aurait mérité un meilleur sort.

Le problème, pour Goethals, sera de retrouver un Devrindt percutant et efficace, car l'Anderlechtois — qui a été longtemps blessé et n'est pas encore en parfaite condition — est le seul avant centre belge susceptible de marquer des buts.

Raymond Goethals est cependant inquiet, car le calendrier national et international l'empêchera sans doute de préparer sérieusement son équipe. « Si le Standard et Anderlecht vont bien en Coupes européennes (ce que je souhaite pour eux, bien sûr), il me sera impossible de prévoir d'autres matches de préparation. Et nous devrons nous contenter de l'ultime travail de mise au point que nous réaliserons sur place, à partir du 8 mai, date de notre départ probable pour le Mexique. »

PROBLEMES DE LOGEMENT

L'autre souci de Goethals concerne le logement. Car, si les Belges jouent à Mexico, ils seront sans doute obligés de loger à Puebla, les Italiens et... les Mexicains ne leur ayant pas laissé de résidence convenable dans la capitale mexicaine. Encore ce séjour à Puebea est-il, pour l'instant, conditionné par des questions financières, le propriétaire de l'hôtel retenu par les Belges exigeant que ces derniers paient les frais de séjour jusqu'au lendemain de la finale ! Ce qui est gentiment optimiste pour eux, mais assez cavalier quand même...

L'altitude ? « Toutes les équipes européennes en souffriront, pense Goethals. Et nous ne serons pas plus handicapés que les autres. Non, ce que je redoute le plus, c'est de jouer au mois de juin, car c'est une période de vacances pour les footballeurs belges. Et puis, un séjour d'un mois et demi loin de chez eux risque de les contrarier et de nuire à leur rendement. Il faudra que je prévois des distractions nombreuses, sous forme de films ou de lectures. »

En attendant, Raymond Goethals s'apprête à boucler sa valise. Car il entend superviser, le plus rapidement possible, l'équipe d'U.R.S.S., qui doit effectuer une tournée prochaine en Europe. Sans oublier le Salvador, qui est la grande inconnue pour les Belges et dont Goethals aimerait bien faire la connaissance.

■ Concetto Lo Bello a oublié (tout au moins pendant vingt-quatre heures) son élimination de la liste des 30 arbitres pour le Mexique. Il a fêté, la semaine dernière, ses noces d'argent.
« Tout » Syracuse lui a témoigné encore une fois sa débordante sympathie.

■ Une opinon catégorique de José Altafini : « Si j'avais été égoïste sur le terrain comme Riva, durant ma carrière, j'aurais réussi deux fois plus de buts ». Le canonnier de la Squadra n'a pas encore répliqué.

REALISME ISREALIEN

Les responsables israéliens sont inquiets. Mettez-vous à leur place : leur équipe vient d'être battue par les jeunes de Roumanie, les B de Hollande et surtout 6-0 par Moenchengladbach leader du championnat d'Allemagne.

« Nous sommes ce que nous sommes, dit l'entraîneur Schaeffer. Il est certain que nous devrons travailler durement d'ici le Mundial pour réussir quelque chose de valable. »

■ Tous ceux qui suivent la tournée pré-Coupe de l'U.R.S.S. (Pérou 2-0, El Salvador 2-0, Mexique) sont unanimes : « Puzac sera l'une des grandes vedettes de l'attaque soviétique lors du Mundial. »

■ Les Péruviens ne viendront pas en Europe. Mais ils auront droit, en compensation, à un séjour de huit jours à Disneyland avant le Mundial et à un autre séjour d'une semaine à Acapulco après la compétition.

LA CHEVILLE DE SANDRO

La cheville gauche de Sandro Mazzola est devenue un « cas national » dans la Péninsule : Les spécialistes de la squadra estiment qu'elle est « décalcifiée », les médecins de l'Inter jurent qu'elle est en très bon état. Le différend a fait naître une violente polémique.

■ C'est Pelé qui l'affirme : « Les footballeurs européens ont de la chance car leurs dirigeants respectent à peu près la période de vacances indispensable à l'équilibre physique et psychique d'un athlète. Au Brésil, ils nous contraignent à jouer d'un bout à l'autre de l'année. »

■ Il a suffi d'un match nul contre l'Espagne (2-2) pour que les observateurs et l'opinion italienne remettent beaucoup de choses en cause. Au milieu des remous, le président de la Fédération, Artemio Franchi, a dit : « Attendons que la sérénité soit revenue pour discuter sérieusement de nos problèmes. »

■ Kurt Hamrin, le malheureux joueur de Naples tombé malade à Amsterdam lors du match Ajax-Naples, rentrera cette semaine en Italie après un mois d'hospitalisation.

■ « Je pense que la Suède posera bien des problèmes à ses adversaires du Mundial grâce à une défense exceptionnelle », a déclaré Ovar Bergmark à la presse mexicaine.

■ Les Mexicains ont invité l'Espagne à venir disputer un match de préparation à Mexico avant la Coupe du Monde.

SCHOEN CONFERENCIER

Invité par la Fédération mexicaine Helmut Schoen sera le 14 mars à Mexico. Le sélectionneur allemand donnera une série de conférences. Il repartira le 20 après avoir vu les deux rencontres du Mexique contre le Pérou (15 et 19 mars). Un emploi du temps bien rempli !

En marge de Mexico

◆ Agé de 60 ans, l'entraîneur de la Sampdoria de Gênes, le docteur Fulvio Bernardini, veut quitter à la fin de la saison le banc de touche et pour toujours. Il reviendra à son ancienne profession, celle de journaliste sportif (de grand talent).

◆ Blessé contre l'Italie, l'arrière central barcelonais Gallego, victime d'une fracture de côte, sera indisponible pour six semaines.

◆ Alfredo Di Stefano s'est vu décerner le titre de meilleur directeur technique du championnat argentin par le journal « El Grafico » de Buenos Aires.

◆ Albert Sing n'a pas assisté à l'assemblée générale du F.C. Saint-Gall au cours de laquelle il fut vivement attaqué. Le club est pratiquement relégué et le déficit, en une demi-saison, est de 40.000 francs suisses (5 millions d'anciens francs).

◆ Hasanagic n'a pas fait ses débuts avec le Servette. Il s'est fait une entorse à l'entraînement et possède encore quelques kilos superflus.

◆ Les dirigeants de Lucerne ne sont pas très fixés. Dans le but de « dynamiser » leur équipe, ils ont successivement : fait voyager leurs joueurs en 2e classe, fermé leur porte aux journalistes, renoncé aux repas en commun le jour des matches et décidé un intéressement aux recettes... au-dessus de 5.500 spectateurs.

◆ Norbert Eschmann, entraîneur de Martigny, fait jouer une stricte défense en ligne à son équipe. Récemment, après un match nul contre Fribourg (Div. I), un journal a titré : « Une obsession ». L'obsession du hors-jeu bien entendu.

◆ Robert Kaiserauer, l'excellent joueur des Young Fellows, entraîne à ses moments perdus... une équipe féminine de football.

◆ UGS, le club de Genève, a recruté un joueur martiniquais, Victor Pierre-Charles. Celui-ci se plaît de ne pas encore avoir vu le soleil depuis son arrivée.

◆ Louis Maurer quittera Augano à la fin de la saison, c'est officiel. Le prétexte invoqué par les dirigeants est la recherche « d'une nouvelle orientation tactique ». Prétexte qui ne tient pas beaucoup car on parle de la venue d'Alfredo Foni.

◆ Il y a un mètre de neige sur le terrain de La Chaux-de-Fonds. Les joueurs de Jean Vincent s'entraînent dans la vallée, à Neuchâtel.

◆ Bruno Pesaola, l'entraîneur italo-argentin de Florence, a reçu le prix USSI, médaille en or décernée par la presse sportive italienne au meilleur entraîneur de la saison.

◆ Max Merkel pense déjà à la prochaine saison de Séville. Il s'est rendu en Allemagne (Cologne) afin de convaincre Heinz Hornig (32 ans) de le suivre en Andalousie.

◆ Otto Gloria, qui a quitté Benfica, va reprendre du service au pays natal à l'America de Rio. Signature du contrat le 10 mars.

◆ Surprise de taille sur les ramblas à Barcelone : Antonio Ramallets, l'ancien gardien international de l'âge d'or du club catalan, est devenu sergent-recruteur du C.F. Barcelone.

◆ La Fiorentina, qui jouera mercredi à Glasgow contre le Celtic en Coupe d'Europe, sera accompagné par quelques centaines de supporters parmi lesquels le... président de la Fédération Italienne, Artemio Franchi.

◆ Le F.C. Zurich possède un tendem défensif de... 71 ans : Matus (35 ans) et Leimgruber (36). Mais les deux « vieux » se portent bien.

◆ Les Grasshoppers de Zurich sont allés chercher le soleil à Majorque pendant la trêve. Ils n'en ont que moins apprécié le froid et les nuages à leur retour.

◆ Le fils de Helenio Herrera, Helenito, après avoir écourté sa carrière de footballeur, est passé au journalisme sportif. Il écrit des articles (de boxe) pour le quotidien romain « Le Corriere dello Sport ».

ODD LE TERRIBLE

Les footballeurs norvégiens (que les Tricolores connaissent bien) commencent à intéresser les clubs belges.

L'avant centre et meilleur buteur Odd Iversen, invité par le Daring de Bruxelles, jouera finalement au Racing Club de Malines, ainsi que son compatriote Harald Sunde. La seconde division belge risque d'être sérieusement secouée par Iversen la saison prochaine.

RETRAITE

A 41 ans, l'ancien champion du Monde brésilien Djalma Santos, qui jouait encore à Curitiba, vient d'annoncer qu'il cessait toute activité. Djalma avait débuté en 1948 au Portuguese. Il fut 100 fois international, et porta pour la dernière fois le maillot brésilien en 1968 contre l'Uruguay.

Désormais, Djalma se consacrera aux juniors de Palmeiras.

PANTELIC

FRANCE FOOTBALL

LA RACE DES SEIGNEURS A NEUILLY

(Philippe TOURNON)

Si dans les archives officielles, Guillaume Tikouré restera l'auteur du but qui provoqua l'élimination du Red Star, pour six mille Parisiens, la qualification de Paris-Neuilly c'est d'abord l'œuvre de Ilija Pantelic.

Sous la licence n° 344 de « joueur étranger » délivrée, par la F.F.F. le 10 août 1968, à ce Yougoslave né voici 27 ans à Kozice, opère certainement le meilleur gardien de but de France actuellement.

Un match comme celui de Pantelic, dimanche, devant le Red Star, il y a bien longtemps que les spectateurs du Parc des Princes n'en avaient pas vu.

Tirs canons de Ahache, centres liftés de Garcia ou de Gueniche, balles travaillées de Farias, rien ne passa. Apparemment très décontracté dans son maillot gris Pantelic effectua, avec une stupéfiante facilité, une sûreté, étonnante une netteté d'intervention admirable, cinq, dix, quinze arrêts qui déchaînèrent l'enthousiasme... et découragèrent les plus têtus des attaquants audoniens.

Et pourtant le Yougoslave de Paris-Neuilly ne pense pas sincèrement avoir fait un très grand match...

« J'ai fait un bon match, oui, mais croyez-moi, le Gazelec c'était autre chose... »

Ah, bon ! Il est vrai que pour Pantelic un « bon match » cela doit correspondre aux parties exceptionnelles que font deux ou trois fois dans l'année nos meilleurs gardiens de but de Division I. Et si d'aventure Pantelic s'en venait à jouer à cet échelon l'année prochaine, « France Football » serait peut-être obligé de pousser sa cotation hebdomadaire jusqu'à sept étoiles pour les « très bons matches » de ce gardien d'exception.

Mais l'on a tôt fait de replacer ce personnage à son juste niveau — celui auquel sa modestie lui interdit de se situer — en recueillant les opinions de différents acteurs et témoins de Red Star — Paris-Neuilly.

M. Poncin, l'arbitre : « Une classe exceptionnelle. Le niveau mondial. »

M. Lechevallier, juge de touche : « Il vaut le déplacement à lui tout seul. »

M. Rippe, spectateur : « Un très grand joueur dans une petite équipe. »

Alain Maccagno : « Aujourd'hui — une fois de plus ! — il nous gagne le match. Il a un style bien particulier que l'on ne retrouve chez aucun gardien français. Avec lui dans le but et Marcel Artelesa à côté de moi, j'ai appris et progressé énormément en six mois. »

Marcel Artelesa : « C'est l'un des meilleurs gardiens que j'aie jamais vus. Il a beaucoup de facilités ; il est pratiquement imbattable sur les balles hautes ; il sort toujours quand il faut ; et les attaquants qui se présentent seuls devant lui sont terriblement complexés tant il est réputé dans ce genre d'interventions décisives. Nous avons en lui une confiance absolue et aveugle. Et quand, parfois, il élève la voix : « Marcel, Marcel, pas possible ça ! » je sais qu'il a toujours raison. Mais savez-vous que c'est un excellent joueur du champ ? Sa technique individuelle, sa clairvoyance dans le jeu sont bien au-dessus de la moyenne. »

Les Audoniens, en chœur : « Il est... écœurant ! »

On peut se poser la question :

Qu'est venu faire l'un des meilleurs gardiens d'Europe dans un club comme Paris-Neuilly ?

Après avoir porté vingt-trois fois le maillot de l'équipe nationale yougoslave et connu dans son pays toutes les satisfactions auxquelles il pouvait prétendre, Ilija Pantelic a eu, à 27 ans, l'envie de changer d'air. Et Paris a tellement d'attraits...

Voilà comment avec sa femme Duska, Miss Yougoslavie 1962, et sa fille Iliana (5 ans) le football français a hérité cet exceptionnel gardien de but.

Voilà pourquoi Paris-Neuilly est aujourd'hui qualifié pour les huitièmes de finale de la Coupe de France.

Une épreuve à laquelle Ilija Pantelic commence à s'intéresser très sérieusement...